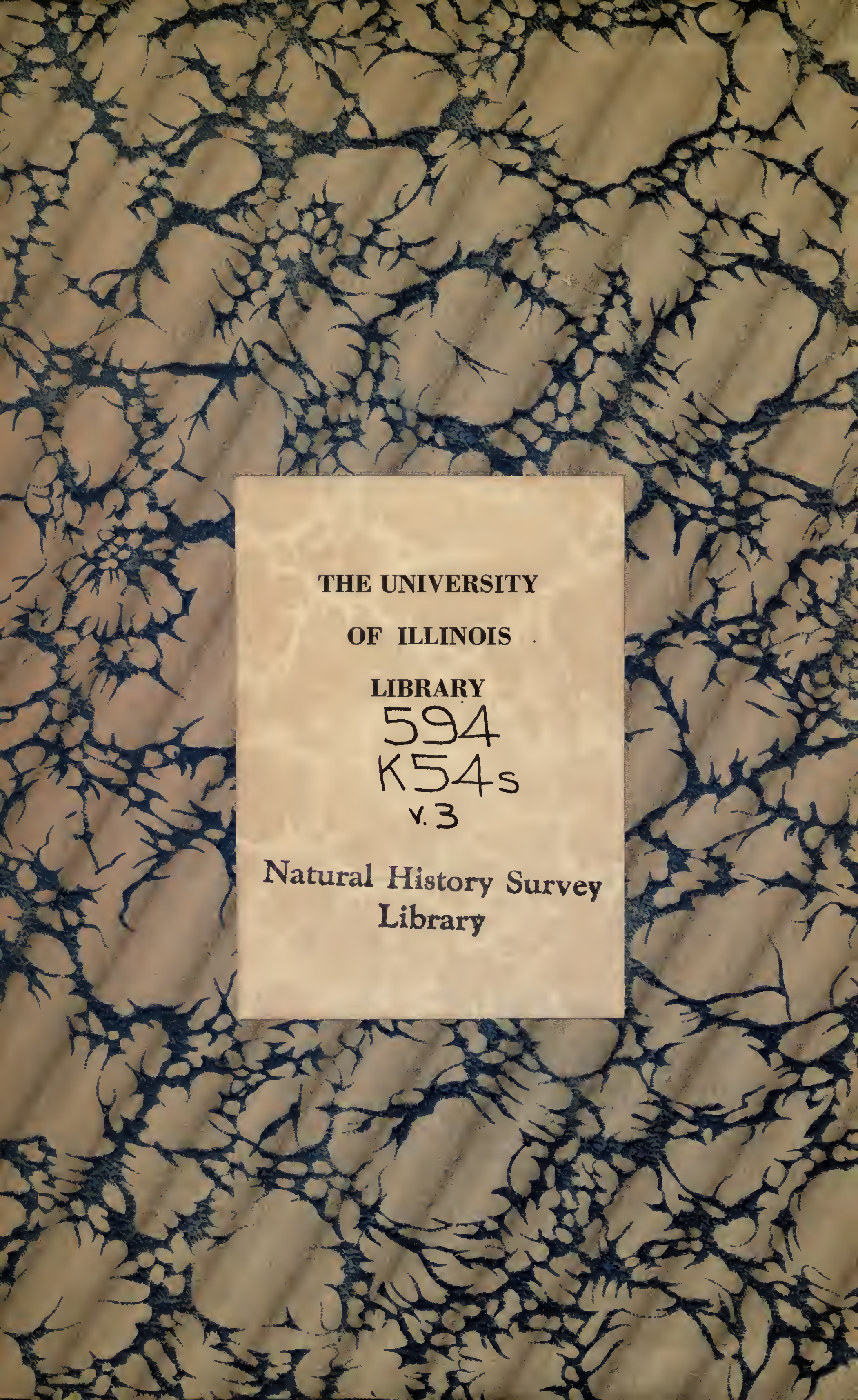






SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

FAMILLE DES COLUMELLAIRES

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIERE ET FILS

Le *Spécies et Iconographie des Coquilles*, de Kiener, continué par M. P. Fischer, continue à paraître par livraisons. 140 livraisons sont en vente.

Prix de la livraison grand in-8° raisin, figures coloriées. . 6 fr.
La livraison in-4° vélin, figures coloriées. . . . . 12 fr.

Les livraisons 139 et 140 contiennent le texte complet du genre *Turbo*, rédigé par M. Fischer, 128 pages et 6 planches nouvelles.

Voici la liste des monographies parues, avec le nombre de pages et de planches dont elles se composent, et le prix auquel chaque famille, chaque genre, se vendent séparément format grand in-8° :

FAMILLE DES ENROULÉES
2 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Porcelaine (*Cypræa*, Lin.). .	166	57	57 fr.
— Ovule (*Ovula*, Brug.). . . .	26	6	6
— Tarière (*Terebellum*, Lam.). .	3	1	1
— Ancillaire (*Ancillaria*, Lam.).	29	6	6
— Cône (*Conus*, Lin.)	379	111	111
			181

FAMILLE DES COLUMELLAIRES
1 vol.

G. Mitre (*Mitra*, Lam.)	120	34	34
— Volute (*Voluta*, Lam.). . . .	69	52	52
— Marginelle (*Marginella*, Lam.)	44	13	13
			99

FAMILLE DES AILÉES
1 vol.

G. Rostellaire (*Rostellaria*, Lam.)	14	4	4
— Ptérocère (*Pterocera*, Lam.)	15	10	10
— Strombe (*Strombus*, Lin.). .	68	34	34
			48

FAMILLE DES CANALIFÈRES
3 vol.

G. Cérite (*Cerithium*, Brug.). .	104	32	32
— Pleurotome (*Pleurotoma*). .	84	27	27
— Fuseau (*Fusus*, Lam.). . . .	62	31	31
— Pyrule (*Pyrula*, Lam.). . . .	34	15	15
— Fasciolaire (*Fasciolaria*, Lam.)	18	13	13
— Turbinelle (*Turbinella*, Lam.)	50	21	21
— Cancellaire (*Cancellaria*) . .	44	9	9
— Rocher (*Murex*, Lam.). . . .	130	47	47
— Triton (*Triton*, Lam.). . . .	48	18	18
— Ranelle (*Ranella*, Lam.). . .	40	15	15
			228

FAMILLE DES PURPURIFÈRES
2 vol.

	Pages	Pl.	Prix
G. Cassidaire (*Cassidaria*, Lam.)	10	2	2 fr.
— Casque (*Cassis*, Lam.). . . .	40	16	16
— Tonne (*Dolium*, Lam.). . . .	16	5	5
— Harpe (*Harpa*, Lam.). . . .	12	6	6
— Pourpre (*Purpura*, Adans). .	151	46	46
— Colombelle (*Columbella*, Lam.)	65	16	16
— Buccin (*Buccinum*, Adans). .	108	31	31
— Eburne (*Eburna*, Lam.). . .	8	3	3
— Struthiolaire (*Struthiolaria*).	6	2	2
— Vis (*Terebra*, Lam.).	42	14	14
			141

FAMILLE DES TURBINACÉES
1 vol.

G. Turritelle (*Turritella*, Lam.).	46	14	14
— Scalaire (*Scalaria*, Lam.). .	22	7	7
— Cadran (*Solarium*, Lam.) . .	12	4	4
— Roulette (*Rotella*, Lam.) . .	10	3	3
— Dauphinule (*Delphinula*, Lam)	12	4	4
— Phasianelle (*Phasianella*) . .	11	5	5
— Turbo (*Turbo*, Moutf.). .	IV-128	43	50
— Troque (*Trochus*, Lin.). (En cours de publication, sera terminé par M. Fischer). .	»	56	»

FAMILLE DES PLICACÉES

G. Tornatelle (*Tornatella*, Lam.).	6	1	1
— Pyramidelle (*Pyramidella*) .	8	2	2
			3

FAMILLE DES MYAIRES

G. Thracie (*Thracia*, Leach) . .	7	2	2

Prix des 140 livraisons parues in-octavo, 840 fr.
Prix d'une reliure de luxe, dos en maroquin, les planches montées sur onglet, tranche supérieure dorée, 6 fr. le volume in-octavo.

On peut acquérir chaque famille, chaque genre, format in-4° au double du prix indiqué ci-dessus pour l'édition in-8°.

PARIS — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

Comprenant la Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

LA COLLECTION LAMARCK
CELLE DU PRINCE MASSÉNA (APPARTENANT MAINTENANT A M. B. DELESSERT)
ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS

Par L.-C. KIENER
Conservateur des collections du Muséum d'Histoire naturelle,

CONTINUÉ

Par le docteur P. FISCHER
Aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle

FAMILLE DES COLUMELLAIRES

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN

GENRE MITRE.

(MITRA, Lam.)

Coquille turriculée ou subfusiforme, à spire pointue au sommet, à base échancrée et sans canal. Columelle chargée de plis transverses parallèles entre eux, dont les inférieurs sont les plus petits. Bord columellaire mince et appliqué.

Testa turrita, vel subfusiformis, apice acuta, basi emarginata; canali nullo. Columella plicata : plicis omnibus parallelis, transversis; inferioribus minoribus. Labium columellare tenue, adnatum.

Animal à tête petite, assez élargie, munie de deux tentacules cylindriques peu contractiles, à peine allongés. Les yeux sont placés sur un renflement situé à la base et au côté externe des tentacules. L'ouverture de la bouche est très-contractile, laissant sortir presque constamment une trompe cylindrique, flexible, d'une grosseur médiocre, qui peut s'allonger de beaucoup hors de la coquille et est pourvue, dans son intérieur, d'une langue grêle qui rentre et se replie sur elle-même par l'action d'un muscle rétracteur : l'extrémité de cette langue paraît ordinairement armée de trois rangées de crochets peu consistants. La cavité pulmonaire est assez grande, et contient deux branchies, dont la plus grande est longue et finit en pointe en arrière ; ses lamelles s'arrondissent vers leur extrémité libre.

Le genre Mitre, l'un des plus considérables que possède la conchyliologie, offre des espèces qui sont généralement de forme élégante, agréable et sont variées des plus vives couleurs. Linné

les avait confondues parmi les Volutes, avec lesquelles elles ont en effet de la ressemblance; Lamarck les distingua : il reconnut qu'une certaine partie de ces espèces était bien placée selon la classification de Linné, à cause des caractères qu'elle présente, mais il forma du plus grand nombre, le genre Mitre qu'il établit dans le *Système des animaux sans vertèbres*, 1801. Celles-ci diffèrent des Volutes 1° par leur forme turriculée, puisque le sommet de leur spire est constamment pointu, plus allongé, et n'est jamais terminé par un mamelon ; 2° par les plis de leur columelle qui vont insensiblement en diminuant de grandeur vers le bas; de cette manière les inférieurs sont toujours plus petits que les autres : ces plis sont transverses et parallèles entre eux.

Lamarck a judicieusement soupçonné que ce genre, par son analogie avec celui des Volutes, devait être dépourvu d'opercule ; ce caractère négatif fera toujours distinguer les Mitres d'un autre genre avec lequel il serait très-facile de les confondre, celui des Colombelles. Lamarck lui-même en avait mêlé plusieurs à ces dernières, telles que la *Mitra bizanolis* et la *Mitra hebrœa;* ce savant avait encore placé dans les Cancellaires, sous le nom de *Ziervogeliana,* une coquille que nous faisons rentrer dans les Mitres, parce qu'elle en a les caractères.

Quelles qu'aient été les différentes méthodes des naturalistes pour la classification particulière des Mitres, ils les ont constamment maintenues dans le voisinage des Volutes. Montford (*Conchyliologie systématique*), d'après la forme extérieure de quelques-unes de ces coquilles, en établit un genre distinct qu'il nomma *Minaret* (*Turris*), mais les différences qu'il signala dans ces espèces furent considérées comme trop variables pour s'y arrêter, et la plupart des auteurs conservèrent le genre Mitre tel que Lamarck l'avait décrit dans ses premiers travaux.

Un savant anglais, M. Swainson, a récemment proposé de diviser ces espèces en petits genres : *Mitrella*, *Mitreola*, *Tiara* et *Concelix;* nous n'admettons pas ce système; de tels genres, d'après nos idées, ne devraient tout au plus être regardés que comme des sections, à cause du peu d'importance des caractères qui en ont motivé la subdivision.

Pour nous, nous avons cherché, selon notre plan bien arrêté, qui tend à simplifier autant que possible les innombrables distinctions des espèces, à rapprocher les coquilles de ce genre,

d'après leur analogie, de manière à faire distinguer clairement les passages qui existent entre elles et les séries de modifications par lesquelles on arrive des Mitres proprement dites, qui ont la spire très-allongée, jusqu'à celles où cette partie est à peine apparente; pour cet effet, nous avons donc pensé qu'il était utile de les diviser en plusieurs groupes, afin de rendre plus facile et plus nette la distinction des espèces; car on rencontre souvent des variétés d'individus semblables qui sont presque lisses, tandis que d'autres sont striées et costulées, presque tous d'une coloration plus ou moins inconstante. On conçoit alors combien d'essais et de comparaisons doivent, dans tout examen, précéder l'établissement réel d'une espèce.

Les Mitres sont des coquilles marines, souvent ornées de couleurs brillantes, recouvertes d'un épiderme plus ou moins foncé; plusieurs sont remarquables par leur épaisseur et leur dureté. La plupart des espèces de ce genre vivent dans les mers des pays chauds et souvent à de très-grandes profondeurs; on en trouve aussi dans nos mers; quelques-unes sont encore rares et précieuses.

Les animaux sont apathiques, se montrant peu au dehors de leur coquille, et se contentant souvent d'allonger leur trompe pour reconnaître et attirer leur proie.

1. MITRE ÉPISCOPALE. *Mitra episcopalis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., *Conch.*, t. 839, fig. 66.

Pl. I, fig. 1.

M. testâ turritâ, levi, albâ, rubro-maculatâ; maculis inferioribus quadratis transversìm seriatis, superioribus irregularibus; anfractuum margine superiore integro; columellâ quadriplicatâ; labro posticè denticulato.

Coquille très-allongée, turriculée, étroite, pointue au sommet; formée de neuf à dix tours de spire peu convexes, assez larges; les premiers garnis de stries transverses fines, légèrement pointillées, rarement visibles sur les tours inférieurs. La suture est simple; le dernier tour occupe quelquefois plus de la moitié de la coquille.

L'ouverture est longue, étroite, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur. Le bord droit est assez mince, tranchant; armé, chez les individus adultes, de denticules placées sur les deux tiers de la partie inférieure. La columelle est légèrement arquée vers le milieu, et garnie de quatre plis très-prononcés; sur certains individus, le bord gauche se relève vers la base en une callosité assez épaisse. La coloration de cette coquille est un fond blanc, orné de plusieurs séries transverses de taches d'un rouge vif; la première de ces séries est placée immédiatement au-dessous de la suture, et chacune des autres présente ces taches constamment plus grandes, souvent bifurquées à leur partie inférieure.

Long. 6 pouc.

Habite l'Océan des Grandes-Indes, les îles de la mer du Sud.

Très-belle coquille, remarquable par sa grande taille, par la vivacité de couleur de ses taches dont les séries sont au nombre de sept à huit. C'est une espèce très-commune dans les collections. M. Wood a établi dans son catalogue, pl. 20, fig. 87, sa *Voluta Schroeteri*, avec un jeune individu de la *Mitra episcopalis*.

2. MITRE CARDINALE. *Mitra cardinalis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., *Conch.*, pl. 838, fig. 65.

Pl. III, fig. 6 et 6 *a*, var.

M. testâ ovato-acutâ, transversìm striatâ, punctis minutis perforatâ, albâ; maculis spadiceis, ut plurimùm tessellatis, seriatis; columellâ quinque plicatâ.

Coquille ovale, allongée, conique, pointue au sommet, formée de neuf tours de spire légèrement convexes, à suture simple et linéaire : ces tours sont couverts de stries superficielles transverses, très-rapprochées et finement

pointillées. Le dernier tour est aussi long que le reste de la spire; quelquefois les stries y sont moins visibles. L'ouverture est blanche, allongée, étroite, atténuée aux extrémités. Le bord droit est tranchant, garni sur toute sa longueur de denticules aiguës; le bord gauche est calleux à sa base; la columelle est chargée de cinq plis inégaux. La coloration extérieure de cette coquille est un fond blanc nébuleux, orné d'un nombre assez considérable de taches quadrangulaires, en séries transverses, d'un rouge brun plus ou moins foncé.

Long. 30 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette coquille, qui présente plusieurs variétés dans sa coloration, est bien remarquable par la disposition des taches carrées qui la couvrent en rangées transverses. Lamarck en a distingué une variété sous le nom de *Mitra archiepiscopalis* (*Voir* notre pl. 3, fig. 6 *a*), donnant pour caractère principal le rapprochement plus marqué des stries transverses ; mais cette différence est très-variable, car chez divers individus ces stries disparaissent insensiblement sur le dernier tour. M. Swainson a aussi donné (dans son *Exotic conchyliology*, vol. 1, pl. 23) le nom de *Mitra pertusa* à la même coquille.

3. **MITRE DE LAMARCK.** *Mitra Lamarkii*, DESHAYES.

(Coll. MASS.) SWAINSON, *Zool. illustrations*, t. 2, pl. 113, fig. 7.

Pl. III, fig. 7.

M. testâ, elongato-turritâ, acuminatâ, albâ, maculis rufis quadratis quinque seriatim cinctâ; striis transversis, obsoletis, punctatis; aperturâ subsemilunari, elongatâ, albâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, subturriculée, à spire conique et pointue, composée de huit tours un peu convexes, garnis

de stries obsolètes, transversales, finement pointillées dans tout leur contour ; le dernier tour est légèrement ventru, un peu plus grand que le reste de la spire ; les stries du milieu de la convexité de ce tour sont à peine visibles. La suture est simple et linéaire ; l'ouverture allongée, étroite, blanche à l'intérieur ; le bord droit mince, tranchant, finement crénelé dans sa longueur ; la columelle chargée de quatre plis obliques et inégaux. La coloration extérieure est un blanc laiteux, recouvert sur les tours supérieurs de deux rangées transverses de taches quadrangulaires et de cinq à six sur le dernier ; ces taches sont fauves et de grandeur inégale.

Long. 3 pouc.

Habite

Cette coquille, que M. Deshayes a dédiée à notre illustre savant (*Encyclopédie méthodique*), nous paraît avoir tant de rapports avec la *Mitra cardinalis*, que, d'après un examen attentif, même sur un seul individu, nous ne doutons pas qu'on ne doive la considérer comme une variété de la précédente. Avant nous, M. Swainson l'avait ainsi envisagée (*Zool. illustrations*, t. 2, pl. 113, fig. 5). La coloration de celle-ci n'est différente que par un moins grand nombre de taches ; la columelle a aussi un pli de moins, mais ceci ne peut être regardé comme un caractère spécifique, puisque nous le retrouvons dans des individus tout semblables au type de la *Mitra cardinalis*.

4. **MITRE FLEURIE.** *Mitra versicolor*, Martyns.

(Collect. Mass. Lam.) Martyns, *Conch.*, I, fig. 23.

Pl. VII, fig. 18.

M. testâ subfusiformi, lutescente, albo rufo fuscoque maculatâ et nebulosâ; striis tranversis, puncticulatis; labro crenulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, subfusiforme, très-pointue au som-

met, formée de huit à neuf tours à peine convexes, couverts de stries transversales rapprochées, finement pointillées, et coupées par d'autres stries d'accroissement extrêmement fines et étroites. La suture est simple; l'ouverture est toute blanche, allongée, alternée aux deux extrémités. Le bord droit est mince, tranchant, garni sur toute sa longueur de petites dentelures qui correspondent aux stries extérieures. La columelle a quatre plis inégaux, dont le dernier est quelquefois peu visible. La coloration de la surface est un fond blanc couvert de taches oblongues ou flammulées, éparses et irrégulières, tantôt roussâtres, tantôt brunes ou violettes : cette dernière teinte accompagne toujours le haut de chaque tour et forme une zone plus obscure et interrompue.

Long. 27 lignes.

Habite l'Océan Indien, les mers de la Nouvelle-Hollande.

Dans cette espèce, les interstices des stries transverses, peu distantes et finement pointillées, forment des rides aplaties couvertes elles-mêmes d'autres stries minces et déliées. La disposition des taches qui environnent la suture au milieu des teintes roussâtres sur lesquelles elles dominent, rend l'aspect de cette coquille assez agréable.

5. **MITRE PONTIFICALE.** *Mitra pontificalis*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 840, fig. 68.

Pl. I, fig. 2.

M. testâ ovato-turritâ, striis impressis cinctâ, punctis majusculis perforatâ, albâ, maculis aurantio-rubris irregularibus pictâ; anfractuum margine superiore elevato, tuberculis crassis coronato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille assez épaisse, allongée, turriculée, à sommet pointu, formée de huit à neuf tours étagés, presque

droits, fortement crénelés à leur partie supérieure, et distingués entre eux par une sorte de rampe spirale que forme la saillie des crénelures. Les premiers tours sont courts et étroits, striés et ponctués transversalement; le dernier, presque aussi grand que tous les autres réunis, est quelquefois lisse, mais, le plus souvent, il présente sur le milieu de la convexité, des sillons et des ponctuations semblables à ceux qu'on remarque sur le sommet des tours supérieurs. L'ouverture est longue, étroite, d'un blanc fauve à l'intérieur, un peu dilatée à la base; le bord droit est tranchant, dentelé, surtout à la partie inférieure; la columelle est garnie de quatre plis, dont l'inférieur est fort petit; le bord gauche est mince, relevé à la base. La coloration extérieure est un fond d'un blanc brillant, orné de larges taches irrégulières rousses; une série de ces taches, plus grandes que les autres, entoure la base du dernier tour.

Long. 3 pouc.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Cette espèce, assez voisine de la précédente, en diffère cependant par la rampe spirale de ses tours, laquelle est formée de la rangée de tubercules subpiniformes qui les surmontent. Elle est aussi plus petite.

6. **MITRE PAPALE.** *Mitra papalis*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, tab. 839, fig. 67.

Pl. II, fig. 3 et 3 *a*, jeune.

M. testâ turritâ, crassâ, ponderosâ, striis impresso-punctatis remotiusculis cinctâ, albâ, rubro-maculatâ : maculis irregularibus transversim seriatis; anfractuum margine superiore plicis dentiformibus coronato; columellâ subquinqueplicatâ; labro posticè denticulato.

Coquille allongée, épaisse, subturriculée, formée de

huit à neuf tours peu convexes, surmontés à leur partie supérieure de crénelures spiniformes. Ces tours sont garnis de sillons très-prononcés et ponctués, surtout les premiers; chez certains individus, le dernier de ces tours est presque entièrement lisse, si ce n'est à la base, où il laisse voir quelques sillons semblables à ceux du sommet. L'ouverture est allongée, étroite, d'un blanc jaunâtre clair dans l'intérieur; le bord droit est assez mince, tranchant, dentelé sur toute la longueur; le bord gauche légèrement relevé à la base, où il devient plus épais; la columelle est chargée de cinq plis inégaux. La coloration extérieure est un beau blanc, sur lequel tranchent agréablement des taches irrégulières d'un rouge vif, disposées en séries transverses.

Long. 5 pouc.

Habite l'Océan Indien, les côtes des Moluques.

Très-belle coquille, bien remarquable par les belles taches nombreuses qui couvrent tous ses tours, et surtout par les petites pointes qui couronnent le sommet de ceux-ci. Elle a, par la taille, de l'analogie avec la précédente. On l'appelle communément la Tiare.

7. **MITRE DE BOVÉ.** *Mitra Bovei,* NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. II, fig. 5.

M. testâ elongatâ, turriculatâ, albâ, variè violaceâ; fasciis transversis fulvo-maculatis; anfractibus distanter striatis, supernè crenatis; aperturâ angustâ, intùs violaceâ; labro dextro crenato.

Coquille allongée, turriculée, composée de huit tours presque droits, légèrement crénelés à leur partie supérieure, et distingués entre eux par une sorte de rampe

spirale que forme leur saillie. Ces tours sont traversés par des stries distantes, peu profondes et régulièrement espacées, coupées par quelques autres stries d'accroissement bien distinctes. Le dernier tour est aussi grand que tous les autres réunis. L'ouverture est allongée, étroite, d'un brun violet dans l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, crénelé dans toute son étendue. La columelle présente quatre plis, dont le dernier est à peine apparent; le bord gauche se montre seulement vers la base, où il se relève en une callosité assez épaisse pour couvrir une petite fente ombilicale. En dehors, cette coquille a une coloration d'un fond blanc, émaillé de nuances violacées, sur lesquelles se dessinent assez nettement des fascies transverses composées de taches irrégulières de couleur fauve et au nombre de deux sur le dernier tour.

Long. 2 pouc. Larg. 3 lig.

Habite la mer Rouge.

Cette espèce a été rapportée par M. Bové, de son voyage sur les bords de la mer Rouge. C'est une coquille assez remarquable par sa forme étagée et par les nuances de sa coloration, tout émaillée de blanc, de fauve et de violet.

8. **MITRE POINTILLÉE.** *Mitra puncticulata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Séba, Mus., 3, t. 50, fig. 29-30.

Pl. VII, fig. 20.

M. testâ ovato-acutâ, transversìm striatâ, luteo-rufescente, infernè albido-zonatâ; flammulis fuscis longitudinalibus pictâ; striis impressis, punctatis, subdenticulatis; anfractibus tuberculato-coronatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, fusiforme, à spire aussi longue que le dernier tour, conique, pointue, composée de

sept tours subétagés, aplatis ou à peine convexes, couronnés par de petits tubercules pointus, distants les uns des autres et accompagnant la suture. Ces tours sont entièrement recouverts de stries transverses assez fortement pointillées, coupées inégalement par d'autres stries longitudinales un peu profondes, ce qui fait paraître la surface comme subcostulée dans sa longueur. L'ouverture est étroite, allongée, atténuée aux deux extrémités, d'une coloration jaunâtre clair; le bord droit est tranchant; les crénelures qui correspondent aux stries du dehors sont peu apparentes; la columelle porte quatre plis obliques et étroits. A l'extérieur, cette coquille est d'un jaune peu foncé, reconvert çà et là de taches brunes oblongues, irrégulièrement espacées, dans l'intervalle desquelles se voient d'autres taches blanches et quadrangulaires; sur le milieu du dernier tour paraît une fascie transverse toute blanche.

Long. 18 lignes.

Habite l'Océan Indien.

On pourrait au premier coup d'œil rapprocher cette espèce de la précédente par les petits tubercules qui couronnent ses tours et qui rendent la spire comme étagée, mais elle est moins grande; ses stries transverses sont plus apparentes et plus nombreuses. La coloration en est aussi bien distincte.

9. **MITRA MILLÉPORE.** *Mitra millepora*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Séba, Mus. 3, t. 50, fig. 28.

Pl. VII, fig. 19.

M. testâ ovato-oblongâ, transversìm striatâ, albo luteo rufo et fusco variâ; striis impressis, excavato-punctatis; anfractuum marginc superiore tuberculis parvis obtusis coronato; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, assez étroite, à spire pointue au

sommet, moins longue que le dernier tour. On y compte sept de ces tours aplatis et réunis par une suture simple, bordée de petits tubercules obtus et distants; toute la surface est couverte de sillons réguliers et transverses, dont les intervalles sont garnis d'un très-grand nombre de petits points enfoncés qui disparaissent sur les tours supérieurs. L'ouverture est blanche, allongée, étroite; le bord droit finement crénelé dans sa longueur; chaque crénelure correspond à la série de points de l'extérieur. La columelle est presque droite; elle porte cinq plis inégaux; les inférieurs beaucoup plus petits. La couleur extérieure est un fond blanc, mais presque entièrement parsemé de larges taches fauves qui ne laissent percer la teinte blanche que par intervalles; sur certains individus, ces taches forment deux zones principales, dont l'une est au sommet du dernier tour et l'autre vers la base.

Long. 2 pouc.

Habite l'Océan Indien, les côtes de l'île de France.

Cette coquille, un peu plus longue que la précédente, en est distincte aussi par les tours de spire qui ne sont point étagés, les tubercules qui sont plus petits et plus obtus, les intervalles des sillons plus profondément piquetés.

10. **MITRE TRICOTÉE.** *Mitra texturata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 819, fig. 36.

Pl. II, fig. 4.

M. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, albo ferrugineoque variegatâ; sulcis transversis impressis, distantibus : interstitiis rugæformibus, granosis; striis longitudinalibus impressis confertis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, peu ventrue, composée de six à sept tours légèrement étagés, arrondis, à suture

simple, finement crénelée. Ces tours, dont le dernier est plus grand que tous les autres, sont fortement sillonnés en travers, et coupés par des stries longitudinales moins profondes et moins larges que les sillons; ceux-ci sont souvent pointillés dans leurs interstices. L'ouverture est dilatée à la base, d'un fond blanc, nuancé d'une teinte rosée terne; le bord droit est obtus, crénelé dans toute sa longueur. La columelle est un peu renflée dans sa partie moyenne, et présente quatre plis, dont les premiers sont les plus gros, les autres sont obsolètes; le bord gauche ne devient sensible qu'à la base de la columelle, où il se renverse et cache une petite fente ombilicale. La couleur de la surface est un fond blanc, marqué irrégulièrement de taches rousses qui sont interrompues sur les côtes, et forment des piquetures ou des lignes longitudinales flammulées.

Long. 15 lig.

Habite

Cette coquille, assez rare, s'éloigne des précédentes par sa forme raccourcie et ses singulières granulations auxquelles l'entre-croisement des sillons et des stries donnent l'aspect des mailles d'un tricot.

11. **MITRE SERPENTINE.** *Mitra serpentina,* LAM.

(Collect. MASS. LAM.) *Encycl.*, pl. 370, fig. 4 à 6.

Pl. VI, fig. 17.

M. testâ subfusiformi, albâ, aurantio-zonatâ, lineis spadiceis longitudinalibus undatis pictâ; striis transversis excavato-punctatis; columellâ quinque seu sexplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, pointue, assez étroite, composée de huit tours légèrement convexes; à suture

simple et très-finement crénelée; le dernier aussi grand que les autres réunis. Ces tours présentent un angle obtus vers leur sommet, et sont garnis de côtes transverses égales entre elles, coupées longitudinalement par des stries extrêmement fines qui, souvent même, ne paraissent visibles que dans les interstices des côtes, et donnent à la surface un aspect pointillé. L'ouverture est longue, étroite, d'un jaune pâle un peu roussâtre; le bord droit est mince, crénelé dans sa longueur; la columelle est, le plus souvent, chargée de six plis chez certains individus, de cinq seulement chez d'autres. Sur toute la surface de cette coquille s'étendent en zigzags des linéoles longitudinales d'un rouge-brun, disposées sur un fond d'un blanc brillant, assez régulièrement espacées, et souvent interrompues dans leur trajet. Vers le milieu du dernier tour et à la base on remarque une zone continue de couleur fauve.

Long. 20 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette coquille, encore assez rare, se distingue par ses lignes longitudinales ondées et vivement colorées.

12. **MITRE SCABRIUSCULE.** *Mitra scabriuscula*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Martyns, *Conch.*, 1, fig. 21.

Pl. IV, fig. 9 et 9 *a*.

M. testâ fusiformi, longitudinaliter striatâ, transversè rugosâ; rugis ut plurimùm albo fuscoque articulatis; anfractibus convexis; columellâ quadriplicatâ; labro crenulato.

Coquille allongée, turriculée, étroite, pointue au sommet, formée de sept à huit tours, dont le dernier est plus

grand que tous les autres. La suture est peu profonde et finement crénelée. Les tours sont assez larges, légèrement convexes, couverts de côtes ou rides transverses, régulières, peu élevées, traversées à espaces égaux par un grand nombre de stries longitudinales qui les rendent granuleuses, et forment comme un réseau de perles sur toute la coquille; ces rides sont alternativement blanches et tachetées de petites marques articulées d'un brun-marron ou violacé, qui, quelquefois, s'allongent et se réunissent, s'interrompent de nouveau, et présentent alors l'aspect de minces cordelettes; entre les interstices de ces rides se voient encore deux ou trois autres stries transverses, plus fines et toutes blanches, qui disparaissent sur les derniers tours. L'ouverture est longue, étroite, d'une belle couleur orange à l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant et dentelé. La columelle est garnie de quatre plis très-prononcés; le bord droit se répand vers la base en une callosité assez épaisse.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Indien et l'Océan Pacifique.

Jolie coquille encore assez rare, très-élégante par cette espèce de réseau qui semble l'envelopper. Lamarck l'indique comme venant de l'Océan Indien. Il en existe une variété moins longue, où les côtes et les stries sont plus fines et plus rapprochées, les taches d'un ton plus pâle et plus jaunâtre; ces taches sont plus ternes vers les tours supérieurs où elles semblent presque disparaître; les côtes y sont peu élevées et paraissent former seulement des séries de granulations extrêmement régulières; dans celle-ci la columelle n'a quelquefois que deux ou trois plis; le bord gauche se relève à la base et recouvre en partie un petit ombilic. (*Voir* notre pl. 4, fig. 9 *a*.)

13. **MITRE GRANATINE.** *Mitra granatina*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph, Mus., t. 29, fig. *t*.

Pl. IV, fig. 10.

M. testâ fusiformi, longitudinaliter striatâ, albidâ, subfasciatâ; cingulis elevatis, angustis, granulatis, albo spadiceoque articulatis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, très-pointue au sommet, formée de huit à neuf tours peu convexes, dont l'inférieur est beaucoup plus long que tous les autres; ils sont tous couverts de stries longitudinales coupées régulièrement par de légères indications de côtes ou stries transverses qui forment ainsi, sur toute la coquille, de petits carrés presque égaux; quelques-unes de ces stries s'élèvent médiocrement, surtout sur les trois derniers tours, et sont garnies de taches étroites d'un brun-rouge ou fauve, s'allongeant horizontalement et présentant l'aspect de petites ceintures interrompues. Le fond de la coloration est blanc. L'ouverture est étroite, allongée, blanche; le bord droit est mince, finement crénelé dans sa longueur; la columelle est garnie de cinq plis inégaux à l'intérieur; le bord gauche est peu distinct, légèrement relevé à la base, et cachant en partie une petite fente ombilicale.

Long. 2 pouc.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la précédente, elle est un peu plus élancée; les côtes, moins convexes, sont couvertes de taches plus étroites et plus foncées, mais ces différences sont peu importantes. Elle doit, sans aucun doute, être regardée comme une variété de la *Mitra scabriuscula*.

14. MITRE FLAMMÉE. *Mitra flammea*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 45 *bis*, fig. 23 à 25.

Pl. V, fig. 14.

M. testâ fusiformi, acutissimâ, albidâ, flammis subrubris ornatâ, cingulis transversìm elevatis; interstitiis longitudinaliter striatis; columellâ quinqu eplicatâ; labro crenato.

Coquille petite, allongée, pointue au sommet; à spire composée de neuf tours convexes, qui sont munis de rides ou cordelettes transverses, étroites, dont les interstices sont occupés par des stries longitudinales très-fines, déliées et coupées régulièrement. L'ouverture est très-étroite, atténuée aux extrémités, d'une teinte violacée en dedans; le bord droit, mince et tranchant, est finement crénelé dans toute son étendue. La columelle présente vers le milieu cinq plis, dont les deux derniers sont peu apparents. La coloration est un fond d'un blanc terne avec des taches longitudinales flammulées, espacées à distances égales.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océanie, les mers des Moluques.

Cette élégante petite coquille a la plus grande analogie avec la *Mitra granatina* par sa forme, sa coloration, et la distribution de ses cordelettes et de ses stries; aussi la considérons-nous comme un jeune individu de cette dernière espèce.

15. **MITRE A CRÉNEAUX.** *Mitra crenifera*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Séba, Mus. 3, t. 49, fig. 19-20.

Pl. IV, fig. 11.

M. testâ fusiformi, albâ, spadiceo seu fusco-fasciatâ; fasciis margine superiore lobatis; rugis transversis granulatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille assez petite, allongée, pointue au sommet, composée de sept à huit tours de spire peu convexes, à suture simple. Ces tours sont granuleux, couverts de rides régulières transverses qui sont coupées également par de fines stries longitudinales très-rapprochées; sur le milieu du dernier tour se voit une zone formée par des taches brunes ou rousses, de laquelle s'élèvent avec assez de régularité de petites flammules anguleuses; une zone semblable et de même couleur est placée au-dessous de la première, près de l'échancrure; la base de chaque tour est aussi garnie de taches analogues, qui ont assez de ressemblance avec les crénelures des anciennes forteresses. L'ouverture est étroite et blanche; la columelle chargée de quatre plis, dont les deux inférieurs sont peu apparents; le bord droit est mince et tranchant. La coloration est un fond d'un beau blanc mat, sur lequel tranchent vivement les taches.

Long. 15 lignes.

Habite la mer des Indes.

Jolie espèce, singulière, vivement colorée, peu ventrue et très-remarquable par les crénelures du bord supérieur de ses zones.

16. **MITRE SANGUINOLENTE.** *Mitra sanguinolenta*, Lam.

(Collect. du Mus.) Chemn., *Conch.* 11, t. 177, fig. 1705-1706.

Pl. XIV, fig. 45.

M. testâ ovato-fusiformi, albâ, maculis flammulisque sanguineis pictâ; sulcis transversis excavato-punctatis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, à spire aussi longue que le dernier tour; on y compte, en outre, sept autres tours étroits, étagés, aplatis, qui sont traversés horizontalement par des sillons très-finement ponctués et ridés longitudinalement; ces sillons et ces rides produisent de petits tubercules obtus qui couvrent toute la surface. La suture est délicatement et régulièrement crénelée. L'ouverture est allongée, fort étroite; le bord droit est peu épais, crénelé dans sa longueur. La columelle porte quatre plis vers le milieu; elle est suivie sur toute son étendue d'un bord gauche mince, à peine relevé, si ce n'est un peu vers la base. La coloration extérieure consiste en un fond blanc, parsemé de taches longitudinales d'un rouge de sang; sur le dernier tour, ces taches forment deux bandes transverses.

Long. 14 lignes.

Habite l'Océan Austral.

Jolie petite espèce, fort rare dans les collections, et remarquable par sa superficie légèrement granuleuse, ce qui est dû à la manière dont les petites côtes longitudinales sont entre-croisées par les sillons transverses.

17. MITRE FILIFÈRE. *Mitra filosa*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Gualt., *Test.*, t. 53, fig. H.

Pl. V, fig. 12 et 12 *a*.

M. testâ fusiformi, tenuissimè cancellatâ, cinguliferâ, stramineâ; cingulis elevatis, angustis, crebris, intensè rubris; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, étroite, turriculée, très-pointue au sommet, composée de huit à neuf tours de spire à peine convexes, subétagés, à suture peu profonde; toute la surface de ces tours est garnie de stries transverses et longitudinales, formant un réseau très-fin; des cordelettes transverses, étroites, espacées régulièrement, à saillie sur le réseau, d'un beau rouge-brun sur un fond blanc et entourent la coquille tout entière. L'ouverture est étroite, d'un blanc laiteux; le bord droit est mince, crénelé dans sa longueur; chaque crénelure correspond à une des cordelettes de l'extérieur. La columelle est légèrement arquée dans le milieu et présente quatre plis; les deux inférieurs à peine visibles. L'épiderme de cette coquille est verdâtre.

Long. 15 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Jolie petite coquille, effilée, très-élégante, facile à distinguer par ses nombreuses cordelettes élevées et régulières; nous réunissons à cette espèce une coquille un peu plus ventrue, à tours de spire plus surbaissés et bien distincts, que Lamarck a nommée *Mitra nexilis*. (*Voir* notre pl. 5, fig. 12 *a*.)

18. **MITRE CERCLÉE.** *Mitra circula*, Nobis.

(Collect. Mass.) Chemnitz, t. 4, pl. 149, fig. 1391,

Pl. V, fig. 13.

M. testâ fusiformi, turritâ, albidâ; sulcis transversis, elevatis, distantibus; striis longitudinalibus tenuissimis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, étroite, très-pointue au sommet, formée de huit à neuf tours légèrement convexes, subétagés, à suture simple et linéaire. Sur ces tours on observe un réseau très-fin, délicat et serré, formé par des stries transverses et longitudinales; des cordelettes également transverses, étroites, régulièrement espacées, font saillie au-dessus de ce réseau. L'ouverture est étroite, allongée; le bord droit est mince, légèrement crénelé dans toute son étendue. La columelle est garnie vers le milieu de quatre plis inégaux, dont le dernier se voit à peine; elle se prolonge à la base, un peu à la manière des fuseaux. Cette coquille est d'une couleur uniforme blanchâtre.

Long. 18 lignes.

Habite

Les plus grands rapports existent entre cette espèce et la *Mitra filosa*, mais en même temps elle présente avec celle-ci des différences essentielles, tant par sa couleur uniforme que par le réseau plus apparent qui la couvre, et par ses cordelettes plus saillantes et plus distantes.

19. MITRE ROTIE. *Mitra adusta*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 822, fig. 40.

Pl. VI, fig. 15.

M. testâ fusiformi-turritâ, albido-lutescente, maculis rufo-fuscis longitudinalibus ornatâ; striis transversis impressis, remotiusculis, puncticulatis; suturis crenulatis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, à spire conique et pointue, formée de huit tours aplatis, couverts de stries transverses, nombreuses, légèrement convexes, un peu plus distantes à la base du dernier tour; elles sont traversées par d'autres stries beaucoup plus fines et superficielles; la suture qui joint les tours est subétagée, garnie d'un bord finement crénelé. L'ouverture est étroite, allongée, couleur de chair dans l'intérieur; le bord droit est épais, comprimé vers le milieu, avec de minces crénelures dans toute la longueur, lesquelles correspondent aux stries extérieures. La columelle est chargée de cinq plis inégaux, dont le dernier est peu apparent. Le bord gauche est mince, quelquefois relevé à la base de la columelle. La coloration est blanchâtre, parsemée de larges taches flammulées d'un roux plus ou moins foncé. Le dernier tour présente vers le milieu une zone sans taches. Cette coquille est recouverte d'un épiderme brun très-foncé.

Long. 3 pouces.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, les côtes de Timor, d'Amboine, et de l'île Vanikoro.

Très-commune dans les collections. Lamarck indique comme variété une coquille un peu plus raccourcie, qui n'est qu'un jeune individu. Elle est d'un brun-rougeâtre. L'animal de cette espèce a la tête très-renflée et les yeux placés à l'extrémité de longs tentacules.

20. **MITRE TÉRÉBRALE.** *Mitra terebralis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. VIII, fig. 21.

M. testâ turritâ, prælongâ, lutescente, flammulis spadiceis longitudinalibus ornatâ; sulcis transversis elevatis; costis longitudinalibus crebris parvulis inæqualibus sulcos decussantibus; columellâ sexplicatâ.

Coquille très-allongée, turriculée, fusiforme, composée de neuf à dix tours aplatis, dont le dernier est beaucoup moins grand que la spire; ces tours sont couverts d'un réseau irrégulier qui est formé de sillons longitudinaux, traversés par de grosses stries onduleuses plus marquées sur les tours supérieurs. La suture est linéaire, légèrement crénelée. L'ouverture est toute blanche, allongée, oblongue, un peu plus large dans le milieu qu'aux extrémités; le bord droit est mince, sinueux, finement dentelé. La columelle est légèrement tordue à la base, et porte vers le milieu six plis, dont le dernier surtout est presque rudimentaire. La surface extérieure est d'un blanc mêlé de roussâtre et parsemé de flammules longitudinales d'un brun rouge.

Long. 3 pouces.

Habite

On pourrait facilement confondre cette espèce avec la *Mitra adusta*, à cause de sa forme et de sa coloration; cependant elle en est distincte par sa spire, qui est plus allongée, et par son ouverture, qui est beaucoup plus courte; elle semble former le passage entre cette dernière espèce et la *Mitra ferruginea*.

21. **MITRE FERRUGINEUSE.** *Mitra ferruginea*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Martini, *Conch.*, 4, t. 149, fig. 1380-1381.

Pl. VIII, fig. 23.

M. testâ ovato-fusiformi, albâ, aurantio vel ferrugineo-maculatâ; sulcis transversis elevatis; columellâ subquinqueplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, pointue, étroite, composée de huit à neuf tours peu convexes, garnis de sillons transverses, assez élevés, subnoduleux principalement sur la spire : celle-ci est conique et pointue. La suture est simple, quelquefois subétagée. L'ouverture est étroite, allongée, couleur de chair en dedans; le bord droit, épaissi dans presque toute sa longueur, est crénelé ou garni de tubercules très-prononcés. La columelle est oblique et présente cinq plis inégaux, dont le dernier est peu apparent. A l'extérieur, cette coquille est d'un beau blanc, parsemé de taches longitudinales brunes, flammulées, plus ou moins larges et souvent interrompues.

Long. 18 lignes.

Habite

Cette coquille, assez commune, est dépourvue de points enfoncés; des sillons élevés la traversent. M. Dillwyn, dans son catalogue, lui a donné le nom de *Mitra vitulina*.

22. **MITRE RÉTRÉCIE.** *Mitra contracta*, Sw.

(Coll. Mass.) Swainson, *Zool. illustrations*, t. 1, pl. 18.

Pl. IX, fig. 25.

M. testâ ovato-fusiformi, longitudinaliter et obsoletè costatâ, transversìm tenuissimè striatâ, albâ, maculis rufis transversìm seriatis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille turriculée, étroite, à spire très-aiguë, formée de

huit à neuf tours légèrement convexes, dont les premiers sont ornés de stries transverses peu profondes, coupées par d'autres stries longitudinales, ce qui la rend comme gaufrée; cette disposition de stries ne se montre plus sur le tour inférieur, et des sillons transverses peu élevés en garnissent seulement la base. L'ouverture est allongée, étroite, rétrécie au milieu par le bord droit qui est épais et plus rentré à cette partie. La columelle est un peu oblique et contournée dans sa longueur; les cinq plis qu'elle offre sont inégaux et rapprochés, le dernier est à peine distinct. En dehors, cette coquille a une coloration d'un blanc mat avec de larges bandes transverses interrompues, formées par des taches rousses. Une fascie blanche se distingue sur le milieu du dernier tour. Chez quelques individus, ces taches sont d'un brun-marron et se réunissent longitudinalement à la base de la coquille.

Long. 22 lignes.

Habite

Plusieurs individus de cette espèce font partie de la collection du prince Masséna; nous les avons comparés l'un après l'autre à la figure donnée par M. Swainson, et nous pensons que la coquille qui a servi de type à cet auteur était probablement usée, car celles des nôtres qui s'en rapprochaient le plus se trouvaient dans un état fruste, avec les tours de spire légèrement canaliculés.

23. **MITRE GRANULÉE.** *Mitra granulosa*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Martyns, *Conch.*, 1, fig. 19.

Pl. VIII, fig. 22.

M. testâ subturritâ, decussatâ, granosâ, rufo-fuscescente; granis confertis, crassiusculis, transversim et longitudinaliter ordinatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, composée de huit tours

peu convexes, dont le dernier est plus court que la spire; ces tours sont étagés, couverts à leur surface de petits carrés formés par des sillons transverses, longitudinaux, très-réguliers, sur lesquels s'élèvent des tubercules obtus et arrondis; l'ouverture est petite, fort étroite, blanche à l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, légèrement crénelé dans toute son étendue. La columelle est tordue dans sa longueur, et présente quatre plis; elle est suivie d'un bord gauche un peu calleux à la partie inférieure, et recouvrant une petite fente ombilicale. La coloration extérieure de cette espèce est un roux foncé, brunissant quelquefois jusqu'au marron.

Long. 2 pouces.

Habite les mers de l'Inde et de la Nouvelle-Zélande, de la Guadeloupe, de la Trinité et du Mexique.

Cette coquille, très-commune dans les collections, se distingue aisément par sa surface toute granuleuse, et ses tours légèrement étagés.

24. **MITRE DU CHILI.** *Mitra chilensis*, Gray.

(Collect. Mass.) Griffith, *the Animal*, pl. suppl. 40, fig. 5.

Pl. X, fig. 28.

M. testâ elongato-turritâ, nigricante; anfractibus convexiusculis, transversìm tenuissimè striatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, atténuée au sommet, composée de sept à huit tours de spire légèrement convexes et séparés par une suture simple; ces tours sont finement striés en travers; le dernier, qui est aussi long que tous les autres réunis, n'a point ce caractère, et présente vers sa base des sillons transverses. L'ouverture est ovale,

oblongue, munie, à son extrémité inférieure, d'un sinus assez profond; elle est d'un violet-bleuâtre en dedans; le bord droit est mince et tranchant. La columelle est oblique, un peu tordue à la base, garnie de quatre plis inégaux, dont le supérieur est le plus prononcé. La couleur extérieure est d'un brun noirâtre.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite la mer du Sud, les côtes du Chili.

Cette Mitre, maintenant commune dans les collections, offre fréquemment des érosions, assez ordinaires aux coquilles d'eau douce; elle semble faire un passage vers les Mélanies. M. Griffith l'a nommée *Mitra orientalis*.

25. **MITRE MÉLANIENNE.** *Mitra melaniana*, Lam.

(Collect. Mass. et Mus.) Chemn., 10, t. 151, fig. 1430-1431.

Pl. X, fig. 29.

M. testâ ovato-fusiformi, levigatâ, fusco-nigricante; spirâ acutâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille turriculée, à spire fort étroite et pointue, composée de huit à neuf tours aplatis et assez larges, dont les supérieurs sont très-finement striés en travers; le dernier est plus long que les autres réunis; on remarque sur la convexité de ce tour de très-légères stries d'accroissement. La suture est simple et linéaire. L'ouverture est ovale, allongée, rétrécie supérieurement, un peu dilatée à la base, d'un blanc bleuâtre à l'intérieur; le bord droit est mince et tranchant. La columelle est oblique dans toute son étendue, et présente cinq plis rapprochés. Cette coquille est revêtue d'un épiderme brun verdâtre.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Australasie, les côtes de Guinée.

Quoique très-voisine de l'espèce précédente par sa forme générale, cette mitre s'en distingue par le peu de convexité de ses tours, ce qui la rend plus subulée, et par son ouverture moins raccourcie, qui présente un pli de plus à la columelle. Cette coquille est assez rare dans les collections. Elle a été figurée par M. Swainson dans les *Zool. illust.*, 2e série, pl. 1, sous le nom de *Mitra carbonaria.*

26. **MITRE LACTÉE.** *Mitra lactea*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.*, tab. 179, fig. 1735-1736.

Pl. X, fig. 30.

M. testâ fusiformi, sublevigatâ, pellucidâ, albâ; striis transversis obsoletis, subpuncticulatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille pellucide, allongée, fusiforme, à spire assez effilée, pointue, composée de six à sept tours, séparés par une suture simple et linéaire; la surface de ces tours est le plus souvent lisse, mais quelquefois elle présente, surtout vers le sommet, des stries transverses, fines et obsolètes, ponctuées assez finement. L'ouverture est ovale, allongée; le bord droit est mince, lisse et tranchant. La columelle est droite, et offre quatre plis inégaux rapprochés; le bord gauche est appliqué, d'un blanc brillant, tandis qu'à l'extérieur cette coquille est d'un blanc opaque.

Long. 14 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Sicile et celles occidentales d'Afrique.

Espèce très-distincte de ses congénères, par sa texture mince et par sa coloration.

27. **MITRE CORNÉE.** *Mitra cornea*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Payraudeau, Cat. de la Corse, pl. 8, fig. 20.

Pl. XII, fig. 36.

M. testâ ovato-fusiformi, acutâ, medio levigatâ, apice basique transversìm striatâ, corneo-fuscescente; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, fusiforme, subturriculée, à spire pointue, formée de sept à huit tours arrondis, dont le dernier est aussi grand que les autres réunis; ces tours sont lisses, excepté au sommet et à la partie inférieure; ils sont réunis par une suture simple et peu profonde. L'ouververture est allongée, rétrécie aux deux extrémités; le bord droit est mince dans toute son étendue. La columelle est peu oblique et présente quatre plis inégaux. La couleur de cette coquille est uniforme, d'un brun verdâtre ou livide, surtout en dedans de l'ouverture.

Long. 14 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes d'Afrique, celles de la Corse et de la Provence.

Cette espèce est quelquefois variable dans la convexité de ses tours, souvent aussi le bord de la suture est orné de petites taches blanchâtres. Il est probable qu'on doit rapporter à cette coquille celle qui a été décrite par M. Menke, sous le nom de *Mitra spongiarum*.

28. **MITRE BOIS D'ÉBÈNE.** *Mitra ebenus*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) PAYRAUDEAU, p. 8, fig. 22.

Pl. XII, fig. 35.

M. testâ ovato-acutâ, levigatâ, basi subrugosâ, variâ, nigrâ aut fuscâ; plicis longitudinalibus obsoletis; anfractibus convexis, infrà suturas lineâ albidâ obscurè cinctis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille assez petite, ovale, fusiforme, turriculée, formée de sept à huit tours de spire bien distincts, subétagés, peu convexes, le plus souvent lisses, mais quelquefois munis de côtes longitudinales pliciformes. La suture est simple, légèrement profonde; le dernier tour est aussi long que tous les autres réunis; à sa base on remarque quelques stries transverses et obsolètes. L'ouverture est étroite, rétrécie aux deux extrémités; le bord droit est lisse, mince et tranchant, finement strié jusqu'au fond. La columelle est oblique, chargée de quatre plis, dont les deux premiers sont beaucoup plus gros que les autres. La couleur de cette coquille est uniforme, d'un noir brillant plus ou moins foncé, quelquefois d'un brun roux seulement, mais constamment accompagnée d'une ligne blanchâtre décurrente vers le milieu des tours.

Long. 13 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Corse, de la Provence et de la Sicile, le golfe de Tarente, etc.

Cette coquille, très-commune, offre un grand nombre de variétés sous le rapport de la forme, et plus encore sous celui de la coloration; assez ordinairement elle est lisse et unie, d'autres fois elle est côtelée longitudinalement d'une manière assez distincte; souvent elle se montre plus étroite et plus renflée. Sa coloration varie assez pour passer du noir intense au brun verdâtre, et même

au fauve foncé; aussi plusieurs de ces variétés ont-elles été confondues par quelques auteurs modernes en espèces différentes; M. Payraudeau a donné à l'une d'elles le nom de *Mitra Defrancii;* M. Risso, à une autre celui de *littoralis*. Lamarck avait de même désigné comme espèce, sous le nom de *M. plumbea*, un individu en mauvais état.

29. MITRE JAUNATRE. *Mitra lutescens*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) BONNANI, *Récréat.*, t. 3, fig. 322.

Pl. XI, fig. 32.

M. testâ subturritâ, basi vix emarginatâ, levi, corneâ, lutescente aut pallidè fulvâ, immaculatâ; columellâ triplicatâ seu quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, allongée, subturriculée, à sommet arrondi, formée de sept à huit tours légèrement convexes, lisses, à suture simple et linéaire; le dernier de ces tours est aussi long que la spire, et offre à sa partie inférieure quelques stries transverses. L'ouverture est étroite, ovale, d'un jaune clair en dedans; le bord droit est mince, uni. La columelle, peu oblique, présente vers le milieu trois à quatre plis inégaux, dont deux seulement sont bien distincts. Le bord gauche est mince, appliqué, recouvrant à la base une petite fente ombilicale. La coloration est un jaune clair et brillant, prenant une teinte plus brune chez quelques individus.

Long. 1 pouc.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et de la Provence.

Jolie petite coquille, dont la coloration est variable et qui se fait remarquer par sa forme effilée; une variété, provenant des côtes de la Sicile, se montre un peu plus renflée, avec les tours de spire moins allongés et étagés; nous pensons, comme M. de Blainville, devoir réunir à cette espèce celles que M. Risso a établies dans son *Europe méridionale*, sous les noms de *Mitra glabra*, *M. nitens*, *M. media*, *M. inflata*. M. de Blainville a donné, dans la *Faune française*, le nom de *M. nitens* à la coquille que nous venons de décrire.

30. **MITRE CORNICULAIRE.** *Mitra cornicularis*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.*, 11, t. 179, fig. 1733-1734.

Pl. XII, fig. 38.

M. testâ subturritâ, basi vix emarginatâ, levi, corneâ, albo fulvoque nebulatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, conique, subturriculée, composée de sept à huit tours aplatis, séparés par une suture linéaire; le dernier tour, aussi long que la spire, est légèrement strié à la base. L'ouverture est petite, ovalaire, atténuée aux deux extrémités, à bord droit mince et tranchant. La columelle est tordue, et porte vers le milieu quatre plis. La couleur de cette coquille est un blanchâtre terne, maculé de taches roussâtres disposées en séries transverses. On aperçoit aussi à la partie supérieure de chaque tour de petites taches longitudinales d'un blanc mat.

Long. 10 lignes.

Habite les côtes occidentales d'Afrique.

Il est très-probable que cette coquille établie par Lamarck n'est qu'une variété de la *Mitra lutescens*. L'individu que ce savant possédait, et qui nous a également servi, paraît être usé à la surface, ce qui rend plus apparent le fond de la coloration.

31. **MITRE BUCCINÉE.** *Mitra buccinata*, Quoy.

(Coll. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 45 *bis*, fig. 14-15.

Pl. XI, fig. 31.

M. testâ turrito-subulatâ, lutescente; anfractibus convexis, transversìm striatis; aperturâ abbreviatâ; antice subtruncatâ; columellâ quadriplicatâ; spirâ apice crassâ.

Coquille assez grande, turriculée, pointue au sommet,

offrant huit à neuf tours de spire légèrement convexes, et séparés par une suture superficielle. Ces tours sont un peu sillonnés en travers, et finement marqués de légères stries d'accroissement. L'ouverture est ovale, oblongue, d'un jaune clair et brillant à l'intérieur. Le bord droit est simple, lisse et mince. La columelle est excavée au-dessus des plis, qui sont inégaux, et au nombre de quatre; le dernier à peine apparent. Cette coquille est d'une couleur uniforme d'un jaunâtre brun peu foncé; elle est revêtue d'un épiderme brun roussâtre.

Long. 3 pouc. 1/2.

Habite la Nouvelle-Hollande, le port du roi Georges.

Deux individus de cette espèce ont été rapportés par MM. Quoy et Gaimard; malheureusement, ils ne se trouvent pas en assez bon état pour qu'on puisse en donner une description bien exacte, surtout à l'égard de la coloration; aussi renvoyons-nous à la belle figure publiée par M. Swainson dans son *Exotic conchology*, t. 1, pl. 24, où il a nommé cette coquille *Mitra glabra;* ce savant a fait aussi représenter dans les *Zoolog. illust.*, t. 1, pl. 29, un jeune individu de la même espèce sur lequel il s'est également mépris, et qu'il a nommé *Mitra cancellata.* M. Wood (Catal., pl. supplém. 3, fig. 16), a appelé la même coquille *Voluta pyramis.*

32. **MITRE DE LA CHINE.** *Mitra Chinensis*, GRIFFITH.

(Coll. de Mme DUPONT.) *The an. Kingd., by Cuvier*, pl. suppl. 40.

Pl. XI, fig. 33.

M. testâ fusiformi, levigatâ, fulvâ; anfractibus convexis, suturâ subcanaliculatâ; ultimo anfractu basi striato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, à spire étagée, composée de neuf tours convexes, à suture subcanaliculée; ces tours sont lisses, assez étroits; le dernier est un peu plus grand

que tous les autres réunis, et très-atténué à la base, présentant toujours à cette partie des sillons transverses et des stries longitudinales d'accroissement fort nombreuses. L'ouverture est étroite, allongée, roussâtre ; le bord droit est mince, tranchant dans toute son étendue. La columelle est oblique, bordée dans sa longueur par un bord gauche, saillant à la base seulement ; cette columelle est excavée au-dessus des plis, qui sont au nombre de quatre ; les deux premiers égaux entre eux, les autres obsolètes. La surface de cette coquille est d'un fauve clair uniforme, blanchâtre autour de la suture.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Inde.

Nous avions pensé d'abord que cette coquille n'était qu'une variété de la *Mitra lutescens;* mais, après un examen minutieux, nous l'avons conservée comme espèce; quoiqu'elle ait la même forme que la *Mitra lutescens,* elle est beaucoup plus grande; ses tours de spire sont plus étagés.

33. **MITRE NOIRE ET BLANCHE.** *Mitra melaleuca,* Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 45 *bis*, f 26 à 27.

Pl. XI, fig. 34.

M. testâ turritâ, acutâ, levi, fuscâ aut nigrâ, albo-variegatâ, vittâ albâ decurrente cinctâ ; labro dilatato ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, épaisse, composée de sept à huit tours arrondis, lisses, assez égaux entre eux, le dernier aussi grand que tous les autres réunis, et finement sillonné transversalement ; la suture est simple et linéaire. L'ouverture est étroite, dilatée sur le bord droit,

qui est mince et tranchant; la columelle est oblique, chargée de quatre plis rapprochés et subimbriqués, dont le premier est le plus élevé et le plus gros; le bord gauche se montre seulement à la base de la columelle. A l'extérieur, cette coquille est d'un noir brun, alterné d'une large bande blanche qui entoure la base de chaque tour; une de ces bandes enveloppe également le milieu de la convexité du dernier tour, sur lequel on voit aussi quelques stries longitudinales.

Long. 18 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce, rare et assez élégante, se distingue par la disposition de sa coloration. M. Swainson l'a nommée *Mitra australis* (*Zool. illust.*, t. 1, pl. 18).

34. **MITRE FAUVE.** *Mitra fusca*, Sw.

(Coll. Mass.) Swains., *Zool. illust.*, 2e série, cah. 12, pl. 6, fig. 1.

Pl. XIII, fig. 40.

M. testâ ovatâ, levigatâ, fulvâ, striis minutissimè transversis puncticulatis; ultimo supernè basique striato distinctis; spirâ apice acutâ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille petite, allongée, étroite, subulée, à spire pointue, formée de sept à huit tours à peine convexes, qui sont obscurément striés en travers; le dernier de ces tours est aussi long que tous les autres réunis. Les stries sont régulières, très finement pointillées, s'interrompant vers le milieu du dernier tour, pour reparaître à la base, plus saillantes et plus espacées. L'ouverture est blanche, étroite, oblongue, rétrécie supérieurement et élargie en bas; le bord droit est mince et lisse; la columelle pré-

sente sur un petit renflement cinq plis subimbriqués, très-proches les uns des autres, et s'avançant sur toute la largeur du bord gauche. La coloration est fauve, brunissant sur le milieu des tours, et formant comme une large tache sur la convexité du dernier; près de la base, la teinte, qui est plus jaunâtre, semble piquetée de petites modulations assez foncées.

Long. 1 pouc.

Habite

C'est avec la *Mitra lutescens* que cette espèce paraît avoir le plus d'affinité; cependant elle en est distincte par sa forme en olive et par les stries transverses piquetées qui garnissent ses tours supérieurs.

35. **MITRE STRIATULE.** *Mitra striatula*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 819, fig. 33.

Pl. XIII, fig. 41.

M. testâ subturritâ, acutâ, striis elegantissimè cinctâ, albido-fulvâ; anfractibus margine superiore appressis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, étroite, de médiocre grandeur, très-pointue au sommet, à spire moins longue que le dernier tour. Cette spire est composée de sept à huit tours à peine convexes, réunis par une suture linéaire et ornés d'un très-grand nombre de fines stries transverses, étroites, rapprochées et quelquefois coupées longitudinalement par des lignes d'accroissement. L'ouverture est allongée, étroite au sommet, évasée à la base, d'un jaunâtre clair en dedans; le bord droit est mince et tranchant; le bord gauche est également mince, appliqué, et ne se montre qu'à la base de la columelle, qui est oblique,

présentant cinq plis très-rapprochés. La coloration extérieure d'est un jaune roussâtre, offrant diverses teintes plus ou moins foncées, et parsemé de taches blanches irrégulières, en petit nombre.

Long. 18 lignes.

Habite les mers d'Amérique.

Plusieurs coquilles de cette élégante espèce sont sujettes à quelques nuances de coloration ; quoique le fond en soit toujours à peu près roussâtre, il se montre plus ou moins foncé, quelquefois même brun ou verdâtre, d'autres fois tirant tout à fait sur le blanc ; dans le premier cas, les maculations de taches blanches sont très-apparentes.

36. **MITRE MARQUETÉE.** *Mitra tessellata*, Nobis.

(Collect. Mass.) Martin., pl. 179, fig. 1733-1734.

Pl. XIII, fig. 42.

M. testâ fusiformi, turritâ, acutâ, albâ ; maculis, vel lineis longitudinalibus fuscis ; anfractibus striatis ; transversìm striis puncticulatis ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, turriculée, étroite, pointue, composée de sept tours légèrement convexes, à suture simple, et ornés d'un grand nombre de stries fort rapprochées et pointillées légèrement. Le dernier tour est aussi grand que tous les autres, et présente à la base des stries fines et profondes. L'ouverture est médiocre, ovale, un peu oblique, atténuée aux deux extrémités, d'un fauve clair en dedans ; le bord droit est mince et tranchant ; la columelle porte quatre plis inégaux. La coloration extérieure est un fond blanc, parsemé de larges taches ou bandes longitudinales brunes, quelquefois interrompues, comme un dessin de marqueterie.

Long. 11 lignes.

Habite

Cette jolie coquille, assez rare, offre la même disposition de stries que la précédente ; mais, loin d'être comme celle-ci uniforme de coloration et seulement garnie de quelques maculations blanches, elle est agréablement tachetée d'une manière irrégulière; du reste, elle semble se rapprocher, sous beaucoup d'autres rapports, de l'espèce à laquelle nous la comparons, quoiqu'elle soit moins effilée et qu'elle ait un pli de moins à la columelle.

37. **MITRE FENDILLÉE.** *Mitra fissurata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encycl.*, pl. 371, fig. 1 *a-b*.

Pl. XXXIII, fig. 110.

M. testâ fusiformi, levissimâ, pallidè griseâ; lineis albis, obliquis, reticulatim cancellatis, fissuras æmulantibus; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, très-étroite, cylindracée, brillante, formée de dix à onze tours à peine convexes, à suture linéaire. Ces tours sont lisses, excepté les supérieurs, où l'on distingue deux à trois stries transverses, superficielles, finement pointillées. Le dernier tour est plus grand que la spire, et plusieurs stries très-légères s'y font quelquefois remarquer vers la partie supérieure. L'ouverture est allongée, fort étroite, d'une belle couleur de chair en dedans; le bord droit est mince et tranchant, légèrement sinueux; la columelle est excavée au-dessus des plis, qui sont au nombre de cinq, blancs, étroits, tranchants, et comme imbriqués. La couleur extérieure est un gris cendré sur les trois quarts inférieurs du dernier tour; le reste est d'une teinte jaunâtre extrêmement claire, qui est aussi la couleur dominante de la spire. Sur ces deux teintes se dessine un réseau de linéoles blanches, anguleuses, obliques et très-fines; ces linéoles ressemblent à

de petites fissures; elles n'ont rien de régulier ni de bien constant dans leur forme et l'intensité de leur couleur.

Long. 2 pouces.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce, encore rare, est fort recherchée des amateurs; elle est très-remarquable par la ressemblance de ses lignes en réseau avec de la faïence légèrement fendillée. M. Swainson donne le nom de *Mitra ocellata* (2[e] série, *Zool. illustrations*, cah. 12, pl. 54, fig. 2) à une coquille qui paraît avoir beaucoup de rapports avec la *Mitra fissurata*. Ne connaissant cette coquille que par la figure publiée par l'auteur anglais, nous ne pouvons nous prononcer à ce sujet.

38. **MITRE ISABELLE.** *Mitra Isabella*, Swains.

(Coll. du Mus.) *Zool. illust.*, 2[e] série, cah. 11, pl. 5, fig. 1.

Pl. XIV, fig. 43.

M. testâ fusiformi, isabellinâ, transversè confertìm sulcatâ, insterstitiis crenulato-punctatis; columellâ quinquèplicatâ.

Coquille assez grande, allongée, fusiforme, très-étroite, atténuée aux deux extrémités; la spire est longue et pointue; on y compte neuf à dix tours légèrement convexes, à suture simple et peu profonde. Ces tours sont garnis, du sommet à la base, de côtes transverses, étroites, régulières et peu distinctes, dans les interstices desquelles on remarque des stries très-fines et très-rapprochées. Le dernier tour est moins grand que la spire, et couvert, à son extrémité inférieure, de sillons épais et ondulés. Le bord droit est mince, lisse dans sa longueur, si ce n'est près de l'échancrure, où il est finement crénelé. La columelle est blanchâtre, subcylindrique, contournée; elle porte vers son milieu cinq plis obsolètes, dont les deux derniers

sont peu visibles. Le bord gauche est appliqué, et ne se montre bien que vers la moitié de sa longueur. La coloration est d'un bai clair.

Long. 3 pouc. 6 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette coquille, fort rare, est une des plus faciles à reconnaître, à cause de sa forme très-élancée; elle a été établie par M. Swainson, comme type de sa division des *Thiara ;* un individu de cette même espèce, mais fossile, a été décrit et figuré par Brocchi, sous le nom de *Mitra scrobiculata.*

39. **MITRE OBSCURE.** *Mitra ambigua,* Swains.

Zool. illust., 2e série, pl. 30, fig. 2.

Pl. VI, fig. 16.

M. testâ ovato-turritâ, transversìm sulcatâ et longitudinaliter minutissimè striatâ, subpunctatâ, fulvâ; anfractibus sæpè fasciâ albidâ cinctis; labro dextro intùs denticulato; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, ovalaire, assez étroite, à spire conique, très-pointue, composée de huit à neuf tours légèrement convexes, qui sont couverts d'un grand nombre de stries transverses, rapprochées à distances égales, finement piquetées dans leurs interstices et traversées par d'autres stries beaucoup plus étroites. La suture est peu profonde, légèrement crénelée ; l'ouverture est d'un jaunâtre clair, allongée, rétrécie au milieu. Le bord droit s'épaissit avec l'âge ; il est aplati en dessus, garni d'un petit bourrelet dentelé en dedans et subtronqué vers son extrémité inférieure. Le bord gauche n'est guère visible qu'à la base de la columelle, qui est sinueuse dans le milieu et présente cinq à six plis, dont les premiers sont bien

prononcés. Toute la surface extérieure est luisante, d'un fauve plus ou moins foncé; une zone blanchâtre paraît quelquefois sur chaque tour de spire.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Inde, l'Ile-de-France.

Coquille fort remarquable et dont les individus diffèrent tellement entre eux, que M. Swainson en a désigné trois comme des espèces différentes. La variété que ce savant a établie sous le nom de *Mitra caffra* (*Zool. illustrat.*, vol. 2., pl. 88) se distingue par la bande blanchâtre qui enveloppe chacun de ses tours; elle n'a aucune analogie avec la *Mitra caffra* de Lamarck, de laquelle M. Swainson semble la rapprocher et qu'il a nommée *Mitra bifasciata*. La seconde variété dont il a fait la *Mitra fulva* de sa pl. 30, 2e série, cah. 6, fig. 1, et qu'il croit être la *Mitra adusta* de Lamarck, est d'une couleur uniforme d'un fauve brun. Nous croyons devoir y réunir une autre coquille, plus petite, que le même auteur a appelée *Mitra punctata* (même cah., pl. 30, fig. 3). Celle-ci ne paraît différer des autres que par moins de développement dans ses tours de spire. MM. Shubert et Wagner, dans leur Supplém. à Chemnitz, pl. 225, f. 3096-97, ont donné à la *Mitra ambigua* le nom de *Mitra coffea*.

40. **MITRE PARÉE.** *Mitra ornata*, Shub. et Wag.

(Coll. Mass.) Sch., Compl. à Chemn., pl. 225, fig. 3098-99.

Pl. III. fig. 8.

M. testâ ovato-oblongâ, albâ, transversìm striatâ, lineis numerosis rubropunctatis, transversis, seu undulatis; labro dextro crasso; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, pointue au sommet, à spire formée de sept à huit tours, et plus courte que le dernier. Ces tours sont légèrement convexes, marqués de stries transverses, assez distantes et très-prononcées à la base

de la coquille; sur les tours supérieurs, elles sont finement pointillées dans les interstices. L'ouverture est allongée, étroite, blanche à l'intérieur. Le bord droit est épais, obtus, lisse. La columelle est oblique, arrondie, et porte cinq plis inégaux; elle est suivie, sur une partie de son étendue, d'un bord gauche qui devient calleux à la base. La coloration extérieure est d'un blanc mat, orné entre les stries de lignes continues et de lignes ponctuées rousses, qui sont traversées par des linéoles onduleuses de même couleur; celles-ci se trouvent principalement sur la convexité du dernier tour.

Long. 20 lignes.

Habite

Cette espèce, fort rare, se distingue par sa blancheur qui rend éclatantes les lignes et les taches qui l'entourent. Elle porte le nom de *Mitra tessellata*, dans l'ouvrage de M. Swainson, *Zool. illust.*, 2[e] série, pl. 1, fig. 2.

41. **MITRE CANCELLÉE.** *Mitra cancellata*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XXX, fig. 98.

M. testâ ovato-turritâ, reticulatâ, albâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm striatâ, puncticulatâ; labro dextro intùs crenato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, à spire conique, turriculée, composée de sept tours bien distincts, peu convexes, couverts d'un réseau élégant, formé par l'entre-croisement régulier des stries longitudinales et transverses. Les interstices de ces stries sont garnis de petits points creux et disposés régulièrement. Le dernier tour est aussi grand que tous les autres réunis. L'ouverture est ovale, allongée,

d'un blanc mat en dedans. Le bord droit est mince et tranchant, légèrement crénelé dans sa longueur à la partie externe ; la columelle est oblique, chargée de quatre plis inégaux, dont le dernier est peu apparent. Cette coquille est toute blanche ; cependant on y aperçoit quelque indice d'une légère teinte roussâtre que l'on peut considérer comme un reste de la couleur primitive.

Long. 16 lignes.

Habite

Nous ne connaissons jusqu'à présent qu'un individu de cette espèce qui paraît être décoloré, et qui fait partie de la collection du prince Masséna.

42. **MITRE DE DUPONT.** *Mitra Dupontii.*

(Collect. Mass. et Dupont.)

Pl. XIII, fig. 39.

M. testâ ovato-conicâ, nigricante aut violaceâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm regulariter striatâ, excavato-punctatâ ; labro dextro crenato ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, fusiforme, à spire formée de six à sept tours convexes, grossièrement treillissés, et presque aussi longue que l'ouverture ; ces tours sont chargés de plis longitudinaux assez gros, également distants, coupés par des stries transverses régulières, et profondément ponctuées. Ces plis s'effacent insensiblement vers le milieu du dernier tour, qui est convexe ; les stries, au contraire, deviennent alors plus larges, rugueuses, et souvent interrompues dans leur trajet. L'ouverture est ovale, dilatée, atténuée à la base. Le bord droit est mince, finement crénelé ; la columelle, faiblement arquée dans le milieu, présente quatre plis dont le dernier est

peu prononcé à l'extérieur. Cette coquille est partout d'un brun noir ou violacé.

Long. 16 lignes.

Habite la mer Rouge.

Nous n'avons vu jusqu'à présent qu'un petit nombre d'individus de cette espèce, qui est très-remarquable par l'entre-croisement des plis et des stries, et par les enfoncements qui existent entre eux. Nous devons la connaissance de cette coquille à madame Dupont, dont la belle collection est si connue des amateurs.

43. **MITRE NOIRE.** *Mitra nigra*, Quoy.

(Coll. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 45, fig. 16-18.

Pl. XII. fig. 37.

M. testâ ovato-fusiformi, acutâ, levi, anticè transversìm striatâ, nigrâ; aperturâ amplâ, posticè canaliculatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, pointue au sommet; les tours de spire, au nombre de sept, sont arrondis, rarement striés et nettement séparés par une suture peu profonde; le dernier tour est beaucoup plus grand que tous les autres, et strié en travers à la partie inférieure. L'ouverture est ovale, longitudinale, sinueuse, versante à la base, rétrécie aux deux extrémités, nacrée en dedans; la columelle est munie de quatre plis sublamelliformes, dont le supérieur est le plus grand; il est de couleur blanchâtre; le bord droit est arrondi, mince, marginé en dehors. La coloration extérieure est entièrement noire.

Long. 9 lignes.

Habite le havre Carteret, à la Nouvelle-Irlande.

M. Quoy a donné comme variété de cette espèce une coquille plus petite, à forme plus cylindrique, et dont toute la surface extérieure, d'un gris verdâtre, est régulièrement couverte de stries longitudinales et transverses qui, sur les tours supérieurs, forment des granulations. Ce savant, qui a examiné l'animal, dit qu'il a le pied assez grand, ovalaire, jaunâtre, ponctué de rouge en dessous, jaune et ponctué ou plutôt réticulé en noir sur les côtés; les tentacules, le dessus de la tête et le siphon sont aussi de la même teinte.

44. **MITRE SILLONNÉE.** *Mitra sulcata*, Swains.

Zool. illust., 2e série, cah. 11, pl. 50, fig. 2.

Pl. XXIX, fig. 95.

M. testâ fusiformi-turritâ, fuscâ, transversìm sulcis elevatis, carinatis, intensè albidâ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, étroite, pointue au sommet, composée de six à sept tours convexes, réunis par une suture linéaire. Sur les tours, on remarque des sillons transverses, saillants, presque en carène, disposés régulièrement, et au nombre de neuf sur le dernier tour; les interstices de ces sillons sont lisses. L'ouverture est allongée, rétrécie aux deux extrémités; le bord droit est mince, légèrement crénelé; la columelle est presque droite, et présente vers le milieu cinq plis un peu obliques; le bord gauche est blanchâtre, appliqué dans toute sa longueur, et recouvre à la base une petite fente ombilicale. La coloration extérieure de cette coquille est d'un fond brun, mais les sillons sont blanchâtres.

Long. 10 lignes.

Habite l'Océan Pacifique.

Cette espèce est remarquable par ses sillons cariniformes;

n'ayant pu nous en procurer un individu, nous nous sommes servi de la figure donnée par M. Swainson sous le nom de *Tiara sulcata.*

45. **MITRE LUGUBRE.** *Mitra lugubris*, Swains.

Zool. illust., t. 1, pl. 66.

Pl. XXX, fig. 100.

M. testâ pyriformi, fuscâ, sulcis transversis intùs punctatis; anfractibus supernè obsoletè plicatis, fasciâquè albâ ornatis; labro exteriore tenui, margine crenato; columellâ quadriplicatâ; basi albâ, truncatâ.

Coquille oblongue, subturriculée, ayant la spire aussi allongée que le dernier tour; les huit à neuf tours dont elle est composée sont convexes, et le dernier est subgloblobuleux; toute leur surface est ornée de sillons longitudinaux, réguliers, égaux, coupés par des stries transverses qui forment un réseau à larges mailles. L'ouverture est ovale, oblongue; le bord droit est mince et tranchant; la columelle est arrondie, légèrement contournée à la base, et offre cinq plis très-obliques, blancs et rapprochés. Au dehors, cette coquille est toute noire, excepté vers le sommet de chaque tour, où une large bande blanche entoure la suture.

Long. 14 lignes.

Habite

Cette espèce ayant été aussi figurée par M. Swainson, nous l'avons fait représenter d'après cet auteur; quand nous pourrons nous en procurer un individu, peut-être l'examen nous prouvera-t-il que cette coquille ne peut rester parmi les Mitres, mais doit être placée dans les Buccins avec lesquels sa forme générale semble lui donner beaucoup d'analogie.

46. **MITRE COLOMBELLIFORME.** *Mitra colombelliformis*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XV, fig. 46.

M. testâ ovato-turbinatâ, striis transversìm puncticulatis, bruneis; anfractibus fasciâ albâ cinctis; labro dextro crasso, unicrenato; columellâ sexplicatâ.

Coquille colombelliforme, ovalaire, à spire courte, formée de sept tours légèrement étagés, arrondis étroits, couverts de stries transverses très-rapprochées, dont les interstices sont finement pointillés; le dernier de ces tours est élargi supérieurement, et deux fois aussi grand que la spire; il s'atténue à la base. L'ouverture est allongée, étroite, sinueuse, blanche en dedans; le bord droit est épais, il présente au tiers supérieur un renflement et une échancrure à la partie interne, au-dessous de sa jonction avec l'avant-dernier tour; la columelle, sinueuse dans le milieu, offre six plis assez gros dont les trois supérieurs sont égaux et les inférieurs beaucoup plus petits; le bord gauche n'est visible qu'à la base de la columelle. La coloration extérieure est un fond blanchâtre sur lequel s'étendent de larges taches brunes, longitudinales et irrégulières; chaque tour présente une zone d'un blanc plus mat que le fond de la coloration.

Long. 16 lignes.

Habite les mers de Madagascar.

Cette coquille, encore rare dans les collections, a quelque ressemblance par la forme de son ouverture avec les Colombelles. Elle varie dans sa coloration, se montrant chez quelques individus d'un jaune roussâtre avec une bande transverse blanche, souvent interrompue, sur chaque tour de spire; sur le dernier, cette bande est située vers la partie supérieure.

47. **MITRE ZÉBRÉE.** *Mitra paupercula*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) LISTER, *Conch.*, t. 819, fig. 35.

Pl. XV, fig. 48.

M. testâ ovato-oblongâ, levigatâ, basi striatâ, albâ, lineis spadiceis longitudinalibus radiatim pictâ; columellâ quadriplicatâ; labro sinuosa.

Coquille ovale, oblongue, pointue au sommet, à spire composée de sept tours réunis par une suture simple et linéaire; cette spire est plus courte que le dernier de ces tours; ceux-ci sont peu convexes, lisses, quelquefois striés en travers et très-finement. Les stries sont toujours très-apparentes à la base de la coquille. L'ouverture est allongée, étroite, blanche dans le fond; le bord droit est un peu obtus, épais en dedans, sinueux à la partie supérieure, et de couleur fauve à la partie interne; la columelle porte quatre plis vers le milieu, et est suivie dans toute son étendue par un bord gauche mince, appliqué à la partie supérieure et relevé à la base. A la surface, cette coquille est blanche, ornée de lignes longitudinales ou flammulées, ondulées, en nombre plus ou moins considérable, d'un brun noir ou quelquefois rougeâtre. L'épiderme est vert.

Long. 18 lignes.

Habite l'Océan Indien, la Nouvelle-Irlande.

Cette Mitre, petite et élégante, offre plusieurs variétés dans sa forme et dans sa coloration; on lui trouve, selon les individus, la spire plus ou moins allongée, le bord droit plus ou moins mince. Chez quelques-uns, les lignes ou raies ondulées sont plus rapprochées et beaucoup plus étroites. Pour la couleur, ces lignes sont quelquefois entièrement noires sur un fond d'un jaunâtre sale; assez souvent d'un brun rouge sur un fond blanc, ou enfin tout à fait roussâtre.

L'animal de cette espèce est entièrement blanc, les tentacules sont petits, et les yeux sont placés à leur base. Le siphon et le pied sont peu développés.

48. **MITRE RÉTUSE.** *Mitra retusa*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Schroetter, *Einl. in Conch.*, t. 1, fig. 11.

Pl. XV, fig. 49.

M. testâ obovatâ, infernè transversìm striatâ, albâ, lineis longitudinalibus spadiceis radiatìm pictâ; ultimo anfractu fasciâ albâ lineas decussante; spirâ brevi, obtusâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovalaire, légèrement ventrue, à spire très-courte, le plus souvent obtuse, rarement pointue, et formée de sept tours étagés; le dernier, beaucoup plus grand que tous les autres, est renflé, atténué à la base, où il est strié transversalement et terminé par une petite échan crure. L'ouverture est allongée, très-étroite, d'un blanc violacé; le bord droit est obtus, épaissi et finement crénelé à l'intérieur; la columelle est un peu renflée dans le milieu, l'on y remarque quatre plis; le bord gauche est court, épais, saillant à la base. Au dehors, cette Mitre est ornée, sur un fond blanc, d'un grand nombre de lignes longitudinales ondulées, de couleur noirâtre ou d'un brun rouge, s'affaiblissant quelquefois jusqu'au roussâtre. Vers la partie supérieure du dernier tour, toutes les lignes sont plus ou moins interrompues par une zone blanche et étroite.

Long. 10 lig.

Habite les mers de l'Inde.

Cette petite Mitre n'est très-probablement qu'une variété de la *Mitra paupercula;* on retrouve dans ces deux coquilles une disposition de coloration très-analogue, à l'exception de la

4

zone blanche qui existe sur le dernier tour de la *Mitra retusa;* encore ne se montre-t-elle pas sur tous les individus. La différence principale entre ces espèces consiste dans la forme de la spire qui est subétagée chez celle que nous décrivons ici, et quelquefois encore nous la retrouvons pointue.

Nous signalerons une variété très-remarquable qui est assez grande, dépourvue de zone, et dont les lignes longitudinales sont blanches sur un fond d'un brun marron ; ces lignes sont interrompues et espacées.

49. **MITRE ÉCRITE,** *Mitra litterata,* LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XVI, fig. 50.

M. testâ ovali, levi, basi striatâ, albâ, littoris fuscis minimis fasciatim cinctâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovalaire, atténuée aux deux extrémités, à spire courte, rarement pointue, composée de cinq à six tours arrondis et très-courts ; le dernier, beaucoup plus grand que tous les autres, est renflé supérieurement ; il est strié en travers à la base, et terminé par une très-petite échancrure. L'ouverture est étroite, blanche en dedans ; le bord droit est épais au milieu, et forme une sinuosité profonde à la partie supérieure ; la columelle, sinueuse et arrondie, offre quatre plis élevés et inégaux ; le bord gauche est mince, appliqué dans toute sa longueur. La surface de cette coquille est blanche, parsemée de taches longitudinales ondulées, anguleuses, qui laissent voir le fond, par intervalles, comme disposé en larges zones blanches, ce qui donne aux taches l'apparence de lignes écrites irrégulièrement.

Long. 15 lignes.

Habite l'Océan Indien, l'île Bourbon.

Cette jolie petite coquille a beaucoup d'analogie par sa forme avec la *Mitra retusa*, mais sa coloration en diffère d'une manière sensible. Lamark avait confondu parmi les Colombelles plusieurs variétés de cette même espèce, et les avait nommées *Colombella bizonalis* et *Colombella hebræa;* il établit la première sur des individus frustes dont la plupart des bandes longitudinales avaient disparu; la seconde n'offre de différences avec notre type que par sa taille qui est plus petite, et par ses taches qui sont plus anguleuses. Une autre variété se fait remarquer par la manière dont l'enveloppe une teinte de couleur marron qui laisse voir le fond, vers le sommet des deux derniers tours, comme deux séries de taches blanches ovales, assez larges, sur le milieu de la convexité du dernier, comme plusieurs séries irrégulières de petits points blancs, puis enfin comme une zone blanche à l'extrémité inférieure du même tour.

50. **MITRE JAUNE.** *Mitra lutea*, Quoy.

(Collect. Mass. et Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 45 *bis*, fig. 7-8.

Pl. XV, fig. 47.

M. testâ subturritâ, luteâ, striis obsoletis tenuibus cinctâ; aperturâ brevi, angustâ; labro crasso, dilatato; spirâ longâ, acutâ; epidermide tenui; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille ovalaire, assez étroite, à spire conique, fort pointue, composée de six à sept tours aplatis, couverts de stries extrêmement fines et régulières. La suture est simple, légèrement enfoncée. Le dernier tour est ventru supérieurement, et s'atténue vers la base. L'ouverture est blanche, allongée, étroite, sinueuse; le bord droit est lisse, épaissi vers le milieu qui est subauriculaire; la columelle est sinueuse dans le milieu, et offre cinq plis dont le dernier est peu visible. Toute la surface extérieure de cette coquille est luisante; sous un épiderme excessivement mince et d'une teinte jaunâtre; la coloration est d'un jaune orangé qui se fond dans une zone blanchâtre

vers le milieu de la convexité du dernier tour ; cette zone est quelquefois interrompue et présente des taches.

Long. 14 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Guinée au port Dorey.

Cette jolie espèce, assez rare, peut facilement être prise pour une Colombelle par le rétrécissement de son ouverture, et par l'épaisseur du bord droit qui est calleux en dedans. D'après M. Quoy, l'animal est fort petit, les tentacules sont courts, assez pointus, oculés vers leur base. Le siphon est à peine apparent, le pied est ovalaire; tous ces organes sont d'un blanc tirant sur le jaunâtre.

M. Swainson a fait figurer dans les *Zool. illust.*, pl. 128, fig. 3, la *Mitra lutea* sous le nom de *Mitra acuminata.*

51. **MITRE DE WOLDEMAR.** *Mitra Woldemarii*, Nobis.

(Collect. Woldemar et Mass.)

Pl. XVII, fig. 55.

M. testâ parvâ, ovato-oblongâ, fuscâ; anfractibus supernè transversìm striatâ, longitudinaliter et obsoletè plicatâ; ultimo basi striatâ; labro dextro intùs denticulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, allongée, pointue au sommet, composée de sept à huit tours peu convexes, garnis de stries transverses, superficielles, peu régulières, qui sont coupées longitudinalement sur les tours supérieurs par de très-petits plis. La suture est simple et très-fine. Le dernier tour forme à peu près la moitié de la longueur entière de la coquille; les stries qu'on voit à sa base sont beaucoup plus saillantes que les autres. L'ouverture est longue et étroite, pointue aux deux extrémités; le bord droit, tranchant, s'épaissit en dedans, et présente alors un assez grand nombre de stries fort distinctes; il est garni, à sa

partie supérieure, d'une petite échancrure et d'une callosité à sa jonction avec l'avant-dernier tour; le bord gauche n'est sensible qu'à la base de la columelle; celle-ci est légèrement excavée et munie de quatre plis, dont le dernier est peu visible. La coloration est d'un verdâtre brun, et devient d'une teinte un peu plus claire autour de la suture ainsi qu'à la base du dernier tour.

Long. 10 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Nous aimons à rendre un dernier hommage à la mémoire d'un amateur distingué, M. Woldemar, que la mort vient de nous enlever, et dont nous avons déjà eu occasion de citer plusieurs fois les connaissances et la parfaite aménité. Cette espèce, qui fait partie de sa collection, est très-remarquable par sa forme et son ouverture.

52. **MITRE UNIFASCIALE.** *Mitra unifascialis*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XVI, fig. 51.

M. testâ ovato-acutâ, transversìm striatâ, longitudinaliter et obsoletè costatâ, aurantiâ; anfractibus fasciâ albidâ cinctis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, à spire courte, formée de cinq à six tours subétagés, très-finement striés en travers; le dernier, beaucoup plus grand que tous les autres, est lisse, renflé à sapartie supérieure; il s'atténue à la base, où il est strié transversalement, et terminé par une petite échancrure. L'ouverture est étroite et blanche; le bord droit est épais; il offre une petite dent et une sinuosité profonde; la columelle est oblique, à peine sinueuse, garnie sur le milieu de quatre plis inégaux et parfaitement

blancs. A l'extérieur, cette coquille est d'un beau rouge brun, s'affaiblissant quelquefois jusqu'au roussâtre; une ceinture blanche et étroite enveloppe chaque tour au-dessus de la suture; celle du dernier se trouve placée au tiers supérieur de la convexité.

Long. 7 lignes.

Habite

Le renflement auriculiforme du bord droit, dans cette petite espèce, est une distinction assez remarquable.

53. **MITRE BRUNE.** *Mitra ziervogeliana*, NOBIS.

(Coll. MASS. LAM.) CHEMN., *Conch.*, 10, tab. 149, fig. 1406.

Pl. XVI, fig. 52.

M. testâ ovato-acutâ, crassâ, longitudinaliter et obliquè rugosâ, infernè transversìm sulcatâ, castaneo-fuscâ; suturis crenato-crispis; ultimo anfractu supernè tumido, basi attenuato; aperturâ subringente; columellâ quadriplicatis calliferâ; labro dentato.

Coquille ovale, subglobuleuse, à spire courte, composée de six à sept tours fort étroits, réunis par une suture peu profonde, qui est garnie sur le bord de petits tubercules ou de crénelures très-rapprochées; le dernier tour est beaucoup plus grand que tous les autres réunis, et offre, ainsi que les tours supérieurs, des plis longitudinaux obtus, nombreux et obliques, coupés par des stries transverses très-fines. Vers le milieu de ce dernier tour, les stries semblent disparaître pour former ensuite des sillons décurrents. La columelle est concave, excavée à sa partie supérieure. L'ouverture est blanche, étroite, ovalaire, évasée au sommet, rétrécie à la base par quatre plis columellaires écartés, dont le premier est gros et saillant, le dernier à peine visible; le bord droit est aplati, épais dans

l'intérieur ; il présente longitudinalement six à sept stries légèrement élevées, et forme vers sa partie supérieure, à sa jonction avec l'avant-dernier tour, une callosité épaisse et une petite gouttière intérieure, décurrente, qui vient se terminer par une légère échancrure. La coloration de cette coquille est d'un brun foncé uniforme.

Long. 15 lignes.

Habite

Par sa forme globuleuse et par celle de ses tours qui sont comme froncés et crénelés au bord de la suture, cette coquille a été placée par Lamarck dans les Cancellaires, sous le nom de *C. ziervogeliana.*

54. **MITRE POU.** *Mitra pediculus*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XVI, fig. 53.

M. testâ ovatâ, spadiceâ; cingulis albis elevatis crebris; columellâ triplicatâ; labro crenulato.

Coquille très-petite, ovale, allongée, étroite, atténuée aux deux extrémités. La spire est composée de cinq tours étroits, peu convexes, sur lesquels sont disposées, avec une grande régularité, des stries assez épaisses. Le dernier tour forme presque toute la coquille. La suture est simple, légèrement enfoncée. L'ouverture est très-étroite ; le bord droit est prononcé, sinueux à la partie supérieure ; il présente dans sa longueur de petites crénelures ; la columelle est épaisse, garnie vers le milieu d'un renflement qui porte trois plis inégaux à l'extérieur. Cette coquille est d'une coloration lie de vin ; les stries qui la traversent sont blanches, ce qui la fait paraître comme rayée horizontalement de lignes rouges et blanches.

Long. 5 lignes.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Cette petite espèce se fait remarquer par la disposition de sa coloration, qui est très-régulière et d'un aspect agréable.

55. **MITRE LIMBIFÈRE.** *Mitra limbifera*, LAM.

(Coll. MASS. et MUS.)

Pl. XVII, fig. 54.

M. testâ ovato-fusiformi, levigatâ, basi rugosâ, aurentio-fulvâ; anfractuum inferiorum limbo albo planiusculo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, fusiforme, à spire pointue, composée de sept à huit tours à peine convexes, dont le dernier est beaucoup plus grand que les autres; ces tours sont marqués de stries transverses et superficielles qui s'effacent quelquefois, mais reparaissent en sillons assez prononcés à la base du dernier. La suture est simple, légèrement creusée. L'ouverture est allongée, roussâtre à l'intérieur, rétrécie au sommet, dilatée à la base; le bord droit est peu épais, lisse dans toute son étendue; la columelle est oblique, légèrement excavée à la partie supérieure, et présentant quatre plis inégaux. La coloration extérieure consiste en un fond roussâtre, mais qui n'occupe principalement que la base du dernier tour; le reste de la coquille est garni jusqu'au sommet de larges zones blanches, à peine tachetées de roux.

Long. 17 lignes.

Habite

Cette espèce est remarquable par la fascie blanche qui environne chacun de ses tours.

56. **MITRE AMPHORELLE.** *Mitra amphorella*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XVII, fig. 54.

M. testâ ovato-acutâ, levigatâ, basi transversè sulcatâ, olivaceo-fuscâ; anfractuum limbo superiore lutescente; columellâ quadriplicatâ, supernè callosâ.

Coquille ovale, assez étroite, à spire conique, pointue, formée de six à sept tours peu convexes, dont les premiers sont striés transversalement; le dernier, qui est ventru à la partie supérieure, s'atténue vers la base, où il est marqué de quelques stries décurrentes. L'ouverture est aussi longue que ce tour; elle est étroite, d'une couleur fauve terne à l'intérieur; le bord droit est mince, légèrement sinueux et tranchant; la columelle est oblique, et porte sur son milieu quatre plis inégaux, dont l'inférieur est plus petit que les autres; le bord gauche paraît seulement à la base de la columelle; il est mince et appliqué. La couleur de cette coquille est olivâtre, interrompue vers la suture par une zone d'un roux clair.

Long. 10 lignes.

Habite

L'on retrouve dans cette coquille et la *Mitra limbifera* un aspect très-analogue de forme et même de coloration, sous le rapport de la disposition des zones blanches. La différence entre ces deux espèces consiste seulement dans la grandeur et l'épaisseur, celle dont il est ici question est la plus petite et la plus mince.

57. **MITRE DE PÉRON.** *Mitra Peronii*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., pl. 150, fig. 1393-1394.

Pl. XVIII, fig. 58.

M. testâ ovato-conicâ, transversè sulcatâ, aurantiâ vel fuscâ; anfractibus fasciâ albâ cinctis; columellâ quadriplicatâ vel quinqueplicatâ.

Coquille ovale, allongée, à spire conique, pointue, composée de six à sept tours légèrement aplatis, réunis par une suture subcanaliculée; ils sont garnis de sillons décurrents, distants et peu profonds, souvent très-finement ponctués; le dernier tour est plus grand que tous les autres : il est convexe, atténué à la base. L'ouverture est blanchâtre, étroite, allongée, rétrécie aux deux extrémités; le bord droit est mince, crénelé dans toute son étendue; la columelle est arrondie, oblique, munie de quatre ou cinq petits plis inégaux; au-dessus de ces plis, le bord gauche est extrêmement mince et appliqué; mais il se relève et s'épaissit sur le reste de la longueur. A l'extérieur, cette coquille est d'une couleur orangée foncée; la partie supérieure du dernier tour est ornée d'une bande blanche très-nette, qui garnit également la base des tours précédents, au-dessus de chaque suture.

Long. 13 lignes.

Habite les mers des Grandes Indes.

Cette coquille a été rapportée pour la première fois par Péron, de son voyage aux terres Australes; elle est remarquable par la fascie blanche qui environne chacun de ses tours.

58. **MITRE ORANGÉE.** *Mitra aurantiaca*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) *Encycl.*, pl. 375, fig. 5.

Pl. XVIII, fig. 59 et 59 *a*.

M. testâ ovatâ, transversìm sulcatâ, aurantiâ, albo-zonatâ; columellâ quinqueplicatâ; labro crenulato.

Coquille ovale, à spire conique, surbaissée, plus courte que le dernier tour; on y compte six à sept autres tours à peine convexes, étroits, légèrement étagés, à suture simple, un peu profonde, tous ornés de stries transverses régulièrement espacées, simples ou finement ponctuées. L'ouverture est d'un blanc rosé; elle est allongée et rétrécie aux deux extrémités ; le bord droit est épaissi, crénelé en dedans sur toute son étendue; le bord gauche n'est apparent qu'à la base de la columelle, où il est appliqué; celle-ci est pourvue vers le milieu de quatre plis décroissants. Au dehors, cette coquille est d'une belle couleur orangée, et la partie supérieure des tours est ornée d'une zone blanche assez large : cette zone enveloppe ordinairement trois à quatre stries.

Long. 10 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce, d'après l'analogie constante qu'elle offre avec la *Mitra Peronii*, ne doit être envisagée que comme une simple variété de celle-ci; elle n'en diffère que par la spire qui est plus surbaissée, et la suture qui est plus enfoncée. La zone blanche s'y prolonge aussi jusqu'au sommet des tours.

59. **MITRE PETIT-TAON.** *Mitra tabanula*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Voy. de l'Ast.*, pl. 45 *bis*, fig. 10 à 13.

Pl. IX, fig. 27.

M. testâ minimâ, ovato-acutâ, fulvo-rubente; cingulis elevatis transversis; interstitiis longitudinaliter striatis; columellâ tri seu quadriplicatâ; labro crenulato.

Coquille petite, ovale, allongée, étroite, à spire pointue, aussi longue que le dernier tour, qui est muni, de même que les six autres composant la spire, de sillons transverses subanguleux, rapprochés, et de stries d'accroissement longitudinales, très-fines; ces stries remplissent les insterstices de chacun des sillons. L'ouverture est étroite, atténuée aux deux extrémités; chez certains individus, le bord droit est épais vers le milieu et crénelé dans sa longueur; la columelle porte quatre plis inégaux, dont le dernier est à peine apparent; le bord gauche est mince, appliqué dans toute salon gueur, rarement relevé à la base. La coloration extérieure est d'un rouge fauve.

Long. 7 lignes.

Habite l'Océan des Grandes Indes, l'île de Vanikoro.

Cette petite coquille présente l'analogie la moins contestable avec la *Mitra Peronii*, aussi pensons-nous qu'elle ne devra être considérée, à la suite d'observations plus nombreuses, que comme une variété de celle-ci; elle n'en diffère que par la taille, étant plus petite et plus étroite.

D'après les observations de M. Quoy, l'animal a le pied ovalaire, allongé, le siphon très-long, les tentacules courts, oculés à quelque distance de leur base. Toutes ces parties sont d'un jaune clair, avec des points de la même couleur, mais d'une teinte plus foncée.

60. **MITRE COURONNÉE.** *Mitra coronata*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) CHEMN., *Conch.* 11, pl. 178, fig. 1719-1720.

Pl. XVIII, fig. 60-60 *a*.

M. testâ ovato-fusiformi, striis excavato-punctatis cinctâ, fulvâ vel spadiceâ; anfractuum limbo superiore albo, subcrenato; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille ovale, fusiforme, atténuée aux deux extrémités, composée de sept tours de spire à peine convexes, mais nettement séparés par une suture onduleuse, qui est bordée d'un rang de petits tubercules et de linéoles blanches; souvent ces linéoles se réunissent et forment une bande plus ou moins large, se détachant agréablement sur le fond de la coloration, qui est d'un marron clair, quelquefois roussâtre. Les tours de cette coquille sont chargés de stries transverses superficielles, très-régulières, ponctuées dans leur longueur. L'ouverture est allongée, étroite, blanchâtre; le bord droit est mince, finement strié; la columelle, un peu oblique, porte cinq plis inégaux, tranchants et subimbriqués.

Long. 1 pouce.

Habite

Cette coquille, d'une forme très-élégante, a encore tant de rapports avec la *Mitra Peronii*, que l'on ne peut véritablement l'en distinguer que par la bordure de petits tubercules créniformes qui garnissent chacun de ses tours.

61. **MITRE CUCUMERINE.** *Mitra cucumerina*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) MARTINI, *Conch.*, 4, t. 50, fig. 1398-1399.

Pl. IX, fig. 24.

M. testâ ovatâ, ventricosâ, sulcis elevatis cinctâ, aurantiâ; ultimo anfractu fasciâ albâ subinterruptâ cincto; spirâ apicè obtusâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, ventrue, atténuée aux deux extrémités, à spire formée de sept à huit tours, aussi longue que le dernier. Ces tours sont convexes, courts, fortement sillonnés en travers. Les sillons sont simples, subanguleux, régulièrement espacés. L'ouverture est oblique, pointue à la base, d'un jaune pâle; le bord droit est souvent épais, surtout vers le milieu, et crénelé dans toute la longueur ; le bord gauche se confond en grande partie avec la columelle, qui est un peu arquée au milieu, et offre quatre plis inégaux, dont le premier est le plus saillant. La couleur de cette coquille est d'une teinte rouge foncée, quelquefois orangée, avec une fascie de taches blanches plus ou moins régulières qui se dessine, sur le milieu du dernier tour.

Long. 14 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce est très-remarquable par sa forme ovale raccourcie qui la fait ressembler à un petit barillet bien cerclé.

62. **MITRE FRAISE.** *Mitra fraga*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 45 *bis*, fig. 28-29.

Pl. IX, fig. 26.

M. testâ ovato-acutâ, aurantiacâ, albo punctatâ, longitudinaliter costatâ; cingulis transversis, granosis; aperturâ angustâ, columellâ quinqueplicatâ; labro crenulato.

Coquille petite, obtuse, globuleuse, à spire courte, conique, composée de six à sept tours très-étroits, à peine convexes. La suture est simple et un peu enfoncée. Le dernier tour est plus grand que la spire; il est chargé, ainsi que les tours précédents, de cordelettes transverses, subgranuleuses, qui sont disposées régulièrement et traversées par des stries simples, très-fines, fort rapprochées. L'ouverture est étroite, atténuée à sa base, sinueuse, d'un jaune clair; le bord droit est épais, crénelé dans sa longueur; la columelle est oblique, garnie de cinq plis inégaux; le bord gauche est mince, appliqué, légèrement relevé à la partie inférieure. La couleur de cette coquille est d'un orangé vif, parsemé de points blancs sur les cordelettes.

Long. 7 lignes.

Habite

Cette jolie petite coquille, fort rare, ressemble assez à la *Mitra tabanula* de Lamarck, et pourrait bien n'être qu'un grand individu de cette espèce.

63. **MITRE PIE.** *Mitra scutulata*, Lam.

(Collect. Mass. et Mus.) Chemn., 10, t. 151, fig. 1428-1429.

Pl. XVII, fig. 57.

M. testâ ovato-acutâ, transversìm striatâ, fusco-nigricante, albo maculatâ, columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, allongée, à spire presque aussi longue que le dernier tour; elle est conique, pointue, composée de six à sept tours convexes, traversés par des stries peu distantes et obsolètes, qui s'effacent vers le milieu du dernier de ces tours, mais reparaissent ensuite à la base plus saillantes et plus rapprochées. La suture est simple et linéaire. L'ouverture est allongée, rétrécie au sommet, élargie à la base, d'une couleur violacée à l'intérieur; le bord droit est simple, tranchant, peu épais; le bord gauche n'est visible qu'à la base de la columelle; celle-ci est oblique dans toute son étendue, et offre quatre plis presque égaux, subimbriqués. La couleur extérieure est d'un brun noirâtre, tacheté diversement de maculations blanches, le plus souvent rangées en forme de chapelets longitudinaux et interrompus.

Long. 15 lignes.

Habite l'Océan Indien, les côtes de l'Ile-de-France.

Coquille assez jolie et rare; la disposition des nuances de sa coloration la rend assez singulière.

64. **MITRE LABOURÉE.** *Mitra strigata*, Swains.

(Coll. du Mus.) *Zool. illust.*, 2e série, cah. 4, pl. 2, fig. 1.

Pl. XIV, fig. 44.

M. testâ ovato-oblongâ, levis, castaneâ, albidis irregularibus circùm suturis; labro dextro tenui; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, à spire conique et pointue, moins longue que le dernier tour, et formée de sept à huit autres tours peu convexes, lisses, subcarénés supérieurement, séparés par une suture simple et linéaire. L'ouverture est assez grande, violacée en dedans, rétrécie au sommet, dilatée à la base; le bord droit est mince, tranchant, lisse dans toute son étendue; la columelle, un peu excavée à sa partie supérieure, présente quatre plis, dont l'inférieur est fort petit et se distingue à peine au dehors. La couleur de cette espèce est d'un marron clair et brillant, garni au-dessous de chaque suture, de taches blanches irrégulières, tantôt carrées, tantôt longitudinales.

Larg. 18 à 20 lig.

Habite

Cette coquille fort rare, et que nous n'avons vue que dans la collection du Muséum, est bien reconnaissable par sa couleur châtain. Elle a été décrite dans le *journal de Brander*, n° 33, p. 37, Avril 1834.

Nous lui avons conservé le nom de *Mitra strigata;* cependant cette détermination ne lui convient pas parfaitement, car la surface ne présente guère l'aspect de sillons; mais l'auteur anglais l'a sans doute envisagée comme labourée de taches blanches, qui existent en effet autour des sutures.

65. **MITRE REINE.** *Mitra regina*, Sowerby.

(Collect. Mass. et Mus.) Chemn., pl. 151, fig. 1444-1445.

Pl. XIX, fig. *a*.

M. testâ fusiformi, turritâ, fasciis albis, lutescentibus, lividis, nigricantibus distinctâ, longitudinaliter plicato-costatâ, subangulatâ, transversim sulcatâ; labro dextro crasso; columellâ quadri seu quinqueplicatâ.

Coquille très-allongée, étroite, turriculée, atténuée aux deux extrémités, à sommet mamelonné. Sa spire, aussi longue que le dernier tour, est formée de huit à neuf autres tours subanguleux supérieurement, et chargés de côtes longitudinales, régulières, élevées, distantes, traversées par des rides nombreuses très-rapprochées; ces rides sont médiocrement saillantes sur les tours supérieurs, elles deviennent plus espacées et onduleuses à la base du dernier. L'ouverture est allongée, fort étroite, relevée vers le dos; le bord droit est épais, sinueux, blanc en dedans, marqué dans sa longueur de quatre petites taches brunes; le bord gauche est mince, appliqué dans son étendue, un peu relevé à son extrémité inférieure; la columelle est presque droite, contournée à la base et portant quatre à cinq plis dont les deux derniers sont obsolètes. La coloration extérieure offre de larges bandes d'un jaune safran, traversées sur les tours supérieurs par une petite zone brune teintée de violet; trois bandes de même couleur garnissent le dernier tour, dont l'extrémité inférieure est entièrement brunâtre; quelques individus ont les bandes de couleur lie-de-vin, plus ou moins foncées, et entourées d'autres bandes rougeâtres; la même teinte domine à la base de la coquille.

Long. 2 pouc. 9 lig.

Habite les mers de la Chine.

Cette Mitre, l'une des plus rares et des plus belles du genre, a quelques rapports avec la suivante; mais on la reconnaît au premier aspect à sa forme plus allongée, à ses côtes et à ses stries plus saillantes.

66. **MITRE TRESSÉE.** *Mitra vittata*, Swains.

(Coll. du Mus.) *Zool. illust.*, t. 1, pl. 23.

Pl. XX, fig. 61.

M. testâ fusiformi, luteâ; zonis fuscis et albis; anfractibus longitudinaliter plicatis, transversìm obsoletè striatis; aperturâ elongatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, étroite, fusiforme, à spire pointue, moins longue que le dernier tour, formée de dix à onze autres tours peu convexes, tous garnis de très-fines stries transverses, et ornés, dans leur longueur, de côtes pliciformes, petites, courtes, plus ou moins nombreuses. Ces côtes manquent quelquefois sur le dernier tour. L'ouverture est blanche, allongée, très-étroite, atténuée à la base; le bord droit est mince, tranchant, sinueux à sa partie supérieure; la columelle est presque droite, et porte sur son milieu quatre plis, dont les deux premiers sont très-saillants; la base de la columelle est circonscrite par un bourrelet tordu sur lui-même; le bord gauche est mince, et couvre dans une partie de sa longueur une petite fente ombilicale. A l'extérieur, la coloration est d'un fond jaune de soufre; les tours supérieurs sont ornés de deux zones: l'une, qui est brune, est placée sur le milieu de la convexité de ces tours; l'autre, blanche, borde les sutures; celle-ci est traversée dans son milieu par une petite linéole de couleur fauve; le dernier tour offre deux larges ceintures blanches circonscrites entre deux bandes brunes plus étroites.

Long. 2 pouc. 4 lig.

Habite l'Océan Pacifique.

La disposition des couleurs de cette belle espèce rappelle un peu celles de la *Mitra tæniata;* mais elle est distincte de celle-ci par sa forme moins effilée, par ses plis longitudinaux qui sont plus distants, et surtout par la seconde ceinture blanche qui existe sur son dernier tour.

67. MITRE RUBANÉE. *Mitra tæniata*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Shub. et Wagn., pl. 225, fig. 3094-3095.

Pl. XIX, fig. *c.*

M. testâ elongatâ, fusiformi, angustâ, zonis alternatim luteis et albis ornatâ; earumdem marginibus nigris; costis longitudinalibus obtusis; interstitiis transversè striatis; columellâ quadriplicatâ; labro internè striato.

Coquille fusiforme, à spire allongée et très-pointue, aussi longue que le dernier tour; on y compte dix à onze autres tours à peine convexes, et garnis en travers de stries fines et déliées qui se changent en rides granuleuses à la base de la coquille; des côtes longitudinales nombreuses et rapprochées s'élèvent sur tous les tours et disparaissent vers le milieu de la convexité du dernier. L'ouverture est blanche, allongée, fort étroite, atténuée aux deux extrémités, échancrée et versante à la base; le bord droit est mince, strié dans le fond; la columelle est presque droite, pourvue de quatre plis blancs et tranchants; le bord gauche, également mince, ne se fait voir que médiocrement à son extrémité inférieure, où l'on aperçoit aussi une très-petite fente ombilicale. La couleur générale est d'un beau jaune orangé, interrompu par des bandes blanches circonscrites entre deux petits cordons bruns et étroits, dont l'inférieur contourne la suture; la bande qui se trouve sur la partie supérieure du dernier tour est un peu plus large que les autres, et vers le tiers inférieur de ce même tour on voit encore une troisième ceinture brune, mais simple et dépourvue de bandes blanches.

Long. 23 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Très-belle espèce, toujours distincte par sa forme et sa coloration; les ceintures blanches et brunes ont un aspect ondulé, que leur donne la disposition des côtes longitudinales.

68. **MITRE COSTELLAIRE.** *Mitra costellaris*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Gualt., *Test.*, t. 54, fig. D.

Pl. XIX, *fig. b.*

M. testâ fusiformi, transversè striatâ, fuscatâ, albo-fasciatâ; costis longitudinalibus crebris; anfractibus supernè angulatis, ad angulum crenato-muricatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, turriculée, atténuée aux deux extrémités; sa spire est pointue, pyramidale, formée de neuf à dix tours un peu convexes, étagés, carénés supérieurement; ces tours sont chargés de plis longitudinaux nombreux, saillants, interrompus à chaque suture, mais continuant un peu au-dessous, et donnant naissance sur la carène à une rangée de petits tubercules; ils sont aussi traversés par des stries fines, régulières et nombreuses qui, à la base de la coquille, s'épaississent en rides saillantes et obliques. La suture est bordée d'un petit cordonnet blanc. L'ouverture est oblongue, allongée, d'un cendré bleuâtre en dedans; le bord droit est mince, tranchant, strié à sa partie interne; sur le milieu de la columelle, qui est de couleur fauve, se trouvent quatre plis blancs dont l'inférieur est à peine apparent. La coquille est d'un brun foncé, traversée sur la partie supérieure des tours par une étroite ceinture blanche; les tubercules sont également blancs; on voit aussi, vers le milieu du dernier tour, une seconde bande blanche plus large, mais moins

apparente que les autres. Souvent la coquille est entièrement brune, cependant l'on y aperçoit encore l'indication des ceintures.

Long. 23 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette Mitre est remarquable par sa spire bien étagée et par les côtes nombreuses et menues qui la garnissent. Elle a été nommée par Swainson (*Zool. illust.*, tom. 2, pl. 88) *Mitra crassa.*

69. **MITRE SANGLÉE.** *Mitra cinctella*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XX, fig. 62.

M. testâ fusiformi, transversè striatâ, albidâ, zonis lividis lineisque aliis griseis, aliis fuscis cinctâ; costis longitudinalibus infernè obsoletis; anfractibus supernè obtusè angulatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, atténuée aux deux extrémités, composée de huit à neuf tours subétagés, légèrement convexes, chargés de côtes longitudinales obtuses et arrondies; ces côtes sont très-nombreuses sur les tours supérieurs; elles deviennent tuberculeuses sur le sommet des deux derniers, et ne s'étendent pas ordinairement jusqu'à leur base; des stries transverses, fines, rapprochées, couvrent toute la surface de la coquille, et se changent en rides plus ou moins nombreuses à la base du dernier tour. L'ouverture est allongée, très-étroite, versante à son extrémité inférieure; le bord droit est simple, tranchant, un peu anguleux supérieurement, marqué dans sa longueur de trois à quatre petites taches brunes; le bord gauche est mince, appliqué, un peu saillant à la base; la columelle est brunâtre, tordue à son extrémité inférieure pour cacher une légère fente ombilicale; elle porte sur

son milieu quatre plis blancs et inégaux. La couleur extérieure de cette coquille est d'un blanc mat orné de bandes transverses, inégales, de couleur grisâtre ou brune; entre ces bandes sont placées des lignes étroites, ferrugineuses, au nombre de deux sur les tours supérieurs, et de quatre sur le dernier.

Long. 2 pouc. 2 lig.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce est assez variable dans sa coloration et l'élévation de ses côtes; quelquefois celles-ci disparaissent presque complétement sur le dernier tour, et ne présentent plus qu'un léger treillis; sur quelques individus ce tour est garni, près de la suture, de gros tubercules arrondis. Chez les jeunes, la coloration est plus foncée, d'un gris verdâtre.

70. **MITRE RIDÉE.** *Mitra corrugata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph., Mus., t. 29, fig. *s*.

Pl. XXII, fig. 67-68 var.

M. testâ ovato-fusiformi, longitudinaliter plicatâ, transversè rugosâ, albidâ; fasciis cingulisque fuscis; anfractibus supernè angulatis; ultimi anfractûs angulo submuricato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, subfusiforme, un peu ventrue, à spire conique et pointue; ses tours, au nombre de huit à neuf, sont convexes, arrondis, carénés supérieurement, surtout le dernier, qui est tuberculeux; ils sont munis de côtes longitudinales fort régulières, qui sont traversées par des stries médiocrement saillantes, et plus rapprochées vers le haut des tours qu'à la base; le dernier tour est plus grand que la spire; les rides de son extrémité inférieure sont grosses et onduleuses. L'ouverture est allongée, étroite, d'un blanc violacé en dedans; le bord droit est épais, sinueux, anguleux à la partie supérieure, un peu

strié en dedans ; il est garni de deux à trois taches d'un brun foncé, qui correspondent aux zones de même couleur qu'on voit à la surface; la columelle est bordée dans toute sa longueur d'un bord gauche un peu calleux supérieurement, à peine saillant à la partie inférieure où il couvre en partie une très-petite fente ombilicale; cette columelle offre, sur son milieu, quatre plis, dont le premier est très-gros, l'inférieur fort petit. Le fond de la coloration de cette coquille est blanchâtre, nuancé de jaune; deux fascies brunes parcourent le milieu du dernier tour, et l'espace qui les sépare est presque toujours teinté d'un jaune safran; une autre bande brune plus étroite borde chaque suture.

Long. 21 lignes.

Habite l'Océan-Indien et les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce, assez commune, a beaucoup de rapports avec la précédente; elle varie extrêmement dans sa coloration. Quelquefois elle est brune, traversée de lignes blanches et étroites qui s'élèvent un peu au-dessus des sutures: les deux bandes du dernier tour sont également blanches (*voir* notre pl. 22, fig. 68); d'autres fois, le dernier tour seul est entièrement brun; le reste de la coquille est blanchâtre, avec une bande violacée au-dessous des sutures. Souvent elle conserve tout à fait la teinte blanchâtre, colorée de jaune; mais cette dernière teinte y domine, surtout au-dessus des tubercules, et entre les deux bandes du tour inférieur; chaque bande, de même que celles des sutures, est d'un brun très-prononcé, ainsi que la base de la coquille. Enfin, sur quelques individus d'un beau blanc, les bandes deviennent d'une couleur lie-de-vin; l'extrémité du tour inférieur a la même coloration. Cette dernière variété est fort jolie.

L'animal est remarquable par la longueur de ses tentacules qui portent les yeux vers leur base; celle-ci est un peu plus grossie. Le siphon est également fort long, et le pied atteint une grande dimension. Toutes ces parties, d'un fond blanc, sont piquetées de points noirs si rapprochés, qu'elles paraissent de cette dernière couleur.

71. **MITRE INTERMÉDIAIRE.** *Mitra intermedia*, Nobis.

(Coll. Mass.)

Pl. XXII, fig. 70.

T. testâ fusiformi, subturritâ, carinatâ, albidâ, zonis fuscis et cinereis ornatâ transversìm tenuissimè striatâ, longitudinaliter costatâ; costis apicis tuberculatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, subturriculée, à spire pointue, moins longue que le dernier tour, et composée de dix à onze autres tours à peine convexes, légèrement déprimés à leur partie supérieure, chargés de côtes longitudinales étroites et saillantes au sommet; ces côtes sont surmontées de petits tubercules qui forment une carène; la suture est simple et onduleuse; sur le dernier tour, les côtes diminuent graduellement et quelquefois disparaissent tout à fait à la base; on remarque sur toute la surface des tours supérieurs, des stries transverses qui, à l'extrémité inférieure du dernier, s'étendent en sillons nombreux. L'ouverture est allongée, très-étroite, atténuée aux deux extrémités; le bord droit est mince, sinueux à sa partie supérieure; la columelle, qui présente dans sa partie médiane quatre plis presque égaux, est bordée dans sa longueur par un bord gauche appliqué et de couleur fauve. A l'extérieur, cette coquille est d'un fond blanchâtre, traversée de bandes brunes et grises; sur le dernier tour, on voit au-dessous de la carène trois bandes d'un brun très-intense; la supérieure est la plus étroite; les autres, et surtout celle du milieu, sont assez larges; l'extrémité inférieure de la coquille est du même brun; l'espace qui divise ces deux dernières bandes est teint de jaune.

Long. 2 pouc. et 1/2.

Habite les mers de Madagascar.

Au premier coup d'œil cette coquille pourrait être prise pour une variété de la précédente, et de plus, elle semble former le passage pour y ramener celle qui suit, mais elle est beaucoup plus grande que la *Mitra corrugata*, et d'un aspect plus fusiforme; elle est aussi plus conique et plus pointue.

72. MITRE HYBRIDE. *Mitra hybrida*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XXII, fig. 69.

M. testâ fusiformi, ferrugineâ, albo-zonatâ; spirâ acutâ; anfractibus convexiusculis, longitudinaliter costatis, obscurè transversìm striatis; labro dextro tenui, simplici; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, atténuée à ses extrémités, à spire conique et pointue, un peu plus courte que le dernier tour, et formée de neuf à dix autres tours peu convexes; toute la surface est garnie de petites côtes longitudinales et de fines stries transverses; celles-ci sont très-marquées à la base du dernier tour, où elles forment des sillons obliques. L'ouverture est oblongue; le bord droit est uni, mince et tranchant dans toute son étendue, de couleur fauve en dedans; la columelle est droite, d'un blanc jaunâtre; elle porte dans son milieu quatre plis obliques très-étroits, sublamelliformes et distants les uns des autres. La couleur de cette coquille est d'une teinte terre de Sienne; elle est ornée, sur chaque tour, d'une zone blanche bien nette; sur quelques individus on trouve encore, vers le milieu de la convexité du dernier tour, une large ceinture, d'une nuance beaucoup plus claire que le fond lui-même.

Long. 2 pouc.

Habite

Espèce très-voisine de la *Mitra corrugata*, mais ayant une texture plus mince, et une coloration toute différente. Chez les jeunes individus, les plis longitudinaux sont plus rapprochés, et les stries transverses beaucoup plus apparentes.

73. MITRE PLICAIRE. *Mitra plicaria*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 820, fig. 37.

Pl. XX, fig. 63.

M. testâ ovato-fusiformi, longitudinaliter plicatâ, albidâ, fasciis fusco-nigris interruptis cinctâ; plicis elevatis, remotiusculis, anticè subspinosis; anfractibus supernè angulatis; ultimo zonâ lividâ cincto; columellâ quadriplicatâ; labro intùs striato.

Coquille ovale, fusiforme, à spire conique et pointue, formée de neuf à dix tours convexes; ces tours sont chargés de plis longitudinaux bien réguliers, anguleux à leur partie supérieure, et surmontés d'un seul rang de petits tubercules. Le dernier tour est aussi grand que la spire elle-même; il est le plus souvent traversé vers le haut par des stries très-fines qui deviennent à sa base des rides transverses, subgranuleuses. L'ouverture est allongée, étroite, d'un blanc grisâtre à l'intérieur; le bord droit, un peu strié en dedans, est épais, lisse au dehors et sinueux à sa partie supérieure; il est constamment garni de trois à quatre taches d'un brun foncé qui correspondent aux zones qu'on voit sur les sutures; la columelle présente quatre plis inégaux; elle est bordée dans toute sa longueur d'un bord gauche un peu calleux supérieurement, à peine saillant à la base. Au dehors, cette coquille est d'un blanc mat ou grisâtre, sur lequel se dessinent nettement des fascies de taches transverses d'un brun noirâtre; chacune de ces fascies est placée sur le milieu des tours supérieurs; il y en a quatre sur le dernier; l'intervalle qui existe entre elles, vers la convexité de ce tour, est d'un brun clair.

Long. 2 pouc. 2 lig.

Habite l'Océan Indien.

Cette jolie espèce, assez commune, est fortement plissée. Sa spire bien étagée, presque muriquée à l'extrémité supérieure des plis, forme une saillie un peu pointue vers l'angle des tours.

74. **MITRE RENARDINE.** *Mitra vulpecula*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph., Mus., t. 29, fig. R.

Pl. XXI, fig. 64.

M. testâ fusiformi, transversìm impresso-striatâ, longitudinaliter et obtusè costatâ, luteo-rufescente, fusco-zonatâ; apice basique nigricantibus; columellâ quadriplicatâ; labro intùs striato.

Coquille allongée, assez étroite, subfusiforme, atténuée aux deux extrémités, à spire pointue, composée de neuf à dix tours à peine convexes, garnis de côtes longitudinales traversées par des stries fort rapprochées, et formant des rides à la base. Le bord droit est blanc et finement strié en dedans, brun à son extrémité inférieure, pourvu de deux à trois taches brunes sur le reste de sa longueur; la columelle, qui est blanche et brune, offre quatre plis, dont le premier est très-gros; les inférieurs sont médiocres. La couleur extérieure de cette espèce est d'un fauve clair, quelquefois d'un jaune orangé, interrompu par une bande brune plus ou moins large qui borde la suture; deux autres bandes de même couleur ornent la convexité du dernier tour. La base et le sommet de la coquille sont d'un brun-rouge.

Long. 2 pouc.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce, fort commune, est très-variable dans les nuances de sa coloration; peu d'individus sont semblables, et si l'on n'en voyait qu'un petit nombre, on serait facilement entraîné à en for-

mer des espèces distinctes; ce n'est que par une complète série de variétés qu'on peut suivre les passages intermédiaires jusqu'au type. Quelquefois elle est plutôt brune que rougeâtre; les bandes y sont moins marquées et plus confondues dans la teinte dominante. Souvent elle est d'un fauve éclatant, et l'on n'aperçoit plus sur la surface que l'indication des bandes; cependant la coloration brune reparaît aux deux extrémités, et les stries transverses sont très-distinctes. Quelques espèces sont toutes blanches, hors une bande d'un jaune de soufre au-dessus de la suture des tours supérieurs, et une autre au-dessous de la rangée de tubercules du tour inférieur; une large bande d'un brun jaunâtre enveloppe aussi la convexité de ce tour. La base présente la même coloration; les bandes brunes autour des sutures se retrouvent toujours sur cette variété comme dans l'espèce type.

75. **MITRE MÉLONGÈNE.** *Mitra melongena,* Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encycl.*, pl. 373, fig. 9.

Pl. XXI, fig. 65.

M. testâ fusiformi, albidâ, rufo-fucescente, fasciatâ; costellis longitudinalibus, creberrimis; striis transversis, infrà suturas profundioribus; spirâ peracutâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, étroite, pointue au sommet, formée de neuf tours légèrement convexes; ces tours sont ornés de côtes longitudinales un peu serrées, traversées par des stries fines et superficielles; les côtes et les stries s'effacent quelquefois au sommet du dernier tour, mais reparaissent en rides granuleuses au-dessous du milieu de celui-ci. L'ouverture est allongée, rétrécie, atténuée aux extrémités; le bord droit est mince, sinueux, blanchâtre et strié en dedans; il est chargé de taches brunes dans sa longueur; la columelle est également brune, garnie de quatre plis minces et tranchants. La couleur extérieure est blanchâtre ou d'un jaune clair; la partie supérieure de chaque tour est enveloppée d'une large bande brune;

sur le dernier on remarque deux autres bandes de même couleur, séparées sur le milieu de la convexité par deux zones bien nettes ; l'une blanche et l'autre d'un brun intense.

Long. 18 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette Mitre n'est peut-être qu'une variété de la *Mitra vulpecula* ; elle n'en est distincte que par ce qu'elle est plus effilée.

76. **MITRE NÈGRE.** *Mitra caffra*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Gualt., *Test.*, t. 53, fig. E.

Pl. XXI, fig. 66.

M. testâ fusiformi, ad medium levi, zonis attenuatìm albo-luteis et rufo-fuscescentibus ornatâ ; basi transversè rugosâ ; spirâ longitudinaliter plicatâ transversìmque striatâ ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, étroite, fusiforme, atténuée aux deux extrémités ; sa spire, pointue, se compose de dix à onze tours peu convexes ; les premiers sont chargés de petites côtes longitudinales, régulières, qui s'effacent insensiblement et disparaissent tout à fait sur les derniers ; ces côtes sont très-finement striées en travers. La suture est simple et submarginée ; le dernier tour est à peu près aussi long que la spire ; il est strié transversalement vers le milieu jusqu'à la base. L'ouverture est allongée, fort étroite, blanchâtre et striée dans le fond ; le bord droit est épais, brun, avec une ou deux taches sur sa longueur ; la columelle est d'un brun clair, et les quatre plis qui s'y trouvent sont blanchâtres ; ces plis sont obtus ; le supérieur, qui est le plus gros, est tout à fait transverse ; le bord gauche est mince, appliqué dans sa longueur, relevé à la

base de la coquille, qui est versante. La couleur extérieure est peu variable ; elle est ordinairement d'un brun marron, traversé près des sutures par une large zone d'un jaune clair ou blanchâtre ; deux zones semblables ornent le dernier tour.

Long. 2 pouc. 3 lig.

Habite l'Océan Indien, vers l'Australasie.

On distingue cette coquille par son aspect tout à fait lisse vers son extrémité inférieure, et par les ceintures nettes et blanchâtres qui enveloppent ses tours. M. Swainson (*Conchol. illust.*, t. 1er, pl. 35) lui a donné le nom de *Mitra bifasciata*. M. Quoy a aussi décrit, sous le nom de *Mitra zonalis*, une variété de cette même espèce dont le fond de la coloration se change en un rouge cannelle. (*Voyage de l'Astrol.*, pl. 45 *bis*, fig. 16-17.)

77. **MITRE STIGMATAIRE.** *Mitra stigmataria*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph., Mus., tab. 29, fig. V.

Pl. XXIV, fig. 74.

M. testâ cylindraceo-fusiformi, transversìm impresso-striatâ, longitudinaliter costatâ, albidâ, lineis punctatis, sanguineis, cinctâ ; costis granosis, columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, subturriculée, à spire très-pointue, plus longue que le dernier tour ; on y compte onze autres tours légèrement convexes, à suture peu profonde et subnoduleuse, tous garnis d'un très-grand nombre de côtes longitudinales peu élevées, étroites, rapprochées, traversées par des stries profondes et fort distinctes. L'ouverture est oblongue, étroite, atténuée aux deux extrémités, violacée à l'intérieur ; le bord droit est uni, marqué de blanc et de brun ; le bord gauche est mince, brun, à peine saillant à la base ; la columelle est garnie de quatre plis inégaux, dont le dernier est peu

visible. La coloration extérieure est blanchâtre, quelquefois d'un roux clair; le sommet et la base de la coquille sont bruns; toute la surface est entourée de zones qui sont formées de taches oblongues et quadrangulaires d'un rouge vif, placées sur les côtes longitudinales vers le milieu de chaque tour; la dernière zone se termine au tiers supérieur du dernier tour.

Long. 2 pouc. 2 lig.

Habite les mers de l'Océan Indien.

Cette Mitre est une des plus jolies du genre; elle est fort élégamment colorée par les rangées transverses et régulières de points rouges qui garnissent ses côtes. L'entre-croisement de celles-ci et des stries présente l'aspect de petits chapelets granuleux.

78. **MITRE SANGSUE.** *Mitra sanguisuga*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 821, fig. 38.

Pl. XXIV, fig. 75.

M. testâ fusiformi, transversìm impresso-striatâ, longitudinaliter costatâ, fulvo-cærulescente, albo-zonatâ; costis granulatis, sanguineis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, étroite, subturriculée, à spire très-pointue, plus longue que le dernier tour; elle se compose de neuf autres tours subétagés, légèrement convexes, à suture assez profonde et onduleuse; ils sont pourvus de côtes longitudinales étroites et serrées; ces côtes sont traversées par des stries assez profondes qui les découpent fortement, et se transforment en rides à la base du dernier tour. L'ouverture est oblongue, étroite; le bord droit est simple, brunâtre à l'intérieur, strié dans pres-

que toute sa longueur; la columelle est d'un brun foncé, garnie de quatre plis inégaux et blanchâtres; le bord gauche est mince, à peine saillant à la base. La coloration extérieure de cette coquille est d'un fauve violacé; les côtes qui la sillonnent sont d'un rouge vif; une zone blanche entoure le milieu de la convexité de chaque tour.

Long. 17 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Espèce assez rare, bien remarquable par ses côtes très-menues, granuleuses, d'un beau rouge. Avant Lamarck, elle avait été confondue avec la précédente.

79. **MITRE EN LYRE.** *Mitra lyrata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXIII, fig. 71.

M. testâ fusiformi, angustâ, muticâ, albidâ aut subflavâ, fasciis spadiceis cinctâ; costis longitudinalibus, angustis, creberrimis; interstitiis transversè striatis; anfractibus supernè obtusissimè angulatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, étroite, atténuée aux deux extrémités, à spire conique, pointue, aussi longue que le dernier tour; on y compte neuf à dix autres tours à peine convexes, à suture légèrement onduleuse; leur surface est garnie de côtes longitudinales lisses, fort étroites, régulières, dont les intervalles sont remplis par des stries transverses très-fines qui, à la base du dernier tour, se changent en rides assez grosses, et coupent les côtes en granulations régulières. L'ouverture est allongée, très-étroite; le bord droit est mince, lisse, violacé, marqué dans sa longueur de taches brunes; la columelle est pres-

que droite, et porte vers son milieu quatre plis obtus et étroits. La coloration extérieure est jaunâtre ou d'un grisâtre clair, et, aux deux extrémités, d'un brun rouge ; une ceinture brune orne la partie supérieure des tours ; sur le dernier, il y en a trois autres de même couleur largement espacées.

Long. 21 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette Mitre est très-élégante par sa forme et par la disposition de ses côtes étroites qui ressemblent en quelque sorte aux cordes d'une lyre. Elle offre plusieurs variétés dans sa coloration ; certains individus sont blanchâtres avec des bandes très-étroites ; d'autres sont d'un gris foncé, et les bandes y sont plus larges et d'un brun noir.

80. **MITRE SUBULÉE.** *Mitra subulata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXIV, fig. 76.

M. testâ fusiformi - turritâ, subulatâ, longitudinaliter transversimque impresso-striatâ, albido-carneâ, fulvo-nebulosâ; caudâ subreflexâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, subulée, fort étroite ; sa spire, assez longue et pointue au sommet, est formée de neuf à dix tours à peine convexes, séparés entre eux par une suture linéaire, profonde et nettement tranchée. Ces tours sont ornés sur toute leur surface de stries longitudinales très-rapprochées, traversées par d'autres stries légères qu'on ne remarque bien que dans les interstices des côtes ; la strie qui est située vers le tiers supérieur forme un petit sillon étroit et profond. L'ouverture est médiocre, oblongue, étroite, rétrécie aux extrémités, d'une teinte jaunâtre à

l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, sinueux dans toute sa longueur; la columelle est légèrement tordue, et porte sur son milieu quatre plis très-inégaux, dont le dernier est à peine apparent. Cette coquille est d'une belle couleur de chair parsemée de quelques maculations roussâtres assez rares, mais un peu plus prononcées sur le tour inférieur.

Long. 17 lignes.

Habite

Cette espèce, encore rare dans les collections, est remarquable par sa forme allongée et très-étroite, qui lui donne l'aspect d'une vis.

81. **MITRE ROSE.** *Mitra rosea*, Duclos.

(Collect. Mass.) Wood, Cat. suppl., pl. 3, fig. 32.

Pl. XXIII, fig. 73.

M. testâ longato-subulatâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm tenuissimè striatâ, roseâ aut rufâ, lineâ albidâ transversali; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, à spire pointue, plus longue que le dernier tour; on y compte huit à neuf autres tours étagés, légèrement aplatis et séparés entre eux par une suture linéaire, profonde et nettement tranchée; ils sont ornés de côtes longitudinales minces et nombreuses, traversées par un grand nombre de stries très-fines qu'on distingue surtout entre les interstices des côtes. L'ouverture est petite, étroite, atténuée aux deux extrémités; le bord droit est mince, tranchant, légèrement sinueux; la columelle est arquée, un peu tordue à son extrémité, et revêtue dans sa longueur d'un bord gauche qui porte quatre plis très-inégaux. La coloration de cette espèce est d'un rose terne, parsemé de quelques

maculations légèrement brunes ; une zone, beaucoup plus claire et dont la nuance se fond dans la teinte générale, environne la partie supérieure des tours ; quelquefois la coloration est tout à fait verdâtre ou d'un roux clair.

Long. 14 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Coromandel.

Cette coquille, qui est assez commune dans les collections, porte le nom de *Voluta ignea* dans le catalogue de Wood.

82. **MITRE NUCLÉOLE.** *Mitra nucleola*, Lam.

(Collect. Mass.)

Pl. XXVI, fig. 83-84 var.

M. testâ ovatâ, longitudinaliter et obsoletè costatâ, transversìm tenuissimè striatâ, luteo-fulvâ ; spirâ apice obtusâ ; columellâ subquadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, à spire conique, moins longue que le dernier tour ; les sept ou huit autres tours dont elle est composée sont arrondis, peu convexes, subgranuleux ; la suture est simple et linéaire ; toute la surface est couverte d'un réseau régulier assez fin, formé de l'entre-croisement de côtes longitudinales pliciformes, épaisses, et de stries transverses régulières, fines et étroites ; ce réseau est bien visible dans les jeunes individus. L'ouverture est allongée, rétrécie ; le bord droit est mince, lisse et tranchant ; la columelle est cylindracée et offre vers le milieu de sa longueur trois ou quatre plis presque égaux. Cette coquille est d'un fauve plus ou moins clair.

Long. 10 lignes.

Habite l'Océan Indien, les mers de Java.

Cette Mitre, commune dans les collections, offre peu de différences avec la *Mitra granulosa;* elle semble même n'en être qu'une simple variété, car elle n'en diffère que par un peu moins de développement dans sa forme et dans ses granulations. Nous rapportons encore à cette dernière espèce la *Mitra unifascialis* de Lamarck, qui n'en diffère que par une légère zone d'un blanc obscur enveloppant la convexité du dernier tour. Nous l'avons fait figurer pl. 26, fig. 84.

83. **MITRE HARPIFORME.** *Mitra harpæformis,* LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XXV, fig. 78.

M. testâ ovato-turritâ, apice obtusâ, aurantio-rubrâ, albo-fasciatâ; costellis albis, longitudinalibus, æqualiter distantibus, in summitate nodulosis; interstitiis transversè striatis; columellâ subquadriplicatâ.

Coquille assez petite, allongée, étroite, turriculée, pointue au sommet, composée de huit à neuf tours légèrement convexes, subétagés, réunis par une suture onduleuse, et couverts, dans toute leur étendue, de côtes longitudinales saillantes; ces côtes sont traversées par de fines stries qui les font paraître comme granuleuses, et qui se changent en rides à la base du dernier tour; celui-ci est aussi long que la spire et atténué à la base. L'ouverture est oblongue, étroite, roussâtre ou brune en dedans; le bord droit est simple, sinueux, finement strié dans l'intérieur; la columelle est excavée à sa partie supérieure et suivie dans sa longueur d'un bord gauche, mince et appliqué : l'on trouve sur le renflement columellaire trois à quatre plis presque égaux. A l'extérieur, cette coquille varie dans sa coloration; le plus souvent elle est d'un rouge brun plus ou moins foncé ou d'un brun verdâtre, mais constamment traversée sur le milieu de chaque tour par une zone blanche; les côtes sont tantôt blanches, tantôt d'un jaune orangé ou d'un rouge pourpré.

Long. 9 lignes.

Habite les mers de l'Inde et du Japon, les îles Manilles.

Jolie petite coquille dont les côtes longitudinales ressemblent assez aux cordes d'une harpe et qui portent chacune à leur sommet un petit tubercule rougeâtre. La *Mitra Defrancii* de Payraudeau a tant d'analogie avec celle-ci, que nous n'hésitons pas à l'y réunir; elle n'en diffère que par la grandeur.

84. **MITRE SEMI-FASCIÉE.** *Mitra semifasciata*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) GUÉR., *Mag. de Zool.*, 1re ann., 1831, pl. 36.

Pl. XXVI, fig. 81.

M. testâ elongatâ, subturriculatâ, longitudinaliter costatâ; supernè albâ, basi fulvo-rubente; costellis confertis, in summitate crassulatis; interstitiis transversè striatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, allongée, subturriculée, atténuée aux deux extrémités, composée de huit à neuf tours légèrement convexes; le dernier est plus court que la spire; celle-ci est fort pointue, à suture un peu enfoncée et onduleuse; des côtes régulières, en grand nombre, à peine infléchies à leur partie supérieure, couvrent toute la surface; les interstices de ces côtes sont lisses chez la plupart des individus; sur d'autres, et principalement dans le jeune âge, ils sont très-finement striés en travers; la base du dernier tour est toujours sillonnée. L'ouverture est étroite, d'un fauve brun; le bord droit est mince, strié dans l'intérieur; la columelle porte quatre plis, dont le dernier est rudimentaire. La coloration extérieure est blanche ou grisâtre, et la base des tours est entourée d'un petit cordonnet brun, quelquefois interrompu; le dernier de ces tours est orné d'une fascie d'un brun fauve, surmontée de

quelques lignes d'un brun plus foncé qui reparaissent aussi à l'extrémité inférieure.

Long. 8 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Voisine de la précédente, elle en est distincte cependant par la disposition des nuances de sa coloration. Elle a été nommée par M. Swainson (*Illustrations de Zoologie*, t. 1er, pl. 29) *Mitra rigida*.

85. **MITRE CLOPORTINE.** *Mitra oniscina*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.)

Pl. XXV, fig. 79.

M. testâ ovato-acutâ, decussatâ, granosâ, fusco alboque fasciatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, allongée, turriculée; sa spire, aussi longue que le dernier tour, est conique, pointue, composée de sept à huit autres tours peu convexes, sur lesquels sont disposées, avec régularité, des côtes longitudinales arrondies et rapprochées; chez les jeunes individus, elles sont granuleuses; dans les interstices de ces côtes on voit de fines stries transverses, peu distantes les unes des autres; la suture est simple, linéaire et onduleuse. L'ouverture est courte, étroite, atténuée aux extrémités; le bord droit est mince, finement strié en dedans; la columelle est contournée dans sa longueur, et offre sur son milieu quatre plis très-inégaux dont les deux derniers sont peu visibles. La coloration extérieure est d'un fond grisâtre plus ou moins foncé, traversé, audesssus des sutures des tours supérieurs, de bandes blanches bien nettes; on voit également deux bandes sur le

dernier tour, dont la supérieure est toujours la plus large et la plus distincte.

Long. 10 lignes.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Jolie petite espèce, qu'on ne trouve que fort rarement bien conservée; dans le jeune âge, elle est singulière par sa surface granuleuse, mélangée de brun et de blanc.

86. **MITRE LARVE.** *Mitra larva,* Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXVI, fig. 82.

M. testâ ovato-conicâ, basi transversè rugosâ, griseâ, subfulvâ; costellis longitudinalibus supernè granosis; columellâ bis seu triplicatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, à spire pointue, plus longue que le dernier tour, et formée de sept à huit autres tours peu convexes, subanguleux supérieurement; les premiers sont chargés de côtes longitudinales rapprochées les unes des autres et sur lesquelles passent transversalement de fines stries obscures; sur le dernier tour ces côtes disparaissent, et sont remplacées par de très-petits tubercules; les stries persistent sur tout le reste de la coquille; celles de la base deviennent même plus saillantes et plus grosses que les autres; à la partie supérieure des tours s'élève un petit bourrelet granuleux qui circonscrit la suture; celle-ci est peu enfoncée, linéaire et onduleuse. L'ouverture est étroite, rétrécie aux extrémités; le bord droit est mince, tranchant, strié en dedans; la columelle est oblique, à peine striée dans sa longueur, et légèrement renflée vers l'endroit où sont placés les deux ou trois plis rudimentaires. La coloration extérieure est d'un rouge de

brique plus ou moins prononcé ; l'extrémité supérieure de la coquille est d'une teinte assez claire.

Long. 9 lignes.

Habite

Nous avons décrit cette espèce d'après un individu unique de la collection du Muséum ; cet individu, qui a servi de type à Lamarck, est remarquable par la disposition de ses côtes ; du reste, il ressemble, par sa forme, à certains Buccins.

87. **MITRE SAFRANÉE.** *Mitra crocata,* Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXVII, fig. 85.

M. testâ ovato-turritâ, decussatâ, granulosâ, croceâ; anfractibus basi lineâ albâ cinctis, supernè angulatis ; angulo granis eminentioribus coronato ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille allongée, fusiforme, à spire étagée, pointue, aussi longue que le dernier tour, composée de dix à onze autres tours presque droits, à suture linéaire, ondulée, au-dessous de laquelle s'élève une rangée de tubercules très-réguliers, séparés d'une autre rangée un peu moins saillante par un sillon décurrent ; la surface des tours est couverte de petits plis longitudinaux et de sillons transverses qui forment des granulations d'une grande régularité ; le dernier tour, prolongé à la base en canal court, est subconique, pointu à son extrémité. L'ouverture est allongée, étroite, un peu oblique ; le bord droit est mince, arqué, finement plissé dans toute sa longueur ; la columelle est sinueuse, pourvue dans son milieu de quatre plis inégaux, tranchants, également distants entre eux ; les deux premiers se prolongent en sillons granuleux et contournent la base de la coquille ; le bord gauche n'est visible qu'à son extrémité inférieure, et cache en partie

une petite fente ombilicale. Au dehors, cette espèce est d'une belle couleur safran; chacun de ses tours supérieurs est terminé par une ligne blanche qui se divise vers la convexité du dernier tour en deux autres lignes très-rapprochées.

Long. 15 lignes.

Habite

Cette espèce, très-rare, est facile à reconnaître par sa spire étagée, par ses tours couverts de granulations, et surtout par la belle teinte de sa coloration.

88. MITRE TORULEUSE. *Mitra torulosa*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXV, fig. 77-80 var.

M. testâ ovato-turritâ, tenuissimè decussatâ, cinereâ; anfractibus longitudinaliter plicatis; plicis spadiceis, in ultimo anfractu supernè eminentioribus, compressis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, turriculée, à spire pointue, composée de huit à neuf tours étroits, subanguleux, étagés, dont les deux derniers sont couronnés sur leurs angles d'un rang de tubercules obtus, comprimés et distants, qui correspondent à chacune des côtes; celles-ci sont au nombre de onze à douze, courbées dans leur longueur; toute la surface des tours est occupée par une multitude de fines stries transverses. L'ouverture est ovale; le bord droit est mince, sinueux dans sa longueur, légèrement strié en dedans; le bord gauche est également mince, appliqué sur la columelle, qui est contournée à la base et présente une petite fente ombilicale; elle est renflée dans son milieu, et porte quatre plis, dont les deux premiers sont très-prononcés. La coloration extérieure est d'un rosé terne, plus foncé sur les côtes; les tours supé-

rieurs sont enveloppés d'une bande un peu plus claire.

Long. 14 lignes.

Habite les mers de Madagascar et de la Nouvelle-Hollande.

Coquille singulière par la disposition de ses côtes longitudinales qui s'élargissent à leur sommet; elles sont surtout très-développées dans les individus adultes. Cette espèce n'est pas rare dans les collections; elle offre plusieurs variétés: quelquefois elle est d'un blanc neigeux; les côtes, alors beaucoup plus minces et plus serrées, sont nuancées de jaune d'orpin, de vert foncé et de violet; d'autres individus sont d'un rose violacé, avec les côtes tachetées de points bruns.

Nous rapportons à cette Mitre une petite coquille établie par Lamarck sous le nom de Mitre sablée, et que nous avons fait figurer pl. 25, fig. 80. Elle ressemble surtout à notre dernière variété ici décrite; seulement les stries y sont beaucoup plus fines et plus étroites; et les côtes, sur le même fond de coloration, y sont à peine teintées de roussâtre.

89. **MITRE FRAISE.** *Mitra fraga,* Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XXVII, fig. 87.

M. testâ ovatâ, subglobosâ, longitudinaliter plicato-tuberculatâ, transversìm striatâ, albidâ; tuberculis acutis, subspinosis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille assez petite, ovale, globuleuse et tuberculée; sa spire est courte, formée de huit à neuf tours carénés, subétagés, hérissés de grosses granulations obtuses et arrondies qui sont disposées en séries longitudinales et ont l'aspect de côtes; les intervalles sont chargés de stries transverses, fines et nombreuses; sur le dernier tour, entre chaque rangée de tubercules, on aperçoit un sillon étroit et simple. L'ouverture est petite, ovale, oblongue, d'un

jaune transparent, légèrement échancrée à sa base; le bord droit est mince, onduleux dans sa longueur; la columelle est oblique; elle offre vers son milieu quatre plis dont le premier est fort saillant et lamelliforme; les trois inférieurs sont presque rudimentaires. La coloration extérieure est d'un beau blanc lacté.

Long. 10 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Nous caractérisons cette espèce d'après une coquille de la collection du prince Masséna; elle paraît fort voisine de la *Mitra patriarchalis*, mais ses tubercules mousses beaucoup plus gros, plus nombreux, et sa coloration uniforme, l'en distinguent aisément.

90. **MITRE MURICULÉE.** *Mitra muriculata*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.*, 10, tab. 150, fig. 1427.

Pl. XXVIII, fig. 92.

M. testâ ovatâ, transversè sulcato-granosâ, aurantiâ, anfractibus supernè angulatis: angulo tuberculis coronato; spirâ brevi; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, ventrue, pointue aux deux extrémités, formée de six à sept tours fort étroits, surbaissés et anguleux à leur sommet, qui est couronné sur l'angle d'un rang de tubercules obtus, plus ou moins élevés, et au nombre de sept à huit; la surface de cette coquille est garnie de sillons transverses, subgranuleux, réguliers, peu profonds. L'ouverture est blanchâtre, allongée, très-étroite, fortement atténuée à sa base; le bord droit est mince, crénélé sur toute sa longueur; la columelle est légèrement arquée vers le milieu, où sont placés quatre petits plis tranchants, dont le dernier est à peine apparent. A l'extérieur cette espèce est d'une couleur orangée

uniforme; les tubercules sont ordinairement un peu blanchâtres au sommet.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette coquille, non moins remarquable que la précédente, est moins ornée et plus atténuée à la base. Les tubercules y sont plus élevés et ne se prolongent pas en côtes comme dans la *Mitra patriarchalis;* elle est assez rare dans les collections.

91. **MITRE PATRIARCALE.** *Mitra patriarchalis*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., 10, t. 150, fig. 1425-1426.

Pl. XXVII, fig. 88.

M. testâ ovatâ, transversè striatâ, basi granosâ, albâ, fulvo vel spadiceo zonatâ; anfractibus supernè angulatis, longitudinaliter plicatis, nodosis; nodis albis; spirâ apicè obtusâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, assez ventrue, à spire obtuse, courte, surbaissée et étagée, formée de six à sept tours, le dernier aussi grand que tous les autres réunis; ces tours, plissés longitudinalement, sont noduleux à leur partie supérieure; ils sont garnis de rides transverses, nombreuses, qui produisent avec les plis plusieurs rangées de tubercules obtus, dont la coloration est blanche. L'ouverture est extrêmement étroite, aussi longue que la spire; le bord droit est obtus, assez épais; la columelle est oblique, garnie de quatre plis inégaux, dont le premier est fort gros, et correspond à une série de tubercules qui contourne la base du dernier tour; le bord gauche est mince, appliqué dans toute son étendue, seulement un peu relevé à la base, où il laisse voir une petite fente ombilicale. La couleur de cette coquille est blanche,

et une rangée de petites taches brunes entoure la suture au-dessus des côtes; une large zone d'un rouge brun plus ou moins foncé orne le dernier tour.

Long. 10 lignes.

Habite les mers de l'Océanie, les îles Manilles.

Espèce fort jolie, singulière par sa forme qui présente des caractères bien prononcés; sa partie supérieure ressemble à une tiare blanche, étagée et couronnée de tubercules.

92. **MITRE PETITES ZONES.** *Mitra microzonias*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encycl.*, pl. 374, fig. 8 *a-b*.

Pl. XXVIII, fig. 89.

M. testâ ovatâ, longitudinaliter obtusèque costatâ, basi transversè rugosâ, fusco-nigricante, fasciis albis, angustis, subinterruptis cinctâ; columellâ triplicatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, un peu turriculée, à spire conique, aussi longue que le dernier tour, et composée de sept à huit autres tours raccourcis, légèrement arrondis, à suture simple et un peu enfoncée, tous garnis de petites côtes longitudinales, qui, le plus souvent, disparaissent vers la base du dernier tour; celui-ci est, en outre, marqué de sillons transverses subgranuleux. L'ouverture est courte, étroite; le bord droit est mince, tranchant, strié à l'intérieur; la columelle est le plus ordinairement brune, et les quatre plis qui s'y trouvent sont blancs. Cette coquille est d'un fond brun plus ou moins clair, sur lequel se dessine nettement au-dessus de chaque suture une zone étroite d'un blanc pur; deux zones de même couleur garnissent la convexité du dernier tour; l'inférieure est la plus étroite, souvent même elle s'efface complétement;

ces zones, interrompues à chaque intervalle qui sépare les côtes, semblent, de cette manière, composées de points arrondis ou quadrangulaires, ayant l'apparence de petits tubercules.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océan Indien, les îles Manilles, la Méditerranée vers les côtes de Provence et celles de la Corse.

Espèce remarquable par la zone blanche décurrente qui enveloppe chacun de ses tours. M. Payraudeau, dans son catalogue de la Corse, lui a donné le nom de Mitre Savigny. Les individus de la Méditerranée que cet auteur a décrits sont beaucoup plus petits que ceux de l'Océan Indien, mais du reste parfaitement semblables.

93. **MITRE PISOLINE.** *Mitra pisolina*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXVIII, fig. 90.

M. testâ ovatâ, longitudinaliter et obtusè costatâ, lutescente, nigro-maculatâ; striis transversis intercostalibus; columellâ triplicatâ.

Coquille petite, ovale, ventrue, presque globuleuse, à spire courte, quelquefois pointue, le plus souvent obtuse: on y compte cinq à six tours arrondis; le dernier, qui forme presque toute la coquille, est renflé dans le milieu, et atténué vers la base, où il offre une très-petite échancrure; toute la surface extérieure est garnie d'un assez bon nombre de petits plis longitudinaux obsolètes, bien distincts surtout chez les jeunes individus; ces plis sont traversés dans leurs interstices par des stries extrêmement fines; quelques sillons décurrents se montrent à la base du dernier tour. L'ouverture est étroite; le bord droit est mince, lisse et tranchant, chargé de plusieurs taches bru-

nes ; la columelle est oblique, pourvue dans son milieu de trois plis graduellement décroissants. Au dehors la coquille est d'un blanc jaunâtre, garnie de taches noires éparses et irrégulières, ordinairement carrées, quelquefois anguleuses, ou bien allongées et obliques ; celles qui se trouvent vers la partie supérieure du dernier tour sont les plus larges.

Long. 7 lignes.

Habite l'Océan Indien.

L'une des plus singulières petites coquilles du genre, elle en est aussi la plus courte et la plus globuleuse.

94. **MITRE DERMESTINE**. *Mitra dermestina*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXVIII, fig. 91.

M. testâ ovatâ, costellatâ, inter costas transversè striatâ, castaneo et albo variegatâ ; plicis columellæ quaternis.

Coquille fort petite, ovale, oblongue, à spire pointue, formée de six à sept tours médiocrement convexes, sur lesquels on distingue un réseau assez fin, produit par des côtes longitudinales très-rapprochées, obliques et obsolètes, qui sont traversées par un grand nombre de stries extrêmement fines. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée à son extrémité inférieure ; le bord droit est mince et tranchant ; la columelle, épaisse vers le milieu de sa longueur, porte quatre plis décroissants. La coloration est d'un fond blanchâtre, parsemé de taches irrégulières, allongées ou quadrangulaires, d'un marron foncé ; ces taches présentent sur le dernier tour deux ou trois fascies transverses.

Long. 6 lignes.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Il nous semble que cette coquille n'est qu'une variété, ou mieux encore un jeune âge de la *Mitra pisolina;* ces deux coquilles ont des rapports très-marqués entre elles ; nous nous en sommes convaincu en examinant soigneusement une série d'individus très-frais.

95. **MITRE FICULINE.** *Mitra ficulina,* Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. XXVII, fig. 86.

M. testâ ovatâ, transversè striatâ, rufo-fuscâ seu nigrâ ; costis longitudinalibus supernè incrassatis, obtusis ; columellâ subquadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, formée de six à sept tours arrondis, assez courts, chargés de petites côtes longitudinales pliciformes, sur l'étendue desquelles passent des stries transverses fines et onduleuses ; le dernier tour est aussi long que la spire, qui est obtuse ; les côtes qui s'y trouvent sont régulières, un peu aplaties vers le haut ; elles diminuent peu à peu vers la base, où quelquefois même elles disparaissent tout à fait. L'ouverture, de couleur violacée, est allongée, étroite ; le bord droit est mince, tranchant, finement strié ; la columelle est presque droite ; sur le milieu elle offre quatre plis, dont le dernier surtout est presque toujours à l'état rudimentaire. Cette coquille est uniformément d'un brun marron ou tout à fait noirâtre.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Par sa forme un peu raccourcie, cette Mitre offre quelque res-

semblance avec la *Mitra patriarchalis;* mais elle en est très-distincte par ses autres caractères et surtout par sa coloration uniforme.

96. **MITRE DE DESETANGS.** *Mitra Desetangsii*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXIX, fig. 94.

M. testâ ovato-oblongâ, turriculatâ, albidâ; striis transversis elevatis, supernè subgranosis, alternis minoribus; labro dextro crenato; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, turriculée; sa spire est conique, pointue, plus courte que le dernier tour; elle est formée de huit autres tours convexes, surbaissés, assez courts, et traversés par un grand nombre de stries assez élevées, régulières, subgranuleuses sur les tours supérieurs : au milieu de ces stries s'en trouvent d'autres plus petites; celles du dernier tour sont aplaties, très-rapprochées et sans intermédiaires. L'ouverture est allongée, oblongue, d'un blanc de lait dans l'intérieur, plus étroite vers le haut; le bord droit est mince, finement crénelé dans toute sa longueur; le bord gauche ne se voit que vers la base de la coquille, où il recouvre une petite fente ombilicale; la columelle, qui est parallèle au bord, est arrondie, presque droite, et porte cinq plis inégaux, subimbriqués. Toute la surface de cette coquille est blanche, légèrement teintée de grisâtre sur les tours supérieurs.

Long. 13 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les rochers de l'Ile-de-France.

Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères par sa couleur uniforme. Je l'ai dédiée à M. Desetangs, naturaliste

infatigable, à qui le Muséum du Jardin du Roi doit un grand nombre d'espèces envoyées de l'Ile-de-France.

97. **MITRE FUSIFORME.** *Mitra fusiformis,* Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XXIX, fig. 97.

M. testâ parvâ, elongatâ, angustâ, subulatâ, griseolâ; anfractibus supernè angulatis, crenatis; costis longitudinalibus obsoletis; interstiis transversìm tenuissimè striatis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille petite, luisante, allongée, turriculée, à spire pointue, composée de huit tours subanguleux à leur partie supérieure, et garnis sur l'angle d'une rangée de petits tubercules que limite une sorte de rampe spirale remontant jusque vers le sommet; le dernier tour est aussi long que la spire : toute la surface est ornée de petites côtes longitudinales qui paraissent être la continuation amincie des tubercules, et qui sont traversées dans leurs interstices par des stries très-fines. L'ouverture est étroite, atténuée à ses extrémités; le bord droit est mince, strié dans l'intérieur; la columelle, presque droite, est légèrement tordue à sa base, et présente dans son milieu cinq plis obliques et inégaux. La coloration extérieure est d'un joli grisâtre clair, parsemé entre les tubercules de quelques taches rouges assez rares.

Long. 9 lignes.

Habite

Elégante coquille, effilée, régulièrement ornée de granulations, et facilement distincte des autres espèces du même genre.

98. **MITRE DE SAVIGNY.** *Mitra Savignyi.*

(Collect. Mass. et Mus.) Bivon, pl. 23, fig. 3.

Pl. XXVIII, fig. 93.

M. testâ minimâ, ovato-conicâ, nitidâ, griseâ; costis longitudinalibus distantibus, muticis, albis; intercostalibus punctis rubris; lineis transversis albidis; columellâ triplicatâ.

Coquille très-petite, étroite, allongée, luisante, à spire conique et pointue, composée de sept à huit tours peu convexes, qui sont ornés de côtes longitudinales régulières, légèrement saillantes, pliciformes et à peine courbées, ne se prolongeant que jusqu'au milieu de la convexité du dernier tour : à la base de celui-ci on remarque deux à trois sillons transverses. L'ouverture est petite, jaunâtre, ovale, oblongue ; le bord droit est mince, sinueux vers son milieu ; la columelle est cylindracée, on y compte trois plis. La coloration extérieure est variable, le plus ordinairement grisâtre, quelquefois d'une teinte terre de Sienne ; les côtes sont toujours blanches, et leurs interstices d'un rouge vif, traversés par un petit filet blanc.

Long. 4 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, celles de la Corse et de la Sicile.

Cette jolie petite espèce a souvent été confondue avec la *Mitra microzonias;* elle était prise alors comme jeune individu de cette dernière espèce, avec laquelle elle a en effet beaucoup d'analogie, quoiqu'elle soit toujours plus effilée de forme. Elle est la même que la *Mitra punctata* de Risso, et la *Mitra pusilla* de Bivon.

99. **MITRE OLIVAIRE.** *Mitra olivaria*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 813, fig. 23 *a*.

Pl. XXXII, fig. 107.

M. testâ ovato-fusiformi, leviusculâ, albidâ, fusco-fasciatâ; striis transversis obsoletis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, un peu ventrue dans le milieu, atténuée à ses extrémités; la spire est peu prolongée, pointue, composée de sept à huit tours séparés par une suture étroite et peu profonde; le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres réunis; les stries transverses qu'on voit à leur surface sont obsolètes et très-nombreuses; souvent elles ne sont indiquées que par de petits points de couleur fauve. L'ouverture est assez ample, allongée, d'un blanc rose en dedans; le bord droit est mince, tranchant; la columelle est oblique, munie, vers son milieu, de cinq plis décroissants, subimbriqués et tranchants. A l'extérieur, cette espèce est d'une couleur blanchâtre ou grisâtre, présentant à la partie supérieure des tours une large ceinture brune, et sur le dernier de ces tours deux autres bandes aussi larges, dont l'une borde la suture et l'autre la base de la coquille. Sur quelques individus, ces bandes sont interrompues; quelquefois elles manquent tout à fait. L'épiderme qui couvre cette coquille est d'un fauve verdâtre.

Long. 2 pouc.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Cette Mitre, encore assez rare, se distingue par sa forme, qui se rapproche de celle des Olives, comme l'exprime le nom que lui a donné Lamarck.

100. **MITRE DACTYLE.** *Mitra dactylus*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 803, fig. 25.

Pl. XXXI, fig. 103.

M. testâ ovato-turbinatâ, striis impressis obsoletè punctulatis cinctâ, albidâ, fulvo-nebulosâ; spirâ brevissimâ, subdecussatâ; columellâ sexplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, turbinoïde, plus renflée à sa partie supérieure qu'à sa base; sa spire est extrêmement courte, composée de cinq à six tours fort étroits et aplatis; le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres réunis; la suture est linéaire, légèrement creusée; le sommet de la spire est un peu granuleux, subtreillissé; le dernier tour est orné d'un très-grand nombre de stries transverses, peu distantes les unes des autres, assez fines, régulièrement espacées, et le plus souvent brunes; quelques autres stries longitudinales d'accroissement sillonnent également la surface, qui est toute blanche. L'ouverture est longue, étroite, atténuée aux deux extrémités; le bord droit est épais, un peu sinueux à sa partie supérieure et lisse dans toute son étendue; la columelle est un peu oblique; elle porte six plis décroissants; le bord gauche ne se fait voir qu'à la base, où il est épais et aplati. La coloration générale est blanchâtre, maculée de larges taches rosées, quelquefois un peu roussâtres, affectant ordinairement une disposition de bandes transverses; on en compte distinctement quatre sur le dernier tour; ces taches sont plus foncées vers le haut du tour inférieur; sur les jeunes individus, on remarque des lignes longitudinales ondulées qui sont aussi un peu brunes.

Long. 2 pouc.

Habite le golfe de Bengale.

Cette espèce est peu commune; elle est remarquable en ce qu'elle est turbinée comme un Cône; elle est aussi fort épaisse.

101. **MITRE CRÉNELÉE.** *Mitra crenulata*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.* 10, pl. 150, fig. 1413-1414.

Pl. XXXII, fig. 105-105 *a*.

M. testâ cylindraceâ, striis impresso-punctatis cinctâ, albâ, luteo-nebulosâ; suturis labroque crenulatis; spirâ brevissimâ, conicâ; columellâ octoplicatâ.

Coquille allongée, étroite, cylindracée; sa spire est extrêmement courte; on y compte cinq à six tours peu convexes dont la suture est légèrement marginée et finement crénelée; le dernier tour constitue à lui seul presque toute la coquille; il est orné, ainsi que les autres, d'un grand nombre de sillons pointillés, élégants par leur régularité, et traversés par des stries longitudinales. L'ouverture est allongée, étroite, un peu évasée à la base; le bord droit est obtus, quelquefois crénelé dans toute son étendue; la columelle est presque droite, si ce n'est à sa base, où elle est tronquée un peu obliquement; elle est garnie de huit plis inégaux, subimbriqués; le bord gauche est appliqué : il n'est visible que vers sa base. La coloration extérieure est d'un fond blanc, presque recouvert de larges taches nuageuses, longitudinales, un peu ondulées, d'un jaune plus ou moins pâle; quelquefois ces taches sont disposées en séries transverses interrompues.

Long. 14 lignes.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Cette espèce est assez variable dans sa coloration; nous en avons fait représenter un individu (fig. 105 *a*) qui est plus grand que

notre type, et qui offre sur sa surface un réseau granuleux très-apparent.

102. **MITRE GAUFRÉE.** *Mitra fenestrata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encycl.*, pl. 372, fig. 3 *a-b*.

Pl. XXXI, fig. 104.

M. testâ ovato-cylindraceâ, subturbinatâ, clathratâ, albido-fulvâ; costellis longitudinalibus obtusis; cingulis transversis acutioribus, fusco-maculatis, costellas decussantibus; spirâ brevissimâ, acutâ; columellâ novemplicatâ.

Coquille ovale, allongée, atténuée à ses deux extrémités; sa spire est très-courte, pointue, formée de cinq à six tours étroits; la suture qui les sépare est peu profonde et finement crénelée; ces tours, dont le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres, sont fortement sillonnés en travers, et rendus onduleux par de légères et nombreuses côtes longitudinales. L'ouverture est longue, étroite, un peu dilatée à la base, toute blanche en dedans; le bord droit est épais, crénelé dans toute son étendue; la columelle est un peu oblique; à sa partie moyenne commencent neuf plis gradués qui descendent jusqu'à sa base; le bord gauche est appliqué dans toute sa longueur, et plus épais aux deux extrémités. A l'extérieur, cette coquille est d'une couleur blanchâtre; les stries qui la traversent sont ornées de petites taches brunes étroites, en forme de cordelettes interrompues.

Long. 12 lig. et 1/2.

Habite les mers de l'Inde.

Cette Mitre, assez rare, présente une grande analogie avec la *Mitra crenulata*, tant par sa forme que par la plupart de ses au-

tres caractères; cependant elle peut en être facilement distinguée par ses stries transverses, qui sont plus saillantes et plus espacées.

103. **MITRE DOUCE.** *Mitra casta*, Swains.

(Collect. de Mme Dupont.) Martyns, *Conch.*, 1, pl. 20.

Pl. XXXIII, fig. 109.

M. testâ turritâ, levi, bruneâ, albo-fasciatâ; spirâ fasciis seriatìm punctatis, subplicatis distinctâ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, cylindracée, à spire assez saillante, aiguë, formée de onze à douze tours légèrement aplatis; les premiers sont ornés à leur partie supérieure de deux ou trois stries profondément ponctuées; ces stries, dans quelques grands individus, se prolongent jusque sur le dernier tour, à la base duquel on remarque encore trois à quatre sillons distants les uns des autres; ce tour est plus court que la spire. L'ouverture est longue, très-étroite, mais plus large à la base qu'au sommet; elle est blanche à l'intérieur; le bord droit est mince et tranchant; la columelle est presque droite, chargée de cinq plis tranchants et inégaux. Cette coquille est blanche, ornée d'une zone d'un brun foncé qui enveloppe chaque suture, devient très-large sur le tour inférieur, mais reste plus mince et plus étroite sur les tours précédents.

Long. 20 lignes.

Habite l'Océan Pacifique.

Cette espèce est encore rare dans les collections; la disposition de ses couleurs la rend facile à reconnaître.

104. **MITRE BICOLORE.** *Mitra bicolor,* Swains.

(Coll. Mass.) *Zool. illust.*, 2e série, cah. 4, pl. 2, fig. 2.

Pl. XXXII, fig. 106-106 *a*.

M. testâ parvâ, ovato-cylindraceâ, albâ, bruneo-zonatâ; spirâ striis transversis punctatis ornatâ; ultimo anfractu basi transversè sulcato; columellâ quadri seu quinqueplicatâ.

Petite coquille allongée, cylindracée, atténuée aux extrémités; sa spire est pointue, conique, formée de sept à huit tours assez étroits, séparés entre eux par une suture simple et linéaire; ces tours sont le plus souvent lisses et brillants; cependant on remarque quelquefois sur les supérieurs une ou deux stries superficielles, finement ponctuées; le dernier tour est plus grand que la spire, et sillonné à sa base; chez certains individus, la surface est couverte de sillons transverses pointillés, coupés par de très-légères et très-fines stries superficielles. L'ouverture est allongée, fort étroite; le bord droit est mince et tranchant; la columelle est peu excavée; elle présente quatre à cinq plis obliques, tranchants et subimbriqués. A l'extérieur, cette coquille est toute blanche sur les tours supérieurs; mais, sur le dernier, elle est ornée d'une large bande de couleur brune; quelquefois les stries du haut de la spire sont teintées d'une belle couleur orangée.

Long. 10 lignes.

Habite les mers du Sud.

En examinant attentivement les caractères de cette Mitre, et les comparant à ceux de la *Mitra casta,* nous avons reconnu qu'il n'existait aucune différence principale entre ces deux espèces; seulement la *Mitra bicolor* est plus petite que l'autre. Nous pensons que les différences que M. Swainson avait regardées comme

des caractères spécifiques constituent simplement les diverses variétés de la *Mitra casta.*

105. **MITRE ZONÉE.** *Mitra zonata,* Risso.

Swainson, *Zool. illust.*, t. 1, pl. 3.

Pl. XXXIII, fig. 108.

M. testâ ovato-fusiformi, levigatâ, albido-luteâ; maculis fuscis, cæruleo-nebulatis, diversiformis; ultimo anfractu fasciâ largâ, nigrâ, remotiusculâ super suturam ornato; columellâ sexplicatâ.

Coquille fusiforme, subulée, à spire allongée, très-pointue et conique, occupant plus de la moitié de la longueur totale; elle est formée de douze tours assez larges, lisses, peu convexes; la suture est simple et superficielle. L'ouverture est longue, étroite, un peu dilatée à la base; le bord droit est mince, tranchant; la columelle est droite, à peine réfléchie; elle présente dans toute sa longueur un bord gauche sur lequel on compte six plis, dont le dernier est obsolète; ce bord, ainsi que les plis, sont d'un blanc mat. A l'extérieur, cette coquille est d'un fond jaunâtre parsemé de petites maculations ou piquetures irrégulières; une très-large zone brune occupe les trois quarts inférieurs du dernier tour, et se montre aussi à la base des tours qui précèdent.

Long. 2 pouc. 6 lig.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de Nice et la rade de Toulon.

Cette Mitre, fort belle et fort rare, est la plus grande espèce de ce genre qu'on trouve dans nos mers; elle paraît vivre à de grandes profondeurs. On en a pêché un individu, vers ces derniers temps, dans la rade de Toulon; il appartient à M. Bonneau, amateur distingué.

106. **MITRE OLIVE**. *Mitra olivæformis*, Swains.

(Coll. Mass et Mus.) *Zool. illust.*, 2e série, cah. 12, pl. 6, fig. 3.

Pl. XXXII, fig. 107.

M. testâ turbinatâ, cylindraceâ, levi, luteolâ; columellâ quinqueplicatâ, ad basim nigro-violaceo maculatâ; spirâ brevissimâ, angustâ.

Coquille petite, oblongue, cylindracée, épaisse, lisse et luisante; sa spire est très-courte, pointue, formée d'un petit nombre de tours à peine distincts; le dernier est très-grand, et comprend à lui seul presque toute la coquille; il est arrondi à sa partie supérieure. L'ouverture est allongée, rétrécie supérieurement, un peu dilatée à la base; le bord droit est mince, tranchant, simple dans toute son étendue; la columelle, un peu tordue à son extrémité, présente cinq plis tranchants, obliques et subimbriqués. La coloration de cette espèce est d'un jaune clair ou verdâtre uniforme; le sommet de la spire et la base de la columelle sont d'un noir bleuâtre.

Long. 9 lignes.

Habite les mers de l'Océanie, l'île de Vanikoro.

Cette Mitre, que M. Swainson a réunie à sa division des *Mitrella*, a quelques rapports avec certaines petites Olives cylindriques. M. Quoy, dans le *Voyage de l'Astrolabe*, a décrit l'animal avec la coquille, et les a fait représenter pl. 45 *bis*, fig. 18-22, en donnant à celle-ci le nom de *Mitra conovula*. L'animal a des tentacules assez longs, qui portent les yeux à certaine distance de leur base. La trompe se prolonge beaucoup au dehors, et le siphon dépasse le canal. Le pied est ovalaire, pointu en arrière, élargi et échancré en avant, avec un sillon marginal.

107. **MITRE PETIT-CONE.** *Mitra conulus*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, tab. 814, fig. 23 *b*.

Pl. XXXIV, fig. 111.

M. testâ obversè conicâ, albo-virente, lineis fuscis, tenuissimis, remotiusculis cinctâ; spirâ brevi, conico-acutâ, crenulatâ et granosâ; ultimo anfractu basi transversìm striato; columellâ sexplicatâ.

Coquille oblongue, coniforme, à spire conique et pointue, beaucoup plus courte que le dernier tour; elle est formée de cinq à six autres tours légèrement étagés et aplatis; les supérieurs sont garnis de stries transverses granuleuses; le dernier est subanguleux, très-atténué à sa base, et marqué à sa superficie de stries transverses, écartées, bien prononcées, surtout vers sa partie inférieure; on distingue encore sur ce tour quelques sillons longitudinaux qui résultent des accroissements successifs de la coquille. L'ouverture est toute blanche, allongée, fort étroite; le bord droit est lisse, épais et obtus; il est parallèle au bord gauche; la columelle est droite, et présente six plis transverses, subimbriqués. La coloration extérieure est d'un verdâtre plus ou moins clair, avec quelques bandes longitudinales d'une teinte plus foncée.

Long. 15 lignes.

Habite les mers de l'Océanie.

Cette espèce turbinée a la forme et l'aspect d'un petit Cône; aussi M. Sowerby avait-il établi avec toutes les Mitres qui présentent le même caractère le genre *Conelix;* une telle détermination ne peut être admise, parce qu'elle n'est fondée que sur des diffé-

rences de peu d'importance. En séparant ces coquilles du type commun, on peut seulement établir une sous-division favorable à la classification générale.

108. **MITRE MARBRÉE.** *Mitra marmorata*, Quoy.

(Collect. Mass. et Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 45 *bis*, fig. 1-4.

Pl. XXXIV, fig. 112-112 *a*.

M. testâ oblongo-conicâ, transversìm striatâ, cingulis rubris cinctâ, maculis albidis quadratis pictâ; spirâ longâ, acuminatâ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille conique, allongée, brillante, étroite, rétrécie à sa base; sa spire, très-pointue, est élevée en angle aigu; elle est composée de neuf à dix tours lisses ou peu striés, dont les inférieurs sont aplatis, ou légèrement convexes; le dernier constitue à lui seul presque toute la coquille; il présente sur sa superficie des lignes circulaires d'un brun rouge foncé, également distantes entre elles; on voit à la base de ce tour des sillons transverses et obliques. L'ouverture est allongée, fort étroite, d'un brun foncé bordé par un liseré blanchâtre; la columelle est droite, et porte cinq à six plis minces, tranchants, subimbriqués; les deux premiers sont les plus gros, les autres sont obsolètes et à peine distincts; le bord droit est tranchant, sinueux à sa partie supérieure; le bord gauche présente vers le haut une petite callosité sur laquelle l'extrémité du bord droit vient s'insérer. Le fond de la couleur de cette coquille est blanchâtre, quelquefois d'un rouge de brique, marbré de taches violacées onduleuses qui se prolongent sur toute la surface; souvent ces taches s'élargissent vers

le milieu de la coquille, et présentent une fascie transverse interrompue, formant des carrés irréguliers.

Long. 1 pouc.

Habite l'île de Vanikoro et celle de Guam.

Cette Mitre offre une variété assez remarquable, qui est plus fusiforme et a la spire plus conique; nous l'avons fait représenter pl. 34, fig.112 *a*. C'est cette même variété qui a servi de type à Lamarck pour établir sa *Mitra conularis*. D'après les observations de M. Quoy, l'animal a la tête assez saillante, portant de longs tentacules qui sont oculés à leur base; le siphon est gros, assez long, blanc, avec deux lignes noires sur sa longueur et une ligne transverse à son extrémité. Le pied est élargi en avant, un peu articulé, arrondi en arrière, blanc, excepté antérieurement et au-dessus, où il est marqué de noir. La tête a des taches brunâtres; les tentacules sont blancs.

109. **MITRE DE VANIKORO**. *Mitra Vanikorensis*, Quoy.

(Collect. Mass. et Mus.) *Voy. de l'Ast.*, pl. 45 *bis*, fig. 5-6.

Pl. XXXIV, fig. 113-113 *a*.

M. testâ turbinatâ, elongatâ, transversìm confertìmque striatâ, subflavâ, albido-punctulatâ, posticè fulvo-maculatâ; spirâ acuminatâ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille petite, solide, assez épaisse, à spire conique, aiguë, formée de neuf à dix tours distincts, striés transversalement à leur partie supérieure, et finement crénelés vers leur bord; le dernier de ces tours est régulièrement conique; toute sa surface est couverte de sillons transverses assez égaux entre eux, finement pointillés, plus minces et plus serrés à la base qu'au sommet de la coquille : ils sont traversés par de petites stries d'accroisse-

ment disposées d'une manière longitudinale. L'ouverture est très-étroite, allongée; le bord droit est mince et crénelé; la columelle est droite, et porte six plis. A l'extérieur, cette coquille est de couleur blonde ou rougeâtre, parsemée de piquetures irrégulières d'un blanc plus ou moins intense; ces piquetures forment souvent deux zones sur le dernier tour; au sommet de celui-ci, on remarque encore, chez certains individus, une autre zone assez large d'un blanc jaunâtre, sur laquelle se dessinent des taches brunes quadrangulaires, entremêlées d'autres taches d'un blanc mat; toutes entourent la suture.

Long. 10 lignes.

Habite l'île de Vanikoro.

La Mitre de Vanikoro a des rapports avec la précédente par sa forme et sa grandeur; cependant sa coloration la rend aisément distincte de celle-ci. M. Swainson, dans ses *Zool. illust.*, pl. 24, fig. 1*a*, a fait représenter, sous le nom de *Conelix punctatus*, un jeune individu décoloré de cette espèce.

110. **MITRE TRONQUÉE.** *Mitra truncata*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XXX, fig. 101.

M. testâ parvâ, conicâ, pallido-roseâ, supernè albido-zonatâ; striis transversis tenuissimè obsoletis, punctatis; spirâ plano-obtusâ; columellâ sexplicatâ.

Coquille assez petite, épaisse, conique, tronquée au sommet; la spire est aplatie sur toute sa circonférence, et offre un léger enfoncement lenticulaire surmonté d'un très-petit bouton au centre; on y compte cinq à six tours

séparés par une suture linéaire ; le dernier de ces tours est arrondi à sa partie supérieure, et for me à lui seul toute la coquille ; il est orné de minces sill ons transverses, finement pointillés ; ces sillons sont superficiels, peu profonds, très-régulièrement espacés, plus prononcés vers la base. L'ouverture est longue, fort étroite, un peu évasée à sa partie inférieure ; le bord droit est mince, tranchant et simple ; la columelle est droite dans toute son étendue ; elle présente six plis très-étroits, dont les deux premiers sont presque égaux, et les inférieurs beaucoup plus petits. Cette coquille est brillante, d'un blanc légèrement teinté de rose ; une zone toute blanche entoure le bord supérieur.

Long. 7 lignes.

Habite

Cette petite Mitre est extrêmement remarquable par sa forme, qui ressemble à celle d'un Cône à spire plane.

111. MITRE ÉMAILLÉE. *Mitra nitens*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XXIX, fig. 96.

M. testâ oblongo-turbinatâ, albâ ; striis transversìm elevatis, rufo-maculatis ; spirâ acutâ ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille allongée, turbinoïde ; sa spire, régulièrement conique et pointue, forme plus du tiers de la longueur totale ; on y compte six à sept tours peu convexes, à suture simple et linéaire ; ces tours sont ornés de côtes transverses, distantes, anguleuses ou carénées ; les côtes sont au nombre de treize sur le dernier tour ; elles sont chargées, ainsi que leurs interstices, de stries fines et transverses. L'ou-

verture est étroite, à bords parallèles, d'un blanc laiteux; le bord droit est mince, crénelé dans toute sa longueur; chaque crénelure correspond à chacune des côtes de l'extérieur; la columelle est légèrement oblique, et présente dans son milieu cinq plis étroits, tranchants, inégaux. Sur un fond d'un beau blanc, les côtes sont ornées d'un grand nombre de petites taches rousses assez régulières, qui ont quelquefois tendance à se réunir.

Long. 1 ligne.

Habite

Petite espèce très-jolie, facile à reconnaître; je n'en ai encore vu qu'un seul individu, qui fait partie de la collection du prince d'Essling.

112. **MITRE BATONNET.** *Mitra bacillum*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Guér., *Mag. de Zool.*, 2e ann., pl. 17.

Pl. XXX, fig. 99.

M. testâ fusiformi, subcylindraceâ, transversè sulcatâ, fuscescente, albido-undatâ; spirâ brevi, obtusiusculâ; columellâ sexplicatâ.

Coquille oblongue, allongée, subcylindracée, à spire conique et pointue, plus courte que le dernier tour, composée de six à sept autres tours convexes, légèrement étagés, et qui sont garnis de sillons transverses, simples, subanguleux; l'un de ces sillons, ordinairement plus gros que l'autre, est situé au-dessous de la suture; le dernier tour est conoïde. L'ouverture est longue, étroite, de couleur brune en dedans; le bord droit est mince, tranchant, légèrement ondulé dans sa longueur par les sillons qui y aboutissent; la columelle est droite, parallèle au bord

droit; elle est munie, dans son milieu, de six plis imbriqués, dont les derniers sont peu apparents. Cette coquille est peu variable de coloration; tantôt elle est grisâtre, tantôt d'un jaune orangé; sur ce fond se dessinent nettement des flammules longitudinales blanches, quelquefois régulières, d'autres fois onduleuses.

Long. 11 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette Mitre est encore assez rare; sa forme est tout à fait celle d'un petit Cône à spire allongée.

Table

DES ESPÈCES DE *MITRES*,

DIVISÉES EN CINQ GROUPES.

Premier Groupe.

Espèces élancées, turriculées, à spire pointue.

Deuxième Groupe.

HARPIFORMES.

Espèces turriculées, munies de côtes longitudinales, le plus souvent régulières.

Cinquième Groupe.

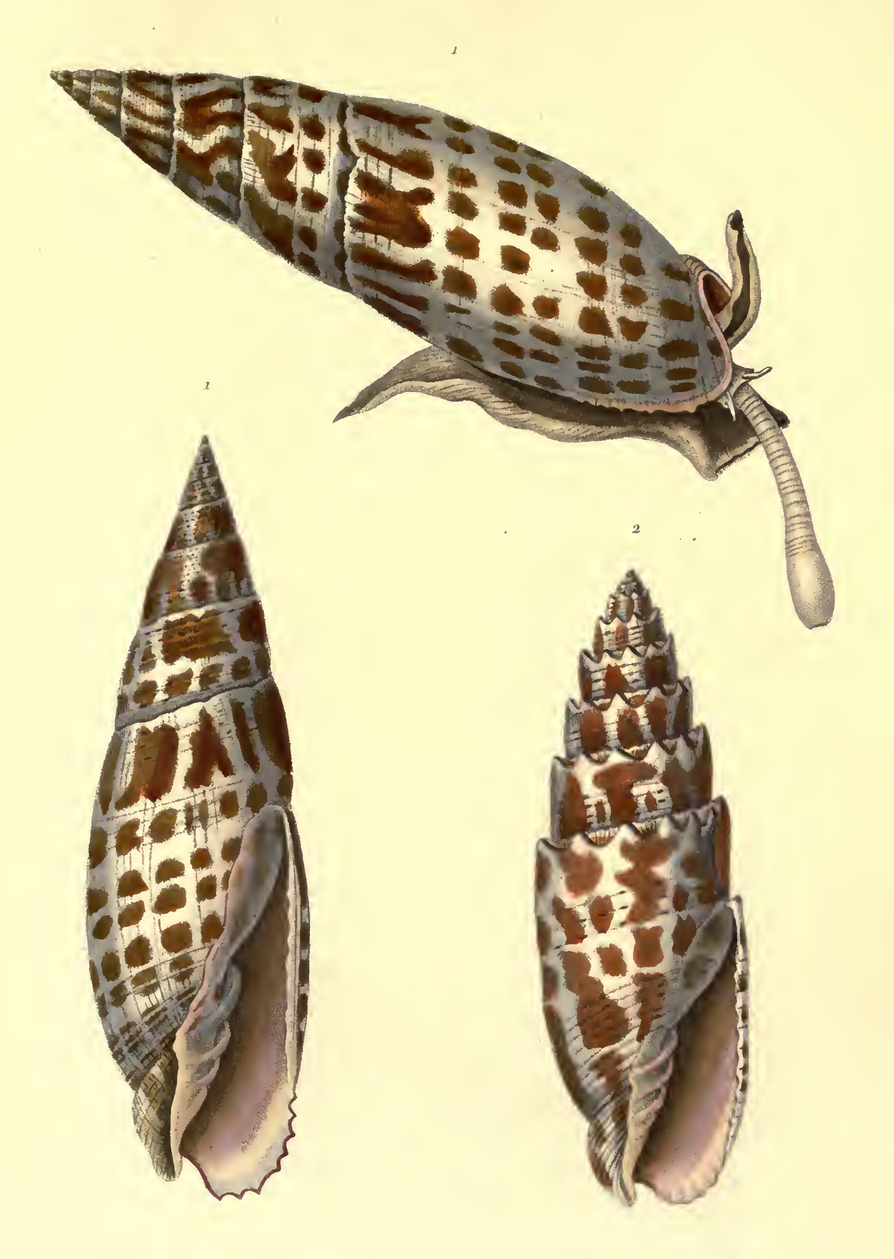
CONIFORMES.

Espèces enroulées en forme de cône.

ERRATA.

M. unifasciée, pl. 26, fig. 84; *lisez :* M. nucléole, var.

M. fraise, pl. 27, fig. 87, page 91; *lisez :* Mitre tuberculée.



1. M. Episcopale. *(M. episcopalis)*

2. M. Pontificale. *(M. pontificalis)*

Oudart pinx.
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.
Bocourt sc.

3



3. M. Papale *(M. papalis.)* 3a. la même jeune. *(id. junior)*

4. M. tricotée. *(M. texturata)* 5. M. de Bové *(M. Bovei)*

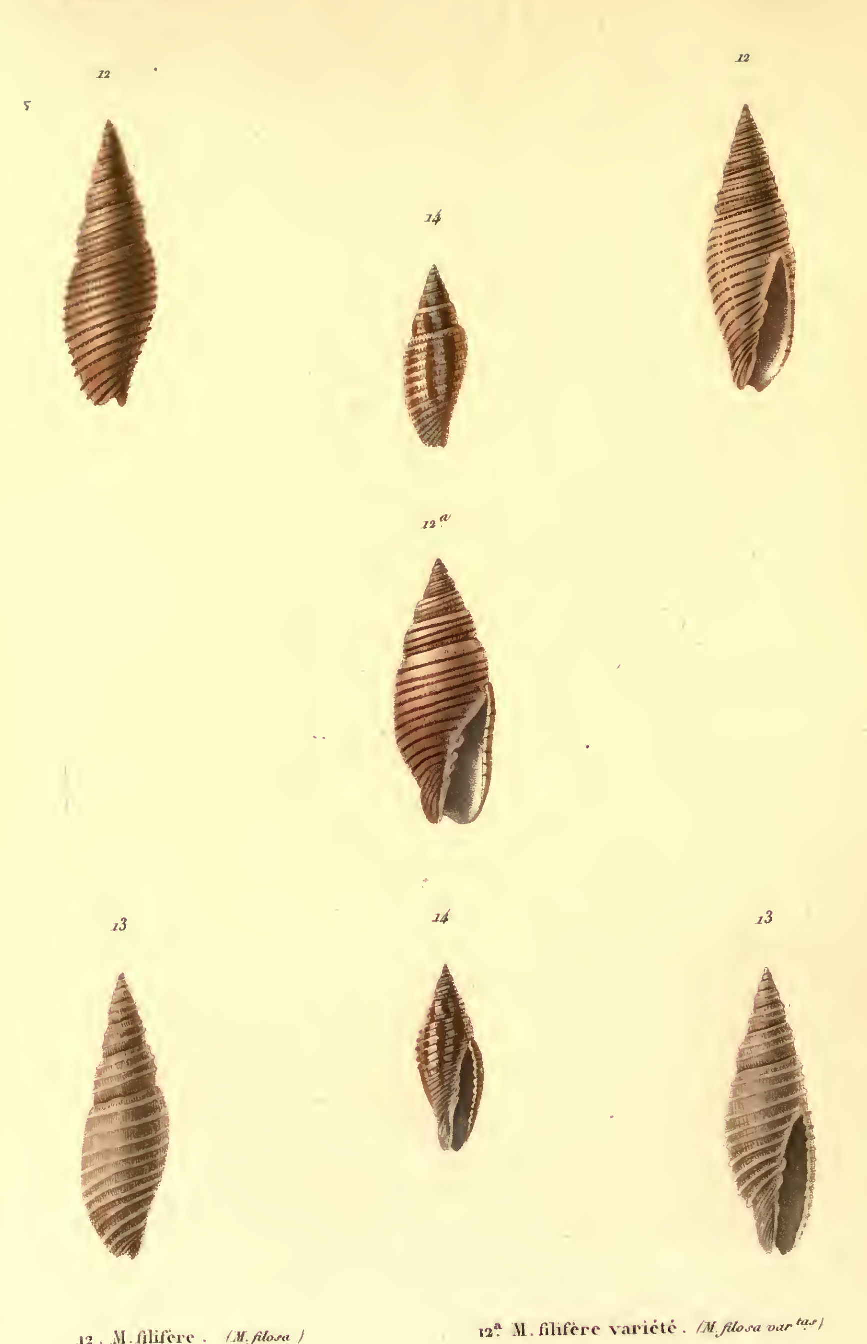
Oudart pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



9. M. scabriuscule. *(M. scabriuscula)* 9. a. la même variété. *(id. var.tas)*

10. M. granatine. *(M. granatina)* 11. M. à créneaux. *(M. crenifera)*

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris.



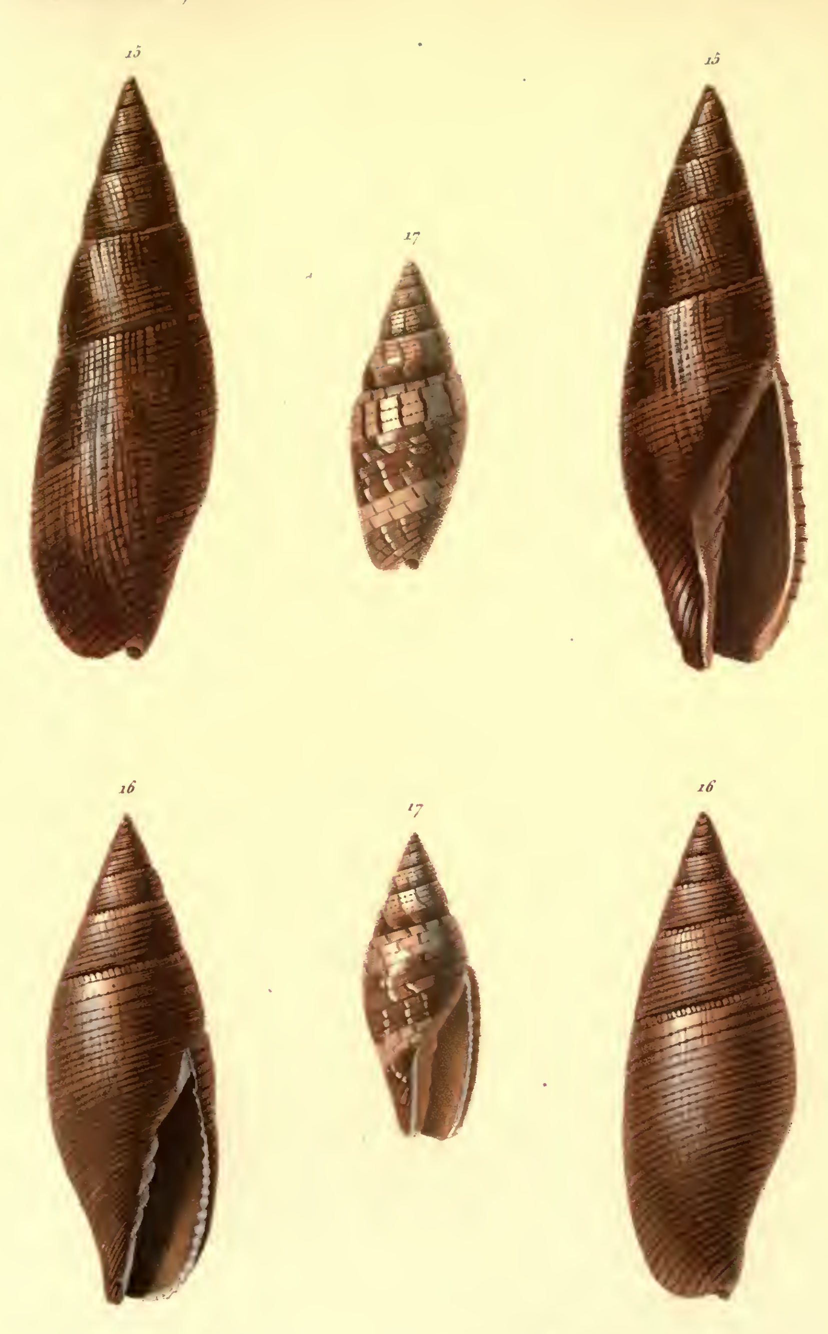
12 . M. filifère . (*M. filosa*)

13 . M. cerclée . (*M. circula*)

12a. M. filifère variété . (*M. filosa var. tas*)

14 . M. flammée . (*M. flammea*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pierre sc.*



15. M. rôtie. (*M. adusta*) 16. M. obscure. (*M. ambigua*)

17. M. serpentine. (*M. serpentina*)

Publié par J.B.Baillière et fils, Paris.

18



20



18



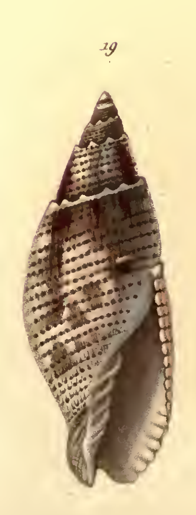
20

19





19



18. M. fleurie. *(M. versicolor)* 19. M. millépore *(M. millepora)*

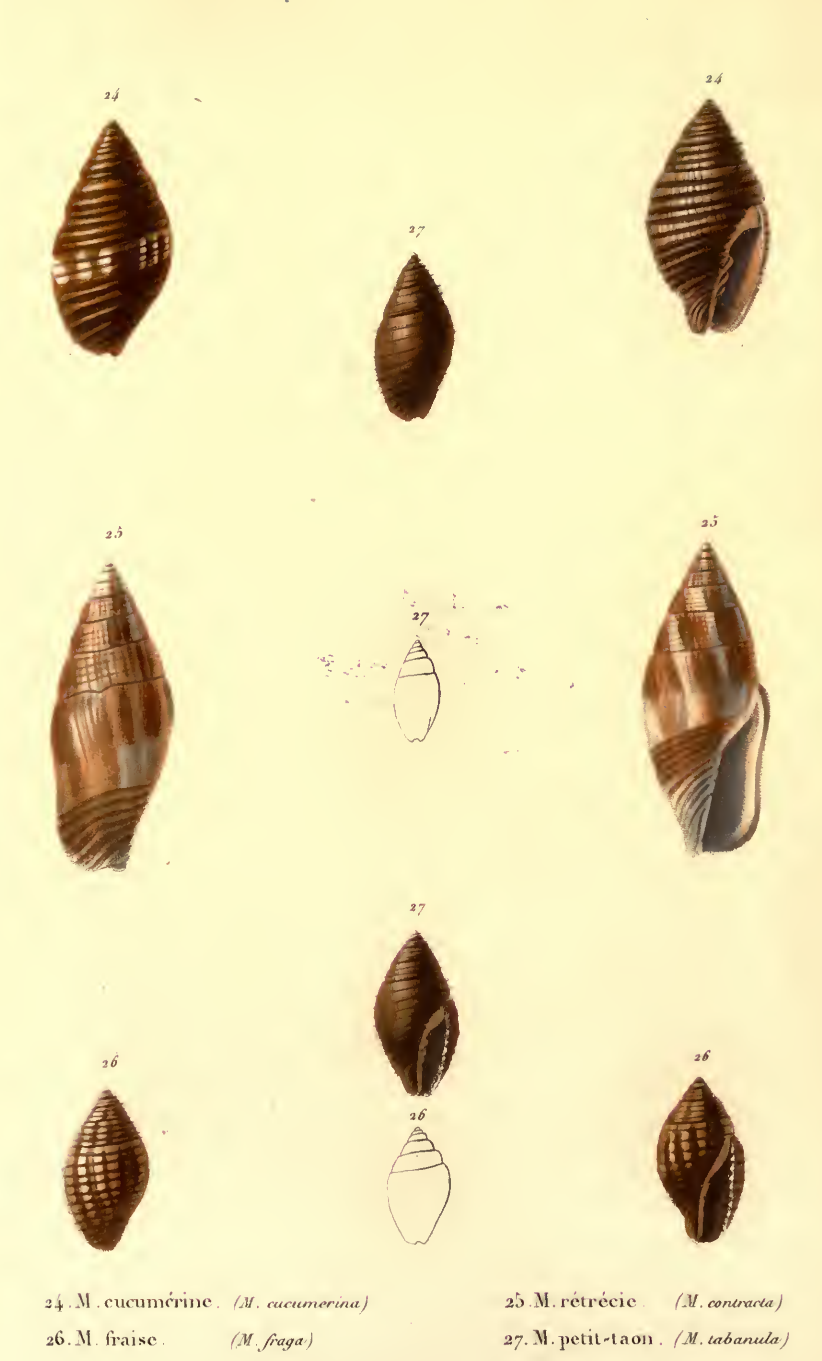
20. M. pointillée. *(M. puncticulata*

Oudart pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



21. M. térébrale. *(M. terebralis)* 22. M. granulée. *(M. granulosa)*
23. M. ferrugineuse. *(M. ferruginea)*

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris.



24. M. cucumérine. *(M. cucumerina)* 25. M. rétrécie. *(M. contracta)*

26. M. fraise. *(M. fraga)* 27. M. petit-taon. *(M. tabanula)*

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris.

28



30



28



29



30



29



28. M. du Chili. *(M. chilensis.)* 29. M. mélanienne. *(M. melaniana)*

30. M. lactée. *(M. lactea)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

31 31

34

32 32

34

33 33

31. M. buccinée. (*M. buccinata*) 32. M. jaunâtre. (*M. lutescens*)

33. M. de la Chine. (*M. Chinensis*) 34. M. noire et blanche. (*M. melaleuca*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pierre sc.*

















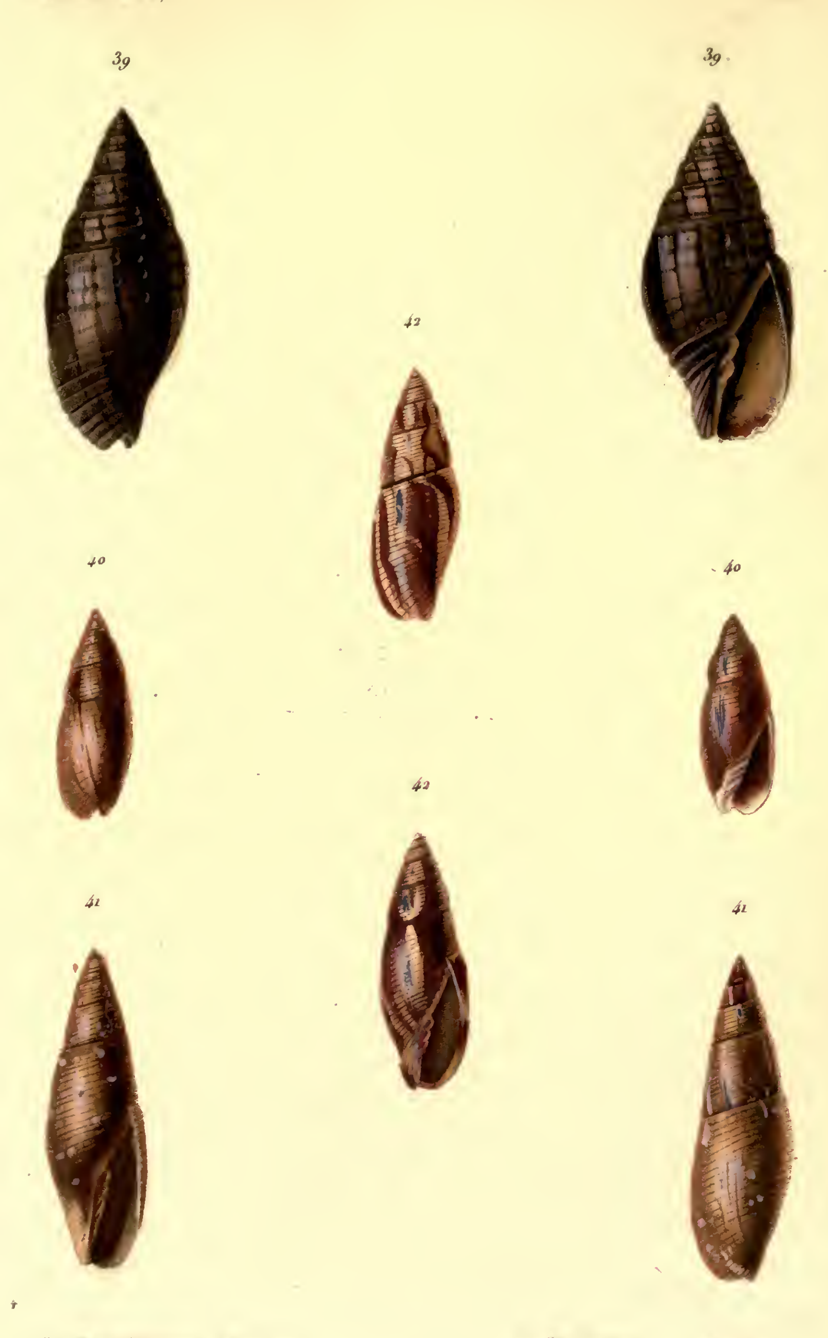
35. M. bois d'ébène. *(M. ebenus)*

37. M. noire. *(M. nigra)*

36. M. cornée. *(M. cornea)*

38. M. corniculaire. *(M. cornicularis)*

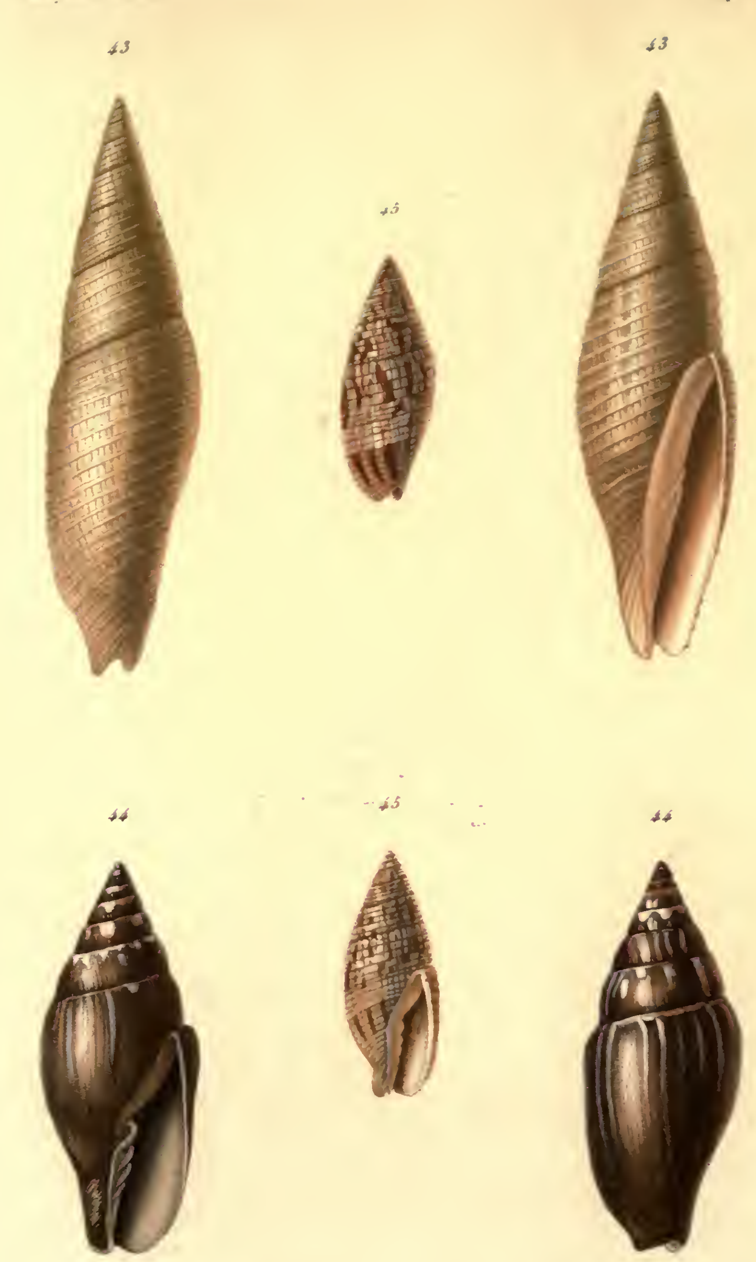
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pierre sc.*



39. M. de Dupont. *(M. Dupontii)* 40. M. fauve. *(M. fusca)*

41. M. striatule. *(M. striatula)* 42. M. marquetée. *(M. tessellata)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pierre sc.*

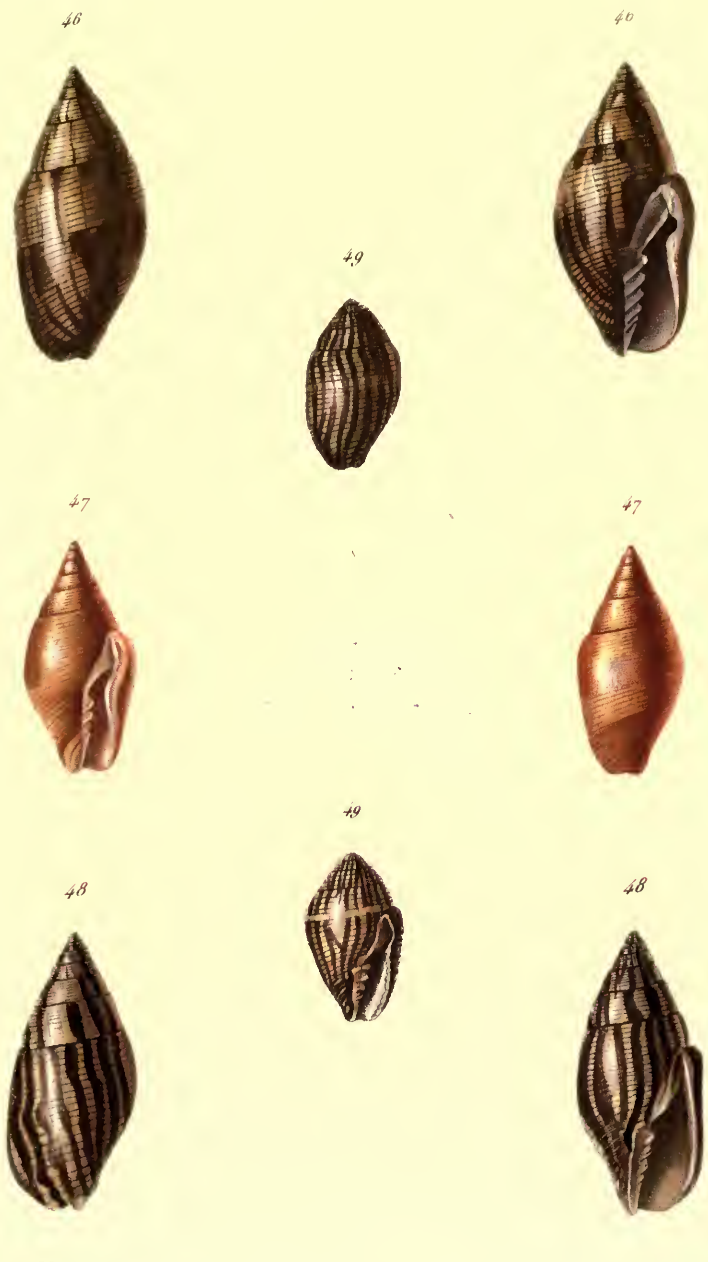


43. M. isabelle. (*M. isabella*) 44. M. labourée. (*M. strigata*)

45. M. sanguinolente. (*M. sanguinolenta*)

Roch pinx. Becourt sc.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris..



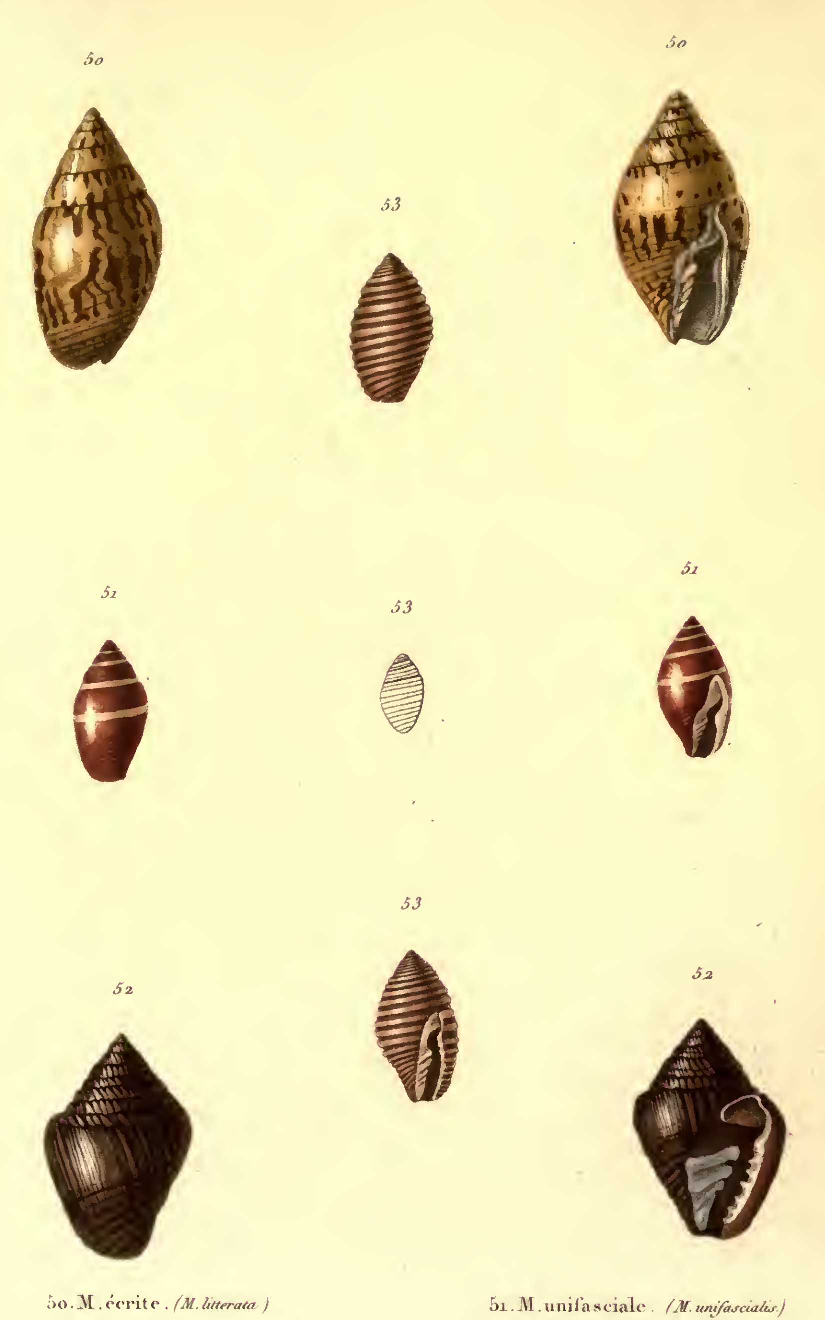
46. M. Colombelliforme. (*M. colombelliformis*)

47. M. jaune. (*M. lutea*)

48. M. zèbrée. (*M. paupercula*)

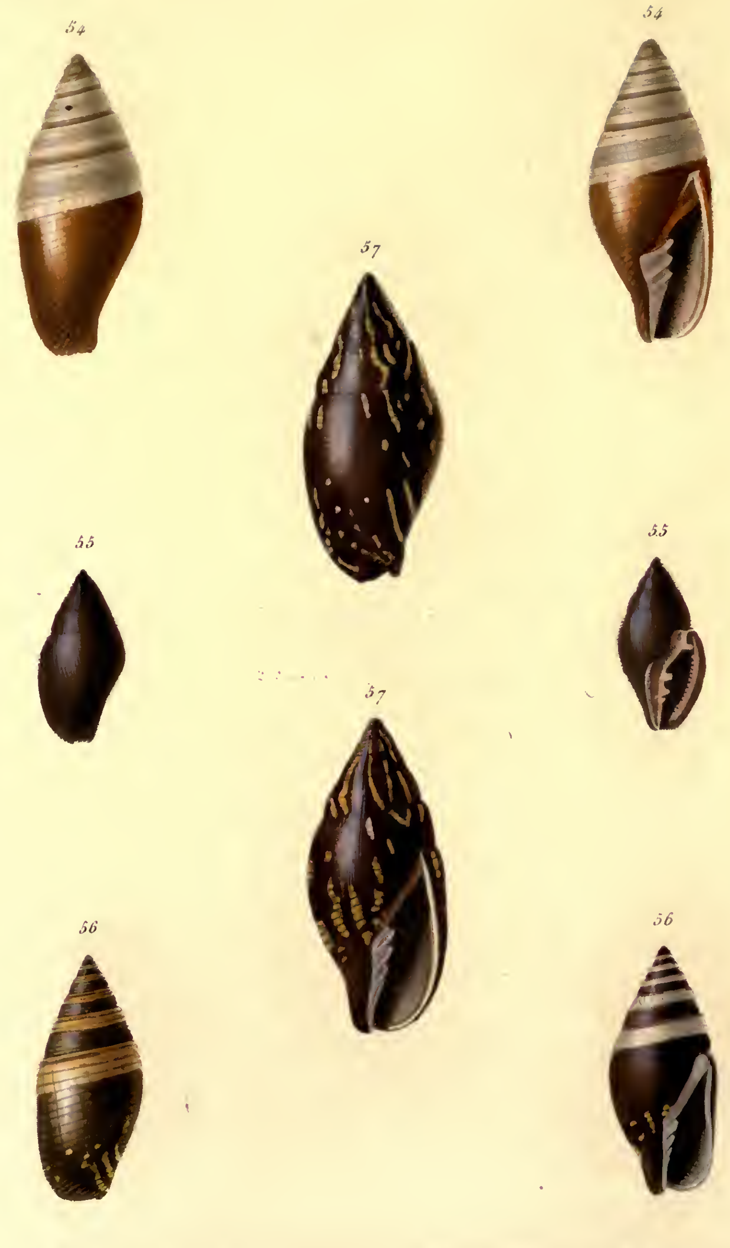
49. M. rétuse. (*M. retusa*)

Roch pinx. *Bocourt sc.*



50. M. écrite. *(M. litterata.)*
51. M. unifasciale. *(M. unifascialis.)*
52. M. brune. *(M. zierrogeliana.)*
53. M. pou. *(M. pediculus.)*

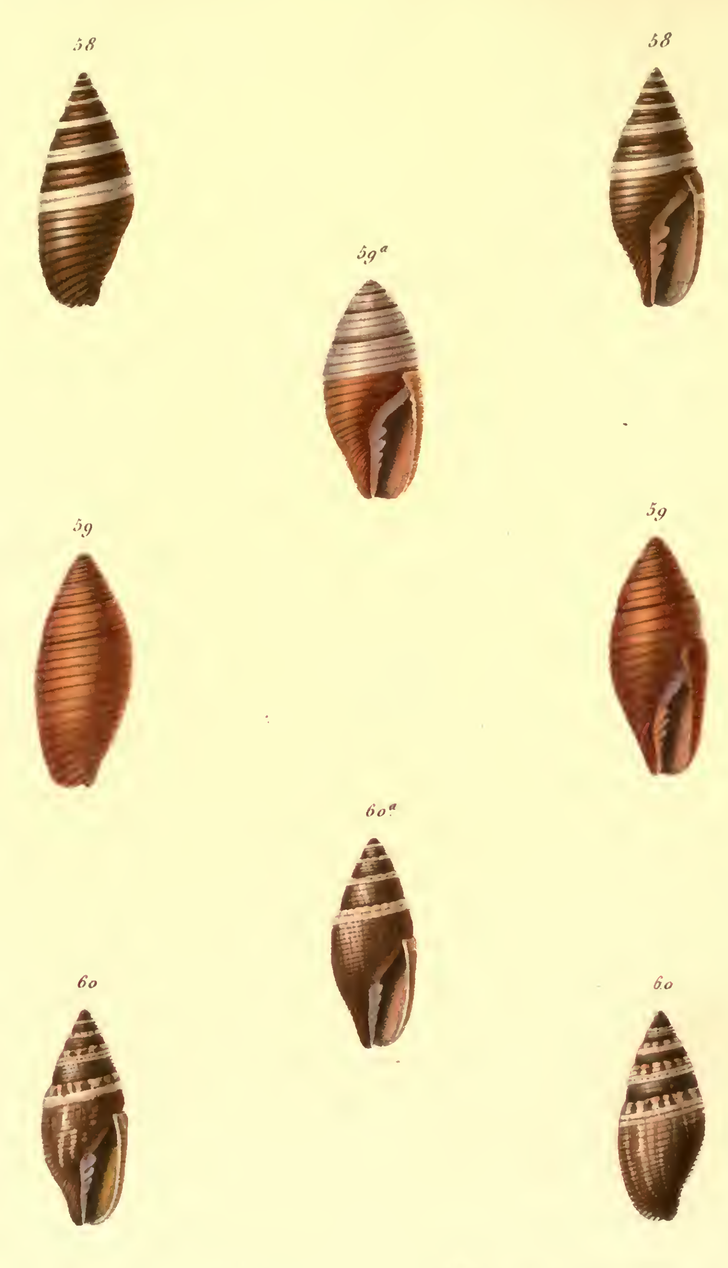
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



54. M. limbifère (*M. limbifera.*) 55. M. de Woldemar. (*M. Woldemarii.*)

56. M. amphorelle. (*M. amphorella.*) 57. M. Pie. (*M. scutulata.*)

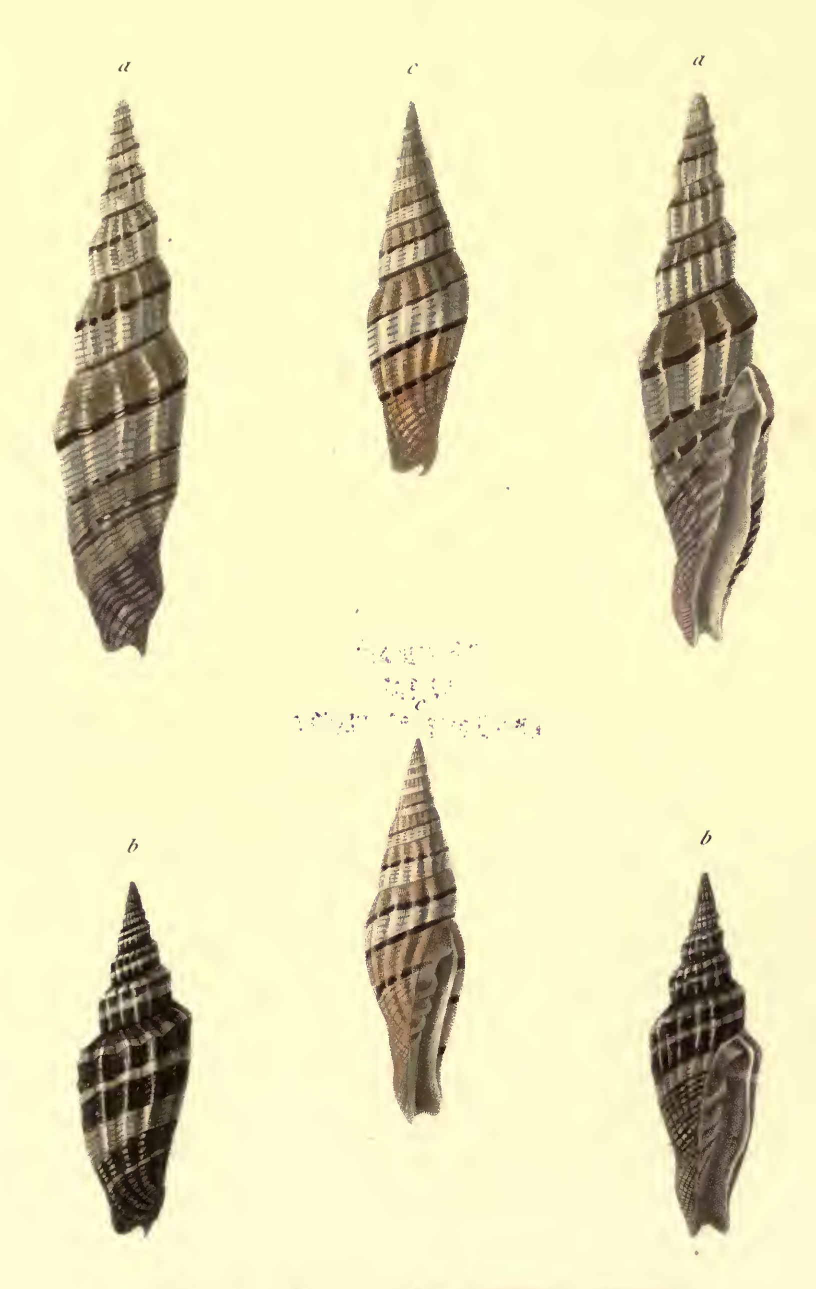
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Lebrun sc.



58. M. de Péron (*M. Peronii.*)
59. M. orangée. (*M. aurantiaca.*)
59ª la même, var.té (*id. var.tas*)
60. M. couronnée. (*M. coronata.*)
60ª la même, var.té (*id. var.tas*)

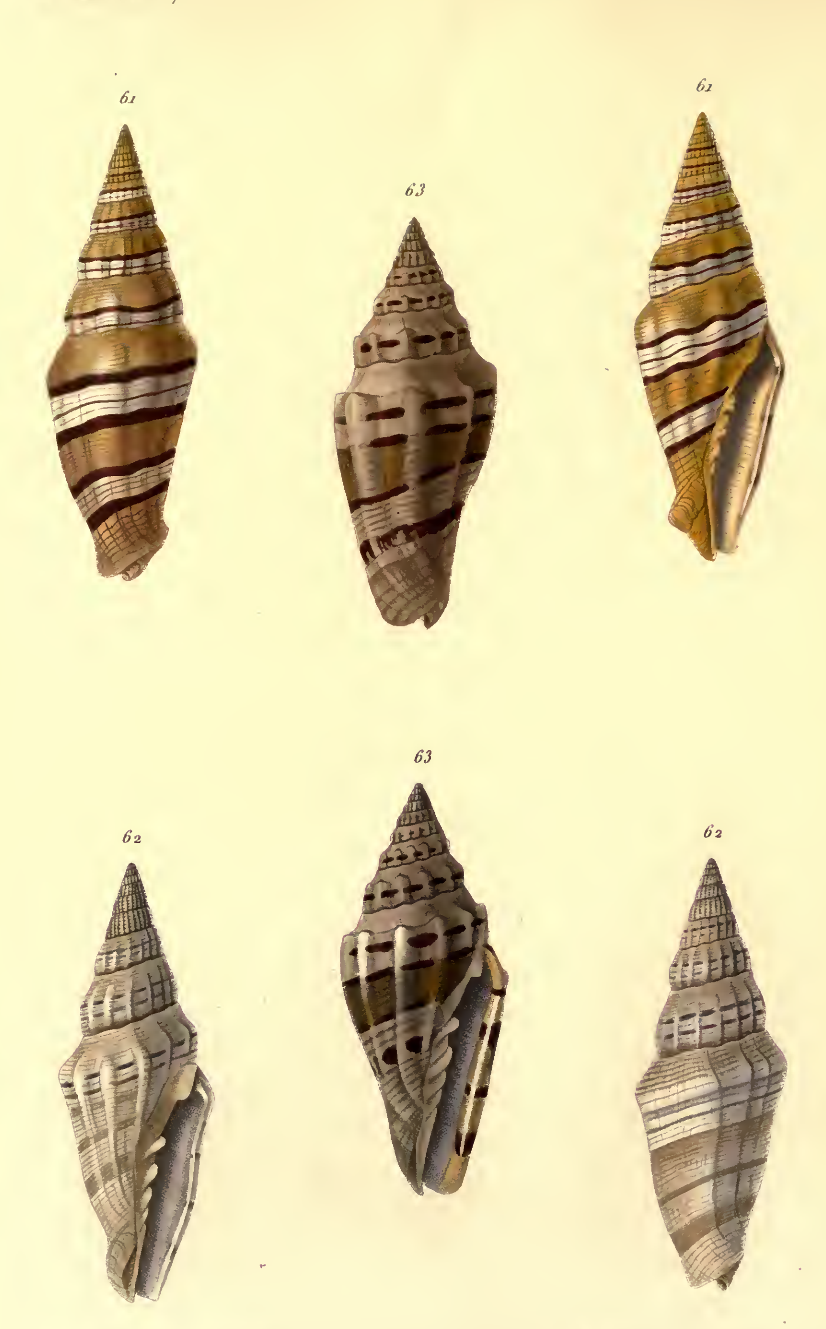
Roch pinx. Lebrun sc.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



a M. Reine. (*M. regina.*) *b*. M. costellaire. (*M. costellaris.*)
c. M. rubanée (*M. tæniata.*)

J. G. Prêtre pinx. Gerard color. Visto sc.



61. M. tressée. (*M. vittata.*) 62. M. sanglée. (*M. cinctella.*)

63. M. plicaire. (*M. plicaria.*)

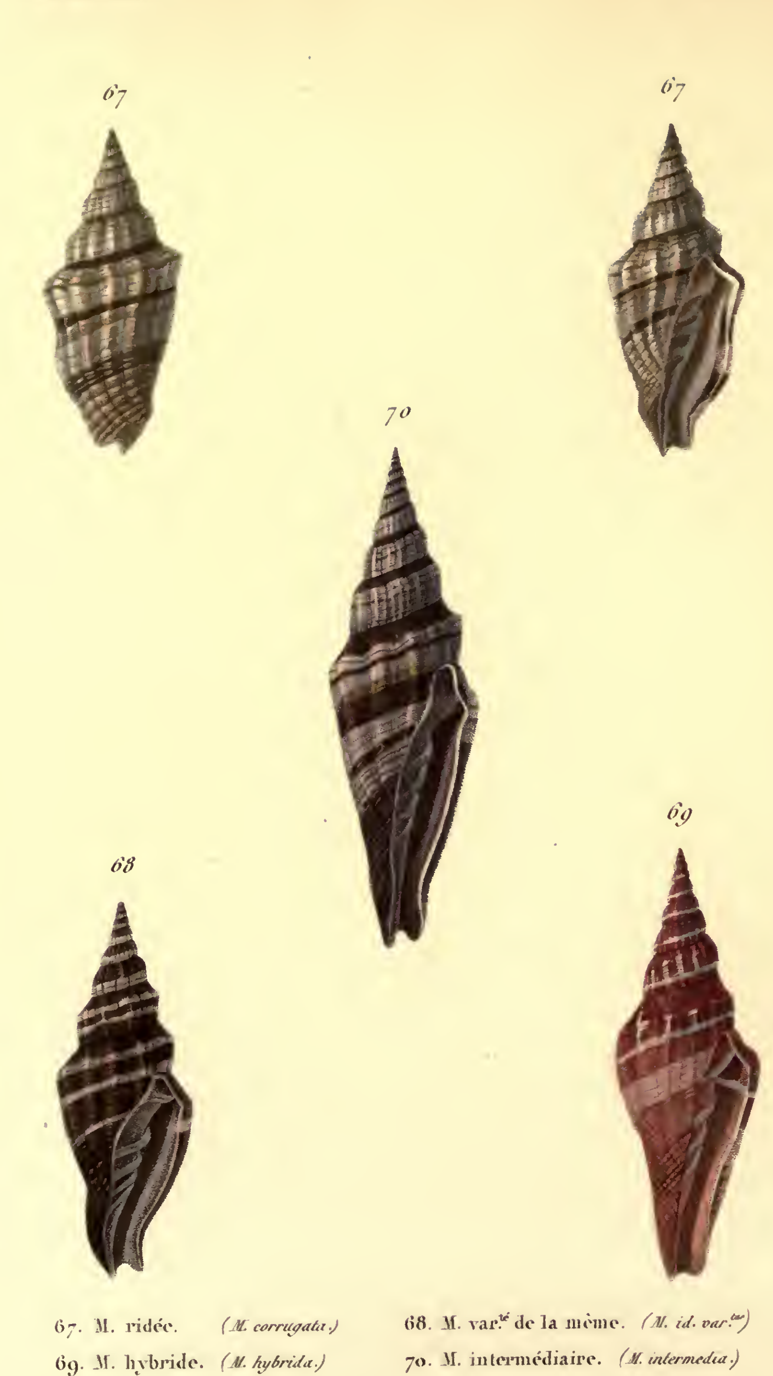
Roch pinx *Lebrun sc*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



64. M. renardine. (*M. vulpecula.*) 65. M. mélongène. (*M. melongena.*)
66. M. nègre. (*M. caffra.*)

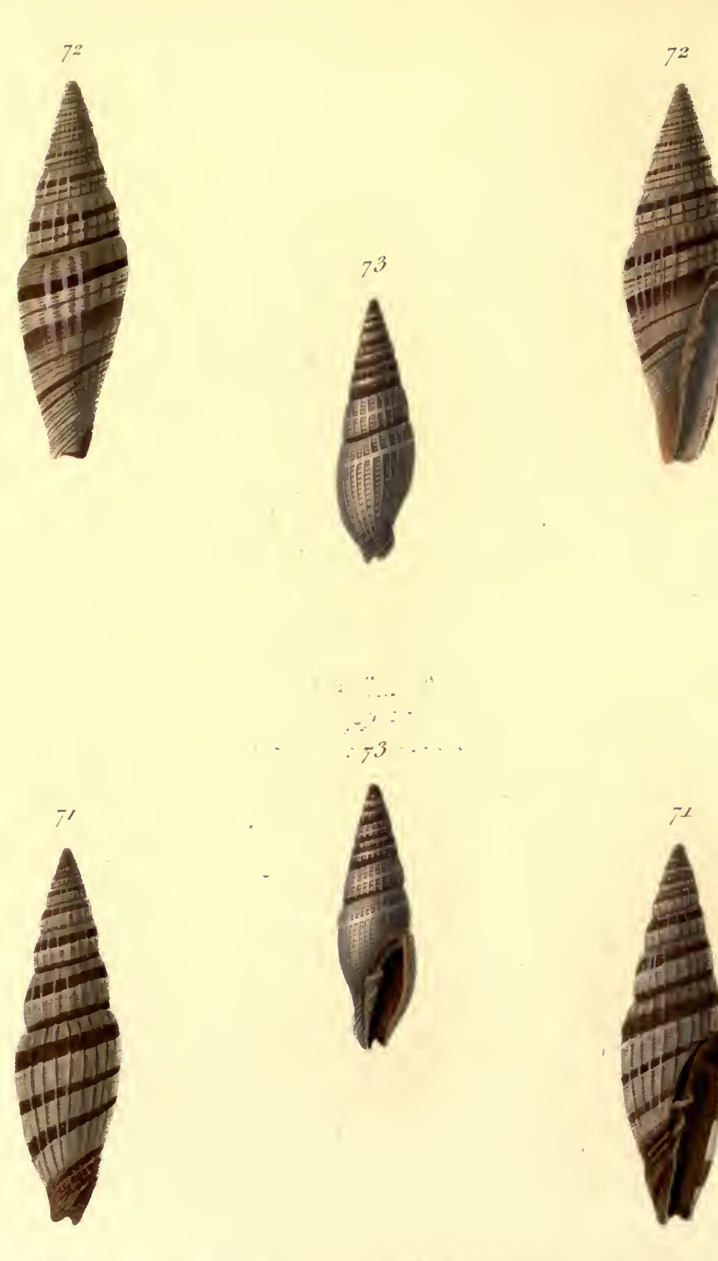
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Lebrun sc.



67. M. ridée. (*M. corrugata.*) 68. M. var.té de la même. (*M. id. var.tas*)

69. M. hybride. (*M. hybrida.*) 70. M. intermédiaire. (*M. intermedia.*)

J. G. Prêtre pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Visto sc.



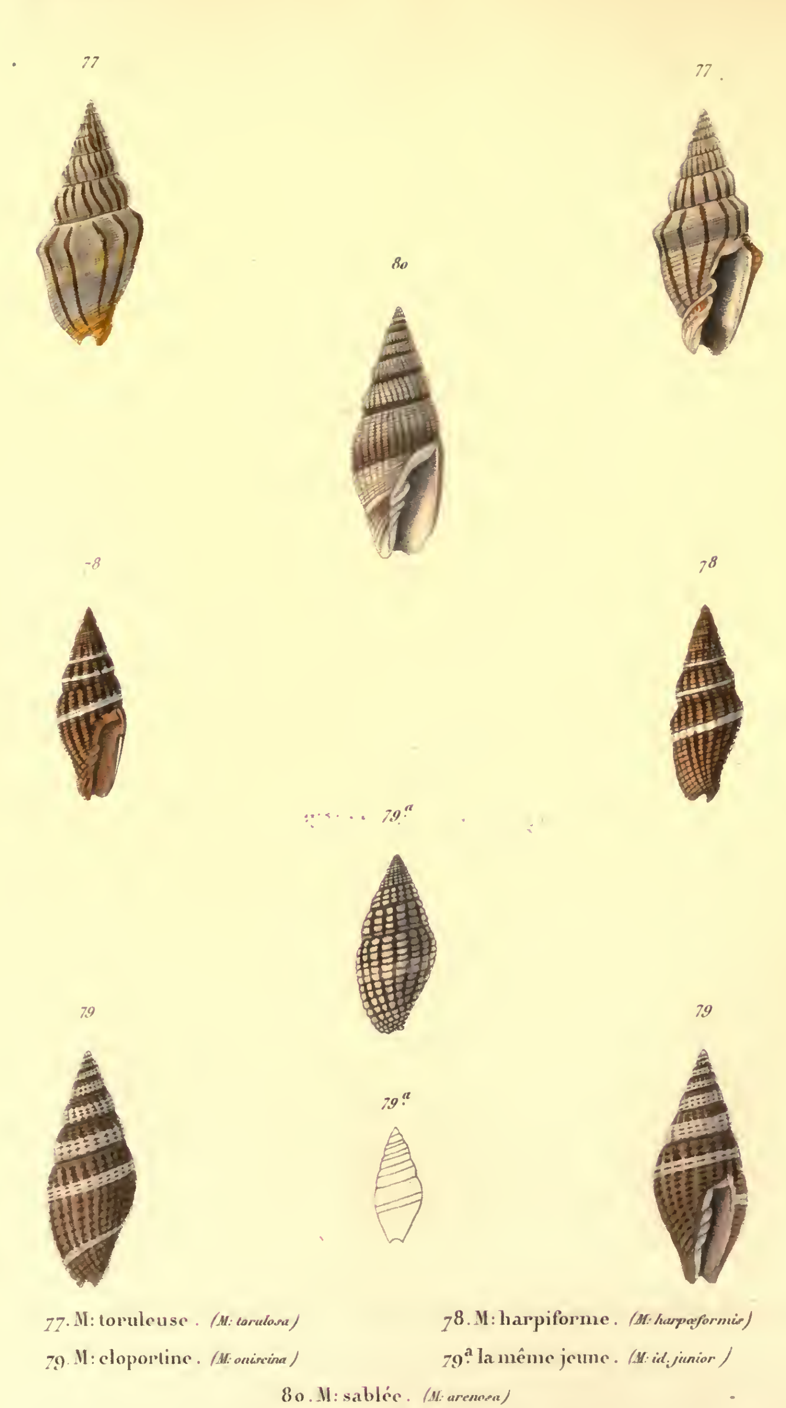
71. M. en lyre. (*M. lyrata.*) 72. M. var.te de la même. (*M. id. var.tas*)
73. M. rose. (*M. rosea.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Visto sc.



74. M. stigmataire. (*M. stigmataria.*) 75. M. sangsue. (*M. sanguisuga.*)
76. M. subulée. (*M. subulata.*)

Roch pinx Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Visto sc.*



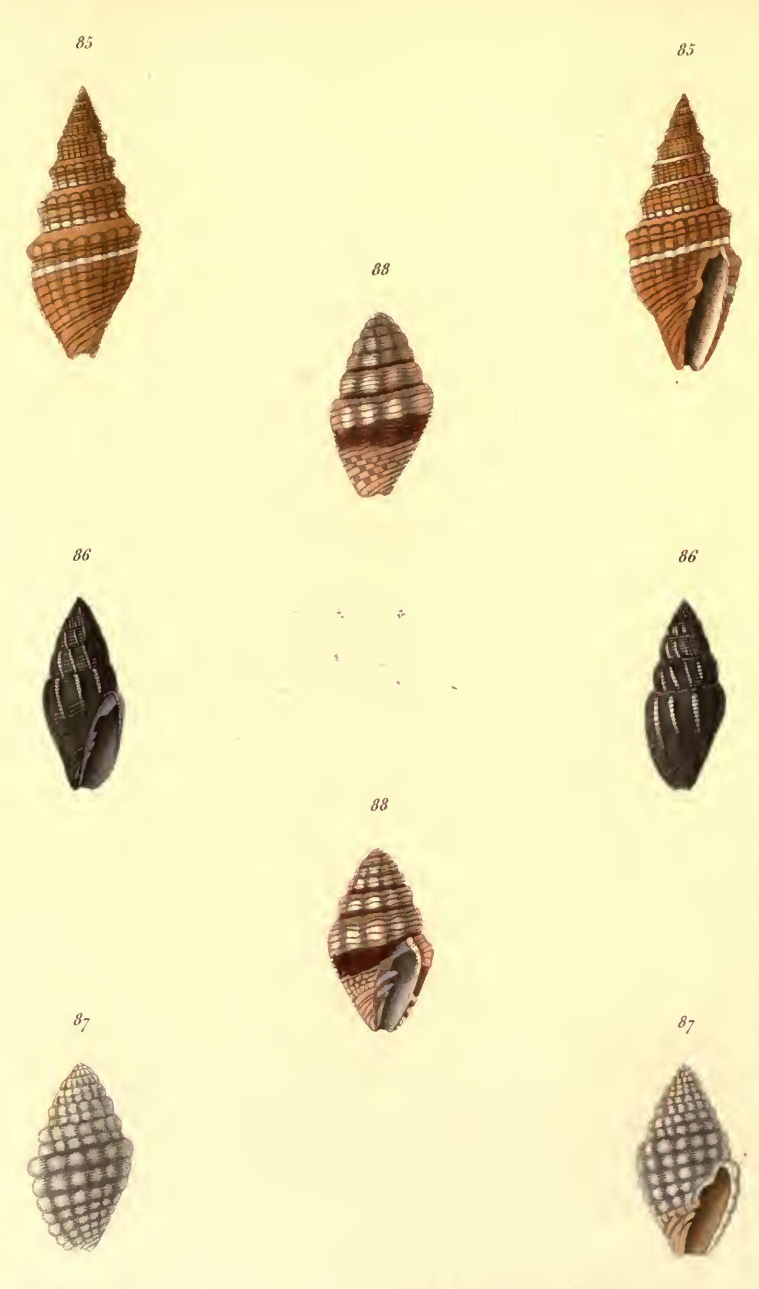
77. M: toruleuse. *(M: torulosa)*
78. M: harpiforme. *(M: harpæformis)*
79. M: cloportine. *(M: oniscina)*
79.a la même jeune. *(M: id. junior)*
80. M: sablée. *(M: arenosa)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Giraud sc.*



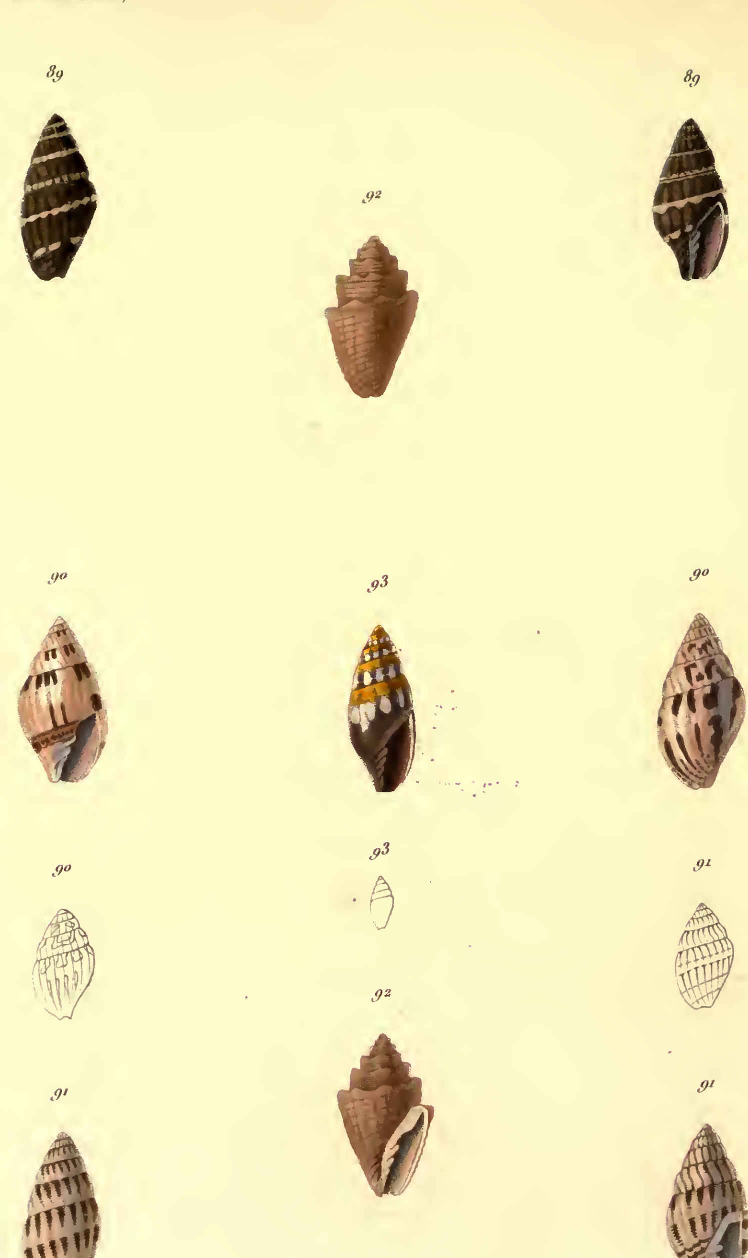
81. M: semi-fasciée. *(M: semifasciata)*
82. M: larve. *(M: larva)*
83. M: nucléole. *(M: nucleola)*
84. M: unifasciale. *(M: unifascialis)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Giraud sc.*



85. M: safranée. *(M: crocata)*
86. M: ficuline. *(M: ficulina)*
87. M: fraise. *(M: fraga)*
88. M: patriarchale. *(M: patriarchalis)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Giraud sc.*

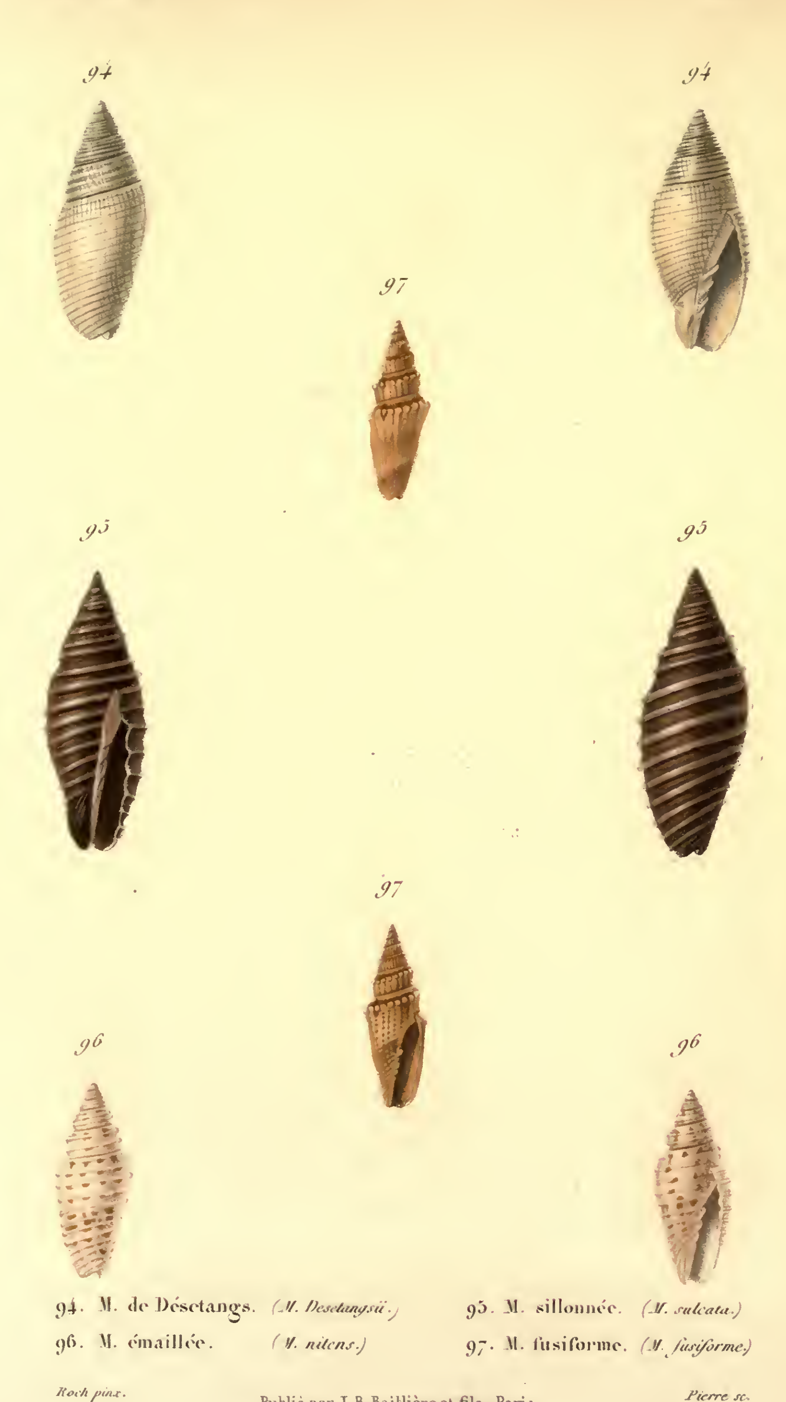


89. M: petites-zônes. *(M: microzonias)* 90. M: pisoline. *(M: pisolina)*

91. M: dermestine. *(M: dermestina)* 92. M: muriculée *(M: mariculata)*

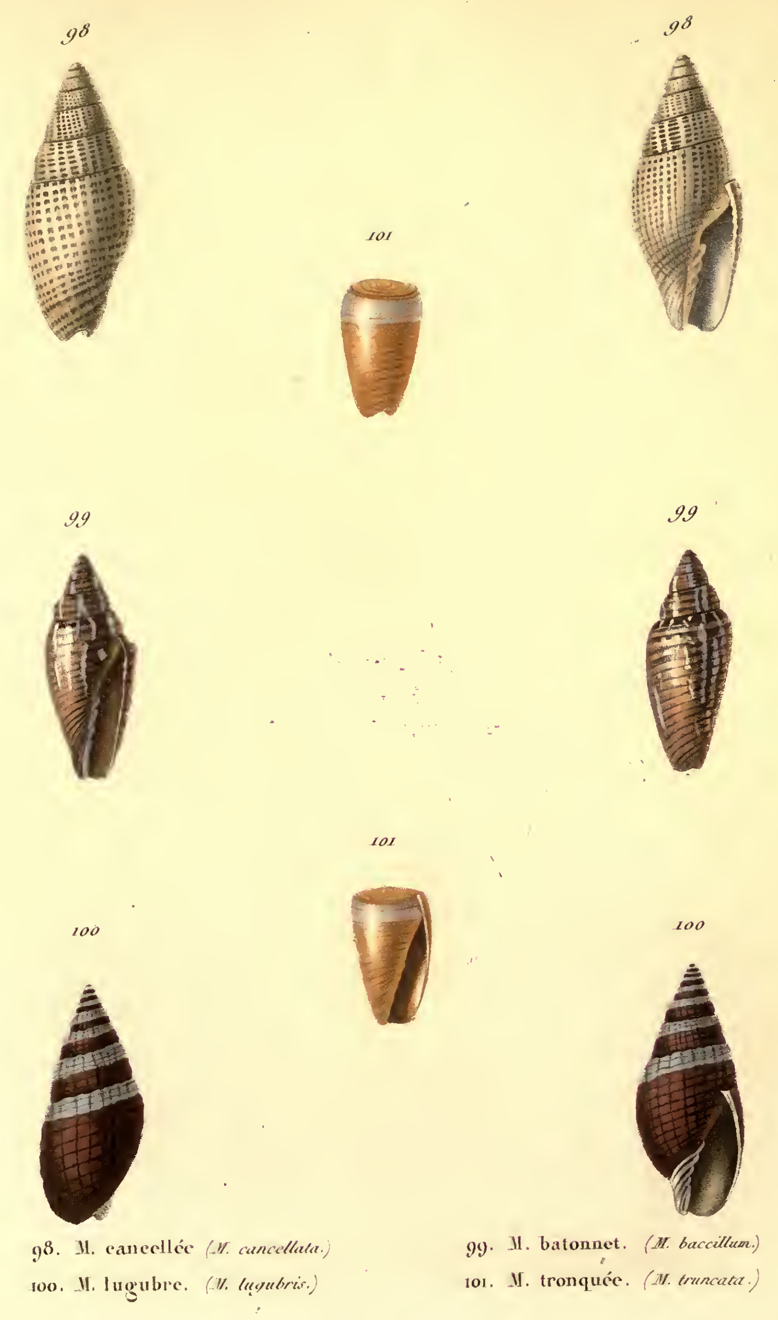
93. M: de Savigny. *(M: Savignyi)*

Roch. pinx. Publié par J.B. Baillière et fils. Paris. *Giraud sc.*



94. M. de Désetangs. (*M. Desetangsii.*) 95. M. sillonnée. (*M. sulcata.*)
96. M. émaillée. (*M. nitens.*) 97. M. fusiforme. (*M. fusiforme.*)

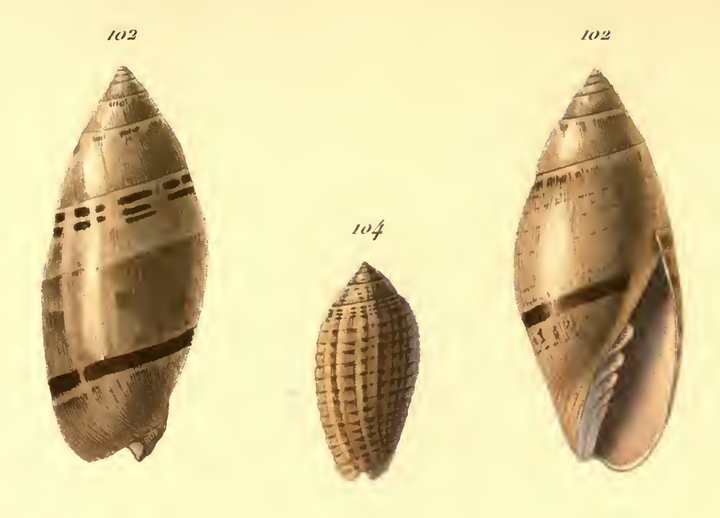
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pierre sc.*

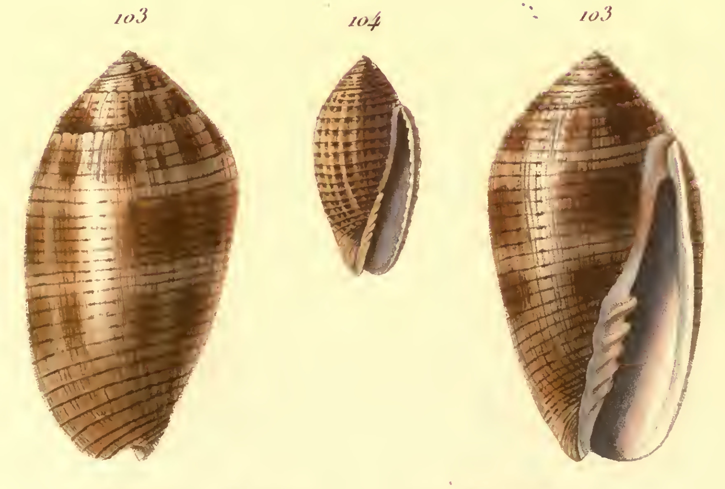


98. M. cancellée (*M. cancellata.*) 99. M. batonnet. (*M. baccillum.*)

100. M. lugubre. (*M. lugubris.*) 101. M. tronquée. (*M. truncata.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et Fils, Paris. *Pierre sc.*





102. M. olivaire. *(M. olivaria.)* 103. M. dactyle. *(M. dactylus.)*
104. M. gaufrée *(M. fenestrata.)*

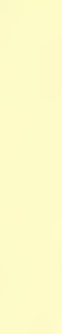
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et Fils, Paris *Bocourt sc.*

























105. M. crénulée. *(M. crenulata.)* 105.[a] M. var.[té] de la même *(id. var.[tas])*

106. M. bicolore. *(M. bicolor.)* 106.[a] M. var.[té] de la même. *(id. var.[tas])*

107. M. olive. *(M. olivaeformis.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Bocourt sc.*

108 108

110

110

109 109

108. M. zonée. (*M. zonata.*) 109. M. douce. (*M. costa.*)
110. M. fendillée. (*M. fissurata.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



















111. M. petit-cône. *(M. conulus.)* 112. M. marbrée. *(M. marmorata.)*
112.a M. var.té de la même. *(id. var.tas)* 113. M. de Vanikoro. *(M. Vanikorensis.)*
113.a M. var.té de la même. *(id. var.tas)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.

GENRE VOLUTE.

(VOLUTA, Lam.).

Coquille ovale, plus ou moins ventrue, à sommet obtus ou en mamelon, à base échancrée et sans canal. L'ouverture est grande, plus haute que large; la columelle est chargée de plis, dont les inférieurs sont les plus gros et les plus obliques.

Testa ovata, plùs minùsve ventricosa; apice papillari basi emarginata; apertura larga, canali nullo; columella plicata, plicis inferioribus majoribus et magis obliquis.

Animal ovale, involvé, pourvu d'un pied fort large, sillonné en avant, débordant de toutes parts la coquille, et se ployant longitudinalement pour y rentrer. Tête assez grande, bien distincte; tentacules plus ou moins triangulaires, avec des yeux sessiles placés un peu en arrière de leur base; bouche garnie d'une trompe épaisse, très-déliée, rentrant dans une triple gaîne, et munie ou non de crochets, selon les espèces. Le siphon respiratoire est fort long et remarquable par deux appendices qui partent à angles droits de sa base en se dirigeant en avant. La cavité pulmonaire est grande, contenant deux branchies inégales à gauche. Les organes générateurs, soit mâles, soit femelles, sont à droite.

Quelques coquilles du genre Volute furent connues de la plupart des anciens auteurs. Bonnanni, Lister, Gualtieri ont représenté plusieurs de ces espèces sans les distinguer d'une manière précise. C'est à Linné qu'on doit la création du genre; mais ce

célèbre naturaliste y avait rassemblé, sous une même dénomination générique, sans avoir égard à aucune autre considération, toutes les coquilles qui ont des plis sur la columelle; cette classification se trouvait donc peu naturelle, puisqu'elle comprenait des coquilles même de famille différente, les unes à ouverture entière, les autres échancrées à la base, plusieurs à ouverture canaliculée; par là, ce genre devint d'une étendue considérable, et malgré le soin que Linné prit d'y établir des sections, il n'était guère possible de bien fixer la place des coquilles qui le composaient. Bruguière fut le premier réformateur de la confusion qui régnait dans ce grand genre; il en supprima avec juste raison les espèces dont la coquille n'est pas échancrée à la base. Puis Lamarck, avec la sagacité qui le caractérisait, continua la réforme que Bruguière avait commencée. Il sépara des Volutes les Mitres, les Colombelles, les Marginelles, les Cancellaires et les Turbinelles, qui sont des genres très-distincts. Ces sages réformes, en conservant aux véritables Volutes les caractères qui leur sont propres, furent successivement adoptées par les auteurs. Depuis, d'autres savants ont essayé de faire de nouvelles divisions. L'Yet d'Adanson, qui le premier a donné la description de l'animal, servit de prétexte à ce démembrement qui entraînerait hors du genre toutes les espèces minces et très-amples. Montfort, dans sa *Conchyliologie*, reproduisit l'Yet sous le nom de *Cymbium*. Vers ces derniers temps, M. Sowerby a repris ce dernier genre pour en proposer une nouvelle subdivision sous le nom de *Melo*. Enfin, M. Broderip, dans son *Species conchyliologique*, et M. Swainson, dans ses *Illustrations zoologiques*, ont aussi essayé de le diviser; mais tous ces démembrements interminables ne nous paraissent pas devoir être admis dans une bonne méthode, puisqu'ils ne sont fondés, pour la plupart, que sur des nuances si multipliées, qu'il deviendrait alors impossible d'assigner à aucun genre de véritables limites; et au contraire, si l'on observe la marche naturelle, les espèces intermédiaires ramènent graduellement au type commun toutes celles d'un même genre, quoique, au premier aspect, elles en parussent quelquefois même le plus éloignées.

Nous admettons ici le genre Volute tel que Lamarck l'a caractérisé, beaucoup plus circonscrit et plus naturel; c'est un des plus beaux de la conchyliologie. Les espèces en sont variées dans leurs dimensions; il y en a de fort petites, d'autres sont assez grandes pour qu'on puisse dire d'elles qu'elles sont presque les

géants des coquilles. Les collections tirent beaucoup d'éclat de ces espèces, à cause de leur fraîcheur, de la beauté de leurs formes, de leur surface brillante, sur laquelle ressortent généralement des dessins aussi vifs qu'agréablement distribués. Plusieurs sont précieuses par leur rareté, toutes sont marines, et la plupart recouvertes d'un épiderme mince, brunâtre, assez facile à détacher. Chez quelques individus, la coquille est très-ventrue, et presque bombée, comme dans les Tonnes; chez d'autres, elle est simple, ou bien ovale-conique, allongée, presque fusiforme ou turriculée; celles-ci se rapprochent des Mitres. Les rapports des Volutes entre elles, si bien établis par Lamarck, les divisions claires et exactes qu'il en a faites, facilitent singulièrement l'étude de ce grand genre, rendu plus considérable par les découvertes que les voyageurs ont faites depuis plusieurs années.

C'est avec les Mitres et les Marginelles que les Volutes ont le plus de rapports; mais elles en sont éminemment distinctes : 1° par les plis de leur columelle, dont les inférieurs sont les plus gros et les plus obliques; 2° par l'extrémité de la spire, qui est obtuse et presque toujours en mamelon.

Lamarck a divisé ces espèces en quatre petites familles, que leurs rapports caractérisent assez bien, mais tellement liées entre elles, qu'elles paraissent nécessairement constituer à elles seules un genre unique; cependant nous avons cru devoir y ajouter une cinquième famille dont les espèces sont faciles à distinguer par leur forme, celle des Pyruloïdes.

Après un examen attentif d'une grande série d'individus, nous avons reconnu qu'il était indispensable de retrancher du genre Volute plusieurs espèces mal précisées par Lamarck, particulièrement la *Voluta diadema*, qui n'est qu'une variété de la *Voluta armata*, la *Voluta ducalis*, qui n'a été caractérisée que sur un jeune individu en mauvais état de la *Voluta armata*, et quelques autres.

Pendant longtemps on n'a connu l'animal de la Volute nautique que par la description et la figure qu'Adanson en avait données, et on était réduit alors à ne décrire que les organes extérieurs, puisque la science ne possédait point l'anatomie complète de ce mollusque. Cette importante lacune fut remplie par les belles observations de M. Quoy, publiées dans les *Voyages de l'Uranie et de l'Astrolabe*. Ce savant a pu examiner un assez grand nombre d'espèces de divers groupes, et il décrit les animaux des Volutes

comme essentiellement carnassiers, lents, timides, vivant à de petites profondeurs. Ces Mollusques se plaisent sur les fonds sablonneux, et restent même sur le rivage pendant l'intervalle d'une marée. Les espèces des différentes localités paraissent assez nettement tranchées : presque toutes appartiennent aux mers de l'hémisphère austral et de la zone torride. M. Quoy pense aussi que la forme de la tête et des tentacules, de même que la variété des couleurs, peut parfaitement servir à faire reconnaître les espèces.

(*a*) COQUILLES VENTRUES, BOMBÉES.

Les Gondolières (Cymbiolæ).

1. VOLUTE DE LAMARCK. *Voluta Lamarckii*, MASSÉNA.

(Collect. MASS.)

Pl. IV, fig. 76.

V. testâ ovato-oblongâ, ventricosissimâ, rubescente; anfractibus supernè angulatis, suprà seriatìm spinosis; spirâ brevi, apice mamillari; columellâ triplicatâ.

Coquille très-grande, ovale, oblongue, très-ventrue, à spire courte, composée de huit tours assez rapprochés, dont les cinq premiers forment au sommet un mamelon cylindrique; les trois suivants sont convexes, aplatis supérieurement, couronnés d'une rangée de grandes et nombreuses écailles, plus ou moins élevées, pointues et comme imbriquées; ces pointes lamelliformes, creusées en dessous, sont formées par des stries d'accroissement longitudinales fort multipliées, très-apparentes sur toute la surface de la coquille, principalement autour de la suture; celle-ci est linéaire, légèrement ondulée; le dernier tour est très-ample et constitue à lui seul presque toute la coquille. L'ouverture est ovale, allongée, d'une belle couleur de chair à l'intérieur; le bord droit est mince,

tranchant, déprimé dans la moitié de sa longueur, évasé à sa base; la columelle est arrondie vers le haut, contournée et excavée dans le reste de sa longueur, aplatie à son extrémité, pourvue de trois gros plis lamelliformes et obliques également distants entre eux; on en distingue un quatrième au-dessus de ceux-ci, mais beaucoup plus petit et obsolète. La coloration de cette espèce est peu variable; elle est d'un rouge de brique à l'extérieur, mais la columelle est couleur de chair comme l'ouverture.

Long. 10 pouc. Larg. 6 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

Cette coquille, l'une des plus grandes du genre Volute, est assez rare dans les collections. Le prince Masséna lui a donné le nom de Lamarck; elle a quelques rapports avec la *Voluta nautica*, mais l'élévation de ses tours de spire l'en distingue essentiellement.

2. **VOLUTE NAUTIQUE.** *Voluta nautica*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Séba, Mus. 3, t. 64, fig. 2.

Pl. II.

V. testâ ventricosissimâ, tumidâ, fulvo-rufescente; spirâ brevissimâ, spinis brevibus, versùs axem penitùs inflexis coronatâ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, obronde, très-ventrue, presque aussi large que haute, à spire très-courte, et mamelonnée au sommet; les premiers tours sont lisses; le dernier et l'avant-dernier, également lisses, sont néanmoins circonscrits à leur partie supérieure par un rang d'épines squammiformes très-aplaties, se dirigeant fort obliquement vers le sommet; celui-ci est placé au fond d'une sorte d'ombilic formé par le dernier tour, qui est très-grand, et dont le

bord droit dépasse quelquefois la longueur entière de la coquille; ce bord est mince et tranchant. L'ouverture est extrêmement ample, ovale, oblongue, d'une couleur de chair pâle; la columelle est peu excavée dans sa longueur et garnie de trois plis lamelliformes très-obliques; elle est aussi atténuée à sa base. La surface extérieure de cette coquille est d'un fauve clair ou d'un jaune pâle parsemé sur les deux derniers tours de spire de quelques petites taches rousses.

Long. 8 pouc. Larg. 5 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Atlantique.

Cette espèce atteint quelquefois une très-grande dimension; elle est surtout distincte de la précédente par la direction des épines, qui sont couchées horizontalement vers l'axe de la spire. Lamarck a donné le nom de *Voluta tessellata* à une coquille qui ne diffère de celle-ci que par deux séries de taches quadriformes parsemées sur la partie interne du dernier tour (*V.* notre pl. 3, fig. 2). Une autre variété est encore très-remarquable (même planche, fig. 1), en ce qu'elle présente sur toute sa surface de larges bandes d'un fauve clair. Ces variétés sont munies d'un quatrième pli obsolète.

3. **VOLUTE ÉTHIOPIENNE.** *Voluta æthiopica,* Lin.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, tab. 801, fig. 7 *b.*

Pl. V.

V. testâ obovatâ, ventricosâ, aurantio-cinnamomeâ, immaculatâ; spirâ spinis brevibus, crebris, complicatis, rectiusculis coronatâ; columellâ triplicatâ.

Coquille assez grande, ovale, oblongue, à spire courte et mamelonnée au sommet; les premiers tours sont lisses, étroits, peu convexes; le dernier et l'avant-dernier sont

couronnés par un rang d'épines redressées, subimbriquées, creusées en dessous, ne dépassant pas le sommet de la spire; le dernier tour est peu ventru, lisse et comme vernissé. L'ouverture est grande, ovale, allongée, plus ample vers sa partie inférieure, blanche ou couleur de chair, quelquefois d'une teinte orangée pâle; le bord droit est mince, tranchant, anguleux à sa partie supérieure; la columelle est arquée dans sa longueur, étroite à la base; les trois plis qu'on y voit sont fort obliques et tranchants. Cette coquille est d'un rougeâtre clair et brillant; le dernier tour est traversé d'une large zone d'une teinte plus pâle; sur certains individus, le sommet de ce tour est parsemé de quelques taches irrégulières d'un blanc nuageux, qui se continuent dans l'intérieur de l'ouverture.

Long. 7 pouc. Larg. 4 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Africain, le golfe Persique, l'Océan Asiatique. (Swains.)

Cette Volute est très-commune dans les collections, elle n'atteint jamais une dimension aussi grande que les précédentes. On la nomme vulgairement la Couronne d'Ethiopie. Il arrive quelquefois, chez les individus très-adultes, qu'une partie des épines situées sur les tours disparaissent avec l'âge.

4. **VOLUTE DE BRODERIP.** *Voluta Broderipii*, Gray.

(Coll. Mass. et Mus.) Griffith, *The an. Kingd.*, pl. suppl. 26.

Pl. VI.

V. testâ oblongâ, ventricosâ, fulvâ, maculis longitudinalibus flexuosis, ferrugineis ornatâ; spirâ brevissimâ; anfractibus spinis squammosis, eminentibus coronatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille de médiocre grandeur, ovale, oblongue, un peu ventrue, légèrement atténuée à ses extrémités; sa

spire, très-courte, est formée de six à sept tours; ceux du sommet présentent un mamelon cylindrique; les deux derniers sont aplatis autour de la suture, et couronnés d'un rang d'épines squammiformes, élevées, subimbriquées et peu distantes entre elles; le dernier tour est lisse. L'ouverture est assez ample, ovale, oblongue, d'un jaune orangé; le bord droit est mince, tranchant, formant un angle à sa réunion avec le bord opposé; la columelle est arrondie, légèrement excavée et contournée vers l'endroit où elle porte quatre plis très-obliques et sinueux. Une partie de cette coquille, dont le fond est d'un fauve plus ou moins clair, est ornée, dans le jeune âge surtout, de lignes longitudinales flexueuses ou en zigzag, d'un brun rouge; ces lignes sont interrompues chez les individus adultes, et s'effacent complétement sur le dos de la coquille.

Long. 5 pouc. 1/2. Larg. 3 pouc. 1/2.

Habite

La *Voluta Broderipii* a des rapports avec la *Voluta æthiopica* par sa forme, mais elle est toujours de moindre grandeur et constamment marquée de lignes très-colorées. Cette coquille n'est encore connue que dans un petit nombre de collections.

5. VOLUTE ARMÉE. *Voluta armata*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Martini, *Conch.*, 3, t. 76, fig. 787-788.

Pl. VII, VIII et IX, fig. 2, var.

V. testâ ventricosâ, supernè attenuatâ, luteo-aurantiâ, aut maculis castaneis irregularibus, venis longitudinalibus flexuosis subreticulatâ; spirâ spinis rectis, prælongis coronatâ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, allongée, assez mince, moins ventrue que les précédentes, à spire très-courte, mamelonnée au

sommet, composée de six à sept tours ; les premiers sont lisses ; les deux derniers sont couronnés par un rang de longues épines, coniques et pointues, creusées en dessous ; ces épines se relèvent de manière à dépasser le sommet de la spire ; le dernier tour est très-grand, il constitue à lui seul presque toute la coquille ; chez les grands individus, les épines qui garnissent le sommet disparaissent insensiblement, surtout vers le bord droit ; celui-ci est mince, tranchant, anguleux supérieurement. L'ouverture est grande, ovale, oblongue, d'un jaune pâle, quelquefois d'une brillante couleur orangée ; la columelle est oblique, légèrement arquée, chargée de trois plis également espacés et obliques. La surface de cette Volute est lisse et polie ; le fond de la coloration est blanchâtre ; il s'y dessine des marbrures de couleur marron plus ou moins foncé, qui s'agrandissent souvent en larges flammes longitudinales très-déchiquetées, d'autres fois en réseau à mailles irrégulières en forme d'écailles ou à figure triangulaire ; sur de très-grands individus la coloration est complétement uniforme.

Long. 12 pouc. Larg. 5 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Asiatique et les mers du Cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce est très-constante dans sa forme, mais non dans sa coloration ; aussi les auteurs, d'après Lamarck lui-même trompé par les dissemblances qu'elle offre, avaient-ils fait deux espèces de deux variétés de cette belle coquille. La première, que Lamarck avait nommée *Voluta diadema*, n'est autre que la variété à larges taches triangulaires (*V.* notre pl. 9). Shubert (Suites à Chemnitz, pl. 218, fig. 3038-3039) a aussi appelé *Voluta regia* la même variété, mais d'après un individu plus petit et moins coloré. Nous croyons devoir réunir encore à ces diverses variétés deux autres espèces. l'une nommée par M. Broderip *Melo umbilicatus* (*Genera* de M. So-

werby, cah. 26); l'autre, *Voluta georginæ*, Gray (*the Animal Kingdom, by Edw. Griffith*). La deuxième espèce, établie par Lamarck sous le nom de *Voluta ducalis*, n'est qu'un jeune individu de notre type; il n'en diffère que par le mamelon de la spire, qui est plus saillant, et par les épines, qui sont moins prononcées.

6. **VOLUTE DE MILTON.** *Voluta Miltonis*, Gray.

(Collect du Mus.) Griffith, *The animal Kingdom*, pl. 29.

Pl. X.

V. testâ ovatâ, albidâ, lineis longitudinalibus, flexuosis, ferrugineis, maculis triangularibus distinctâ; anfractuum margine superiore elevato, tuberculis spiniformis, crassis coronato; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, allongée, à spire courte, subturriculée, formée de six à sept tours peu convexes, dont les trois derniers sont couronnés à leur partie supérieure de gros tubercules le plus ordinairement tronqués ou spiniformes, creusés en dessous; ces tours sont lisses, distincts les uns des autres par une sorte de rampe spirale que forme la saillie des tubercules; le sommet de la spire est gros, arrondi et mamelonné. L'ouverture est grande, ovale, allongée, jaunâtre; le bord droit est mince et tranchant; la columelle, légèrement excavée, présente trois plis presque égaux, régulièrement espacés entre eux; le bord gauche est fort mince, émaillé dans toute sa longueur. Au dehors, cette Volute est blanchâtre comme la précédente, mais presque entièrement couverte de lignes longitudinales onduleuses d'un brun rouge ou marron, et de taches triangulaires écailleuses, mais rarement disposées en réseau; ces taches, prenant plus de largeur vers le milieu de la convexité du dernier tour et à son extrémité inférieure, forment, à ces parties, deux larges bandes bien distinctes.

Long. 9 pouc. 1/2. Larg. 4 pouc.

Habite

Coquille aussi rare que belle; on pourrait facilement la prendre pour une variété de la *Voluta armata;* mais elle offre un caractère assez constant pour en être facilement séparée, c'est celui de sa spire, qui est toujours plus élevée et plus étagée.

7. **VOLUTE BOUTON.** *Voluta olla*, Lin.

(Collect. Mass. Lam.) Bonanni, *Récr.*, 3, f. 6.

Pl. XIV.

V. testâ ovatâ, ventricosâ, pallidè luteo-fulvâ, immaculatâ; spirâ canaliculatâ, obtusâ; mamillâ glandiformi, promiuente; columellâ adultorum plicatâ.

Coquille ovale, oblongue, à spire mamelonnée, glandiforme, peu saillante; le sommet des deux derniers tours est obtus, arrondi et profondément creusé pour former un canal en spirale; le dernier tour est ventru, et présente à sa surface de légères stries d'accroissement traversées, surtout vers leur base, par d'autres stries superficielles et irrégulières. L'ouverture est grande, jaunâtre, ovale, allongée; le bord droit est mince, tranchant, très-détaché de l'avant-dernier tour par une profonde échancrure; la columelle est arquée, garnie de deux plis égaux très-obliques et tranchants; le bord droit est assez sensible dans toute sa longueur, il est brillant et nacré. A l'extérieur cette coquille est jaune ou d'un fauve uniforme, couverte d'un épiderme châtain.

Long. 3 pouc. 1/2. Larg. 2 pouc. 1/2.

Habite l'Océan des Grandes-Indes, la Méditerranée? les côtes de Gibraltar.

On distingue facilement cette espèce à la forme de sa spire, qui est fort remarquable. MM. Broderip et Sowerby, dans leur *Genera conchyliorum*, l'ont nommée *Cymba olla*.

8. **VOLUTE GONDOLE.** *Voluta cymbium*, Lin.

(Coll. Mass. Lam.) List., t. 796, fig. 3.

Pl. XIII.

V. testâ ovatâ, albo rufoque marmoratâ; spirâ canaliculatâ, marginato-carinatâ; mamillâ terminali conspicuâ; columellâ triplicatâ.

Coquille allongée, subcylindracée, à spire mamelonnée et fort courte, obtuse au sommet, formée de trois à quatre tours; le dernier est caréné à sa partie supérieure : cette carène circonscrit un canal, au fond duquel est placée la suture, qui est linéaire. L'ouverture est oblongue, ovalaire, d'un blanc nuageux ou violacé, très-brillant; le bord droit est mince, tranchant, assez fortement échancré et détaché de l'avant-dernier tour par un large sinus; le sommet de ce bord se relève souvent de manière à dépasser le haut de la spire; la columelle est excavée dans le milieu, et présente le plus ordinairement trois gros plis très-obliques presque égaux; elle est colorée dans sa longueur d'une teinte d'un brun rougeâtre et poli, qui se prolonge sur le ventre de la coquille en une couche nacrée. Au dehors, cette coquille est comme panachée, sur un fond blanchâtre, de taches violettes, fauves ou rougeâtres, flambées longitudinalement; la forme de ces taches est assez irrégulière; le plus souvent elles sont déchiquetées. L'épiderme est brun.

Long. 6 pouc. Larg. 3 pouc. 1/4.

Habite l'Océan Atlantique, les côtes du Sénégal.

Cette espèce est assez commune, elle est nommée vulgairement le Char de Neptune. Nous avons en vain cherché les différences qui pouvaient séparer cette coquille de la *Cymba gracilis* de

MM. Broderip et Sowerby (*Species conchyliorum*, fig. 8). Nous n'avons vu dans celle-ci qu'une simple variété de notre type.

9. **VOLUTE DE NEPTUNE.** *Voluta Neptuni*, Gmel.

(Coll. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 795, fig. 2, et t. 802, fig. 8.

Pl. I et pl. I, fig. 1.

V. testâ obovatâ, ventricosâ, tumidâ, rufo-fuscescente; spirâ penitùs obtectâ, carinatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, très-ventrue; le mamelon de la spire est très-développé dans les jeunes individus, et à peu près nul dans les adultes; la spire, dans ceux-ci, est presque entièrement enveloppée par le dernier tour, qui est saillant, caréné, et qui circonscrit une gouttière demi-circulaire, au fond de laquelle on peut à peine voir le sommet de la spire. L'ouverture est très-ample, d'un jaune orangé très-brillant; le bord droit est mince, tranchant; il est détaché de l'avant-dernier tour par un large et profond sinus; il dépasse le plus souvent la longueur de la coquille; la columelle est assez fortement excavée, pourvue dans son milieu de quatre plis très-obliques. La surface de cette coquille est polie, d'un jaune plus ou moins foncé, parsemé de petites taches irrégulières d'un blanc nuageux; l'épiderme est brun, et laisse toujours à découvert une partie du côté inférieur de la coquille, lequel est d'un blanchâtre émaillé.

Long. 9 pouc. Larg. 5 pouc.

Habite l'Océan Africain, les côtes du Sénégal.

Cette espèce est surtout remarquable par son dernier tour globuleux, qui dépasse le sommet de la spire. On l'appelle vulgairement la Tasse de Neptune. Nous croyons devoir y réunir plusieurs espèces décrites et figurées dans le *Species conchyliorum* de

MM. Broderip et Sowerby sous les noms de *Cymba patula* et de *Cymba tritonis*, dans lesquelles nous n'avons pu remarquer aucune différence spécifique avec celle ici décrite.

10. **VOLUTE MELON.** *Voluta melo*, Solander.

(Collect. Mass. Lam.) Knorr, *Vergn.* 5, pl. 8, fig. 1.

Pl. XXXIV, fig. 112-112 *a*.

V. testâ ventricosissimâ, apice coarctatâ, albido-lutescente, maculis fuscis raris subtriseriatis; spirâ muticâ, ferè occultatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovoïde, très-ventrue, à spire obtuse et mamelonnée, très-courte, resserrée au sommet, celui-ci est à peine apparent chez les individus adultes; le dernier tour est presque aussi haut que large, et enveloppe à peu près la coquille; il est marqué de légères stries d'accroissement plus apparentes vers le sommet. L'ouverture est fort ample, oblongue, d'une belle couleur citron, polie et brillante; le bord droit est mince, tranchant, remontant jusqu'au sommet de la coquille; une petite échancrure le sépare de l'avant-dernier tour; la columelle est arrondie, excavée au milieu et garnie de quatre plis minces et très-obliques, dont le premier est beaucoup moins prononcé que les autres. La coloration de cette coquille est d'une teinte citron plus ou moins foncée et très-brillante; quelques variétés, et surtout les jeunes individus, sont ornés de deux à trois zones de larges taches irrégulières d'un beau brun marron; l'épiderme est mince, d'un brun grisâtre.

Long. 7 pouc. Larg. 5 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Océanie, vers la Nouvelle-Hollande.

Espèce très-commune; après la *Voluta armata*, c'est elle qui atteint les plus grandes dimensions. M. Sowerby a changé le nom de cette coquille en celui de *Melo indicus* (*Genera*, cah. 28).

11. VOLUTE PROBOSCIDALE. *Voluta proboscidalis*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 800, fig. 7.

Pl. II, fig. 2.

V. testâ elongatâ, ventricoso-cylindriceâ, pallidè fulvâ; suturis nullis; spirâ truncatâ, carinatâ; mamillâ obsoletâ; columellâ tri seu quadriplicatâ.

Coquille très-grande, allongée, subcylindracée, rétrécie aux extrémités; sa spire, à peine visible et mamelonnée au sommet, est placée au centre d'une troncature légèrement enfoncée; le dernier tour est canaliculé en dessus; le canal est profond, circonscrit par un angle aigu et tranchant. L'ouverture est très-grande, allongée, atténuée aux deux extrémités; le bord droit est mince, tranchant, fortement détaché de l'avant-dernier tour par un long et profond sinus; la columelle est un peu tordue dans sa longueur, et se termine en pointe à son extrémité inférieure; dans le jeune âge elle est pourvue vers son milieu de trois plis, les individus adultes en ont quatre; ces plis sont gros, très-obliques; l'échancrure de la base est large et peu profonde; la surface polie et vernissée. Cette coquille est généralement d'un fauve uniforme, recouverte de nombreuses stries d'accroissement plus colorées; l'épiderme est brun.

Long. 11 pouc. Larg. 4 pouc. 1/2.

Habite l'Océan des Philippines, l'Atlantique, les côtes d'Afrique.

Cette coquille est encore une des plus grandes du genre; sa spire, complétement oblitérée, la rend assez remarquable; les jeunes individus ont un mamelon très-gros et demi-sphérique.

12. VOLUTE PORCINE. *Voluta porcina*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Adanson, *Voy. au Sénégal*, pl. 3, fig. 2.

Pl. XV, fig. 48.

V. testâ subcylindricâ, apice truncatâ, albidâ; spirâ plano-concavâ, marginato-carinatâ; mamillâ partìm tectâ; columellâ tri seu quadriplicatâ.

Coquille ovale, allongée, à spire excessivement courte, tronquée ou obtuse, quelquefois recouverte par une callosité blanche et légèrement canaliculée; le sommet est circonscrit par un bord mince et tranchant, un peu renversé en dehors; le dernier tour, se prolongeant dans toute la longueur de la coquille, présente une ouverture très-allongée, dont le bord droit est fortement détaché du tour précédent par une large et profonde échancrure; la columelle, un peu arquée dans sa longueur, offre trois à quatre plis fort obliques et blanchâtres. A l'extérieur, la coquille est d'une couleur uniforme d'un blanc jaunâtre, quelquefois d'un fauve clair; il y en a même quelques-unes d'un vert foncé; l'épiderme est mince, légèrement coloré.

Long. 6 pouc. Larg. 3 pouc 1/2.

Habite les mers de l'Océan Indien.

La *Voluta porcina* a tant de rapports avec la précédente, que nous ne la considérons que comme une simple variété de celle-ci; elle paraît seulement atteindre une moins grande dimension, et a le sommet de la spire moins canaliculé. On la connaît sous le nom vulgaire de Cuiller de Neptune.

(b) COQUILLES OVALES, ÉPINEUSES OU TUBERCULEUSES.

Les Muricines (Muricinæ).

13. VOLUTE IMPÉRIALE. *Voluta imperialis*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Martini, *Conch.*, 3, t. 97, fig. 934-935.

Pl. XVIII.

V. testâ turbinatâ, carneâ, maculis lineisque angulatis rubro-fuscis undatâ; spirâ spinis longis erectis subincurvis coronatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, à spire peu saillante, conique, obtuse, mamelonnée au sommet, formée de six à sept tours, dont les derniers sont aplatis en dessus, subanguleux, couronnés de longues épines coniques, pointues, presque droites, régulièrement espacées. Les épines du dernier tour sont beaucoup plus grandes que celles des tours précédents; ce tour est conoïde, atténué à son extrémité inférieure; il est lisse, marqué de stries d'accroissement qui sont plus apparentes vers le sommet. L'ouverture est ovalaire, un peu dilatée dans le milieu, d'une belle couleur orangée, un peu plus pâle dans le fond; le bord droit est simple, épais; à sa partie supérieure il forme un angle aigu correspondant à la rangée de tubercules du dernier tour, et il se détache du tour précédent par une échancrure assez profonde; la columelle, légèrement infléchie, présente dans son milieu quatre plis épais, à peine obliques. La coloration de cette coquille est peu variable; elle est ornée d'un grand nombre de lignes en zigzag et de taches angulaires d'un rouge brun qui se détachent sur un fond d'un fauve carnéolé. Les

taches ont une disposition à former deux zones plus colorées sur la convexité du dernier tour.

Long. 7 pouc. Larg. 4 pouc.

Habite l'Océan oriental des Grandes Indes.

Espèce assez précieuse, et l'une des plus remarquables du genre par sa spire couronnée d'épines.

14. VOLUTE BOIS-VEINÉ. *Voluta hebræa*, Lin.

(Collect. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 809, fig. 18.

Pl. XXIII et XXVI, fig. 1, var.

V. testâ ovato-turbinatâ, crassâ, albido-fulvâ, lineis spadiceis undatis veniformibus confertìm fasciatis cinctâ; ultimo infractu supernè tuberculis majusculis muricato; spirâ conicâ, tuberculato-nodosâ; columellâ plicis quinque inferioribus majoribus; cæteris superioribus minimis.

Coquille ovale, turbinée, assez épaisse, ventrue dans le milieu, atténuée à ses extrémités; la spire, pointue au sommet, est formée de sept à huit tours étroits, peu convexes, aplatis en dessus, couronnés par un seul rang de tubercules coniques et pointus, dirigés horizontalement; ces tubercules sont terminés à leur partie inférieure par une côte longitudinale qui disparaît vers le milieu du dernier tour; celui-ci est plus grand que le reste de la spire, et pourvu à sa base de plusieurs sillons transverses; les autres tours sont lisses. L'ouverture est oblongue, assez étroite, d'une belle couleur de chair en dedans; le bord droit est épais, faiblement renversé en dehors, marqué de plusieurs ponctuations brunes; la columelle est très-épaisse, arrondie, un peu inclinée vers son axe; elle est

chargée de cinq à six gros plis transverses au-dessus desquels se trouvent constamment quelques petites rides. La coloration de cette espèce paraît peu variable; le fond en est blanchâtre, ou d'un jaune assez coloré; elle est ornée, sur le dernier tour, de deux fascies obscures transversalement disposées, et formées de larges taches d'un brun foncé, mêlées de petites linéoles flammulées, très-nombreuses, diversement entre-croisées; d'autres linéoles transverses, très-fines et interrompues, sont disposées avec assez de régularité autour de la suture et du sommet de la coquille.

Long. 6 pouc. Larg. 2 pouc. 9 lignes.

Habite l'Océan des Indes et celui des Antilles.

Cette coquille est maintenant assez commune dans les collections; elle offre deux variétés principales, l'une pour la forme et l'autre pour la coloration. La première, plus raccourcie et plus turbinée que l'espèce type, ne présente plus à sa partie supérieure qu'une légère carène dépourvue de tubercules; quelquefois cependant on en voit un très-marqué près du bord droit (pl. 26, fig. 1). La seconde, tout à fait semblable au type par sa forme, en diffère par la coloration de ses taches, qui sont d'un brun roux, ou d'un jaune pâle; la fascie qui enveloppe le dernier tour est légèrement tachée de violet.

15. **VOLUTE TURBINÉE.** *Voluta turbinata*, Nobis.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. XXVI, fig. 2.

V. testâ oblongâ, subpyriformi, anteriùs ventricosâ, medio læviusculâ, infernè sulcatâ, fulvo-rubrâ; ultimo anfractu supernè tuberculis coronato; spirâ conicâ; columellâ quinque plicatâ.

Coquille oblongue, subpyriforme, ventrue, à spire co-

nique, pointue et assez courte, composée de six à sept tours étroits, qui sont couronnés d'un rang de tubercules obtus et rapprochés, dont la base se prolonge en dessous en une côte longitudinale; chez quelques individus, les tubercules du dernier tour s'effacent et ne laissent plus que des indications de petits plis longitudinaux; quelquefois aussi il arrive que les tubercules qui se trouvent vers le bord droit se réunissent, et forment le commencement d'une carène élevée et anguleuse: toute la partie supérieure de ce dernier tour est lisse, tandis que la base est toujours sillonnée transversalement. L'ouverture est ovale, allongée, d'un jaune safrané; le bord droit forme constamment un angle qui correspond à la carène extérieure du dernier tour: dans toute son étendue, ce bord est simple, assez épais; la columelle est forte et arrondie, droite, un peu inclinée vers son axe; elle est jaunâtre, munie à sa partie moyenne de cinq plis épais, peu obliques, au-dessus desquels on remarque plusieurs rides fines et rapprochées. La couleur de cette coquille est uniformément d'un fauve rouge, quelquefois d'un brun marron.

Long. 3 pouc. 1/2. Larg. 16 pouc. 9 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce, assez rare dans les collections, a, par sa forme, beaucoup d'analogie avec la variété de la *Voluta hebræa;* elle ne paraît même en différer sensiblement que par sa coloration uniforme.

16. VOLUTE CHAUVE-SOURIS. *Voluta vespertilio*, Lin.

(Coll. Mass. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 807, fig. 16; 808, fig. 17.

Pl. XX.

V. testâ turbinatâ, tuberculis validis distantibus acutis armatâ, albidâ vel griseo-fulvâ, lineis angulato-flexuosis maculisque angularibus rufo-fuscis pictâ; spirâ muricatâ; labro supernè sinu instructo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, turbinée, à spire conique, peu allongée, mamelonnée et obtuse au sommet; on y compte six à sept tours aplatis en dessus, terminés à leur base par un rang de tubercules élevés et pointus, qui font saillie au-dessus des sutures; le dernier tour présente à sa partie supérieure des tubercules très-forts, distants et aigus; il est atténué à sa base. L'ouverture est ovale, oblongue, d'un blanc nuageux en dedans; le bord droit est peu épais, tranchant; il est pourvu, vers sa partie supérieure, d'un angle plus ou moins aigu, selon le développement des individus; la columelle est arrondie, épaisse, un peu oblique à l'axe; elle est garnie, dans sa longueur, de quatre plis espacés régulièrement. A l'extérieur, cette coquille est très-variable de coloration; sur un fond blanchâtre, ou d'un fauve pâle, elle est ornée d'un grand nombre de lignes longitudinales ondulées ou en zigzag, également de couleur fauve, quelquefois d'un brun prononcé ou d'un brun roussâtre, qui s'élargissent en taches triangulaires ou cordiformes circonscrites par des traits filiformes fauves ou bruns: ces taches sont disposées en fascies transverses sur la convexité du dernier tour.

Long. 4 pouc. Larg. 2 pouc. 1/4.

Habite l'Océan Indien, les Moluques, la Nouvelle-Hollande et la Nouvelle-Guinée.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés qui diffèrent essentiellement par la disposition des couleurs. Lamarck en cite principalement cinq : la première est plus courte dans sa forme; la seconde est ornée d'une large bande blanche transversale ; la troisième a deux bandes semblables ; une quatrième est d'un châtain uniforme; enfin, la cinquième est peinte d'un réticule arachnoïdien. Ce savant avait établi comme type d'une espèce particulière, qu'il avait nommée *Voluta serpentina,* une autre variété de la *Volupta vespertilio*, un peu ventrue, cylindracée, fusiforme, avec la spire légèrement tuberculeuse. (*V.* notre pl. 22, fig. 1.) Nous remarquons encore dans cette espèce d'autres variétés de forme non moins singulières : certains individus ont deux à trois rangées de tubercules sur le dernier tour (pl. 21, fig. 1); d'autres ont ces tubercules plus obtus, mais à peine visibles; sur une autre, enfin, il n'existe plus de tubercules, mais seulement une légère carène obtuse qui contourne la surface. (Pl. 21, fig. 2.)

17. VOLUTE PEAU DE SERPENT. *Voluta pellis-serpentis,* Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Rumph., Mus., t. 32, fig. 1.

Pl. XXIII.

V. testâ ovato-oblongâ, pallidè carneâ, lineis maculisque rufis ornatâ; ultimo anfractu supernè obtusè angulato : angulo nodis posticè plicatis instructo; spirâ conicâ, tuberculis acutis brevibus muricatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, un peu renflée dans le milieu, atténuée à ses extrémités ; la spire est conique, assez allongée, mamelonnée et obtuse au sommet; elle est composée de six à sept tours un peu aplatis en dessus : les premiers sont ordinairement crénelés ; les suivants sont subanguleux vers leur base, couronnés par un rang de tubercules pointus qui font fortement saillie au-dessus des sutures : celles-ci sont simples, plus ou moins ondu-

leuses ; sur le dernier tour, les tubercules sont quelquefois plus grands, proportionnellement, que sur les tours précédents, et se prolongent, en forme de côtes, jusque vers le milieu de ce tour ; d'autres fois il n'existe presque aucune trace de ces tubercules. L'ouverture est oblongue, ovalaire, d'un blanc laiteux en dedans, bordé de jaune orangé ; le bord droit est peu épais, légèrement dilaté, subanguleux à la partie supérieure ; la columelle est épaisse, à peine oblique, d'un blanc plus ou moins mat ; elle est chargée, dans sa longueur, de quatre plis placés à distances égales. La coloration de cette espèce varie peu ; elle offre à l'extérieur, sur un fond couleur de chair un peu pâle, un réseau de mailles fines, inégales, triangulaires ou rhomboïdales, qui en occupe toute la superficie : les mailles de ce réseau sont tantôt d'un brun roussâtre, tantôt d'un jaune orangé ; de larges taches brunes ornent le dernier tour et y sont disposées en deux ou trois zones : ces taches sont inégales, liées entre elles par des traits en zigzag de même couleur.

Long. 4 pouc. 1/2. Larg. 2 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

Cette coquille, commune dans les collections, a quelque analogie avec la précédente ; elle en diffère par sa forme un peu plus allongée, ses tubercules moins saillants, par le réseau de taches qui la recouvre et qui est beaucoup plus espacé que dans la *Voluta vespertilio*. Une variété de cette espèce, beaucoup plus petite, est d'un brun marron uniforme, nuagé de taches un peu plus foncées et confluentes.

18. VOLUTE DOUCE. *Voluta mitis*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Seba, Mus., 3, t. 57, fig. 4-5.

Pl. XXIV, fig. 1.

V. testâ ovato-oblongâ, subturbinatâ, luteo-fulvâ, flammis angularibus spadiceis ornatâ : anfractibus primariis tuberculato-nodosis; ultimo mutico; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, subturbinée, atténuée aux deux extrémités, à spire courte, formée de cinq à six tours à peine convexes, très-légèrement noduleux; le sommet est mamelonné et finement crénelé sur les premiers tours; le dernier est entièrement mutique, subcaréné vers sa partie supérieure. L'ouverture est ovale, allongée, rétrécie dans son milieu, blanchâtre en dedans; le bord droit est mince, tranchant, bordé de fauve; la columelle est garnie de quatre plis obliques, espacés régulièrement. Le fond de coloration de cette coquille consiste en un jaune fauve, marqué de lignes longitudinales brunes et ondulées; elle est en outre parsemée de mailles irrégulières, blanches et flammulées, qui sont circonscrites par des traits filiformes de couleur fauve.

Long. 2 pouc. 1/2. Larg. 1 pouc.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

D'après les observations que nous avons pu faire sur un grand nombre d'individus, nous pensons que l'on doit réunir cette coquille à la *Voluta pellis-serpentis*, et ne l'envisager que comme une variété mutique de celle-ci. Nous avons fait représenter la variété sénestre de cette volute, dont les flammules sont larges, distantes, brunes et confluentes; elle a été indiquée par Lamarck. C'est une coquille fort rare et fort remarquable. (*V*. notre pl. 24, fig. 2.)

19. VOLUTE MUSIQUE. *Voluta musica*, Lin.

(Coll. Mass. Lam.) List., *Conch.*, t. 805, fig. 14.

Pl. XXVII.

V. testâ ovato-turbinatâ, albidâ, quadrifasciatâ: fasciis alternis : aliis lineis fuscis transversis parallelis; aliis punctis compositis, ad margines maculis nigris majoribus instructis; ultimo anfractu anteriùs valdè tuberculato; spirâ tuberculis asperatâ; columellâ plicis sex inferioribus majoribus; cæteris minimis.

Coquille ovale, oblongue, épaisse, à spire conique, peu allongée, formée de sept à huit tours étroits, légèrement aplatis, subcarénés dans le milieu, présentant à cette partie un rang de tubercules obtus, arrondis, au nombre de huit à neuf sur chaque tour; ces tubercules sont redressés du côté du sommet, et se prolongent inférieurement en une côte qui descend jusqu'à la suture; les tubercules du dernier tour sont plus grands que ceux qui précèdent; ils se prolongent également en côtes obtuses; ce tour est conoïde, atténué à son extrémité inférieure. L'ouverture est allongée, un peu étroite, rétrécie au sommet, à peine dilatée à la base, de couleur blanche ou jaunâtre à l'intérieur; le bord droit est épais, lisse, le plus souvent marqué dans sa longueur de petites taches quadriformes d'un beau noir; la columelle est très-épaisse, arrondie, inclinée à l'axe; elle est garnie de six à huit plis transverses au-dessus desquels se trouvent constamment quelques petites rides. La coloration de cette coquille est peu variable; sur le fond blanchâtre de chacun des tours se dessine une fascie composée de quatre à six linéoles transverses de couleur rousse, entre lesquelles sont tracées de petites lignes onduleuses également roussâtres, qui, sur certains individus, se réunissent quelque-

fois, et forment de larges taches d'un roux brun; tous les interstices des fascies et le sommet des tubercules sont ornés d'un grand nombre de ponctuations d'un brun foncé, distribuées entre deux lignes interrompues de taches de même couleur, quelquefois violacées, bleuâtres, ou même teintées d'un verdâtre clair. Il y a deux de ces fascies sur le dernier tour, toutes deux assez larges, surtout celle qui est située vers la base.

Long. 3 pouc. 1/2. Larg. 2 pouc. 1/2.

Habite la mer des Antilles.

Cette jolie espèce, très-commune dans les collections, offre un assez grand nombre de variétés, tant par le fond de la coloration que par le nombre, la forme et la disposition des taches. En général, ces taches et les lignes qui les accompagnent représentent assez bien l'aspect d'un papier de musique noté. Les amateurs désignent plusieurs de ces variétés par des noms vulgaires, tels que: musique marbrée, musique rouge, verte, plain-chant. Nous réunissons à cette espèce la *Voluta nodulosa* et la *chlorosina* de Lamarck, que cet auteur avait établies d'après des individus en mauvais état, dont les tubercules et la coloration étaient usés en partie. La première est d'une couleur d'un blanc fauve, avec deux séries de taches régulières d'un roux brun. La seconde est d'une couleur d'un blanc jaunâtre, marquée de fascies interrompues d'un brun fauve et de points également fauves.

20. VOLUTE DE GUINÉE. *Voluta Guinaica*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.*, 11, t. 178, fig. 1717-1718.

Pl. XXIX, fig. 1.

V. testâ ovatâ, anteriùs tuberculatâ, albidâ, violaceo-nebulosâ; lineis fuscis transversìm fasciatis decussatis; fasciis fusco-punctatis; columellâ quatuordecimplicatâ; plicis superioribus minimis.

Coquille oblongue, légèrement ventrue, à spire courte, conique, terminée au sommet par un petit mamelon;

les tours sont au nombre de sept ou huit, peu convexes, subanguleux dans le milieu, couronnés sur l'angle par une série de tubercules coniques et obtus qui se prolongent en une côte également obtuse, descendant sur le dernier tour jusque vers la base de la coquille; les tours sont pourvus de sillons transverses subnoduleux, qui deviennent plus profonds à mesure qu'ils gagnent l'extrémité inférieure. L'ouverture est allongée, étroite, blanchâtre, ou d'un fauve clair; le bord droit est épais, marqué de ponctuations d'un brun noir; la columelle est épaisse, de même couleur que le fond de l'ouverture; elle présente six à huit plis presque transverses, et au-dessus de ceux-ci plusieurs rides simulant de petits plis. Le fond de cette coquille est blanchâtre, nuancé de violet foncé et quelquefois d'un roux rosé ou d'un joli gris clair; elle est parsemée de petits points bruns en lignes circulaires et de larges taches inégales d'un brun noir ou blanchâtre; sur son milieu on remarque une large fascie composée de lignes transverses peu distantes, entremêlées d'autres petites lignes longitudinales onduleuses, soit rousses, soit verdâtres ou brunes.

Long. 3 pouc. Larg. 2 pouc. 1/2.

Habite les côtes de Guinée.

Espèce peu différente de la précédente, à côté de laquelle elle doit naturellement prendre place; elle en diffère par sa forme, qui est moins élargie, et par les plis nombreux de sa columelle.

21. VOLUTE THIARELLE. *Voluta thiarella*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 806, fig. 15.

Pl. XXVIII, fig. 1.

V. testâ ovato-oblongâ, anteriùs tuberculis obtusis instructâ, albidâ, transversìm quadrifasciatâ ; fasciis alternis : aliis lineis transversis parallelis ; aliis punctatis, ad margines albo fuscoque articulatis ; columellâ decem seu duodecimplicatâ ; plicis superioribus minimis.

Coquille allongée, turbinoïde, à spire conique, assez élevée, obtuse au sommet ; on y compte huit à neuf tours convexes, subanguleux dans le milieu, et couronnés par une série de tubercules qui se prolongent en une côte obtuse. Le dernier tour est cylindracé, un peu plus long que la spire, atténué inférieurement. Tous présentent un grand nombre de stries transverses, fines, régulières, plus profondes à la base que vers le milieu ; sur certains individus elles s'effacent quelquefois. L'ouverture est allongée, étroite, d'une belle couleur de chair ; le bord droit est fort épais, à peine relevé au dehors, et pourvu de dix à douze ponctuations brunes, de forme allongée ; la columelle est très-épaisse, de même couleur que l'ouverture, garnie dans toute sa longueur de dix à douze plis transverses, dont les supérieurs sont en forme de rides. Le fond de la couleur est ordinairement blanc, mais quelquefois nuancé de violet ; sur le dernier tour on remarque deux fascies assez larges, formées de cinq à six linéoles régulières, entre lesquelles sont placées de petites taches longitudinales roussâtres et linéolées. Le reste de la surface est garni d'un très-grand nombre de petits points d'un brun roux plus ou moins foncé.

Long. 3 pouc. Larg. 1 pouc. 1/2.

Habite les mers d'Amérique.

Cette coquille offre si peu de différence avec la précédente, qu'il est très-facile de les confondre; celle que nous venons de décrire ne se distingue de la *Voluta guinaica* que par sa spire, qui est plus longue, ce qui fait paraître la coquille plus fusiforme; c'est encore très-probablement, une simple variété de la Volute musique.

22. VOLUTE CARNÉOLÉE. *Voluta carneolata*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) *Encyclop.*, p. 379, t. fig. 4 *a b*.

Pl. XXIX, fig. 2.

V. testâ ovatâ, muticâ, albido-luteâ, vel carneâ, vel croceâ, lineis punctis maculisque fasciatìm cinctâ; costis longitudinalibus crassis obtusis; columellâ decemplicatâ; plicis superioribus minimis.

Coquille ovale, oblongue, assez épaisse, à spire conique, formée de sept à huit tours peu convexes, légèrement tuberculeux; le dernier tour présente de grosses côtes longitudinales et obtuses qui se prolongent jusqu'à la base de la coquille : celle-ci est atténuée. L'ouverture est étroite, ovale, allongée, blanchâtre en dedans; le bord droit est épais, marqué d'une série de petits points oblongs et espacés, d'un brun marron; la columelle est oblique, chargée de dix à douze plis, dont les supérieurs ont l'aspect de rides. La couleur est variable, d'un blanc pâle ou d'un fauve rouge, quelquefois d'un jaune clair, semé de taches rousses ou brunes; de larges fascies transverses, formées de la réunion de petites linéoles de même couleur, ornent chacun des tours; il y en a deux sur le dernier.

Long. 2 pouc. 9 lignes. Larg. 17 lignes.

Habite

Il existe encore tant d'analogie entre cette coquille et les précédentes, qu'il est impossible, après avoir examiné un grand nombre d'individus décrits par Lamarck, et nommés par lui *Voluta*

musicalis, *guinaica*, *thiarella*, *carneolata* et *lævigata*, de ne point se déterminer à les réunir ; on n'y peut remarquer d'autres différences que celles de quelques caractères variables dans la forme ou dans la coloration, si diversifiée même chez les individus reconnus identiques dans une même espèce.

23. VOLUTE LISSE. *Voluta lævigata*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) *Encyclop.*, pl. 379, fig. 2 *a b*.

Pl. XXVIII, fig. 2.

V. testâ ovatâ, obsoletè nodulosâ, albidâ, cinereo-violacescente ; lineis fuscis transversìm fasciatis decussatis ; fasciis fusco-punctatis ; columellâ octoplicatâ ; plicis minoribus ternis.

Coquille ovale, mutique, à spire courte et conique, composée de sept à huit tours rétrécis et peu convexes : tous ces tours sont lisses, polis, ou à peine noduleux sur leur milieu. L'ouverture est peu dilatée, blanche à l'intérieur ; le bord droit est épais, marqué de points allongés, d'un noir assez intense ; la columelle est peu oblique, garnie de huit à dix plis transverses, dont les supérieurs sont minces et étroits. Cette coquille est agréablement colorée, sur un fond blanc nuagé ou d'une teinte violet clair, de linéoles transverses fauves, et de fines ponctuations brunes ; le dernier tour offre deux zones étroites, bordées de taches brunes allongées et comme articulées. La suture est ornée de lignes rougeâtres verticales.

Long. 2 pouc. Larg. 14 lignes.

Habite

Cette coquille, quoique paraissant offrir au premier coup d'œil des caractères bien tranchés, a cependant beaucoup d'analogie avec la *Voluta musicalis*. On y retrouve presque tous les autres caractères de celle-ci, et la forme en est la même ; la différence qu'on y remarque consiste seulement dans l'absence presque complète de tubercules ; aussi supposons-nous, d'après le grand

nombre d'individus que nous avons sous les yeux, que cette espèce n'est encore qu'une simple variété du même type.

24. VOLUTE PARÉE. *Voluta festiva*, LAM.

(Collect. Mus.)

Pl. XXII, fig. 2.

V. testâ fusiformi, ventricosâ, longitudinaliter costatâ, carneâ, fulvo-maculatâ, lineolis verticalibus guttisque spadiceis raris seriatim cinctâ; columellâ triplicatâ.

Coquille oblongue, fusiforme, un peu ventrue et atténuée à ses extrémités; sa spire, assez prolongée, est composée de sept tours, dont les deux ou trois premiers forment au sommet un petit mamelon; les tours suivants sont à peine convexes; ils sont ornés de côtes longitudinales peu saillantes, qui descendent jusque vers la base de la coquille, où elles s'effacent en partie, de même qu'au sommet; celui-ci présente une surface plane et unie. L'ouverture est ovale, allongée, dilatée vers son milieu, rétrécie à ses extrémités, d'un blanc jaunâtre en dedans; le bord droit est assez mince et lisse; la columelle, faiblement arquée, porte à sa base trois plis très-obliques. A l'extérieur, la coquille est d'une couleur de chair pâle, parsemée de quelques taches fauves assez larges et de linéoles nombreuses de couleur rousse; sur le dernier tour elle est traversée de quatre à cinq séries de points bruns oblongs.

Long. 2 pouc. 9 lignes. Larg. 15 lignes.

Habite les mers de l'Amérique méridionale.

Cette espèce, très-rare, dont il se trouve un seul individu dans la collection du Musée de Paris, paraît bien distincte de toutes celles qui ont été décrites.

25. VOLUTE POLYZONALE. *Voluta polyzonalis*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Seba, Mus. 3, t. 57, fig. 22.

Pl. XXXII, fig. 1 et 2, var.

V. testâ ovato-turbinatâ, cinereo-virescente, spadiceo-punctatâ; tæniis pluribus transversis lacteis, guttis fuscis raris; ultimo anfractu supernè angulato, tuberculis subacutis coronato; spirâ brevi, conicâ; columellâ duodecimplicatâ; plicis superioribus minimis.

Coquille ovale, turbinée, à spire courte, composée de six à sept tours un peu aplatis vers le haut, garnis au-dessus de la suture de petits tubercules noduleux; le dernier tour est atténué à la base, élargi à sa partie supérieure, où il est couronné d'une rangée de tubercules aigus placés à distances égales; ces tubercules se prolongent en autant de côtes peu saillantes, qui disparaissent avant d'atteindre le milieu du dernier tour; toute la surface de cette coquille est couverte de fines stries transverses qui deviennent plus apparentes à la base. L'ouverture est allongée, étroite, d'un blanc jaunâtre; le bord droit est épais, marqué de taches d'un brun noir; la columelle est presque droite, et présente dans son milieu douze plis inégaux. A l'extérieur, cette coquille est d'un fauve rougeâtre, plus ou moins clair, ou d'un cendré verdâtre, parsemé d'une infinité de petits points d'un rouge brun, avec quelques taches noirâtres et écartées; quelquefois le fond de coloration change, et on remarque seulement quatre à cinq fascies transverses d'un blanc de lait.

Long. 2 pouc. 1/2. Larg. 16 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Il n'est pas douteux que les *Voluta fulva* et *sulcata* de Lamarck

n'aient les plus grands rapports avec la *Voluta polyzonalis*. On peut, sans aucun doute, les considérer comme des variétés de grandeur et de coloration de cette dernière Volute. La *Voluta fulva* est traversée partout de stries assez élevées, et n'offre quelques points colorés que vers sa base. (*V.* notre pl. 32, fig. 2.) La *Voluta sulcata* est scabre, avec des côtes longitudinales obtuses. La couleur est safranée en dedans. (*V.* Chemnitz, pl. 149, f. 1403-1404.)

26. VOLUTE MARBRÉE. *Voluta marmorata*, Swainson.

(Coll. Mass. et Mus.) Swainson, *Exotic conchology*, vol. 1, pl. 4.

Pl. XXXVI.

V. testâ ovato-oblongâ, subventricosâ, carneolâ, lineis fulvis longitudinalibus angulato-flexuosis; spirâ spinis brevibus coronatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, un peu ventrue, à spire conique, à peine allongée, dont les tours sont courts, subcarénés, rapprochés et au nombre de huit; ils sont garnis, près de leur base, d'un rang de petits tubercules pointus; le dernier tour est atténué à sa base, renflé à sa partie supérieure, qui est couronnée d'une série de dix à douze tubercules, s'effaçant près du bord droit; ce tour est tout à fait lisse, ainsi que la spire. L'ouverture est allongée, assez large, fauve dans le fond, bordée de jaune orangé; le bord droit est mince, tranchant, détaché de l'avant-dernier tour par un large et profond sinus; la columelle est arrondie, oblique, chargée de quatre plis élevés, minces, placés à distances égales. La base de la columelle est colorée de jaune orangé; à l'extérieur, cette coquille, dont le fond est carnéolé et d'une belle couleur chamois, est parsemée de linéoles longitudinales et onduleuses, d'un brun roux, s'élargissant irrégulièrement sur

la convexité du dernier tour, où elles se contournent en zigzags.

Long. 4 pouc. 1/2. Larg. 2 pouc. 3 lignes.

Habite

Cette Volute, une des plus belles du genre, est fort rare et très-recherchée des amateurs.

(*c*) COQUILLES OVALES, MUNIES DE CÔTES LONGITUDINALES PARALLÈLES.

Les Harpuloïdes (Harpuloïdæ).

27. VOLUTE ANNA. *Voluta anna*, Lesson.

(Collect. Mass. et Mus.) Lesson, *Illust. de zoologie*, pl. 44.

Pl. XL, fig. 1.

V. testâ ovato-oblongâ, basi transversè sulcatâ, albo-luteolâ, lineis et maculis interruptis aurantiacis; anfractibus subplanis, angustis, costis longitudinalibus, distantibus, supernè mucronatis; columellâ plicis tribus inferioribus majoribus, cæteris minimis distinctâ.

Coquille ovale, à spire assez longue, pointue, terminée au sommet par un petit mamelon lisse, et formée de sept tours à peine convexes, étagés, réunis par une suture linéaire : ces tours sont ornés de dix à douze côtes longitudinales arrondies, légèrement courbées, dont le sommet est garni d'un tubercule aigu; le dernier tour est un peu plus grand que la spire; il est sillonné transversalement et atténué à la base. L'ouverture est ovale, allongée, blanche en dedans; le bord droit est tranchant, lisse et simple; la columelle est arquée dans sa longueur, munie de trois plis inégaux et obliques, au-dessus desquels on distingue un assez grand nombre de fines stries en forme de rides. Cette coquille est d'un blanc

luisant, peinte sur ses côtes de taches quadrilatères d'un jaune orangé vif ou d'un rose clair, et de linéoles de même couleur, disposées transversalement comme des cordons réguliers ; quelquefois elle devient toute blanche.

Long. 2 pouc. 4 lig. Larg. 13 lignes.

Habite les mers du Japon.

Jolie espèce, remarquable par son élégance ; elle est encore assez rare, et recherchée des amateurs; elle est très-voisine de la *Voluta lyrata*, mais elle est plus grande et d'une coloration différente.

28. VOLUTE LYRIFORME. *Voluta lyriformis*, Vigors.

(Collect. Mass.) *Zool. journal*, t. 3, n° 9, pl. 9, fig. 3.

Pl. XLII, fig. 2.

V. testâ elongatâ, fusiformi, carneolâ, fasciis undulatis, interruptis castaneâ; frequentibus costis longitudinalibus transversè lineatis, rubro-spadiceis; columellâ triplicatâ.

Coquille allongée, assez étroite, fusiforme, atténuée à ses extrémités ; la spire, longue et pointue, est formée de huit tours convexes, sur lesquels sont disposées régulièrement des côtes longitudinales peu distantes entre elles, se correspondant presque toujours d'un tour à l'autre : ces côtes s'effacent vers le milieu de la longueur du dernier tour; la suture est simple et oblique. L'ouverture est allongée, étroite, d'un fauve clair ; le bord droit est mince, lisse, arqué, formant un léger sinus à sa réunion avec le tour précédent; la columelle est droite, mais inclinée obliquement, et garnie près de sa base de trois plis, dont le supérieur est peu apparent. La surface extérieure est lisse, et le fond d'une couleur de chair pâle, traversé sur le dernier tour par des fascies interrompues de taches

onduleuses de couleur châtain; les autres tours sont ornés de deux bandes semblables placées près des sutures; les côtes sont marquées de lignes transverses et régulières d'un rouge brun.

Long. 4 pouc. 3 lignes. Larg. 18 lignes.

Habite

Cette coquille est une des plus rares et des plus remarquables du genre; sa spire, très-allongée, lui donne une forme analogue à celle de certaines Mitres. Aussi M. Swainson, dans ses *Zoological illustrations*, t. 1, pl. 54, l'a-t-il figurée sous le nom de *Mitra lyræformis*.

29. VOLUTE MITRÉE. *Voluta mitræformis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XLI, fig. 2.

V. testâ ovato-fusiformi, albidâ, fusco-maculatâ; costis longitudinalibus creberrimis, transversè spadiceo-lineatis; columellâ multiplicatâ; plicis inferioribus majoribus subternis.

Coquille ovale, subfusiforme, atténuée à ses extrémités, à spire assez longue et pointue; on y compte sept tours légèrement convexes, garnis de côtes longitudinales, nombreuses, étroites, plus ou moins distantes, et qui se correspondent d'un tour à l'autre; la suture est simple, peu profonde; le dernier tour est plus grand que le reste de la coquille; les côtes sont lisses à leur partie supérieure, et traversées inférieurement par des rides obliques. L'ouverture est allongée, rétrécie en haut; le bord droit est tranchant, épaissi au dehors par un bourrelet; la columelle est faiblement oblique, revêtue d'un léger bord gauche; elle porte vers sa base trois plis au-dessus desquels se montrent quelques rides. Le fond de la

coloration de cette coquille est blanchâtre, maculé de taches irrégulières brunes et de petites linéoles rougeâtres et articulées.

Long. 21 lignes. Larg. 9 lignes.

Habite les mers de Java et celles de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce, encore assez rare dans les collections, est remarquable par les nombreuses côtes longitudinales dont elle est munie; par sa forme elle se rapproche des Mitres, comme l'exprime le nom que lui a donné Lamarck.

30. VOLUTE NOYAU. *Voluta nucleus*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Shubert et Wag., supplém. à Chemnitz, pl. 217, fig. 3034-3035.

Pl. XL, fig. 3.

V. testâ ovatâ, longitudinaliter costatâ, fulvâ, albo castaneoque maculatâ; spirâ brevi; columellâ triplicatâ; plicis inferioribus majoribus.

Coquille petite, ovale, oblongue, à spire courte et pointue; on y compte six à sept tours peu convexes, séparés par une suture simple; ces tours sont ornés de côtes longitudinales étroites, qui deviennent arquées sur le dernier tour et descendent jusqu'à sa base; à cette partie elles sont traversées autour de l'échancrure par quelques fines stries. Dans presque tous les individus on remarque sur la convexité du dernier tour deux ou trois varices assez larges, restes des péristomes anciens. L'ouverture est allongée, rétrécie à son extrémité supérieure; le bord droit est mince, faiblement renversé en dehors; la columelle, un peu oblique, porte à sa base trois petits plis inégaux. La coloration de cette espèce est d'un fauve plus ou moins foncé; elle est ornée, principalement sur ses côtes, d'un

grand nombre de fines linéoles transverses, interrompues par des taches brunes.

Long. 14 lignes. Larg. 7 lignes.

Habite les mers du Sud.

Dans l'ouvrage de Shubert, cette coquille est nommée *Voluta perdicina*. Elle tient par sa forme à la précédente, mais elle en diffère par plusieurs caractères; elle est plus ventrue, moins épaisse, et la spire est moins pointue.

31. VOLUTE HARPE. *Voluta harpa*, Sowerby.

(Collect. Mass.)

Pl. XL, fig. 2.

V. testâ ovato-oblongâ, longitudinaliter plicatâ, albo flavescente violaceo-nebulatâ, lineis longitudinalibus undatìm flexuosis fusco-nigrâ; spirâ acutâ, apice subviridi; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, allongée, peu ventrue, ayant une spire conique, pointue, composée de sept à huit tours étroits, à peine convexes, sur lesquels on remarque des côtes longitudinales peu saillantes; sur le dernier tour, ces côtes sont légèrement courbées dans leur longueur : la surface n'offre aucune strie transverse. L'ouverture est allongée, étroite, un peu plus large dans le milieu qu'à ses extrémités, d'une belle couleur chamois; le bord droit, tranchant en dedans, est épais au dehors; il est lisse et simple; la columelle est presque droite, munie de quatre petits plis inégaux. La coloration est d'un fond chamois nuagé de violet, sur lequel se dessinent des lignes longitudinales et en zigzags d'un brun noir. Le sommet de la coquille est de couleur verdâtre.

Long. 12 lignes. Larg. 7 lignes.

Habite les mers du Sud.

Cette petite espèce ressemble, par la disposition de ses côtes et de ses couleurs, à une petite harpe, nom que lui a donné M. Sowerby.

(*d*) COQUILLES ALLONGÉES, SUBVENTRUES, PRESQUE EN FUSEAU.

Les Fusoïdes (Fusoïdæ).

32. VOLUTE ANCILLE. *Voluta ancilla*, SOLANDER.

(Collect. MASS. LAM.) KNORR, verg. 4, t. 29, fig. 1-2.

Pl. LII.

V. testâ ovato-oblongâ, ventricosiusculâ, albidâ seu pallidè fulvâ, interdùm flammulis rufis angustis longitudinalibus undatis pictâ; suturis anfractuum subplicatis; spirâ conoïdeâ, exsertiusculâ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, fusiforme, à spire assez allongée, conique, mamelonnée au sommet, composée de six tours convexes qui sont séparés par une suture légèrement enfoncée : le dernier tour est très-grand. L'ouverture est ovale, allongée, blanchâtre en dedans; le bord droit est arqué, mince et tranchant; le bord gauche, aussi très-mince, est étendu et appliqué dans toute sa longueur; la columelle est arrondie, un peu oblique, d'un blanc légèrement orangé vers la base; les plis columellaires sont au nombre de trois, obliques, placés à des distances égales : le premier est plus petit que les autres. Cette coquille est unie et luisante, blanchâtre, marquée dans toute sa longueur de flammules longitudinales onduleuses ou en zigzags, plus ou moins multipliées et d'un roux brun.

Long. 5 pouc. 11 lignes. Larg. 2 pouc. 4 lignes.

Habite le détroit de Magellan.

La forme allongée de cette coquille la rend facile à reconnaître. C'est à tort que M. Wood l'a nommée *magellanica* dans son Catalogue, pl. 21, fig. 168.

33. VOLUTE MAGELLANIQUE. *Voluta magellanica*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.*, 10, t. 148, f. 1383-1384.

Pl. LI.

V. testâ ovato-oblongâ, albidâ; flammis angustis longitudinalibus undatis ferrugineis; spirâ conicâ, exsertâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, allongée, subturriculée; la spire est formée de sept tours convexes, assez larges, à suture simple; les premiers forment un petit mamelon au sommet; les suivants sont marqués de stries assez fines, qui s'effacent peu à peu; le dernier tour est légèrement ventru, et moitié plus long que le reste de la spire. L'ouverture est allongée, étroite, d'un blanc rosé ou violacé; le bord droit simple et tranchant; le bord gauche est aussi émaillé de violet, et appliqué dans toute sa longueur; la columelle est presque droite; elle porte quatre plis très-obliques. Dans les grands individus, le pli supérieur disparaît complétement.

Long. 4 pouc. 1/2. Larg. 18 lignes.

Habite le détroit de Magellan.

Cette coquille est voisine de la précédente par sa forme allongée. L'individu qui a servi de type à Lamarck est un jeune, dont la base de la columelle est cassée, ce qui fait paraître cette partie comme tronquée. Nous pensons devoir réunir à cette espèce la *Voluta gracilis* de Broderip, figurée dans le Catalogue de Wood, pl. supplém. 3, fig. 2.

34. **VOLUTE FUSIFORME.** *Voluta fusiformis*, Nobis.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. XLIX.

V. testâ elongatâ, fusiformi, transversìm tenuissimè striatâ, pallidè carneâ; spirâ lineis bruneis undatis; anfractibus convexis, sæpè unicâ serie tuberculato-nodosis; columellâ biplicatâ.

Coquille très-grande, allongée, fusiforme, atténuée à ses extrémités; la spire est conique, composée de six tours convexes, un peu déprimés à leur partie supérieure, et pourvus d'une rangée de petits tubercules coniques; ces tours sont finement striés transversalement; le dernier est très-grand, garni dans sa longueur de stries d'accroissement plus rapprochées et plus saillantes à la base que vers le sommet. L'ouverture est grande, d'un beau jaune orangé en dedans; la base est subaplatie et largement ouverte; le bord droit est mince, un peu sinueux, simple dans toute son étendue; la columelle est légèrement excavée vers son milieu, et forme en dessous une saillie sur laquelle s'élèvent deux plis inégaux : le premier est très-gros et très-oblique. Cette coquille est d'un fond couleur de chair plus ou moins pâle, avec quelques lignes longitudinales brunes et ondulées, situées sur les tours supérieurs.

Long. 13 pouc. Larg. 6 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Méridional, les côtes Magellaniques.

Belle espèce de Volute, qui acquiert un très-grand volume. Elle ressemble beaucoup, par sa forme extérieure, à certains Fuseaux. Plusieurs individus, en parfait état de conservation, ont été rapportés au Muséum de Paris par M. d'Orbigny, au retour de son voyage vers le sud de l'Amérique.

35. VOLUTE ÉMAILLÉE. *Voluta magnifica*, CHEMN.

(Collect. MASS. LAM.) CHEMN., *Conch.*, 11, t. 174, fig. 1693, et t. 175, fig. 1694.

Pl. XXXIII.

V. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, pallidè fulvâ, fasciis latistribus aurantio-castaneis, albo fuscoque maculatis cinctâ; spirâ conoïdeâ, exsertiusculâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, ventrue, lisse, à spire courte, conique, mamelonnée au sommet; elle est formée de six à sept tours aplatis ou à peine convexes, et réunis par une suture simple; le dernier tour est très-grand; dans les individus adultes, il est subanguleux et noduleux à sa partie supérieure. L'ouverture est ample, d'un blanc carnéolé, bordé de fauve; elle est ovale, oblongue; le bord droit est mince, tranchant, subanguleux à sa partie supérieure; la columelle est arrondie, excavée dans le milieu, de même couleur que l'ouverture, ainsi que les quatre gros plis obliques qui y dominent. Cette coquille, d'un fond isabelle ou fauve pâle, est vivement peinte de trois à quatre larges bandes décurrentes, de couleur orangée ou marron foncé, elle est maculée de taches blanches en fer de lance, de différentes grandeurs et entremêlées de taches brunes nébuleuses.

Long. 8 pouc. 1/2. Larg. 4 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Océan Austral.

Grande et belle coquille, fort remarquable par les vives couleurs dont elle est émaillée; les jeunes individus ont une forme

plus allongée et leurs deux derniers tours sont à peine aplatis, sans nodosités.

36. VOLUTE NEIGEUSE. *Voluta nivosa*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) *Ann. du Mus.*, v. 5, pl. 12, fig. 2 *a b*.

Pl. XXXIV.

V. testâ pallidè fulvâ seu roseâ, maculis niveis adspersâ; fasciis duabus transversis fusco-lineatis; lineolis longitudinalibus; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, peu ventrue, lisse, à spire courte, mamelonnée et plissée au sommet; elle est composée de six tours rétrécis, dont les deux derniers sont légèrement déprimés en dessus, et pourvus d'un angle obtus qui, dans certains individus, est couronné d'une série de petits tubercules. L'ouverture est assez grande, oblongue; le bord droit est mince, tranchant et simple; la columelle, à peine excavée dans sa partie moyenne, est garnie à cet endroit de quatre plis presque égaux. La coloration de cette espèce est peu variable; le fond fauve, ou isabelle, teinté de rose, est parsemé de petites taches blanches neigeuses, et sur le dernier tour on remarque deux fascies transverses composées de linéoles brunes verticales plus ou moins interrompues; des linéoles de même couleur, mais plus fines et plus rapprochées, garnissent le sommet des tours.

Long. 2 pouc. 1/2. Larg. 21 lignes.

Habite les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette Volute n'est pas rare dans les collections, mais c'est une des plus jolies du genre par la disposition des couleurs de sa surface. Elle présente deux variétés assez bien tranchées; l'une est

un peu plus allongée que le type, moins ventrue et mutique; l'autre plus renflée, est garnie, à la partie supérieure de chaque tour, de tubercules subépineux.

37. VOLUTE ROBE-TURQUE. *Voluta pacifica,* Solander.

(Coll. Mass. Lam.) Martyns, *Conch.*, 2, fig. 52.

Pl. XXXVII, fig. 1 et 2, var.

V. testâ ovato-subfusiformi, anteriùs tuberculiferâ, pallidè fulvâ vel carneâ; fasciis tribus fusco-maculatis venulis spadiceis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille ovale, subfusiforme, à spire assez longue et pointue, dont le sommet est à peine mamelonné; les tours, au nombre de sept à huit, sont assez convexes, et couronnés par des tubercules pliciformes; ceux du dernier tour, graduellement croissants, sont plus gros et plus coniques; ce tour est atténué à son extrémité inférieure et un peu relevé en dessus. L'ouverture est oblongue, étroite, d'une couleur de chair pâle en dedans; le bord droit est légèrement dilaté, mince et un peu renversé en dehors; la columelle, médiocrement arquée dans sa longueur, est pourvue de quatre à cinq plis presque égaux, également distants entre eux. La coloration de cette coquille est assez constante; elle est d'un fauve pâle, ou presque rosé, avec des veines d'un rouge brun, ondulées ou en zigzags; en outre, elle est ornée de trois ou quatre bandes transverses, composées de taches irrégulières de couleur marron foncé, se rembrunissant encore avec l'âge.

Long. 4 pouc. Larg. 20 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Cette coquille est constante dans sa forme. Elle est encore rare dans les collections et recherchée des amateurs, à cause de la richesse et de la variété des dessins de sa surface. Nous avons fait représenter sur notre pl. 37, fig. 2, une variété de cette Volute, qui est plus pâle, dont les bandes sont moins marquées et les tubercules du dernier tour presque entièrement effacés. Un individu de cette même espèce a été représenté dans *The Animal Kingdom*, de M. Griffith, pl. 40, fig. 4, sous le nom de *Voluta gracilis*.

38. VOLUTE ALLONGÉE. *Voluta elongata*, Swains.

(Collect. Mass.) Swains., *Exotic. Conch.*, t. 1, pl. 7-8.

Pl. XXXIX et XLV, fig. 2, var.

V. testâ oblongâ, pallidè fulvâ, lineolis tenuissimis, citreis, angulatis aut undatis ornatâ; spirâ plicis tuberculatis longitudinalibus coronatâ; anfractibus supernè depressis; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille oblongue, peu ventrue, à spire conique, légèrement mamelonnée au sommet, composée de sept à huit tours aplatis en dessus, subcarénés dans le milieu par de petits tubercules qui se prolongent en côtes longitudinales peu proéminentes : celles-ci se remarquent principalement sur les tours supérieurs; le dernier tour est grand, les tubercules y sont très-variables, souvent fort petits, quelquefois même ils disparaissant complétement; le reste de ce tour est lisse. L'ouverture est longue, rétrécie à ses extrémités, un peu dilatée vers son milieu, teintée de fauve clair dans le fond; le bord droit est légèrement épaissi en dedans et renversé au dehors; il remonte médiocrement sur l'avant-dernier tour, où il forme un petit canal; la columelle, à peine arquée dans sa longueur, est accompagnée, dans les vieux individus, d'une large callosité qui s'étend à sa partie inférieure et se rétrécit au sommet; les plis columellaires sont au nombre de cinq. La coloration de cette coquille varie peu; elle

est d'un fauve très-pâle, ornée d'un assez grand nombre de fines linéoles anguleuses ou en zigzags, de couleur citron.

Long. 5 pouc. Larg. 2 pouc..

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Un jeune individu de cette espèce, qui est encore fort rare, a été rapporté par M. Quoy de la baie Tasman, Nouvelle-Zélande. Ce savant lui a donné, dans sa publication du *Voyage de l'Astrolabe* (pl. 44, fig. 7, 8), le nom de *Voluta fusus*. Il diffère de notre type en ce qu'il n'a que des tubercules rudimentaires sur le dernier tour, et quatre plis seulement sur la columelle, ce qui dépend très-probablement de l'âge. Il est aussi beaucoup plus petit.

39. VOLUTE FOUDROYÉE. *Voluta fulminata*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) Martini, *Conch.*, 3, t. 98, fig. 941-942.

Pl. XLII, fig. 1.

V. testâ fusiformi, transversim impresso-striatâ, obsoletè decussatâ, anteriùs longitudinaliter costatâ, fulvo-carneâ, lineis longitudinalibus flexuoso-undatis spadiceis; columellâ novemplicatâ.

Coquille subfusiforme, assez étroite, allongée, à spire conique, composée de cinq à six tours peu convexes, dont les deux premiers forment au sommet un mamelon lisse et arrondi; les autres sont garnis de côtes longitudinales étroites, qui se prolongent d'une suture à l'autre; ces côtes disparaissent vers le tiers supérieur du dernier tour, qui est très-atténué à la base : toute la surface de cette coquille est couverte de stries transverses plus fines et plus rapprochées sur le sommet de la spire que vers la base. L'ouverture est allongée, étroite, d'un fauve clair; le bord droit est mince, tranchant et strié en

dehors; il est épais en dedans; la columelle est droite, un peu infléchie, garnie dans son milieu de neuf plis médiocres et inégaux. Cette coquille est ornée, sur un fond d'un fauve carnéolé peu intense, de linéoles longitudinales en zigzags et continues, d'un rouge brun.

Long. 2 pouc. 1/2. Larg. 15 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce, assez commune dans les collections, est bien remarquable par les raies longitudinales ondulées qui la sillonnent, et qui représentent assez bien des traits de foudre. Elle est nommée, dans le Catalogue de Wood, pl. 21, fig. 167, *Voluta rupestris*.

40. VOLUTE DE SOWERBY. *Voluta Sowerbyi*, Nobis.

(Coll. Mass. et Mus.) Sowerby, *Genera*, cah. 29.

Pl. L.

V. testâ ovatâ, conicâ, fulvâ, lineolis undatis, maculis inordinatis, ferrugineis; spirâ conicâ, elongatâ; ultimo anfractu supernè ventricoso, ad basim depresso; columellâ tri vel quadriplicatâ.

Coquille ovale, conique, composée de six à sept tours lisses, à peine convexes; la suture qui les sépare est simple et linéaire; sa spire est allongée, mamelonnée, arrondie au sommet et régulièrement conique; le dernier tour est très-grand, ventru à sa partie supérieure, atténué à sa base. L'ouverture est oblongue, d'un blanc fauve, teinté de violet; le bord droit, arqué dans sa longueur, est faiblement renversé en dehors; la columelle, oblique et arrondie, est revêtue d'un bord gauche très-mince, étalé, lisse, poli, de même couleur que le fond de l'ouverture; vers son milieu, elle offre trois à quatre plis

inégaux et obtus. Cette coquille est d'un fond de couleur fauve clair, quelquefois d'un rouge couleur de feu, sur lequel se dessinent des linéoles onduleuses en zigzags, accompagnées de taches irrégulières d'un brun ferrugineux.

Long. 5 pouc. Larg. 2 pouc. 3 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce, fort recherchée des amateurs, paraît assez variable dans la disposition et le nombre des flammules qui couvrent sa surface, à en juger par le petit nombre d'individus connus dans les collections. Une variété de cette coquille a été nommée, par M. Sowerby, *Voluta papillaris*. Nous n'avons pu conserver ce nom, reconnaissant que les taches offrent rarement l'apparence de papilles, et nous avons cru devoir donner à l'espèce le nom du savant qui l'a décrite le premier.

41. VOLUTE QUEUE DE PAON. *Voluta junonia*, CHEMN.

(Coll. MASS. LAM.) FAVANNE, *Conch.*, pl. 97, fig. A.

Pl. XLV, fig. 1.

V. testâ ovato-fusiformi, lævi, albo-flavescente, maculis subquadratis rubris seriatim tessellatâ; spirâ subapice cancellatâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, allongée, subfusiforme, lisse, à spire conique, mamelonnée au sommet : on y compte sept tours peu convexes, dont le troisième et le quatrième sont plissés longitudinalement, et traversés par de fines stries; le dernier tour est grand, strié transversalement vers sa partie inférieure et atténué à sa base. L'ouverture est allongée, étroite, d'un blanc violacé en dedans; le bord droit est mince, tranchant, légèrement arqué dans

sa longueur; la columelle est un peu oblique et porte quatre plis presque égaux. La disposition des couleurs de cette coquille est bien remarquable : sur un fond d'un blanc jaunâtre se dessinent un grand nombre de taches subcarrées, bien nettement séparées, rangées transversalement, et d'un beau rouge plus ou moins vif.

Long. 4 pouc. 6 lignes. Larg. 18 lignes.

Habite le golfe du Mexique.

Cette coquille est extrêmement rare et précieuse. Dans un état parfait de conservation, elle est revêtue d'un épiderme d'un brun verdâtre.

42. VOLUTE COURONNÉE. *Voluta coronata*, Chemn.

(Collect. de M. Teissier.) Chemn., pl. 148, fig. 1385-1386.

Pl. XLI, fig. 1.

V. testâ ovatâ, oblongâ, griseolâ, magnis maculis caliginosis, flavescentibus, alterisque plurimis, exiguis, sparsis, fuscis variegatâ; anfractibus ad basim acuto-tuberculatis; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, à spire courte, arrondie, légèrement mamelonnée au sommet; elle est formée de six à sept tours très-étroits, aplatis ou à peine convexes, réunis par une suture onduleuse et festonnée; les premiers tours sont tout à fait lisses, les autres sont garnis à leur base d'une rangée de petits tubercules pointus et spiniformes; ces tubercules ont leur base appuyée sur la suture; le dernier tour constitue à lui seul presque toute la coquille; il est fort atténué à sa base, ventru supérieurement; les tubercules dont il est couronné sont aigus et au nombre de six ou sept. L'ouverture est ovale,

allongée, rétrécie à ses extrémités, d'un fauve violacé en dedans; le bord droit est mince, tranchant, un peu arqué vers le haut; la columelle, à peine infléchie, est arrondie, et présente quatre plis minces, écartés les uns des autres. Sur la surface polie de cette coquille, qui est d'un blanc grisâtre, se dessinent de larges taches nuageuses d'un jaune clair, et un grand nombre d'autres petites taches éparses d'un brun noir, arrondies ou linéaires, une série de fines linéoles, de même couleur, garnit le sommet des tours de spire.

Long. 2 pouc. 1/2. Larg. 13 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Nous ne connaissons jusqu'à présent qu'un petit nombre d'individus de cette espèce, dont le plus grand appartient à M. Teissier. Quoique notre opinion ne puisse être fondée sur des faits bien positifs, nous sommes porté à regarder comme un jeune individu, ou une variété de la *Voluta coronata*, une coquille fort remarquable, nommée et figurée dans l'ouvrage de Chemnitz, pl. 148, fig. 1387-1388. Elle paraît différer seulement de celle que nous venons de décrire ici par sa dimension, qui est moins grande, et par les tubercules du dernier tour, qui présentent une espèce de carène. Chemnitz et Sowerby avaient nommé notre Volute *Voluta cymbiola,* mais Lamarck ayant déjà donné ce nom à une autre espèce, nous n'avons pu le lui conserver; nous avons cru devoir la désigner par celui de *coronata*, qui est celui que Chemnitz avait donné à la variété dont il est parlé ci-dessus.

43. VOLUTE PALE. *Voluta pallida,* Gray.

(Collect. Mass. et Mus.) Griffith, *The anim. Kingdom,* pl. 30.

Pl. XLVIII, fig. 1 et 2, var.

V. testâ oblongâ, oliviformis, griseâ; spirâ brevi; ultimo anfractu duabus zonis fulvis, sæpèque lineolis ferrugineis ornato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, cylindracée, oliviforme, atténuée à ses extrémités; sa spire est courte, assez étroite, composée de six à sept tours presque droits, séparés par une suture superficielle, qui est quelquefois couverte en partie d'une légère callosité jaunâtre. L'ouverture est longue, étroite, d'un brun plus ou moins foncé à l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, arqué au sommet, dilaté à la base; en se joignant à l'avant-dernier tour, il forme une échancrure anguleuse assez profonde; la columelle, à peine infléchie à sa partie inférieure, est garnie de quatre plis tranchants et inégaux. A l'extérieur, cette espèce est d'un gris plus ou moins pâle, passant au jaunâtre; elle est pourvue, sur le dernier tour, de deux zones fauves, traversées par des linéoles ferrugineuses qui ne dépassent pas les bords de ces zones, et qui, plus ou moins nombreuses, deviennent souvent ondulées; le bord de chaque suture est orné d'une série de petites linéoles, de même couleur que les précédentes.

Long. 3 pouc. Larg. 15 lignes.

Habite les mers de l'Océan Austral.

L'individu que nous nous sommes procuré pour notre figure fait partie de la belle collection de M. Teissier, qui a bien voulu mettre cette coquille à notre disposition, et nous sommes heureux de lui en exprimer notre reconnaissance. Après avoir examiné diverses coquilles de l'espèce que nous venons de décrire, nous nous sommes convaincu qu'il n'existait point de différences entre elles et la petite Volute que M. Swainson a établie sous le nom de *Scaphella maculata* (*Zoological illustrations*, 2e série). Celle-ci ne paraît différer de notre type que par une moindre dimension et par l'absence des deux zones transverses; mais les linéoles distantes, courtes, onduleuses de la surface, persistent toujours. Cette variété se trouve dans la collection du Muséum de Paris.

44. VOLUTE ONDULÉE. *Voluta undulata*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.) *Ann. Muss.*, vol. 5, pl. 12, t. fig. 1 *a b*.

Pl. XLIV, fig. 1.

V. testâ ovato-fusiformi, lævigatâ, albido-flavescente, maculis fulvis aut violaceis nebulatâ; lineis spadiceis longitudinalibus crebris undatim flexuosis; columellâ plicis præcipuis quaternis, interdùm duabus minoribus adjunctis.

Coquille ovale, oblongue, subfusiforme, atténuée à ses extrémités, composée de six à sept tours; ceux du sommet sont étroits et légèrement aplatis; le dernier est grand, un peu renflé vers sa partie supérieure. L'ouverture est allongée, étroite, d'une belle couleur aurore, bordée de blanchâtre; le bord droit est épais vers son milieu; la columelle, inclinée un peu obliquement, est terminée en bec aplati à sa base. La coloration de cette espèce varie peu; le fond, d'un blanc jaunâtre, est lisse, brillant, orné de taches fauves ou violettes, avec une multitude de

lignes onduleuses ou en zigzags fort étroites et couleur de feu.

Long. 3 pouc. 6 lignes. Larg. 18 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, l'île Maria et le port Western.

Cette coquille, commune dans les collections, offre une variété assez remarquable qui a été établie par Megerle (suites à Chemnitz, pl. 217, fig. 2050), sous le nom de *Voluta stragulata*. Celle-ci diffère de notre type en ce qu'elle présente ses lignes onduleuses beaucoup plus fines et en plus grand nombre. D'après les observations de M. Quoy, la disposition des couleurs de l'animal de la *Voluta undulata* est presque en rapport avec celles de la coquille; toutes les parties supérieures offrent, sur un fond jaune, des lignes en réseau, finement distribuées, d'un rouge brun, et formant des réticules sur les tentacules. En dessous, le pied est d'un blanc jaunâtre, et sur son pourtour il porte l'indice de la terminaison des lignes dont nous venons de parler.

45. VOLUTE PAVILLON. *Voluta vexillum*, GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) RUMPHIUS, Mus., t. 37, fig. 2.

Pl. XLIV, fig. 2.

V. testâ ovatâ, subfusiformi, lævi, nitidâ, albidâ, tæniis aurantio-rubris numerosis cinctâ; ultimo anfractu supernè tuberculis compressis remotiusculis coronato; columellâ sex vel octoplicatâ : tribus plicis superioribus minimis.

Coquille ovale, oblongue, à spire conique, mamelonnée au sommet, composée de sept à huit tours lisses, étroits, médiocrement convexes, dont la suture est simple et à peine creusée; le dernier tour est grand, ordinaire-

ment couronné, à sa partie supérieure, d'une rangée de tubercules obtus, dont le nombre est variable selon les individus, et qui disparaissent complétement dans certaines variétés. L'ouverture est oblongue, plus dilatée à la base qu'au sommet, blanchâtre dans le fond et bordée de roussâtre; le bord droit est épais, arqué vers son milieu; la columelle est légèrement oblique, garnie de cinq à six plis presque transverses, au-dessus desquels on remarque souvent quelques petites rides. La coloration extérieure est distincte dans cette espèce de manière à la diviser en deux variétés : dans la première, la coquille est d'un fond blanchâtre, sur lequel sont disposés régulièrement des rubans transverses assez larges et d'un beau jaune plus ou moins orangé; dans la seconde, les zones transverses sont plus étroites, d'une teinte plus rougeâtre, et souvent interrompues par des linéoles et des taches nuageuses irrégulières de même couleur : la coquille est alors dépourvue de tubercules.

Long. 3 pouc. Larg. 15 lignes.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Cette espèce, très-recherchée autrefois des amateurs, est devenue beaucoup plus commune depuis quelques années. Elle est appelée dans le commerce *le Pavillon d'Orange*, à cause de sa coloration.

46. VOLUTE PONCTICULÉE. *Voluta lapponica.*

(Collect. Mass. Lam.) Rumph., Mus., t. 37, fig. 3.

Pl. XLIII, fig. 1.

V. testâ ovato-subfusiformi, lævi, basi transversè striatâ, albâ, fulvo-nebulatâ, punctis lineolisque spadiceis creberrimis seriatìm cinctâ; spira infrà apicem longitudinaliter striatâ; columellâ septemplicatâ : plicis superioribus duobus minoribus.

Coquille ovale, subfusiforme; sa spire est assez courte, conique et pointue, composée de huit à neuf tours, dont les deux ou trois premiers sont lisses, tandis que les suivants sont chargés de côtes longitudinales, traversées par de très-fines stries; le dernier tour est conoïde, il est lisse ainsi que les deux précédents, si ce n'est à sa base, où l'on remarque quelques stries obsolètes et transverses. L'ouverture est ovale, oblongue, blanchâtre dans le fond; le bord droit est peu épais et tranchant; la columelle est oblique, garnie de sept plis inégaux, dont les derniers sont gros et saillants. Le fond de coloration de cette coquille est mêlé de roussâtre; quelquefois on y aperçoit une nuance de violet clair; elle est constamment picotée d'un très-grand nombre de linéoles ou petits points d'un rouge brun, qui sont disposés le plus ordinairement en lignes circulaires; outre ces points, on y distingue encore des taches d'une couleur plus ou moins fauve et diversement groupées; ces taches présentent, sur certains individus, deux fascies interrompues.

Long. 3 pouc. 6 lig. Larg. 12 lignes.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Espèce peu commune, qui doit son nom aux points nombreux

qui la recouvrent. Quelques marchands font disparaître, par le frottement, les séries de points, et alors la coquille se trouve marquée de lignes longitudinales brunes, presque toujours onduleuses, ce qui la fait prendre pour une espèce différente.

47. VOLUTE VOLVACÉE. *Voluta volvacea*, Lam.

(Coll. du Mus.) Séb., Mus., 3, t. 67, pl. *a b*.

Pl. XLVII, fig. 2.

V. testâ ovato-oblongâ, subpyriformis, lævi, subviridi, infrà suturas fusco-nebulatâ; spira brevi; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, subpyriforme, à spire très-courte, acuminée au sommet, formée de six à sept tours rétrécis, légèrement aplatis, peu distincts entre eux, garnis au-dessous de la suture d'un petit bourrelet émaillé; le dernier tour forme à lui seul presque toute la coquille. L'ouverture, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, est très-longue, ovalaire, rétrécie au sommet, dilatée à la base; le bord droit est un peu épais, simple dans toute son étendue; la columelle est arrondie, blanchâtre, et présente quatre plis de même couleur, dont l'inférieur est très-oblique. Au dehors, cette coquille est d'une couleur uniforme d'un verdâtre clair, quelquefois teintée de fauve nébuleux sur le sommet de la spire et vers la base du dernier tour.

Long. 2 pouc. 4 lignes. Larg. 13 lignes.

Habite le grand Océan, les côtes de Guinée.

Cette espèce, fort rare, n'est connue que dans la collection du Muséum de Paris. Elle a de l'analogie, par sa forme, avec certaines Marginelles, et n'a de remarquable que la teinte douce de sa coloration.

48. VOLUTE ROYALE. *Voluta aulica*, Solander.

(Collect. Mass. et Mus.) Sowerby, *Catal. de Tankerville*, pl. 6.

Pl. XLVII, fig. 1.

V. testâ oblongâ, albidâ aut violaceâ, roseo-reticulatâ, maculis undatis, roseis, irregularibus ornatâ; aperturâ fulvescente; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, élargie dans le milieu; sa spire est courte, conique, mamelonnée au sommet; on y compte six tours, à peine convexes, à suture simple et peu profonde; le dernier est très-grand. L'ouverture est assez large, dilatée à la base; elle est d'un fauve clair dans le fond; le bord droit est arqué, mince et tranchant; roussâtre à sa partie interne; la columelle est inclinée obliquement, et chargée, vers son extrémité inférieure, de quatre plis placés à distances égales; la surface extérieure est lisse et brillante. Le fond de la coloration est d'un blanchâtre nébuleux ou violacé; un réseau à mailles très-fines et inégales, d'un rose vif, mêlé de roussâtre, couvre toute la superficie de cette coquille, qui, en même temps, est parsemée de taches de même couleur que le réseau, mais assez larges, onduleuses, et irrégulièrement disposées.

Habite l'Océan Austral.

Long. 3 pouc. 2 lignes. Larg. 17 lignes.

Cette espèce est encore recherchée des amateurs, à cause de la fraîcheur et de la vivacité de sa coloration. Elle paraît peu varia-

ble. D'après M. Sowerby, elle porte, dans le Catalogue de la collection Calonne, le nom de *Nuage rouge*.

49. VOLUTE RAYONNÉE. *Voluta radiata.*

(Collect. Mass. Lam.) Leach, *Miscell. Zool.*, 1, pl. 12, fig. 1.

Pl. XLIII, fig. 2.

V. testâ ovato-oblongâ, albidâ, strigis luteo-rufis longitudinalibus, angustis, undulatis, crebris radiatìm pictâ; spirâ brevi, conicâ, obtusâ; columellâ quadriplicatâ; labro intùs lævi.

Coquille oblongue, lisse et polie, à spire très-courte, légèrement mamelonnée au sommet; on y compte cinq tours arrondis, étroits, dont le dernier, qui forme les trois quarts de la coquille, est renflé dans le milieu et atténué vers la base; la suture est simple et linéaire. L'ouverture est allongée, étroite, blanchâtre en dedans, terminée à la base par une petite échancrure; le bord droit est épais, légèrement courbé dans son milieu; un sinus peu profond le sépare de l'avant-dernier tour; la columelle est presque droite, chargée de quatre gros plis assez égaux, dont les inférieurs sont très-obliques. L'extérieur de la coquille est d'un blanc grisâtre ou roussâtre; on y voit un assez grand nombre de lignes longitudinales étroites, légèrement onduleuses, d'un brun plus ou moins intense, et qui descendent du sommet à la base des tours.

Long. 22 lignes. Larg. 11 lignes.

Habite les mers Australes, les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Lamarck avait rangé cette jolie petite espèce de Volute parmi

les Marginelles, avec lesquelles elle a, au premier coup d'œil, beaucoup d'analogie; mais elle en diffère principalement par la disposition des plis de sa columelle : aussi M. Leach l'a-t-il, avec raison, retirée du genre où elle était placée pour la mettre au nombre des Volutes, sous le nom de *Voluta zebra*. (*Zoological miscellany*, t. 1er, pl. 12, fig. 1.) Ce savant a établi, avec une variété de cette même espèce, sa *Voluta lineata* (même ouvrage, même planche, fig. 2), dont la seule différence avec notre type consiste en ce que ses lignes longitudinales sont plus fines et plus rapprochées.

50. VOLUTE PIED-DE-BICHE. *Voluta scapha*, GMEL.

(Coll. MASS. LAM.) LISTER, *Conch.*, t. 779, fig. 6.

Pl. XVI, XVII, XVIII et pl. XLVI, fig. 2, var.

V. testâ turbinato-ventricosâ, crassâ, ponderosâ, albidâ aut fulvâ, lineis longitudinalibus, angulato-flexuosis, rufis vel spadiceis undatâ; ultimo anfractu anteriùs obtusè angulato; labro subulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, épaisse, lisse et polie, très-ventrue dans le milieu, atténuée à ses extrémités; sa spire est courte, conique, mamelonnée au sommet, composée de cinq à six tours étroits, dont le dernier est très-grand subcaréné supérieurement, d'une forme conoïde dans le reste de son étendue. L'ouverture est oblongue, allongée, médiocrement large, d'un blanc laiteux, quelquefois légèrement brunâtre; le bord droit, à sa jonction avec l'avant-dernier tour, forme une échancrure au-dessous de laquelle on voit une gouttière qui correspond à la carène extérieure du dernier tour; ce bord, chez les individus adultes, est un peu dilaté; la columelle est arrondie, presque droite, revêtue, le plus souvent, d'une callosité produite par un dépôt de matière vitrée; elle est

munie de quatre plis épais et inégaux. Cette coquille varie dans sa coloration extérieure; sur un fond blanc ou d'un fauve plus ou moins pâle, elle est ornée de linéoles longitudinales, onduleuses, en zigzags, d'un roux brun, qui sont presque toujours traversées, sur le dernier tour, par deux ou trois zones formées de larges taches de forme irrégulière, d'un brun ferrugineux. Ces zones sont ordinairement interrompues. Le sommet de la spire est d'un marron plus ou moins foncé.

Long. 5 pouc. Larg. 3 pouc. 1/2.

Habite les mers du Cap de Bonne-Espérance, celles de l'Inde, les côtes de Java.

Cette espèce n'est pas rare dans les collections, mais les différents individus en sont assez curieux par la variation qu'ils offrent dans la disposition des linéoles et des taches de leur surface. Shubert a donné une variété de cette Volute comme type d'une espèce particulière qu'il a nommée *Voluta fasciata* (Suites à Chemnitz, pl. 246, fig. 3,030). Elle est traversée par deux ou trois fascies blanches, interrompues par des linéoles anguleuses ou en chevrons; sur sa superficie sont éparses des taches de même forme que celles des fascies, mais plus grandes. Nous avons fait représenter cette variété sur notre pl. 46, fig. 2. Notre pl. 18 en offre une autre, que plusieurs auteurs ont été tentés de considérer comme une espèce différente. Elle se distingue de notre type en ce qu'elle est moins ventrue, et que ses linéoles longitudinales sont plus nombreuses.

Toutes les parties de l'animal de cette espèce sont piquetées de blanc jaunâtre sur un fond d'un brun noir. Le dessous du pied est d'une teinte claire uniforme.

51. VOLUTE DU BRÉSIL. *Voluta Brasiliana*, SOLANDER.

(Collect. MASS. LAM.) CHEMNITZ, *Conch.*, 11, t. 176, fig. 1695, 1696.

Pl. XXX.

V. testâ ovatâ, subturbinatâ, inflatâ, pallidè luteâ, immaculatâ; ultimo anfractu supernè obtusè angulato : angulo nodoso; spirâ brevi, conicâ; columellâ bi vel triplicatâ.

Coquille ovoïde ou subturbinée, renflée, à spire courte, conique et pointue, composée de six à sept tours étroits, un peu aplatis en dessus; les deux ou trois premiers forment un petit mamelon lisse; le dernier est très-ventru à sa partie supérieure, et le plus ordinairement couronné d'une seule rangée de tubercules courts et pliciformes, plus ou moins rapprochés, selon les individus; la surface de cette coquille serait tout à fait lisse, sans quelques stries longitudinales d'accroissement qu'on y aperçoit. L'ouverture est assez grande, oblongue; le bord droit est mince et tranchant; la columelle, faiblement arquée dans sa longueur, n'a que deux ou trois plis, dont le dernier est très gros et plus oblique que les autres. Cette coquille est d'un jaune pâle, quelquefois d'un fauve clair.

Long. 4 pouc. 1/2. Larg. 3 pouces.

Habite les côtes du Brésil.

Espèce assez commune, qui devient souvent fort grande. Elle

est facile à reconnaître par sa coloration unicolore. On la nomme vulgairement la *Coloquinte*.

52. VOLUTE SUBNODULEUSE. *Voluta subnodosa*, Wood.

(Collect. du Mus.) Wood, *Catal.*, supplém., pl. 3, fig. 1.

Pl. XXXV.

V. testâ oblongâ, nitidâ, fulvescente, lineolis fuscis, irregularibus, angulatis undatâ; ultimo anfractu maximo, subdepresso, transversìm flammulis fasciato, columellâ triplicatâ.

Coquille oblongue, assez légère, dont le sommet est à peine mamelonné; sa spire est courte, formée de six à sept tours, dont le troisième et le quatrième sont ordinairement subcarénés dans le milieu, et couronnés d'une série de petits tubercules pliciformes; le dernier tour est très-grand, subdéprimé, atténué à sa base; il est lisse et poli. L'ouverture est fort ample, ovale, d'un fauve clair à l'intérieur; le bord droit est mince, arqué dans toute sa longueur; la columelle est arrondie, un peu oblique; elle est pourvue de trois gros plis presque égaux. A l'extérieur, cette espèce est ornée, sur un fond d'un fauve clair, d'un assez grand nombre de linéoles d'un brun foncé, flexueuses, irrégulières, et fortement anguleuses; trois fascies interrompues formées par ces flammules parcourent transversalement le dernier tour.

Long. 5 pouc. Larg. 3 pouces.

Habite

Cette espèce est très-rare; la disposition des flammules dont

nous venons de parler la rend fort remarquable. L'individu qui nous a servi pour notre figure fait partie de la collection du Muséum, qui devient chaque jour plus riche et plus complète.

53. VOLUTE TUBERCULÉE. *Voluta tuberculata*, Swains.

(Coll. Mass. et Mus.) Swainson, *Exotic. Conch.*, v. I, pl. 6.

Pl. XXXI.

V. testâ oblongâ, lævi, flavescente, lineolis fuscis, frequentibus undatâ; ultimo anfractu ventricoso, supernè subangulato, seriatìm tuberculato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, lisse, à spire courte et conique; l'on y compte six tours étroits et convexes; les deux inférieurs sont subanguleux à leur partie supérieure, et garnis sur l'angle d'une rangée de tubercules coniques, pliciformes; ceux du dernier tour s'abaissent et s'effacent avant d'avoir atteint le milieu de la coquille : cette particularité est surtout remarquable chez les individus adultes. Ce dernier tour est très-ventru. L'ouverture est assez ample, ovale, d'un fauve clair dans le fond; le bord droit est simple, un peu épais dans certains individus, et anguleux vers sa partie supérieure, qui correspond à la rangée de tubercules; la columelle, presque droite, est pourvue vers sa base de quatre plis inégaux. La surface de cette espèce est d'un jaunâtre clair, et il s'y dessine très-nettement un grand nombre de linéoles d'un brun rouge, fortement contournées en zigzags.

Long. 4 pouc. 1/2. Larg. 2 pouc. 7 lignes.

Habite l'Océan Pacifique.

Cette espèce a de l'analogie avec la *Voluta subnodulosa*, par la disposition de ses linéoles, mais elle en diffère par sa forme, qui est plus globuleuse, et surtout parce qu'elle est pourvue de tubercules qu'on ne retrouve point chez la première. La *Voluta tuberculata* est encore fort rare.

54. VOLUTE PONCTUÉE. *Voluta punctata*, Wood.

(Coll. Mass et Mus.) Séba, Mus., t. 3, tab. 65, fig. *a b*.

Pl. XLVI, fig. 1.

V. testâ ovatâ, ventricosâ, griseo et violaceo-flavâ, lineolis fuscis aut fulvis punctatis undulatâ; ultimo anfracto subangulato, supernè tuberculato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, ventrue, à spire courte et conique, formée de six à sept tours, dont les deux ou trois premiers offrent au sommet un petit mamelon; ces tours sont lisses, un peu aplatis chez certains individus; le dernier est subanguleux, couronné supérieurement par quelques tubercules coniques, subtriangulaires et obtus, la partie inférieure de ce tour est atténuée à sa base. L'ouverture est oblongue, d'un blanc violacé en dedans; le bord droit est plus ou moins mince, détaché de l'avant-dernier tour à sa partie supérieure par une échancrure large et assez profonde, qui est placée vers l'endroit où se termine la suture; la columelle est à peine infléchie, terminée à son extrémité inférieure par une pointe aiguë; elle présente quatre plis inégaux. A l'extérieur, cette coquille est d'un fond jaune, nuancé de gris et de violet, et tout couvert de ponctuations brunes ou fauves, qui ont tendance à se confondre et à former des lignes ondulées ou en zigzags.

Des taches plus larges, de même couleur, entourent le bord de la suture.

Long. 3 pouc. Larg. 20 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Jolie espèce qui n'est plus très-rare, mais toujours fort recherchée. M. Wood, dans son Catalogue, en a fait représenter plusieurs variétés sous des noms différents, telles sont sa *Voluta flavicans* (pl. 21, fig. 165), et sa *Voluta modesta* (pl. supplém. 3, fig. 24).

55. VOLUTE ANGULEUSE. *Voluta angulata*, Solander.

(Coll. Mass. Lam.) Swainson, *Exotic. Conch.*, pl. 9-10.

Pl. XXXVIII.

V. testâ ovato-fusiformi, lævi, pallidè fulvâ; lineis longitudinalibus castaneis, irregularibus, flexuosis; ultimo anfractu supernè angulato, suprà plano; spirâ elongatâ, conicâ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, fusiforme, assez étroite, lisse et polie; sa spire, formée de six à sept tours, est conique, très-pointue au sommet; ces tours sont séparés par une suture fine et linéaire; le dernier est fortement anguleux à sa partie supérieure et atténué à sa base; dans le jeune âge, la carène est à peine sensible. L'ouverture est ovale, allongée, de couleur jaunâtre; l'échancrure de la base est large et peu profonde; le bord droit est mince, tranchant, dilaté dans sa longueur; il offre, à sa jonction avec l'avant-dernier tour, une échancrure large et pro-

fonde; la columelle, un peu étendue dans sa longueur, présente vers le milieu trois à quatre plis inégaux. Cette coquille est d'un fond fauve pâle, avec quelques nuances violacées; elle est ornée d'un grand nombre de flammules de couleur marron; certains individus sont enduits d'une couche blanchâtre, nuancée de gris et de verdâtre, qui cache une partie de leur coloration.

Long. 6 pouc. Larg. 2 pouc. 6 lignes.

Habite l'Océan Atlantique, vers les côtes du Groënland.

Grande et belle espèce de Volute, que sa forme singulière rend bien distincte de toutes les autres. On trouve souvent cette coquille dans l'estomac des Morues, au banc de Terre-Neuve. Shubert et Wagner l'ont nommée *Voluta nasica.* (Suites à Chemnitz, pl. 217, f. 3031-3032.)

Table

DES ESPÈCES DE *VOLUTES*,

DIVISÉES EN CINQ GROUPES.

Premier Groupe.

(a) *Coquilles ventrues, bombées.*

Les Gondolières (*Cymbiolæ*).

Nos.	Pages.	Pl.	Fig.			Auteurs.	Nos de Lamarc.
1	4	4		Volute de Lamarck.	Voluta Lamarckii,	Mass.	
2	5	2-3	1	— nautique.	— nautica,	Lam.	1
	6	3	2	— *id.*, variété.	— tessellata,	Lam.	5
3	6	5		— éthiopienne.	— ethiopica,	Lin.	6
4	7	6		— de Broderip.	— Broderipii,	Gray.	
5	8	7		— armée.	— armata,	Lam.	3
	9	8		— *id.*, variété.	— diadema,	Lam.	2
	8	9	2	— *id.*, variété.	— ducalis,	Lam.	4
6	10	10		— de Milton.	— Miltonis,	Gray.	
7	11	14		— bouton.	— olla,	Lin.	10
8	12	13		— gondole.	— cymbium,	Lin.	9
9	13	1-9	1	— de Neptune.	— Neptuni,	Gmel.	8
10	14	15		— melon.	— melo,	Soland	7
11	15	11		— proboscidale.	— proboscidalis,	Lam	11
12	16	12		— porcine.	— porcina,	Lam.	12

Deuxième Groupe.

(b) *Coquilles ovales, épineuses ou tuberculeuses.*

Les Muricinées (*Muricinæ*).

13	17	18		Volute impériale.	Voluta imperialis,	Lam.	15
14	18	25 26	1	— bois-veiné.	— hebræa,	Lin.	21
15	19	26	2	— turbinée.	— turbinata,	Nobis.	
16	21	20-21		— chauve-souris.	— vespertilio,	Lin.	17
	22	22	1	— *id.*, variété.	— serpentina,	Lam.	20
17	23	23		— peau-de-serpent.	— pellis serpentis,	Lam.	16

Nos	Pages.	Pl.	Fig.			Auteurs.	Nos Lamarc.
45	53	44	2	Volute pavillon.	Voluta vexillum,	Gmel.	40
46	55	43	1	— poncticulée.	— lapponica,	Lin.	39
47	56	47	2	— volvacée.	— volvacea,	Lam.	41
48	57	47	1	— royale.	— aulica,	Soland.	
49	58	43	2	— rayonnée.	— radiata,	Sower.	

Cinquième Groupe.

(e) *Coquilles subpyriformes, ventrues à la partie supérieure.*

Pyruloïdes (*Pyruloïdæ*).

50	59	16 17 / 18-46	2	Volute pied-de-biche.	Voluta scapha,	Gmel.	13
51	61	30		— du Brésil.	— brasiliana,	Lam.	14
52	62	35		— subnoduleuse.	— subnodosa,	Wood.	
53	63	31		— tuberculée.	— tuberculata,	Swains.	
54	64	64	1	— ponctuée.	— punctata,	Wood.	
55	65	38		— anguleuse.	— angulata,	Soland.	

ERRATA DU TEXTE DU GENRE *VOLUTE*.

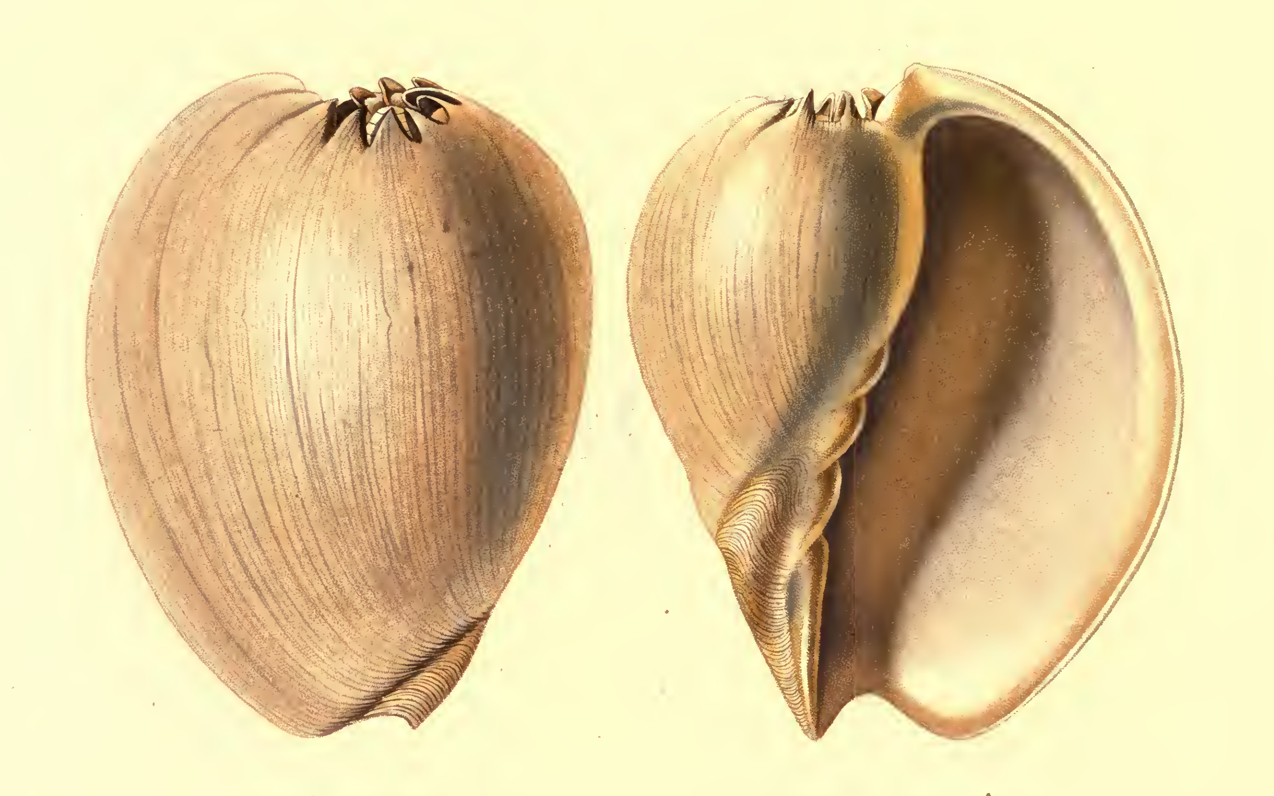
Pag. 4. Volute de Lamarck ; *supprimez :* fig. 76.
9. (Voir notre planche 9); *lisez :* pl. 8.
13. Volute de Neptune ; pl. 1 et pl. 1 ; *lisez :* Pl. 1 et pl. 9.
14. Volute melon ; *supprimez :* Pl. 34, fig. 112-112 a, *lisez :* pl. 15.
15. Volute proboscidale, *supprimez :* Fig. 2.
16. Volute porcine ; *supprimez* : Pl. 15, fig. 48, *lisez :* Pl. 12.
17. Volute impériale, pl. 18 ; *lisez :* 19.
18. Volute bois-veiné, pl. 23 ; *lisez :* 25.

ERRATA DES PLANCHES.

Volute impériale, pl. 18 ; *lisez :* pl. 19.
Volute bois-veiné, pl. 23 ; *lisez :* pl. 25.



Volute de Neptune. *Voluta Neptuni* Gmel.



Volute nautique. *Voluta nautica. Lam.*

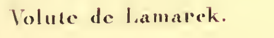
Gérard color. *Giraud sc.*



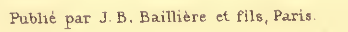
1 Volute nautique var.té — *Voluta nautica var.tas*

2 Volute id. var.té — *Voluta id. var.tas*





Volute de Lamarck. *Voluta Lamarkii. mass.*



Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Breton sc.*



Volute éthiopienne. *Voluta æthiopica. Lam.*



Volute de Broderipe. *Voluta Broderipii. Gray.*

Koch pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris *Breton sc.*





Volute armée. *Voluta armata. Lam.*





Volute armée var.té *Voluta armata var.tas*



1. Volute de Neptune. (*Voluta Neptuni* Lam.)

2. Volute armée jeune. (*Voluta armata junior.*)

Roch pinx. *Lestinoy sc.*



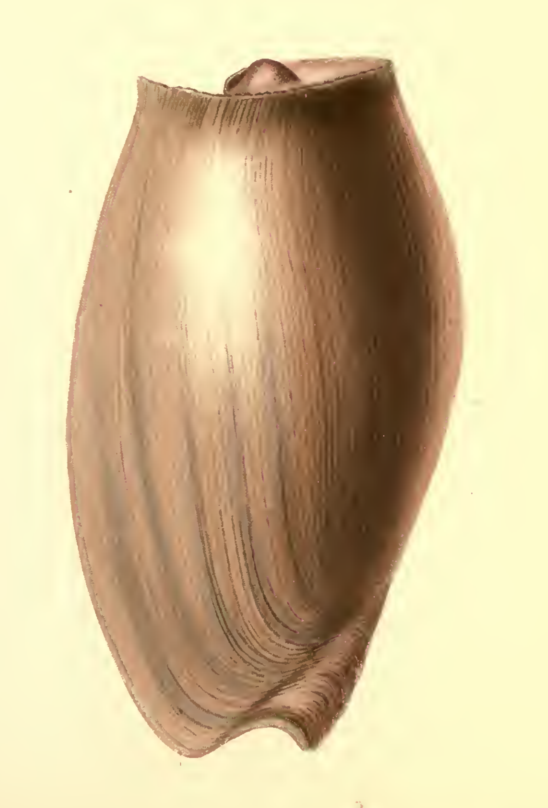


Volute de Milton. *Voluta Miltoni Gray.*





Volute proboscidale. *Voluta proboscidalis Lam.*





Volute porcine. *Voluta porcina* Lam.





Volute gondole. *(Voluta cymbium. Lam.)*

Lestinoy sc.





Volute bouton (*Voluta olla* Lin.)

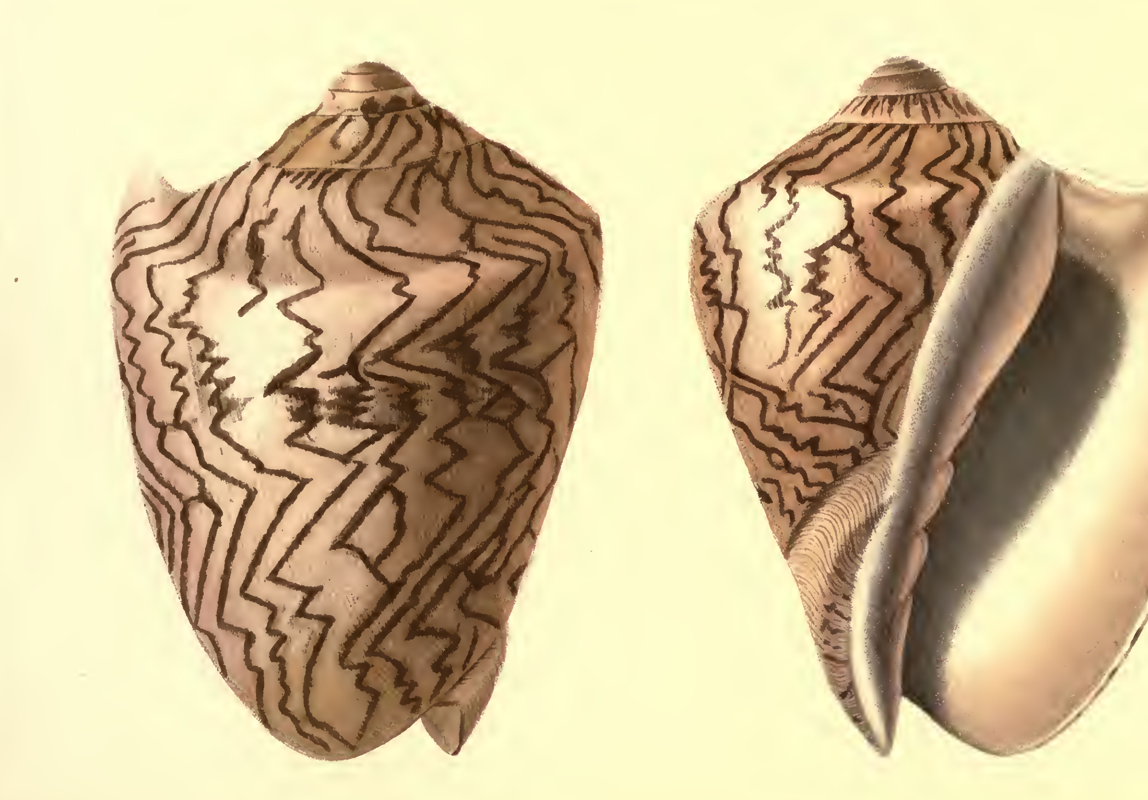
Roch pinx. *Lebrun sc.*

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris



Volute Melon. *Voluta Melo. Solander.*

Koch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Breton sc.*

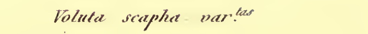


Volute pied-de-biche. *Voluta scapha. Lam.*

Publié par J. B. Baillière et fils Paris   Pierre sc.



Volute pied-de-biche var.te



Voluta scapha var.tas



Volute pied-de-biche var.té



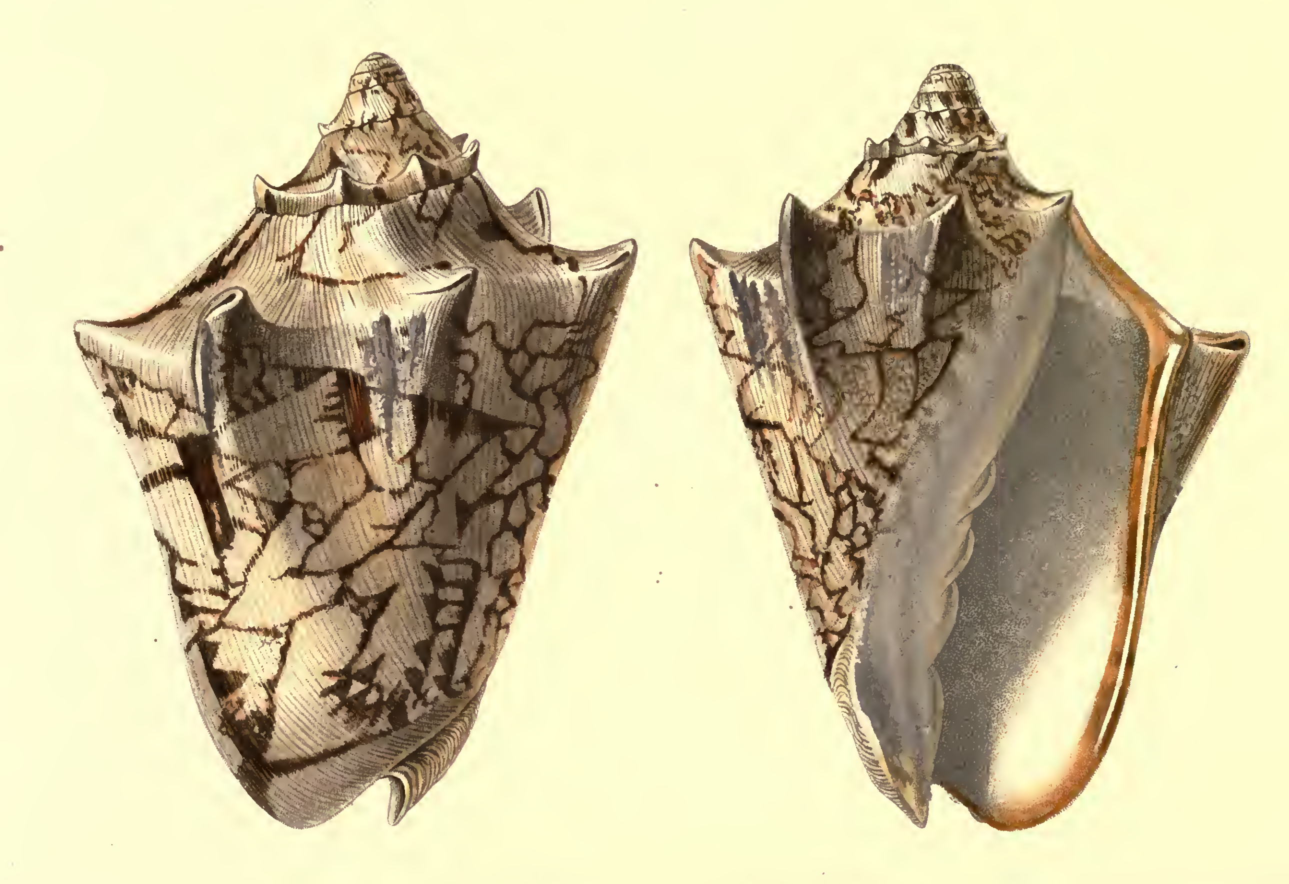
Voluta scapha var.tes





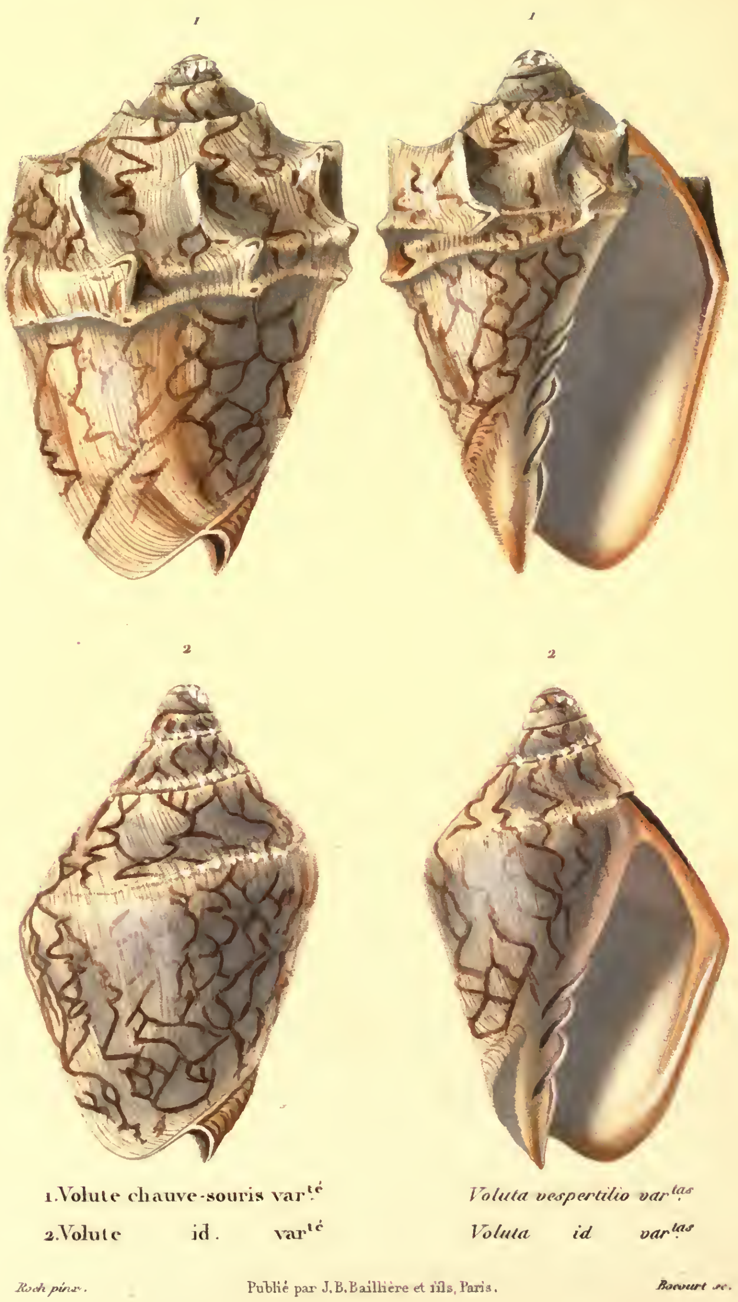
Volute impériale (*Voluta imperialis* Lamarck).

Roch pinx.t *Bocourt sc.t*



Volute chauve-souris . *(Voluta Vespertilio Lin.)*

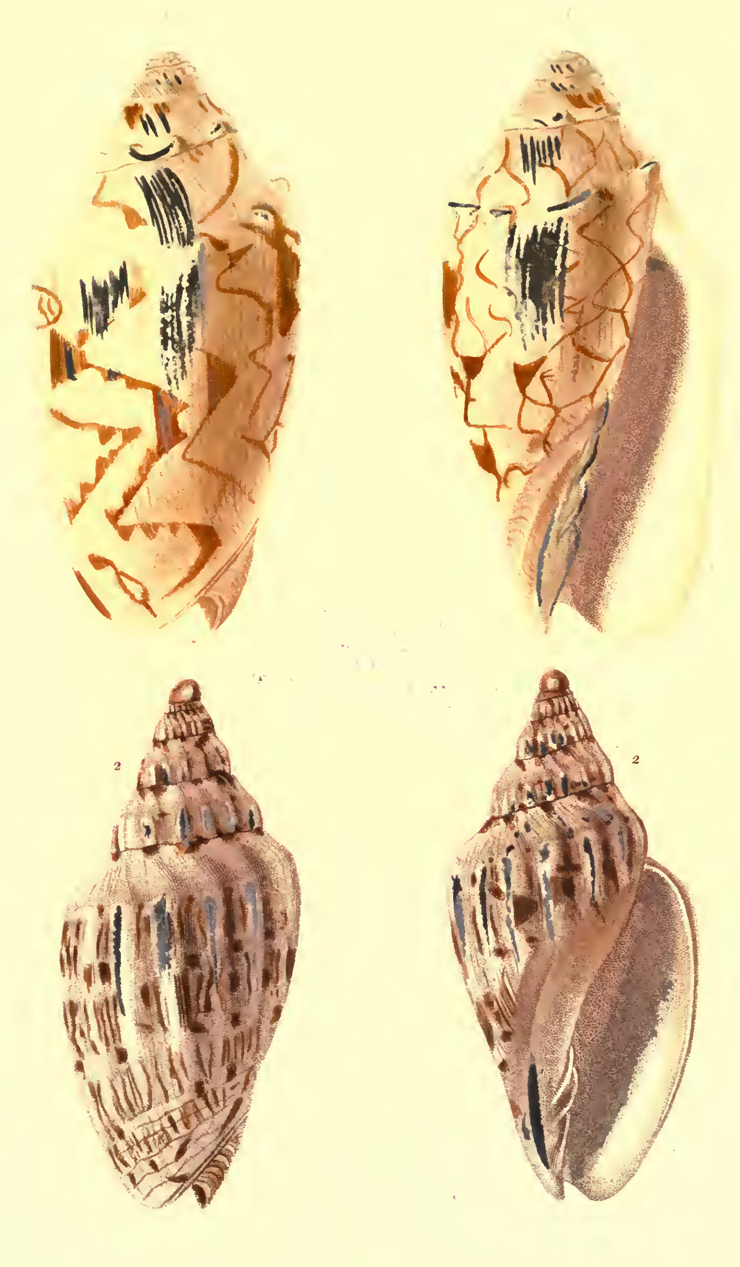
Bocourt sc.



1. Volute chauve-souris var.té *Voluta vespertilio var.tas*

2. Volute id. var.té *Voluta id var.tas*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Volute serpentine. *(Voluta serpentina, Lam.)*

2. Volute parée. *(Voluta festiva, Lam.)*





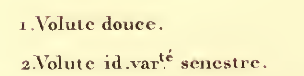
Volute peau-de-serpent. *(Voluta pellis-serpentis, Lin.)*







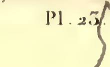




1. Volute douce. *(Voluta mitis, Lam.)*

2. Volute id. var.^{té} senestre. *(Voluta id. var^{tas} senistra.)*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.







Volute bois-veiné. (*Voluta hebræa* Lin.)



Roch pinx.t Pierre sc

1. Volute bois veiné var.té (*Voluta hebræa var.tas*)

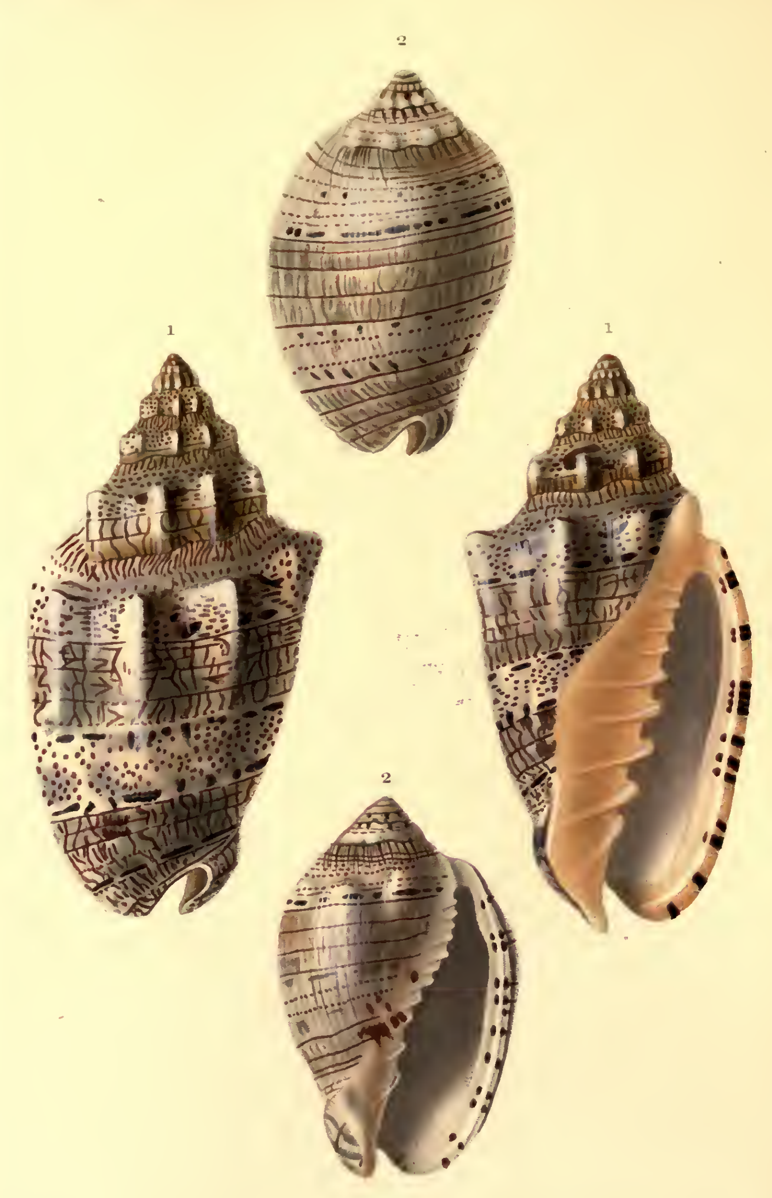
2. Volute turbinée (*Voluta turbinata, nobis*)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



Volute musique *(Voluta musica, Lin.)*

Roch pinx.t Pierre sc.

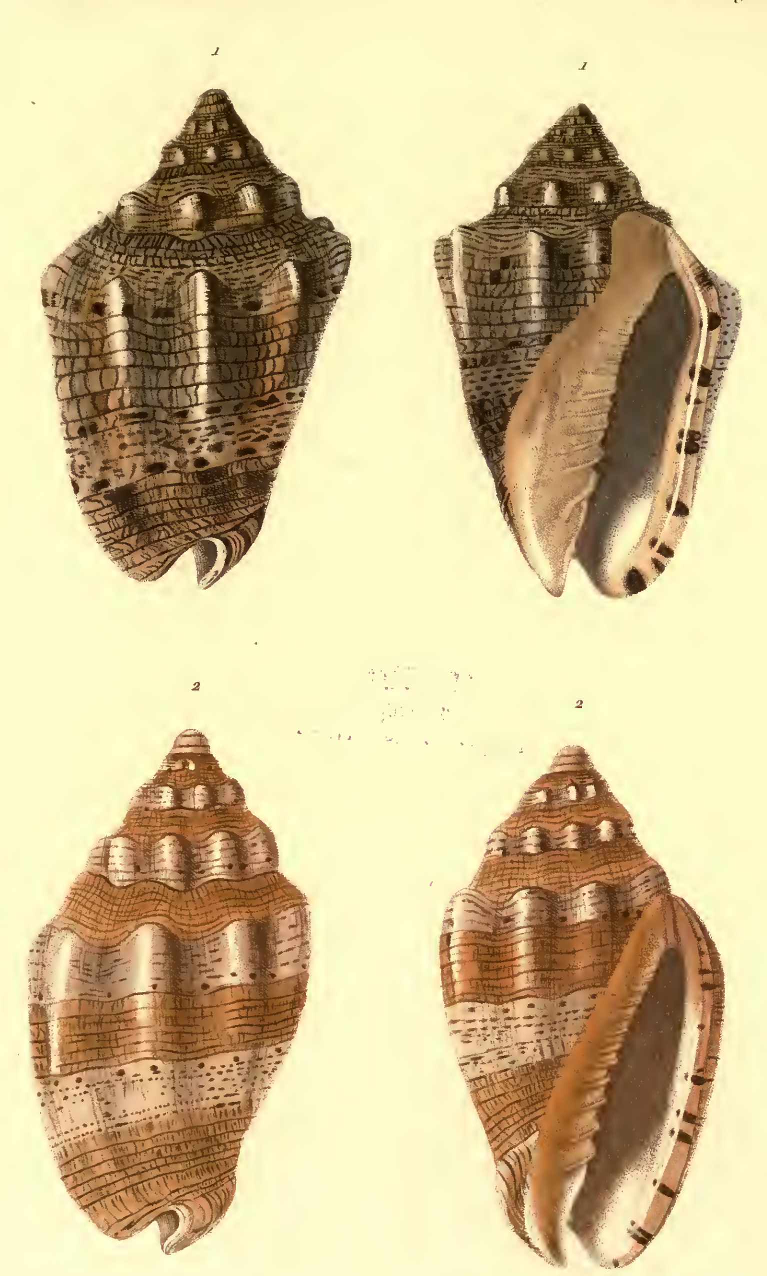


Roch pinx^t Pierre sc

1. Volute thiarelle (*Voluta thiarella*, Lam.)

2. Volute lisse (*Voluta lævigata*, Lam.)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Volute de Guinée. (Voluta Guinaica, Lam.)

2. Volute carnéolée. (Voluta carneolata, Lam.)

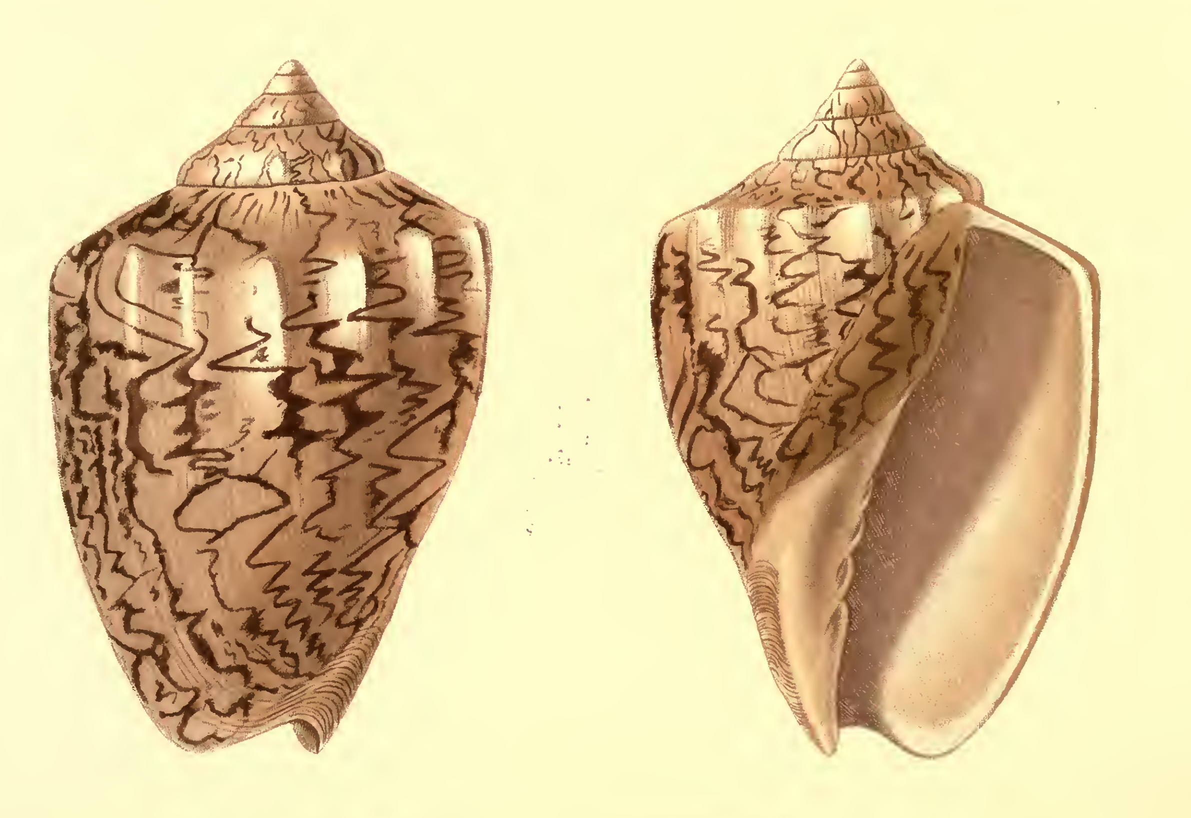
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.





Volute du Brésil. *(Voluta Brasiliana. Solander)*

Roch pinx.   Lestinoy sc.



Volute tuberculée. *(Voluta tuberculata* Swainson)

Roch pinx. Giraud sc.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Volute polyzonale. *(Voluta polyzonalis Lam.)*
2. Id. id. variété *(Id. id. varietas.)*

Roch pinx. Giraud sc.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.





Volute émaillée . *(Voluta magnifica Lam)*



Volute neigeuse. *(Voluta nivosa, Lam.)*

Roch pinx. Pierre sc.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.





Volute subnoduleuse (*Voluta subnodosa* Wood.)

Roch pinx. *Lebrun sc.*

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris.





Volute marbrée *(Voluta marmorata Swainson)*

Roch pinx *Lebrun sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1 ; 2

1. Volute robe-turque. (*Voluta pacifica* (*Solander*))

2. Id. id. variété. (*Id.* *id. varietas.*)

Roch pinx. *Giraud sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Volute anguleuse. *(Voluta angulata Solander).* 2. Volute id. jeune. *(Voluta id. junior).*

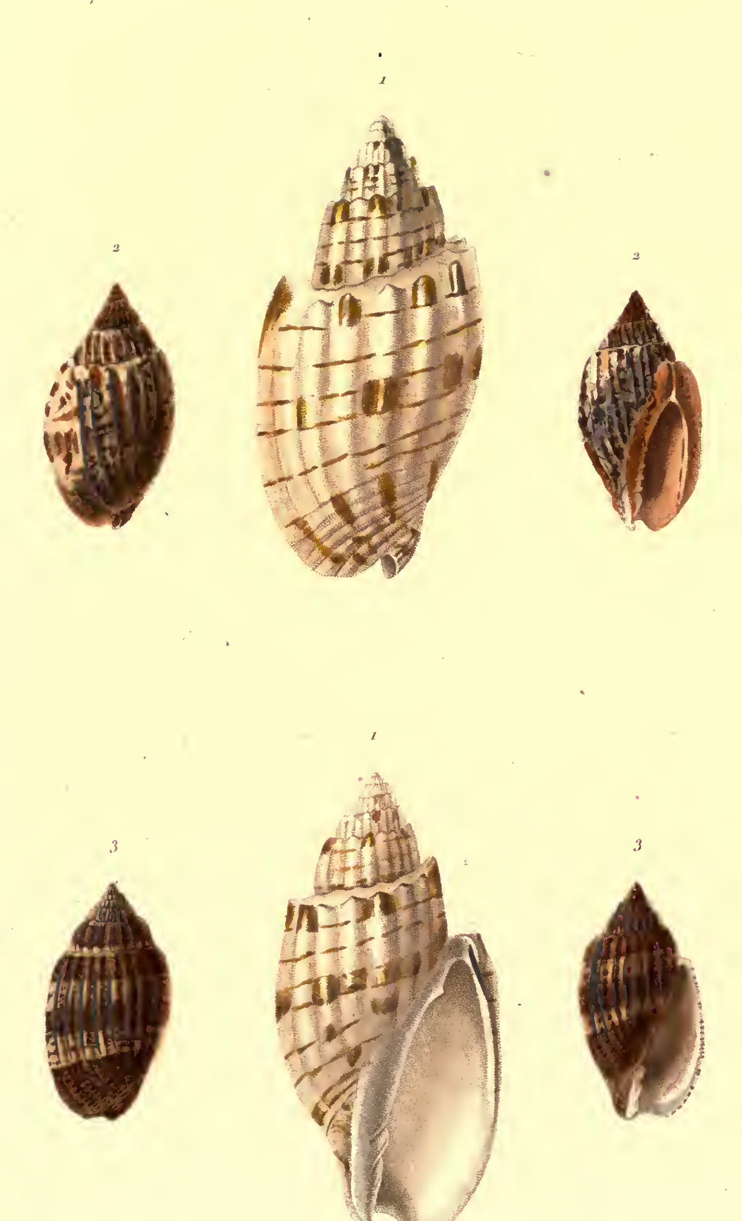
Roch pinx.t Bocourt sc.t





Volute allongée. *(Voluta elongata, Swainson.)*

Roch pinx. *Lestinoy sc.*



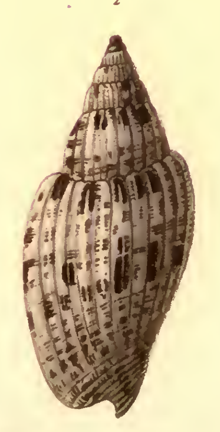
1. Volute anna. *(Voluta anna. Lesson)*
2. Volute harpe. *(Voluta harpa. Sowerby)*
3. Volute noyau. *(Voluta nucleus. Lam.)*

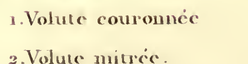
Roch pinx. *Pierre sc.*











1. Volute couronnée (*Voluta coronata* Sowerby)

2. Volute mitrée. (*Voluta mitræformis*, Lam.)

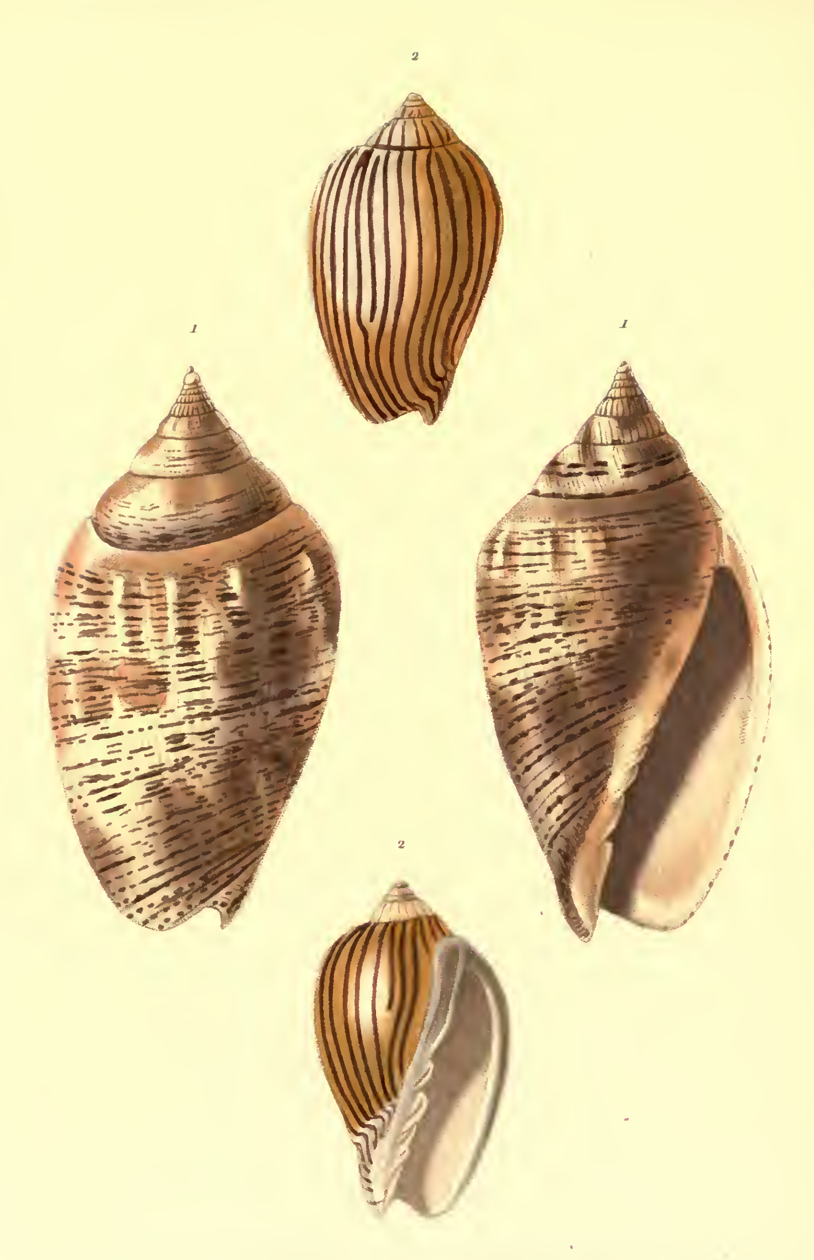
Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Volute foudroyée. (*Voluta fulminata*, Lam.)

2. Volute lyriforme. (*Voluta lyriformis*, Swains.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Volute poncticulée. *(Voluta lapponica. Lin.)*

2. Volute zèbrée. *(Voluta zebra. Leach)*

Roch pinx. Giraud sc.

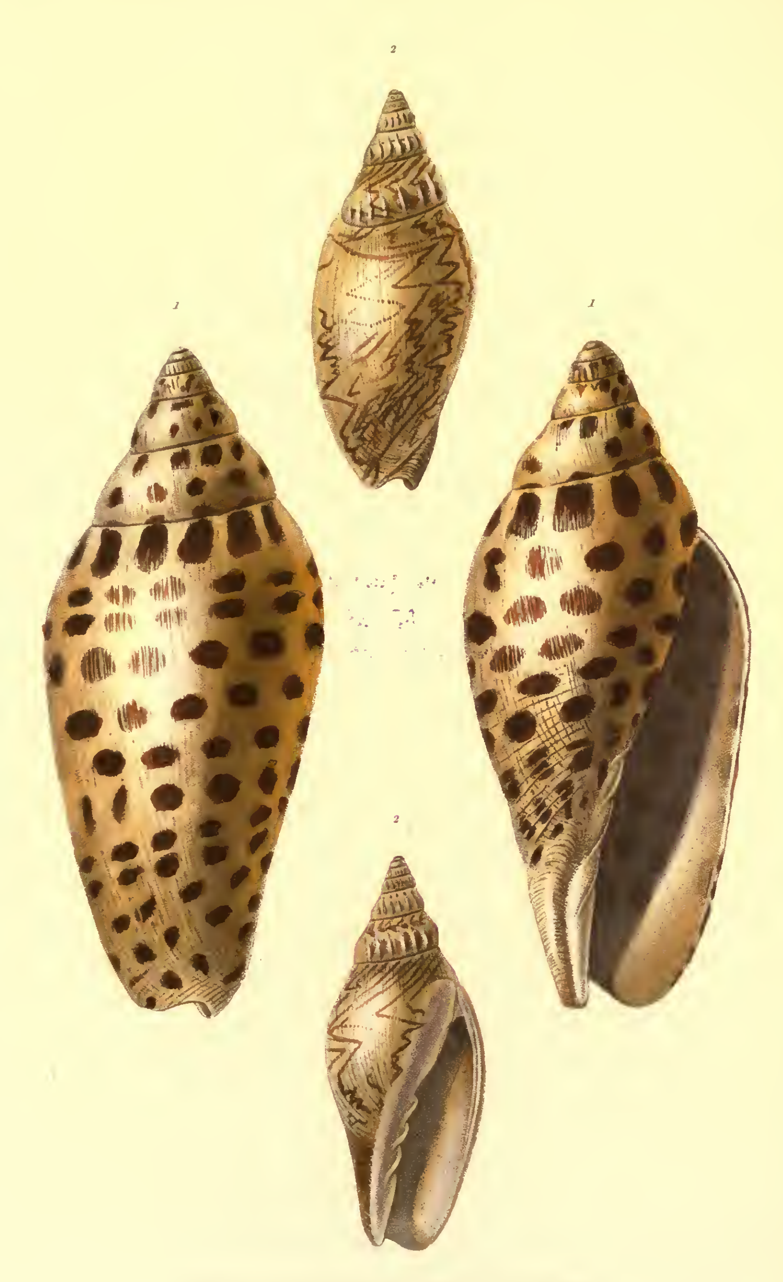
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



1. Volute ondulée. (*Voluta undulata*, Lam.)

2. Volute pavillon. (*Voluta vexillum*, Gmel.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Bocourt sc.*



1. Volute queue de Paon. *(Voluta Junonia Chemnitz).*
2. Volute allongée jeune *(Voluta elongata junior).*

Roch pinx.t *Bocourt sc.t*

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris



1. Volute ponctuée (*Voluta punctata* Swainson)

2. Volute pied-de-Biche var.té (*Voluta scapha* var.tas)

Roch pinx. Lebrun sc.

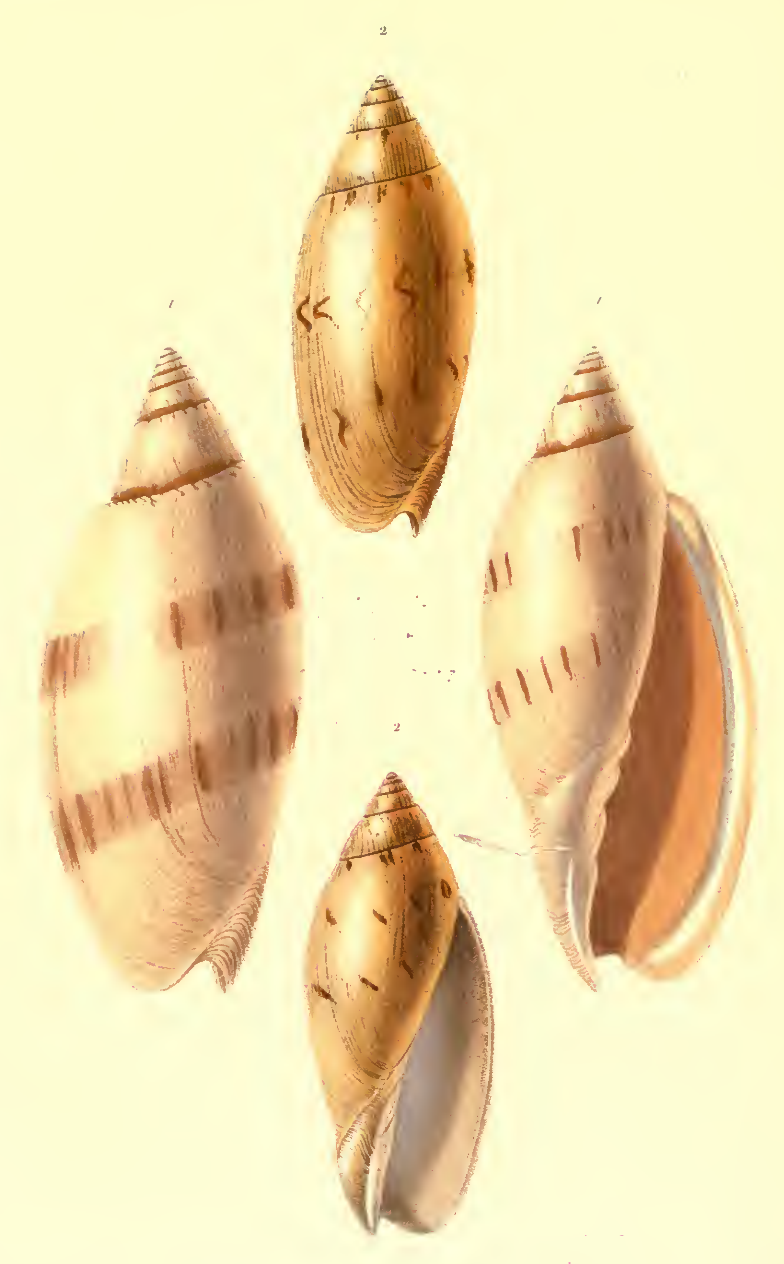
Publié par J.B. Baillière et fils, Paris



1. Volute royale. (*Voluta aulica* Sowerby)

2. Volute volvacée. (*Voluta volvacea* Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Volute pâle (Voluta pallida Gray)

2. Volute id. var.té (Voluta id var.tas)

Koch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris Bocourt sc.

Volute fusiforme. *(Voluta fusiformis nobis)*





Volute de Sowerby, *(Voluta Sowerbyi nobis)*.

Roch pinx.t

Bocourt sc.t

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



Volute magellanique. *(Voluta magellanica, Chemnitz)*

Roch pinx. Pierre sc.





Volute ancille. *(Voluta ancilla. Solander)*

Roch pinx. Pierre sc.

GENRE MARGINELLE.

(MARGINELLA , Lamarck.)

Caractères génériques : Coquille ovale, oblongue, lisse ou costulée; spire plus ou moins saillante; ouverture étroite, alongée; bord droit renflé ou recourbé en dehors, formant un bourrelet; base de l'ouverture à peine échancrée; columelle garnie de plis plus ou moins obliques, un peu variables en nombre avec l'âge.

Testa ovata, oblonga, lævis vel costulata; spirâ plus minùsve prominente. Apertura angusta, elongata. Labrum extùs varice marginatum. Aperturæ basis subemarginata. Columella subæqualiter plicata.

L'animal des Marginelles est un trachélipode dont la tête forme un voile échancré dans son milieu; des côtés duquel partent deux tentacules coniques assez longs et portant les yeux à leur base externe. La bouche est un tube cylindrique rétractile. Le pied n'est pas operculé, il est large et charnu. Le manteau déborde à droite et à gauche de la coquille et peut la cacher en partie. Le canal qui sert à faire arriver l'eau aux branchies est formé par un repli du manteau qui se prolonge obliquement au-dessus de la tête.

Adanson, dans son Voyage au Sénégal, a, le premier, fait connaître l'animal des Marginelles qu'il avait déterminées sous le nom de Porcelaine, en conservant le nom vulgaire de pucelage à toutes les espèces qui portent maintenant celui de Porcelaine, désignation que Lamarck a changée pour celle de Marginelle. Les espèces de ce genre ont été long-temps confondues parmi les Volutes, avec lesquelles elles ont beaucoup de rapports. Elles en diffèrent seulement par l'existence d'un bourrelet au bord droit. L'animal ne diffère de celui des Porcelaines que par un peu moins d'ampleur dans les lobes du manteau. A la suite de ce genre, Lamarck a établi celui des Volvaires qu'il a extrait aussi des Volutes de Linnée, et du

genre Mantelet d'Adanson. M. de Blainville, dans son *Manuel de Malacologie*, ayant trouvé beaucoup d'analogie entre ce genre et celui des Marginelles, les a réunis en un seul; mais nous pensons, comme M. Deshayes, que la distinction de ces deux genres doit être conservée, et que les Volvaires ne doivent renfermer que des espèces à test mince et bulloïde, jusqu'à ce que l'animal en soit connu. Les caractères de quatre espèces de Volvaires de Lamarck étant les mêmes que ceux des Marginelles, nous les avons réunies à ce dernier genre. Nous avons cherché à rapprocher et à disposer les espèces d'après le nombre de leurs rapports entre elles, de manière à en former des groupes naturels pour indiquer le passage intermédiaire des Volutes aux Porcelaines. Nous pensons être arrivé à ce but en les divisant en quatre groupes : le premier faisant suite aux Volutes, et les trois autres arrivant progressivement au genre Porcelaine par les espèces dont la spire est ombiliquée ou nulle. Deux de ces groupes sont divisés eux-mêmes en plusieurs sections.

DIVISION DES MARGINELLES EN QUATRE GROUPES.

PREMIER GROUPE faisant suite aux Volutes.

SPIRE SAILLANTE COSTULÉE.

M. Féverolle.	M. Faba, Lam.
— Bifasciée.	— Bifasciasta, Lam.
— d'Adanson.	— Adansoni, *Nobis*.
— Formicule.	— Formicula, Lam.

DEUXIÈME GROUPE.

SPIRE SAILLANTE LISSE.

Ire SECTION.	M. Neigeuse.	M. Glabella, Linn., Gmel.
	— Goodall.	— Goodalli, Sowerby.
	— Nubéculée.	— Nubeculata, Lam.
	— Rose.	— Rosea, Lam.
	— Orangée.	— Aurantia, Lam.
	— Galonnée.	— Limbata, Lam.
	— Helmatine.	— Helmatina, Rang.
	— Mouche.	— Muscaria, Lam.
	— Hématite.	— Hematita. Val.
	— Olive.	— Olivæformis, *Nobis*.
	— Raccourcie.	— Curta, Sowerby.
	— Bleuâtre.	— Cœrulescens, Lam.
	— Cinq-plis.	— Quinqueplicata, Lam.
	— Sillonnée.	— Strigata, Chemn.
	— Élégante.	— Elegans, Lister.

IIe SECTION. Colombelliformes	M. Perle.	M. Margarita, *Nobis.*
	— Donovan.	— Donovani, Payr.
	— Pepin.	— Granum, *Nobis.*
IIIe SECTION. Volvairiformes.	M. grain d'Avoine.	M. Avena, Val.
	— A collier.	— Monilis, Lam.
	— Grain de blé.	— Triticea, Lam.
	— Grain de mil.	— Miliacea, Lam.

TROISIÈME GROUPE.

SPIRE RECOUVERTE EN TOUT OU EN PARTIE PAR LA MATIÈRE VITRÉE.

M. Double varice.	M. Bivaricosa, Lam.
— Cerclée.	— Cincta, *Nobis.*
— Longue varice.	— Longivaricosa, Lam.

QUATRIÈME GROUPE.

SPIRE OMBILIQUÉE OU NULLE, OUVERTURE AUSSI LONGUE QUE LA COQUILLE.

Ire SECTION.	M. Aveline.	M. Avellana, Lam.
	— Tigrine.	— Persicula, Lam.
	— Rayée.	— Lineata, Lam.
	— Parquetée.	— Tessellata, Lam.
	— Interrompue.	— Interrupta, Lam.
	— Enchaînée.	— Catenata, Mat. et Rack.
	— Mouchetée.	— Maculosa, *Nobis.*
	— Mignonne.	— Pulchella, *Nobis.*
IIe SECTION, Faisant le passage aux Porcelaines.	M. de Bellanger.	M. Bellangeri, *Nobis.*
	— Dactyle.	— Dactylus, Lam.
	— Bullée.	— Bullata, Gmel.
	— Cornée.	— Cornea, Lam.
	— Cornaline.	— Sarda, *Nobis.*

PREMIER GROUPE.

SPIRE SAILLANTE COSTULÉE.

1. MARGINELLE FÉVEROLLE. *Marginella faba,* Linn., Gmel.

(Collect. Mass. Lam.) Lister, Conch., t. 812, fig. 22.

Pl. II, fig. 7.

M. testâ oblongâ, subflavâ, anteriùs longitudinaliter costulatâ, nigro punctatâ; punctis sæpiùs oblongis, per series transversas longitudinalesque digestis; spirâ prominente costulatâ; labro albido intùs crenulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, d'un blanc jaunâtre, avec des côtes

longitudinales sur les tours de spire, au nombre de quatorze, ne se prolongeant pas au-delà de son tiers supérieur; des points noirs oblongs, en séries espacées, forment des lignes transversales sur toute la coquille; quelquefois d'autres points plus petits, alongés et très rapprochés entre les côtes du dernier tour de spire; lèvre blanche; des denticules nombreuses à la partie interne; la partie externe formant un bourrelet très prononcé, marqué de points bruns interrompus. L'échancrure de la lèvre peu marquée à la partie supérieure à sa réunion avec le bord gauche ; spire saillante costulée; quatre plis à la columelle.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette jolie espèce assez commune, ressemble extérieurement à une petite Volute; quelquefois une bande brune enveloppe en partie les côtes du dernier tour de spire, et à la base de ce dernier tour est située une autre bande de même couleur.

2. MARGINELLE BIFASCIÉE. *Marginella bifasciata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Mart., Conch., 2, t. 42, fig. 431.

Pl. II, fig. 8.

M. testâ oblongâ, griseo-fulvâ, longitudinaliter costulatâ; fasciis duabus fuscescentibus cinctâ; punctis per series transversas dispositis; spirâ prominente costulatâ; labro intùs crenulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, d'un gris fauve; des côtes longitudinales parallèles, au nombre de quatorze sur les tours de spire, et finissant par s'effacer vers le tiers supérieur du dernier tour de spire; une bande brune les couvre en partie, et une autre se trouve placée à la partie inférieure de la coquille; de très petits points noirs sont disposés en lignes transversales sur toute la coquille ; spire saillante costulée ; bord intérieur de la lèvre dentelé dans toute sa longueur; bord externe

marqué de lignes transversales brunes; quatre plis très prononcés à la columelle.

Long. 10 lig. Larg. 5 lig.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette espèce assez rare me paraît être, d'après sa forme, une variété de la féverolle. Les seules différences qui existent sont les points noirs beaucoup plus petits et beaucoup plus nombreux que dans la féverolle.

3. **MARGINELLE D'ADANSON**. *Marginella Adansoni,* Nobis.

(Collect. Keraudren) Adanson. Voy. au Sénég.; pl. 4, fig. 2.

Pl. VII, fig. 27.

M. testâ ovato-oblongâ, subflavâ, venosâ multis lineis fuscis longitudinaliter undulatis; costis prolatis parallelis; spirâ prominente costulatâ; labro flavo intùs crenulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, jaunâtre, veinée d'un grand nombre de lignes brunes, ondées dans toute leur longueur; des côtes longitudinales parallèles sur les tours de spire, au nombre de quatorze, et qui s'effacent insensiblement vers le milieu du dernier tour de la coquille; spire saillante costulée; lèvre jaunâtre garnie de dents sur toute sa longueur; bourrelet très prononcé; quatre plis à la columelle.

Long. 18 lig. Larg. 7 lign.

Habite les rochers de l'île de Gorée.

Cette espèce que l'on a confondue avec la précédente, comme l'a fait M. Sowerby dans le catalogue de Tankerville, s'en distingue cependant fort bien en ce qu'elle a des lignes ondulées très marquées qui sont constantes. Nous rapportons à cette espèce la description et la figure d'Adanson dans son Voyage au Sénégal, pag. 52, pl. 4, fig. 2, que Lamarck avait cru à tort être celle de la féverolle.

4. MARGINELLE FORMICULE. *Marginella formicula*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. III, fig. 13.

M. testâ parvâ, ovato-oblongâ, anteriùs longitudinaliter costatâ, albidâ vel corneo lutescente; anfractibus supernè angulatis; spirâ prominente costatâ; labro intùs lævi; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, oblongue, d'un blanc jaunâtre; des côtes nombreuses, parallèles, longitudinales sur les tours de spire; vers le milieu du dernier tour, les côtes finissent par disparaître. Spire saillante costulée; lèvre blanche; bourrelet très prononcé; quatre plis à la columelle.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. 1/2.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, près de l'île Maria.

Cette espèce diffère des précédentes en ce qu'elle est beaucoup plus petite et point colorée.

DEUXIÈME GROUPE.

SPIRE SAILLANTE LISSE.

Ire SECTION.

5. MARGINELLE NEIGEUSE. *Marginella glabella*, Linn., Gmel.

(Collect. Mass. Lam.) List., Conch. 818, fig. 29.

Pl. I, fig. 1 et 2.

Testâ ovato-oblongâ, sub-rubrâ, zonis rufo-rubentibus cinctâ, maculis minimis albis adspersâ; spirâ brevè conicâ; intùs labro crasso crenulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, rougeâtre; parsemée de petites taches blanches irrégulières, et entourée de deux bandes d'un rouge plus foncé; une zône de même couleur existe à chaque tour de spire. Spire assez courte, conique; bord droit épais, crénelé intérieurement, recourbé en dehors et formant

une légère échancrure à la partie supérieure de la lèvre qui se réunit avec le bord gauche ; quatre plis à la columelle, les deux derniers plus obliques.

Long. 2 pouces. Larg. 9 lign.

Habite les côtes du Sénégal, et se trouve en grande abondance sur les roches de l'île de Gorée.

Cette espèce, comme toutes celles de ce genre, parvient à être recouverte à son dernier degré de développement d'une matière vitrée qui finit par cacher une partie des couleurs naturelles ; aussi dans cette espèce la coquille devient d'un jaune blanchâtre, et quelquefois toute blanche et ne laisse plus apercevoir que très faiblement les points blancs.

6. **MARGINELLE GOODALL.** *Marginella Goodalli*, Sowerby.

(Collect. M. Lajoie.) Catal. de Tankerville, pl. 2. fig. 2.

Pl. VII, fig. 29.

M. testâ ovato-oblongâ, perlucidâ, rufâ, maculis rotundatis albis conspersâ ; spirâ brevi, obtusâ, conicâ, anfractu ultimo maximo supernè rotundato-angulato ; labro crasso intùs denticulato ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, diaphane, de couleur rousse, marquée de taches blanches irrégulières, arrondies, éparses sur toute la coquille. Spire courte, obtuse, conique, le dernier tour ayant un angle obtus à sa partie supérieure. Ouverture étroite ; l'échancrure de la lèvre avec le bord gauche peu apparente. Lèvre épaisse, roussâtre, crénelée dans toute sa longueur à la partie interne, recourbée en dehors et formant un bourrelet très prononcé. Quatre plis à la columelle.

Long. 1 pouce. Larg. 6 lig.

Patrie inconnue.

Cette jolie espèce diffère essentiellement de la précédente en ce que la forme en est plus globuleuse, les taches blanches plus grandes et plus espacées ; on l'en distingue encore par l'angle obtus de son dernier tour de spire.

7. MARGINELLE NUBÉCULÉE. *Marginella nubeculata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., Conch. t. 818, fig. 32.

Pl. I, fig. 3.

M. testâ ovato-oblongâ, subturbinatâ, albidâ; flammulis longitudinalibus undulatis, pallidè fulvis, uno latere nigrinis; ultimo anfractu superiùs obtusè angulato; spirâ brevè conicâ, obtusiusculâ; labro intùs lævi; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, blanche, atténuée à ses deux extrémités; maculée de taches rosées bordées par des lignes ondulées de couleur brune plus ou moins foncée; le dernier tour de spire formant un angle obtus à sa partie supérieure; spire assez élevée, conique; quatre plis à la columelle, le dernier se contournant vers la base de l'ouverture; lèvre blanche, lisse; quelques lignes brunes transversales sur le bourrelet.

Long. 17 lig. Larg. 8 lig.

Habite les côtes du Brésil. Wood.

Cette espèce devient quelquefois toute blanche: elle est très remarquable par l'angle obtus du dernier tour.

8. MARGINELLE ROSE. *Marginella rosea*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. II, fig. 9.

M. testâ ovatâ, albo roseoque tessellatâ; spirâ conoideâ obtusâ; labro intùs albo lævique, extùs varice transversìm fusco lineato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, blanche, marquetée de rose; les taches sur les tours de spire plus grandes et plus foncées; le dernier tour ayant un commencement d'angle obtus à sa partie supérieure; une petite échancrure sur le bord interne de la lèvre. Spire conoïde, obtuse; lèvre interne lisse et blanche; des lignes brunes sur la partie externe du bourrelet. Quatre plis à la columelle.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig.

Habite les mers du Sénégal.

Cette espèce a des rapports assez nombreux avec la précédente pour qu'on puisse les confondre. Cependant elle en diffère d'une manière remarquable par sa taille plus petite et sur-tout par l'échancrure qui existe au tiers supérieur du bord interne de la lèvre. L'angle obtus que forme le dernier tour de spire est aussi beaucoup moins prononcé dans cette espèce que dans la précédente.

9. **MARGINELLE ORANGÉE.** *Marginella aurantia*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. III, fig. 11.

M. testâ oblongâ, aurantio-rubente; spirâ conicâ, obtusâ; labro intùs crenulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue d'une couleur orangée rouge, piquetée de blanc; des maculations plus grandes de même couleur sur les tours de spire; d'autres plus grandes encore et en zigzags forment autour de la coquille une espèce de ceinture, qui est quelquefois interrompue; spire conique, obtuse; lèvre orangée, la partie interne crénelée; quatre plis à la columelle.

Long. 10 lig. Larg. 5 lig.

Patrie inconnue.

Cette jolie petite espèce se rapproche de la Marginelle neigeuse par sa coloration, mais les zigzags de couleur blanche qui la traversent dans tous les sens l'en distinguent facilement, et d'ailleurs sa taille est infiniment plus petite. Chez certains individus la coquille devient d'une couleur fauve.

10. **MARGINELLE GALONNÉE.** *Marginella limbata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Petiver, pl. 102, fig. 10.

Pl. II, fig. 6.

M. testâ ovato-oblongâ, albidâ, strigis longitudinalibus, angustis, undatis, pallidè

luteis lineatâ; spirâ brevè conicâ; labro intùs crenulato, extùs varice transversim fusco-lineato : columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, blanchâtre, avec des lignes jaunâtres et ondées dans presque toute sa longueur. Spire courte, conique; lèvre blanche crénelée intérieurement dans toute sa longueur. Bourrelet très prononcé avec des lignes transversales brunes sur sa partie externe. Quatre plis à la columelle.

Long. 13 lig. Larg. 6 lig.

Patrie inconnue.

Sur les individus adultes de cette espèce, la matière vitrée est répandue d'une manière assez remarquable le long de la columelle.

11. MARGINELLE HELMATINE. *Marginella helmatina*, Rang.

(Collect. Mass.) Magasin de zoologie de Guérin, pl. 5.

Pl. VII, fig. 28.

M. testâ ovato-oblongâ, griseo-fulvâ, fasciis duabus fuscescentibus cinctâ; punctis nigricantibus per series transversas dispositis; spirâ brevi, conicâ; labro intùs crenato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, grise, parsemée de points innombrables formant de petites lignes ondulées d'un gris fauve, disposées irrégulièrement en séries; deux bandes transversales interrompues forment des taches oblongues disposées aussi en séries; spire courte, conique; lèvre blanche crénelée intérieurement et marquée de lignes transversales brunes sur le bourrelet; quatre plis à la columelle.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig.

M. Rang a trouvé cette jolie petite coquille sur la côte d'Afrique, depuis l'embouchure de la Gambie jusqu'aux Bisagots.

Cette espèce, comme le pense M. Rang, a beaucoup de rapports avec la Marginelle galonnée. Il est même probable que ce n'est qu'une variété de localité de la précédente. J'ai remarqué sur un individu, que les points finissaient par se réunir, et formaient déjà des lignes ondulées, comme dans la galonnée.

12. **MARGINELLE MOUCHE.** *Marginella muscaria*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. III, fig. 14.

M. testâ parvulâ, ovato-oblongâ, diaphanâ, albâ, subflavâ, interdùm luteo-aurantiâ; spirâ prominente acutâ; aperturâ magnâ; labro intùs lævi; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, diaphane, d'un blanc jaunâtre, quelquefois orangée; deux ou trois boursoufflures sur le dernier tour de spire, la première étant toujours plus prononcée et se prolongeant le long du bourrelet. Spire saillante, pointue; ouverture large; lèvre blanche, lisse; le bourrelet très prononcé; quatre plis à la columelle.

Long. 6 lig. Larg. 3 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, près de l'île Maria où, selon Péron, elle est très commune.

Cette petite espèce se fait remarquer par l'évasement de l'ouverture de sa coquille et sa columelle un peu déprimée ou aplatie.

13. **MARGINELLE HÉMATITE.** *Marginella hematita*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. VII, fig. 31.

M. testâ minimâ, nitidâ, oblongâ, sanguineâ; spirâ prominente obtusâ; labro intùs crenulato, extùs varice maximè conspicuo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille très petite, brillante, oblongue, d'une couleur uniforme sanguine; spire saillante, obtuse; lèvre de couleur plus claire que le reste de la coquille, crénelée intérieurement dans toute sa longueur; bourrelet très prononcé; quatre plis à la columelle.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig.

Habite la Méditerranée sur les côtes de la Sicile.

Cette petite espèce diffère de la précédente en ce qu'elle a l'ouverture beaucoup plus étroite et la lèvre crénelée; la coloration en est sur-tout très apparente.

14. MARGINELLE OLIVE. *Marginella olivæformis*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. VIII, fig. 36.

M. testâ ovato-oblongâ, carneâ; lineis longitudinalibus inæqualibus subalbidisque; tribus vittis transversis; spirâ brevi conicâ; labro albo lævi; margine superiore varicis aurantio; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, alongée, couleur de chair; des lignes longitudinales irrégulières et blanchâtres; trois bandes transversales beaucoup plus foncées sur le dernier tour de la coquille. Spire courte, conique; lèvre blanche lisse; bord supérieur du bourrelet orangé; quatre plis à la columelle.

Long. 7 lig. Larg. 3 lig.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette espèce se distingue par sa couleur de chair et ses trois bandes dont celle du milieu est la plus apparente.

15. MARGINELLE RACCOURCIE. *Marginella curta*, Sowerby.

(Collect. Woldemar). List., pl. 656, fig. 9.

Pl. VII, fig. 30.

M. testâ globulosâ, cœrulescente; lineis longitudinalibus transversisque; spirâ brevè conicâ; labro albo lævi, intùs castaneo, varice cincto margine aurantio; columellâ quadriplicatâ.

Coquille globuleuse, d'un cendré bleuâtre, avec quelques lignes longitudinales et transversales de couleur plus claire; spire courte, conique; lèvre blanche, lisse; l'intérieur de la coquille de couleur marron; bourrelet entouré d'une bande orangée se prolongeant le long de la columelle qui est recouverte de matière vitrée formant une callosité

très prononcée; quatre plis à la columelle, le dernier moins apparent.

Long. 10 lig. Larg. 6 lig.

Patrie inconnue.

L'individu que nous avons figuré vient de la collection de M. Woldemar. M. Sowerby lui a donné le nom de *curta*, que nous lui conserverons. Cependant elle est connue depuis long-temps et figurée dans Lister qui l'a appelée *unicolor*, nom qui ne peut lui être conservé, plusieurs espèces de ce genre étant d'une seule couleur.

16. MARGINELLE BLEUATRE. *Marginella cærulescens*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LISTER, Conch., t. 817, fig. 28.

Pl. I, fig. 4.

M. testâ ovato-oblongâ, albido-cœrulescente; spirâ brevi, subacutâ; labro intùs castaneo, margine interiore lævigato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, d'un blanc bleuâtre; spire courte, pointue; lèvre blanche, épaisse, recourbée, son bord externe formant une gouttière longitudinale; l'intérieur de la coquille de couleur marron; l'échancrure supérieure du bord droit, à sa réunion avec le bord gauche, très prononcée; quatre plis à la columelle, les deux inférieurs très rapprochés.

Long. 15 lig. Larg. 6 lig.

Habite les côtes de l'île de Gorée où elle est très commune.

Cette espèce varie dans ses différents âges : très jeune elle est verdâtre et transparente; l'échancrure formée par la réunion de la lèvre avec le bord gauche est très-prononcée.

17. MARGINELLE CINQ-PLIS. *Marginella quinqueplicata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) Encycl. méthod., pl. 376, fig. 2. a, b.

Pl. II, fig. 5.

M. testâ ovato-oblongâ, crassâ, squalidè albidâ, immaculatâ; spirâ brevissimâ; apice obtusiusculâ; labro crassissimo albidoque, intùs lævi; plicis columellæ quinis.

Coquille ovale, oblongue, épaisse, d'un cendré blanchâtre; spire courte, rentrante, détachée au sommet par une échancrure assez profonde; le bourrelet se prolonge en s'élargissant sur la base de la coquille, et forme une espèce de canal qui finit par disparaître entre le troisième et le quatrième pli de la columelle ; cinq plis très prononcés à la columelle.

Long. 15 lig. Larg. 9 lig.

Patrie inconnue.

Cette espèce assez rare est distincte de toutes les autres par son épaisseur et par son bourrelet très prononcé ; les jeunes individus ont la spire plus apparente, et il existe quelquefois un sixième pli à la columelle qui se prolonge sur le ventre de la coquille.

18. **MARGINELLE SILLONNÉE.** *Marginella strigata*, Chemn.

(Collect. Mass.) Chemn., 10, t. 150, fig. 1423—4.

Pl. VIII, fig. 37.

M. testâ oblongâ, rotundatâ, dilatâ, subalbidâ, sulcatâ lineis subnigris longitudinalibus, cum parvis denticulis adstrictissimis ; spirâ brevi ; labro albido ; plicis columellæ quinis.

Coquille oblongue arrondie, élargie, blanchâtre, sillonnée de lignes brunes longitudinales, formant de petites dentelures très serrées ; quelques petites taches de même couleur formant des lignes transversales interrompues autour de la coquille. Spire courte ; lèvre blanche ; bourrelet jaunâtre couvrant un peu le dessus de la base de la columelle jusqu'au troisième pli ; cinq plis très prononcés à la columelle.

Long. 1 p. 4 lig. Larg. 9 lig.

Habite les côtes de Guinée.

Espèce rare, constamment distincte des précédentes par l'ample développement de son dernier tour, son ouverture large et ses lignes faiblement ondulées.

19. MARGINELLE ÉLÉGANTE. *Marginella elegans*, List.

(Collect. Mass.) List., pl. 303, fig. 11.

Pl. VIII, fig. 35.

M. testâ oblongâ, rotundatâ, subflavâ; lineis et vittis transversis fuscis, sæpè interruptis; lineis longitudinalibus albis; spirâ brevi; labro et varice flavo-aurantio; plicis columellæ sinis.

Coquille oblongue, arrondie, d'un blanc jaunâtre, couverte de lignes et de bandes transversales brunes plus ou moins élargies, souvent interrompues par des lignes longitudinales blanches, ce qui forme sur la coquille une espèce de réseau; spire courte; lèvre et bourrelet d'un jaune orangé, ce dernier se continuant sur la base de la columelle et se prolongeant jusqu'au quatrième pli; six plis à la columelle, le premier moins prononcé.

Long. 13 lig. Larg. 7 lig.

Habite les mers des Indes Orientales.

Cette belle espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle s'en distingue cependant par ses six plis à la columelle, par l'espèce de réseau qui couvre la coquille et par sa forme moins globuleuse. Elle a été nommée par plusieurs auteurs *bullata*; mais comme ce nom est déjà employé pour une espèce de Lamarck, nous avons cru devoir lui conserver celui d'*elegans* qui lui a été donné par Lister.

IIe SECTION.

LES COLOMBELLIFORMES.

20. MARGINELLE PERLE. *Marginella margarita*, Nobis.

(Collect. Massena.)

Pl. IX, fig. 42.

M. testâ parvâ, ovatâ, columbelliformi, diaphanâ, albâ, spirâ brevi conicâ; labro albo, intùs longitudinaliter crenulatissimo, extùs varice distinctissimo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, colombelliforme, diaphane, blanche; spire courte, conique; lèvre d'un blanc mat; des dentelures très prononcées tout le long de la partie interne; bourrelet assez fortement prononcé; quatre plis à la columelle.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig.

Habite les mers des Indes.

Cette jolie petite coquille est bien distincte des autres espèces par sa forme et sa coloration.

21. MARGINELLE DE DONOVAN. *Marginella Donovani*, PAYR.

(Collect. MASS.) DONOVAN, tome 5, pl. 165.

Pl. VIII, fig. 34.

M. testâ parvâ, ovatâ, columbelliformi, lævi, nitidâ, subviridi; spirâ brevi; labro albo, læviter denticulato; columellâ quadriplicatâ : plicis minimis.

Coquille petite, ovale, lisse, colombelliforme, verdâtre; spire courte; lèvre blanche; des dentelures tout le long de sa partie interne; bourrelet très prononcé; quatre petits plis à la columelle.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. 1/2.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, la Corse et la Sicile.

Cette petite espèce se distingue de la précédente par sa coloration, ses plis à la columelle et ses dentelures de la partie interne de la lèvre qui sont beaucoup moins prononcées. Il arrive souvent que les plis de la columelle sont en plus grand nombre, et quelquefois finissent par disparaître en partie : c'est de cette espèce que M. Risso a fait son genre *Erato*. Comme cet auteur ne donne pas de caractères précis pour l'établissement de ce genre, nous lui laisserons la place que M. Payreaudeau lui a assignée dans les Marginelles.

22. MARGINELLE PEPIN. *Marginella granum*, Nobis.

(Collect. Mass.)
Pl. VIII, fig. 33.

M. testâ parvâ, ovato-oblongâ, colombelliformi, fusco-cœrulescente; parvis verrucis transversìm longitudinaliterque dispositis; spirâ brevi, conicâ; labro intùs denticulato; columellâ totâ plicatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, colombelliforme, d'un brun bleuâtre, couverte de petites granulations rangées en lignes transversales et longitudinales; spire courte, conique; lèvre dentelée intérieurement sur toute sa longueur; bourrelet brun clair; plis tout le long de la columelle au nombre de douze à quinze.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig.

Habite sur les rochers de Sainte-Hélène.

Cette jolie petite espèce se distingue parfaitement de la précédente par ses granulations; elle a d'ailleurs une forme plus alongée; sa coloration est très vive; dans certains individus les plis supérieurs de la columelle finissent par disparaître, et il n'en reste plus que quelques-uns apparents à sa base. Elle a aussi un renflement assez prononcé à la partie médiane et interne du bord droit.

IIIe SECTION.

LES VOLVAIRIFORMES.

MARGINELLE GRAIN D'AVOINE. *Marginella avena*, Valenciennes.

(Collect. Mass.)
Pl. VI, fig. 24.

M. testâ parvâ, oblongâ, subcylindricâ, albâ vel subflavâ, diaphanâ; spirâ conicâ; labro versùs medium depresso; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, oblongue, subcylindrique, blanche ou

jaunâtre, diaphane; spire conique; lèvre comprimée vers le milieu; ouverture étroite; quatre plis à la columelle.

Long. 5 lig. 1/2. Larg. 2 lig.

Habite les mers des Indes Occidentales.

Cette espèce a une forme alongée et étroite. Jeune, elle est jaunâtre, marquée sur le dernier tour de trois bandes transversales plus foncées. Cette espèce et celles qui vont suivre forment la petite division à laquelle nous avons donné le nom de Volvairiformes; ce sont les mêmes qui étaient comprises dans le genre Volvaire de Lamarck.

24. MARGINELLE A COLLIER. *Marginella monilis*, Linn., Gmel.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. VI, fig. 23.

M. testâ parvâ, ovatâ, subcylindricâ, opacâ, nitidâ, lacteâ; spirâ vix perspicuâ; plicis columellæ quinis vel senis.

Coquille petite, ovale, subcylindrique, luisante, d'un blanc de lait; spire conique, à peine apparente; cinq à six plis à la columelle.

Long. 5 lig. 1/2. Larg. 2 lig. 1/2.

Habite les côtes du Sénégal.

Les habitants de la côte d'Afrique s'en servent pour faire des colliers, d'où elle tire son nom, aussi la trouve-t-on dans les collections constamment percée. Chez beaucoup d'individus il n'existe que quatre plis à la columelle, les autres disparaissant complétement.

25. MARGINELLE GRAIN DE BLÉ. *Marginella triticea*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Petiver, t. 102, fig. 13.

Pl. VI, fig. 25.

M. testâ ovato-oblongâ, subcylindricâ, carneâ, tribus vittis fulvis transversis; spirâ subprominulâ; labro versùs medium depresso; columellâ rectâ subquadriplicatâ.

Coquille ovale, alongée, subcylindrique, couleur de chair; trois bandes fauves transversales sur le dernier tour; spire courte, peu saillante; lèvre blanche comprimée vers le milieu; ouverture étroite; quatre plis à la columelle.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, la Corse, les côtes du Sénégal, les rochers de l'île de Gorée.

Cette espèce est moins cylindrique que la précédente et beaucoup moins diaphane; elle varie beaucoup dans sa coloration.

26. MARGINELLE GRAIN DE MIL. *Marginella Miliacea*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Adanson, Voy. au Sénégal, pl. 5, fig. 4.

Pl. VI, fig. 26.

M. testâ parvâ, obovatâ, subpellucidâ, subflavâ; tribus zonis fulvis; spirâ vix conspicuâ; labro albo obsoletè crenulato; columellâ rectâ subquinqueplicatâ.

Coquille très petite, ovale, transparente, jaunâtre; trois zones fauves entourent la coquille; spire peu saillante; lèvre blanche légèrement crénelée; quatre plis à la columelle.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig.

Habite la Méditerranée et les côtes du Sénégal, l'île de Gorée.

Cette jolie petite espèce est très commune: on la trouve en grande

quantité sur le bord de la mer où elle est constamment blanche, ses couleurs étant effacées.

Nous donnons aussi, pl. 6, fig. 26', la variété de la Marginelle grain de mil, dont Lamarck avait fait à tort une espèce sous le nom de Volvaire grain de riz.

TROISIÈME GROUPE.

SPIRE RECOUVERTE EN TOUT OU EN PARTIE PAR LA MATIÈRE VITRÉE.

27. MARGINELLE DOUBLE VARICE. *Marginella bivaricosa*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) BORN., Mus., t. 9, fig. 5, 6.

Pl. III, fig. 10.

M. testâ ovato-oblongâ, albâ; varicibus duobus utrisque luteo-aurantiis, spirâ adnatis: labri varice aliarum, altero latere opposito; spirâ brevissimâ, acutâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, d'un blanc mat; deux varices enveloppant tout le tour de la coquille, la supérieure plus mince et se confondant avec l'inférieure du côté de la columelle; spire courte, couverte en partie par la continuation de la matière vitrée des deux varices; lèvre formant un bourrelet très prononcé qui donne lieu à la première varice; quatre plis très forts à la columelle, les deux inférieurs plus rapprochés que les autres.

Long. 1 pouce. Larg. 7 lig.

Habite les mers du Sénégal et les côtes de Guinée.

Cette espèce commune est très remarquable par les deux varices qui se prolongent le long du bord droit et cachent la spire en partie; elle se distingue encore par sa blancheur éclatante. Chez les jeunes individus la coquille est plus légère et n'a qu'une varice.

28. MARGINELLE BORDÉE. *Marginella cincta*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. VIII, fig. 32.

M. testâ oblongâ, nitescente, albâ, duabus zonis fulvis; spirâ brevi ; labro albo, varice aurantio ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, brillante, blanchâtre, deux zones fauves peu marquées traversant la partie supérieure du dernier tour de spire ; lèvre blanche ; bourrelet d'un jaune orangé très prononcé, se prolongeant tout autour de la coquille jusque sur la spire et la cachant en partie ; spire courte ; quatre plis à la columelle.

Long. 11 lig. Larg. 5 lig. 1/2.

Patrie inconnue.

Cette espèce est très distincte de la précédente par sa forme qui est plus alongée, et par sa varice qui est unique et fortement colorée.

29. MARGINELLE LONGUE VARICE. *Marginella longivaricosa*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., Conch., pl. 42, fig. 417—418.

Pl. III, fig. 12.

M. testâ ovato-oblongâ, pallidè fulvâ, maculis albis minimis irregularibus adspersâ ; duabus vittis sub nigris transversis ; spirâ brevissimâ ; labri varice longo, usquè ad apicem spiræ adnato, luteo-maculato ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, d'un fauve pâle, parsemée de petites taches blanches irrégulièrement espacées; deux bandes brunes transversales peu apparentes, celle du milieu plus prononcée ; spire courte ; lèvre formant une varice qui se prolonge jusque sur une partie de la spire ; le reste de la spire est recouvert d'une tache roussâtre ; bourrelet marqué

transversalement de quatre bandes de couleur roussâtre ; une tache de même couleur existe à la base du dernier pli ; quatre plis à la columelle.

Long. 10 lig. Larg. 5 lig. 1/2.

Habite les mers du Sénégal.

Cette espèce assez rare se distingue des précédentes par son bourrelet moins prononcé et moins prolongé sur la spire, et par sa coloration.

. QUATRIÈME GROUPE.

SPIRE OMBILIQUÉE, OUVERTURE AUSSI LONGUE QUE LA COQUILLE.

Ire SECTION.

50. MARGINELLE AVELINE. *Marginella avellana*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Encyclop., pl. 377, fig. 5, a, b.

Pl. IV, fig. 18.

M. testâ ovatâ, rufulâ, pallidè fulvâ, punctis rufis creberrimis adspersâ ; spirâ concavâ; labro intùs crenulato; columellâ octoplicatâ.

Coquille ovale, roussâtre, nuancée de fauve, parsemée de petits points très nombreux de couleur plus foncée ; spire concave, couverte d'une tache brune ; lèvre blanche faiblement crénélée, se prolongeant au-dessus de la spire, et formant une petite échancrure à sa réunion avec le bord gauche ; base de l'ouverture échancrée ; huit et quelquefois neuf plis à la columelle.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig.

Habite l'Océan Indien.

Chez les jeunes individus les points sont plus espacés et la coquille est entourée de trois bandes brunes qui se prolongent jusque sur le bourrelet.

31. **MARGINELLE TIGRINE.** *Marginella persicula*, Linn., Gmel.

(Collect. Mass. Lam.) List., Conch., t. 803, fig. 10.

Pl. V, fig. 19.

M. testâ ovatâ, albâ, punctis subrubris rotundatis adpersâ; spirâ concavâ; labro intùs crenulato; columellâ septemplicatâ.

Coquille ovale, blanche, couverte de points rougeâtres arrondis; spire concave couverte d'une tache brune; lèvre blanche se prolongeant au-dessus de la spire et formant une petite échancrure à sa réunion avec le bord gauche; ouverture un peu arquée dans toute sa longueur, échancrée à sa base; sept plis à la columelle.

Long. 9 lig. 1/2. Larg. 6 lig.

Habite l'Océan Atlantique austral et les côtes d'Afrique.

Cette espèce a tant de rapport avec la précédente, qu'il est bien difficile de l'en distinguer; elle a cependant les points plus larges et un peu plus espacés. Nous pensons qu'on ne doit la considérer que comme une variété de la Marginelle aveline.

32. **MARGINELLE RAYÉE.** *Marginella lineata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) List., Conch., t. 803, fig. 9.

Pl. V, fig. 22.

M. testâ ovatâ, subflavâ, lineis spadiceis remotiusculis propè labrum subramosis cinctâ; spirâ concavâ; labro intùs striato; columellâ snbseptemplicatâ.

Coquille ovale, jaunâtre, couverte de lignes transversales brunes ou rougeâtres, au nombre de douze à quatorze, distantes, quelquefois interrompues et formant des angles aigus; spire concave; lèvre blanche finement crénelée intérieurement, se prolongeant au-dessus de la spire et formant une petite échancrure à sa réunion avec le bord gauche où il

existe souvent un dépôt calleux de matière vitrée; six plis à la columelle qui est un peu arquée dans toute sa longueur.

Long. 10 lig. Larg. 6 lig.

Habite les rochers de l'île de Gorée et ceux des îles du Cap-Vert.

Cette espèce singulière est très remarquable par ses lignes transversales bien distinctes.

33. MARGINELLE PARQUETÉE. *Marginella tessellata*, Lam.

(Collect. Mass., Lam.) Chemn., Conch. 10, t. 150, fig. 1419—1420.

Pl. V, fig. 20.

M. testâ parvâ, obovatâ, albidâ, punctis rufis quadratis transversis seriatis tessellatâ: seriis confertis; spirâ umbilicatâ; labro intùs crenulato; columellâ plicis præcipuis quinis instructâ, suprà aliis duobus seu tribus minimis.

Coquille petite, ovale, blanchâtre; des taches carrées roussâtres, presque régulières, formant des lignes transversales assez rapprochées; spire ombiliquée; ouverture étroite; lèvre bordée extérieurement d'une large bande longitudinale de couleur marron, légèrement crénelée à la partie interne; des plis presque tout le long de la columelle; six à sept plis assez distincts, l'avant-dernier bifide et beaucoup plus gros que tous les autres.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. 1/2.

Habite l'Océan Indien.

Il est impossible de confondre cette jolie petite espèce avec la précédente; la coquille parquetée lui donne un aspect tout particulier.

34. MARGINELLE INTERROMPUE. *Marginella interrupta*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Adanson, Voy. au Sénég.; pl. 14, fig. 5.

Pl. V, fig. 21.

M. testâ parvâ, obovatâ, albidâ, lineis transversis fuscis confertissimis interruptisque; spirâ umbilicatâ; labro intùs obsoletè crenulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, blanchâtre; des lignes transversales brunes, très nombreuses et interrompues dans tout leur trajet; spire ombiliquée; lèvre faiblement crénelée, blanche, se continuant jusqu'au sommet de la spire; bourrelet très prononcé; des plis presque tout le long de la columelle, cinq à six plis plus apparents que les autres, l'avant-dernier beaucoup plus gros.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig.

Habite la côte du Sénégal et l'île de Gorée.

Cette espèce varie beaucoup dans sa coloration; quelquefois ses stries sont tellement interrompues qu'elles finissent par former des ondulations longitudinales; souvent aussi se montrent, sur de certains individus, des taches brunes plus ou moins grandes qui couvrent les stries en partie, et qui d'autres fois sont d'une couleur verdâtre.

35. MARGINELLE ENCHAINÉE. *Marginella catenata*, Maton et Rackett.

Maton et Rackett, Trans. Linn. VIII, pag. 133.

Pl. IX, fig. 39.

M. testâ parvâ, obovatâ, oblongâ, subpellucidâ, albidâ, quaternis vittis albidis transversis; punctis oblongis junctis cum aliis parvulis rufulis; spirâ vix conspicuâ; aperturâ angustâ; labro crasso vix crenulato; columellâ quadriplicata.

Coquille petite, ovale, oblongue, subtransparente, blanchâtre; quatre bandes transversales d'un blanc opaque; de petits points oblongs joints par d'autres plus petits d'une

couleur roussâtre forment des raies très élégantes semblables à de petites chaînes ; spire peu marquée ; ouverture étroite ; lèvre épaisse ; les dentelures peu apparentes ; quatre plis à la columelle, les deux inférieurs plus prononcés.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig.

Habite la baie de Saint-Auste près Forvey, côtes d'Angleterre.

Cette petite et élégante coquille a été découverte par M. Swainson. MM. Maton et Rackett, l'ont décrite dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, tome 8, page 133. La description que je donne de cette espèce est tirée de cet ouvrage.

36. **MARGINELLE MOUCHETÉE.** *Marginella maculosa*, Nobis.

(Collect. de Mme Dupont.)

Pl. IX, fig. 40.

M. testâ parvâ, ovatâ, diaphanâ ; parvulis maculis albis et subflavis, aliis maculis majoribus per duas fascias transversas dispositis; spirâ umbilicatâ; labro lævi ; plicis columellœ octonis.

Coquille petite, ovale, diaphane, couverte de petites taches blanches et fauves ; des taches plus grandes et plus foncées forment deux bandes autour de la coquille ; spire ombiliquée ; lèvre lisse ; huit plis à la columelle, les inférieurs plus apparents.

Long. 5 lig. Larg. 3 lig.

Patrie inconnne.

Cette jolie petite espèce se fait remarquer par sa coloratiou légèrement teintée de blanc et de fauve et sa transparence beaucoup plus prononcée sur le dos de la coquille.

37. MARGINELLE MIGNONNE. *Marginella pulchella*, Nobis.

(Collect. Mass.) Catal. de Wood, pl. 19, fig. 53.

Pl. IX, fig. 41.

M. testâ parvâ, ovato-oblongâ, albidâ, lineis undulatis rufulis; maculis oblongis et curvis per tres series transversas interruptas digestis; spirâ umbilicatâ; labro intùs lævi; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, blanchâtre, avec des lignes roussâtres et ondulées sur toute la coquille; des taches plus foncées ayant l'apparence de petits croissants et formant trois bandes transversales interrompues qui entourent le dernier tour; spire ombiliquée; lèvre lisse; quatre plis à la columelle.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig.

Patrie inconnue.

Cette petite espèce figurée dans Wood sous le nom de *Monilis*, a été confondue par plusieurs auteurs avec la Marginelle grain de riz. Elle s'en distingue par ses lignes ondulées sur toute la coquille, et par les trois bandes transversales sur le dernier tour de spire.

IIe SECTION,

FAISANT LE PASSAGE AUX PORCELAINES.

38. MARGINELLE DE BELLANGER. *Marginella Bellangeri*, Nobis.

(Collect. Mass.) Knorr., 4e partie, pl. 27, fig. 1.

Pl. IX, fig. 43.

M. testâ maximâ, oblongâ, subcylindraceâ, isabellâ; striis longitudinalibus albidis vix conspicuis; spirâ concavâ; labro albo intùs lævi; aperturâ rufo-fulvâ, varice maximo et rufo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille très grande, oblongue, subcylindrique, d'une

couleur isabelle uniforme; des stries longitudinales d'une couleur blanchâtre et peu prononcées sur toute la coquille ; spire concave et recouverte de matière vitrée ; lèvre interne blanche et lisse ; l'intérieur de la coquille d'un roux fauve ; bourrelet très prononcé et roussâtre ; quatre plis à la columelle.

Long. 3 pouces 4 lig. Larg. 1 pouce 6 lig.

Patrie inconnue.

Plusieurs auteurs ont appelé cette grande et belle espèce, *Bullata;* mais ce nom ne peut lui être conservé, car Lamarck a déjà nommé ainsi une autre Marginelle de la même section : c'est pour cette raison que nous avons donné à celle que nous venons de décrire le nom de M. Bellanger, capitaine de frégate, qui le premier a fait connaître cette coquille en France.

39. **MARGINELLE DACTYLE.** *Marginella dactylus*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. IV, fig. 16.

M. testâ oblongâ, angustâ, subtereti, griseo-fulvâ ; apice obtuso; aperturâ angustâ; labro intùs lævigato ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille oblongue, cylindrique, d'une couleur uniforme, d'un blanc roussâtre ; spire non apparente, recouverte par le bord de la lèvre qui la dépasse ; ouverture étroite ; bourrelet assez fortement prononcé ; cinq plis à la columelle.

Long. 11 lig. Larg 4 lig.

Patrie inconnue.

Cette espèce est bien distincte de la précédente par sa taille infiniment plus petite et sa forme plus cylindrique.

40. MARGINELLE BULLÉE. *Marginella bullata*. Lam.

(Collect Mass. Lam.) Knorr, Verg. 4ᵉ part. t. 123, fig. 1.

Pl. IV, fig. 15.

M. testâ ovato-oblongâ, cylindraceâ, albido-griseâ, fasciis crebris angustis rubro-lividis cinctâ; spirâ obtusâ; labro crasso, albo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, subcylindrique, blanchâtre, entourée de lignes étroites et très rapprochées, formant souvent des bandes et souvent aussi des carrés irréguliers d'un cendré roussâtre; les interruptions de ces bandes forment des lignes longitudinales qui sont tantôt blanches, tantôt de la couleur des bandes transversales qui paraissent être le résultat de l'accroissement; lèvre blanche, épaisse, qui prend en s'élargissant sur le dos de la coquille une couleur d'un roux livide, et se prolonge jusque sur la spire qu'elle couvre complétement; ouverture aussi longue que la coquille, étroite dans sa partie supérieure; quatre plis à la columelle.

Long. 11 lig. Larg. 5 lig. 1/2.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce se distingue principalement par l'élargissement de la lèvre vers le dos de la coquille, et par sa coloration d'un cendré roussâtre et quelquefois bleuâtre.

41. MARGINELLE CORNÉE. *Marginella cornea*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. IV, fig. 17.

M. testâ ovato-oblongâ, nitidâ, albido-griseâ, zonis tribus transversis obscurè aurantiis; spirâ umbilicatâ; labro albo intùs vix crenulato; columellâ septemplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, brillante, d'un blanc cendré;

trois bandes transversales d'une couleur orangée obscure ; spire ombiliquée ; lèvre blanche faiblement crénelée intérieurement, se prolongeant un peu au-dessus de la spire et la cachant en partie, sept plis à la columelle ; les supérieurs moins apparents.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig.

Patrie inconnue.

Cette espèce, peu commune, se distingue très bien de la précédente, parce qu'elle est un peu plus ventrue et par son apparence cornée ; les sept plis de sa columelle la font encore aisément remarquer ; très adulte elle devient plus blanchâtre et moins transparente.

42. MARGINELLE CORNALINE. *Marginella sarda*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. IV, fig. 42.

M. Testâ globulosâ, subrubrâ; tribus zonis transversis ; spirâ umbilicatâ ; labro luteo, intùs quatuordecim dentibus maximè perspicuis ; columelâ quadriplicatâ.

Coquille globuleuse, d'une couleur rougeâtre claire et transparente avec trois zones transversales plus foncées, celle du milieu plus colorée ; spire ombiliquée ; lèvre jaune garnie à la partie interne de quatorze dents très prononcées ; bourrelet jaune très apparent partant du sommet de la spire qu'il cache presque entièrement et se prolongeant sur la base de la columelle ; une tache de couleur marron à chaque extrémité du bourrelet ; quatre plis à la columelle.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. 1/2.

Patrie inconnue.

Cette jolie espèce est très remarquable par sa forme globuleuse et les dentelures de la lèvre qui sont très prononcées et qui lui donnent l'aspect d'une petite Porcelaine ; c'est aussi pour cette raison que nous l'avons placée à la fin du genre, car elle forme le passage des Marginelles aux Porcelaines.

AVIS.

Notre intention, en publiant ce *Species* de conchyliologie, avait d'abord été de le diviser en deux parties : la première aurait contenu les espèces décrites par Lamarck dans son ouvrage sur les animaux sans vertèbres ; et dans la seconde nous aurions donné toutes les espèces omises par ce célèbre naturaliste ou nouvellement découvertes. Nous avions déjà fait graver quelques planches pour la première partie, mais nous avons pensé ensuite qu'il valait mieux publier des monographies complètes pour chaque genre : c'est pour cette raison que dans les planches des premières livraisons, les espèces n'ont pu être groupées dans le même ordre que dans le texte.

Nous commencerons par le genre Marginelle qui fait partie de la famille des Columellaires de Lamarck, de celle des Pectinibranches buccinoïdes de Cuvier, et de la famille troisième des Angyostomes de M. de Blainville.

Nous donnerons les caractères de la famille en publiant le premier genre. Nous donnerons aussi dans une des premières livraisons l'exposé méthodique de notre travail.

---

43. MARGINELLE DE CLERY. *Marginella Cleryi*, Petit.

(Collect. de M. Teissier.) Guérin, *Magas. de zool.*, 1836, pl. 73.

Pl. X, fig. 5.

M. testâ oblongâ, lævi, griseo-subfasciatâ, lineis nigris longitudinalibus, rectis aut flexuosis; spirâ elongato-conicâ, obtusâ; labro rotundato, intùs crenulato; aperturâ albâ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille oblongue, allongée, d'un gris fauve, offrant sur sa surface des zones transverses assez foncées, avec es côtes longitudinales noires, plus ou moins flexueuses et dont quelques-unes sont interrompues; spire conique, allongée, formée de cinq tours à suture peu apparente. Ouverture étroite, blanche en dedans, de même que le bourrelet du bord droit qui est épais, à crénelures minces et peu nombreuses; bord gauche lisse; columelle également lisse, chargée de quatre plis à peu près égaux; le dernier, plus oblique, se réunit au bord droit en formant une échancrure assez profonde.

Long. 9 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

Jolie petite espèce, encore assez rare dans les collections. Elle est remarquable par sa coloration, qui lui donne de l'analogie avec la *M. Adansonii;* mais sa surface est dépourvue de tubercules pliciformes.

44. MARGINELLE PARÉE. *Marginella festiva*, Nobis.

(Collect. de M. Teissier.)

Pl. X, fig. 4.

M. testâ minimâ, oblongâ, lævi, cinereâ, maculis fuscis irregulariter aspersâ, zonis tribus roseis transversím ornatâ; spirâ conicâ; labro dextro crasso, denticulato; columellâ, quadriplicatâ.

Coquille petite, oblongue, à spire conique, allongée, obtuse au sommet, composée de quatre ou cinq tours légèrement concaves, arrondis, à sutures peu marquées. Ouverture étroite, allongée, blanchâtre à l'intérieur; bord droit épais, finement denticulé; bourrelet assez fort, d'un blanc rosé, marqué de petites taches de même couleur; columelle lisse, droite, pourvue de quatre plis très-prononcés. La coloration de cette espèce est des plus jolies; sur un fond gris cendré, parsemé de taches brunes irrégulières, se détachent trois zones transverses, de couleur rose, placées à intervalles réguliers, vers la partie supérieure, le milieu et la base de la coquille; chacune de ces zones est entourée d'un cercle étroit et blanchâtre. Toute la surface de la coquille est ornée de petites lignes noires onduleuses, qui paraissent interrompues sur les zones transverses, parce qu'elles y sont peu marquées, mais qui sont très-distinctes sur les cercles qui enveloppent ces zones et y forment une série d'articulations.

Long. 4 lignes.

Habite

Très-jolie petite Marginelle qui fait partie de la riche collection

de M. Teissier, que nous avons déjà eu occasion de citer, lorsque nous avons décrit d'élégantes et rares coquilles.

45. MARGINELLE FOUDROYÉE. *Marginella fulminata*, Nobis.

(Collect. de M. Largillier.)

Pl. XII, fig. 1.

M. testâ ovatâ, subglobosâ, albidâ, maculis rufis, angulosis, longitudinaliter dispositis ornatâ ; spirâ conicâ, obtusâ ; labro intùs albo ; varice extùs lutescente ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale, subglobuleuse, blanchâtre, presque entièrement recouverte de maculations roussâtres, larges et plus ou moins disposées en zigzag ; spire conique, obtuse ; le dernier tour arrondi. Ouverture étroite, jaunâtre à l'intérieur ; lèvre blanche, formant à son sommet, par sa réunion avec le bord gauche, une légère échancrure ; bourrelet peu saillant, un peu teinté de jaune à sa partie supérieure ; bord columellaire presque droit, lisse, portant cinq plis ; l'avant-dernier plus gros, séparé des précédents par un petit sinus et descendant obliquement pour s'unir au bord droit vers lequel il forme une échancrure peu profonde.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océan Atlantique austral, la baie de Bahia.

Nous n'avons vu de cette espèce qu'un seul individu qui fait

partie de la collection de M. Largillier, de Rouen, et nous devons à l'obligeance de cet amateur d'en avoir eu connaissance. Cette coquille est suffisamment caractérisée pour être établie comme espèce distincte.

46. MARGINELLE AURICULÉE. *Marginella auriculata*, Ménard.

(Collect. Lam. et Mus.) Lam., ann. du Mus., t. 8, pl. 60, fig. 11, a-b.

Pl. X, fig. 2.

M. testâ ovato-acutâ, turgidâ, transversìm tenuissimè striatâ, albâ; columellâ obliquâ, marginatâ, basi truncatâ, subtriplicatâ; labro dextro, obliquo, reflexo, in medio inflato.

Coquille globuleuse, ventrue, subtransparente, d'un blanc de lait, ayant une spire conique, allongée, pointue au sommet, composée de quatre ou cinq tours à suture assez marquée et couverts d'un grand nombre de petites stries extrêmement fines et régulières, ouverture médiocre, large à sa base; bord droit lisse, épais, légèrement sinueux à sa partie supérieure, se réunissant au bord gauche en formant une petite gouttière; bourrelet large, se prolongeant vers la base au-dessus de l'échancrure et se réunissant à la callosité du bord gauche; columelle épaisse, calleuse dans toute son étendue, pourvue de trois plis transverses très-prononcés et lamelli-

formes, dont l'inférieur se réunit au bord droit en formant une échancrure peu profonde.

Long. 2 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Naples et de Sicile.

Petite espèce fort remarquable au premier aspect par sa forme; beaucoup d'auteurs varient sur la place qu'elle doit occuper; mais un examen attentif y fait reconnaître tous les caractères des Marginelles. Elle faisait partie du genre auricule de Lamarck sous le nom d'*auricula Ringens*.

47. MARGINELLE A GROSSE LÈVRE. *Marginella labiata*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. XI, fig. 2.

M. testâ ovato-conicâ, lævigatâ, albâ aut roseâ; ultimo anfractu supernè dilatato, basi attenuato; spirâ brevissimâ; âperturâ elongato-angustâ; labro extùs marginato, intùs denticulato; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovalaire, renflée à sa partie supérieure, atténuée à sa base, blanche ou légèrement rosée; spire très-courte et obtuse. Ouverture longue, étroite; bord droit épais, crénelé à sa partie interne, bordé à l'extérieur d'un bourrelet teinté de jaunâtre, aussi long que la spire et se confondant avec le bord gauche; la columelle porte quatre gros plis égaux, dont les deux inférieurs sont

très-obliques ; quelquefois on en voit un cinquième, mais qui est toujours peu développé.

Long. 13 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Espèce qui se rapproche, par certains caractères, de la M. *quinqueplicata* de Lamarck ; cependant les diverses nuances qu'on y observe suffisent pour en constituer une espèce distincte, ainsi que l'a fait M. Valenciennes dans son Catalogue des coquilles du Muséum.

48. MARGINELLE AMANDE. *Marginella amygdala*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XI, fig. 1.

M. testâ ovato-oblongâ, nitidâ, cinereâ ; spirâ mediocri, conicâ ; aperturâ fulvâ aut castaneâ ; labro dextro intùs albo, extùs aurantio fasciato ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille ovale-oblongue, convexe, légèrement atténuée à son extrémité inférieure, d'un gris cendré ; spire à peine saillante, conique. Ouverture de couleur fauve ou marron à l'intérieur ; bord droit épais et blanc ; bourrelet peu marqué, ceint à sa partie supérieure d'une bande orangée qui se prolonge jusqu'au sommet de la spire, et vers la base jusque vers le premier pli de la columelle ; quelquefois cette bande se confond avec la callosité du bord droit, de manière à envelopper la coquille longitudinale-

ment. Quatre plis à la columelle à peu près égaux ; les deux inférieurs un peu plus obliques que les premiers.

Long. 9 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette espèce, par sa forme, présente de l'analogie avec la M. *Curta*, mais elle en est distincte, au premier aspect, par la coloration brillante et polie de sa surface.

49. MARGINELLE CONOIDALE. *Marginella conoidalis*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XII, fig. 2.

M. testâ parvâ, ovato-conicâ, albidâ; spirâ conico-obtusâ, apice rubro; labro crasso, obsoletè intùs crenulato, varice albo, extùs prominente, interdùm rubro-punctato ; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, ovale, conique, blanche ou légèrement jaunâtre; spire courte, obtuse, formée de quatre tours et colorée au sommet d'un petit point rouge. Ouverture blanche ou jaunâtre à l'intérieur; bord droit finement crénelé; bourrelet blanc, assez prononcé, présentant quelquefois quatre points rougeâtres qui correspondent à un nombre égal de bandes transverses; ces bandes sont distinctes dans les jeunes individus, mais recouvertes par le dépôt vitreux, elles disparaissent avec l'âge de même que les taches du bourrelet; bord gauche légèrement

calleux à sa partie supérieure; quatre plis à la columelle: les inférieurs plus prononcés.

Long. 6 lignes.

Habite les mers des Antilles, les côtes de la Havane.

Cette petite coquille pourrait être confondue avec notre M. *margarita*, si l'on n'observait que les crénelures du bord droit y sont très-fines, tandis qu'au contraire, elles sont très-prononcées dans l'espèce que nous venons de citer.

50. MARGINELLE DIAPHANE. *Marginella diaphana*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XII, fig. 5.

M. testâ parvâ, ovatâ, diaphanâ, luteâ, nitidissimâ; spirâ brevi, conicâ; labro dextro intùs obsoletè crenulato, extùs varice prominente subrutilo; columellâ quadriplicatâ, ad basim reflexâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, transparente, jaunâtre, très-brillante et comme vernissée; spire conique, peu saillante, formée de trois ou quatre tours à suture simple et superficielle; le dernier est arrondi, renflé à sa partie supérieure. Ouverture allongée et oblique; bord droit légèrement roussâtre, renversé au dehors, lisse ou très-finement crénelé en dedans; columelle presque droite, seulement un peu relevée à la base; elle porte

quatre plis dont les deux inférieurs, plus saillants et plus obliques, sont séparés des autres par un petit sinus.

Long. 6 lignes.

Habite les mers des Antilles.

Jolie petite coquille, assez commune dans les collections; on la reconnaît facilement à sa fragilité et à sa transparence.

51. MARGINELLE CLANDESTINE. *Marginella clandestina*, Bronn.

(Collect. du Mus.) Bivon, pl. 3, fig. 5.

Pl. XIII, fig. 1.

M. testâ minutissimâ, ovato-globulosâ, nitidâ, lævi, hyalinâ, cærulescenti-albâ; spirâ brevissimâ; labro dextro intùs denticulato; columellâ triplicatâ.

Coquille très-petite, oblongue, globuleuse, diaphane, lisse, d'un blanc bleuâtre assez brillant; spire obtuse, peu saillante, le dernier tour embrassant presque en entier les précédents. Ouverture étroite, allongée; bord droit épais, réfléchi en dedans, dépassant la spire sur laquelle il vient s'insérer; bourrelet dilaté, peu prononcé, cependant très-visible à cause du peu de transparence de la coquille à cette partie; bord columellaire lisse, arrondi, arqué vers la base et pourvu de trois plis transverses, dont le dernier, un peu plus gros que les autres, est fort oblique

et s'unit au bord droit en formant une légère échancrure.

Long. 1 ligne.

Habite la Méditerranée, les côtes de Sicile.

L'une des plus petites du genre; on la prendrait facilement pour un jeune individu de la *M. Donovani;* mais elle en diffère par sa forme, qui est plus globuleuse, et par le nombre de plis que porte sa columelle. Bivon l'a nommée *Volvaria marginata.*

52. MARGINELLE HYALINE. *Marginella pallida*, Lam.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 714, f. 70.

Pl. XIII, fig. 2.

M. testâ ovato-oblongâ, cylindraceâ, tenui, pellucidâ, albido-corneâ; spirâ vix prominulâ, obtusâ; columellâ basi incurvâ, quadriplicatâ.

Coquille oblongue, cylindracée, mince, transparente et lisse; spire courte, très-obtuse; ses tours, au nombre de trois ou quatre, sont étroits et subenveloppants. Ouverture oblongue, rétrécie à sa partie supérieure, un peu dilatée à sa base; bord droit mince, tranchant; columelle profondément arquée vers le tiers inférieur, tordue à son extrémité, pourvue de quatre plis égaux, obliques, également distants entre eux. La couleur de la coquille est uniformément d'un corné blanchâtre ou lé-

gèrement jaune, quelquefois traversée obscurément par trois fascies un peu plus foncées.

Long. 5 lignes 1/2.

Habite les mers du Sénégal.

Petite coquille qui faisait partie du genre Volvaire établi par Lamarck; mais déjà plusieurs auteurs ont pensé que ce genre devait être supprimé, afin de faire rentrer les coquilles qui le composent dans les Marginelles, pour y former seulement un petit groupe; c'est ce que nous avons fait en établissant notre groupe des Volvairiformes.

53. MARGINELLE FASCIÉE. *Marginella zonata,* Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIII, fig. 4.

M. testâ minimâ, elongato-cylindraceâ, subnitidâ, albidâ; spirâ obtusâ; ultimo anfractu rubro-fasciato; aperturâ angustissimâ; labro dextro subreflexo, varice albo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, allongée, cylindracée, mince, légèrement transparente, blanchâtre aux extrémités, couverte sur le milieu du dernier tour d'une bande roussâtre très-large; spire conique, obtuse, composée de trois ou quatre tours. Ouverture très-étroite, presque aussi longue que la coquille, élargie à la base, colorée de la même manière que la surface; bord droit blanc, sinueux aux deux extrémités, un peu refléchi en dedans, légèrement épaissi au milieu; bourrelet à peine marqué, cependant

distinct à cause de sa couleur d'un blanc mat; columelle lisse, arquée, un peu relevée à la base; portant quatre plis obliques dont les inférieurs sont les plus prononcés.

Long. 3 lignes.

Habite

Cette petite espèce fait aussi partie de notre section des Volvaires. Elle est facile à distinguer par la ceinture unique qui la traverse dans son milieu.

54. MARGINELLE LACTÉE. *Marginella lactea*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIII, fig. 3.

M. testâ parvâ, cylindraceâ, lævi, lacteâ; spirâ brevissimâ, obtusâ; aperturâ albâ; labro dextro flexuoso, varice albo; columellâ quadriplicatâ.

Coquille petite, cylindrique, allongée, lisse, d'un blanc de lait uniforme; spire très-courte, obtuse, composée de trois ou quatre tours assez distincts. Ouverture étroite, blanche à l'intérieur; bord droit assez épais, flexueux, légèrement reflèchi en dedans, garni d'une sorte de bourrelet peu visible, si ce n'est par sa coloration d'un blanc mat; bord columellaire presque droit, un peu calleux dans sa longueur, portant quatre plis obliques.

Long. 4 lignes.

Habite

Quoiqu'il existe beaucoup d'analogie entre cette Marginelle et

la M. *pallida*, elle est distincte de cette dernière par sa forme plus rétrécie et sa columelle presque droite. Elle est aussi d'une coloration un peu différente.

55. MARGINELLE DE LARGILLIER. *Marginella Largillieri*, Nobis.

(Collect. de M. Largillier.) Chemnitz, pl. 42, fig. 417-418.

Pl. XI, fig. 3.

M. testâ ovatâ, ventricosâ, rubescente, maculis lacteis, elongatis irregulariter aspersâ; spirâ obtusissimâ; aperturâ angustâ, albâ; labro dextro extùs prominente, aurantio, intùs crenulato; columellâ arcuatâ, quadriplicatâ.

Coquille ovale, renflée, très-obtuse, à spire presque concave; dernier tour arrondi, enveloppant tous les autres. Ouverture blanche, allongée, étroite, légèrement évasée à sa base; bord droit épaissi en un bourrelet assez saillant au dehors et d'une couleur orangée; ce bourrelet, un peu plus long que la coquille, vient se perdre à son sommet; bord interne finement crénelé dans toute son étendue; columelle à peine arquée, couverte d'un dépôt vitreux et munie de quatre plis inégaux; le quatrième ou dernier ne paraît être qu'une bifurcation du troisième qui est le plus gros de tous. Cette coquille, d'un fond légèrement rougeâtre, est parsemée de nombreuses taches irrégulières d'un blanc lacté, tendant à former des lignes longitudinales.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océan Atlantique austral, la baie de Bahia.

Nous avons dédié cette belle espèce à M. Largillier, de Rouen,

qui s'occupe avec succès de conchyliologie et qui a formé avec persévérance, depuis plusieurs années, une collection que beaucoup de coquilles nouvelles rendent très-précieuse.

56. MARGINELLE DE KIENER. *Marginella Kieneriana*, Petit.

(Collect. de M. Petit.) *Magas. de zool.*, 1838, pl. 110.

Pl. XII, fig. 4.

M. testâ parvâ, piriformi, fulvâ, maculis albis, transversis, per quatuor series dispositis ornatâ; spirâ brevissimâ, exsertiusculâ ; labro dextro crasso , vix intùs crenulato, columellâ octoplicatâ.

Coquille petite, ovale, piriforme, très-obtuse au sommet; spire presque entièrement cachée par le dernier tour qui est fort grand; ouverture longue, étroite, également large aux deux extrémités; bord droit épais, finement crénelé à sa partie interne; columelle presque droite; on y compte huit plis graduellement décroissants. Cette coquille est lisse, d'un brun rougeâtre, ornée de quatre zones un peu plus foncées, sur lesquelles sont disposées une dizaine de ponctuations irrégulières, d'un blanc laiteux.

Long. 5 lignes.

Habite la mer des Antilles, les plages de la Guayra (Venezuela).

Jolie coquille, qui n'est encore connue que dans la belle collection de M. Petit. Sa forme, et la plupart de ses caractères, lui donnent beaucoup de rapport avec la M. *tessellata.*



1. 2. M. Neigeuse. 3. M. Nubeculée.

4. M. Bleuâtre.

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris

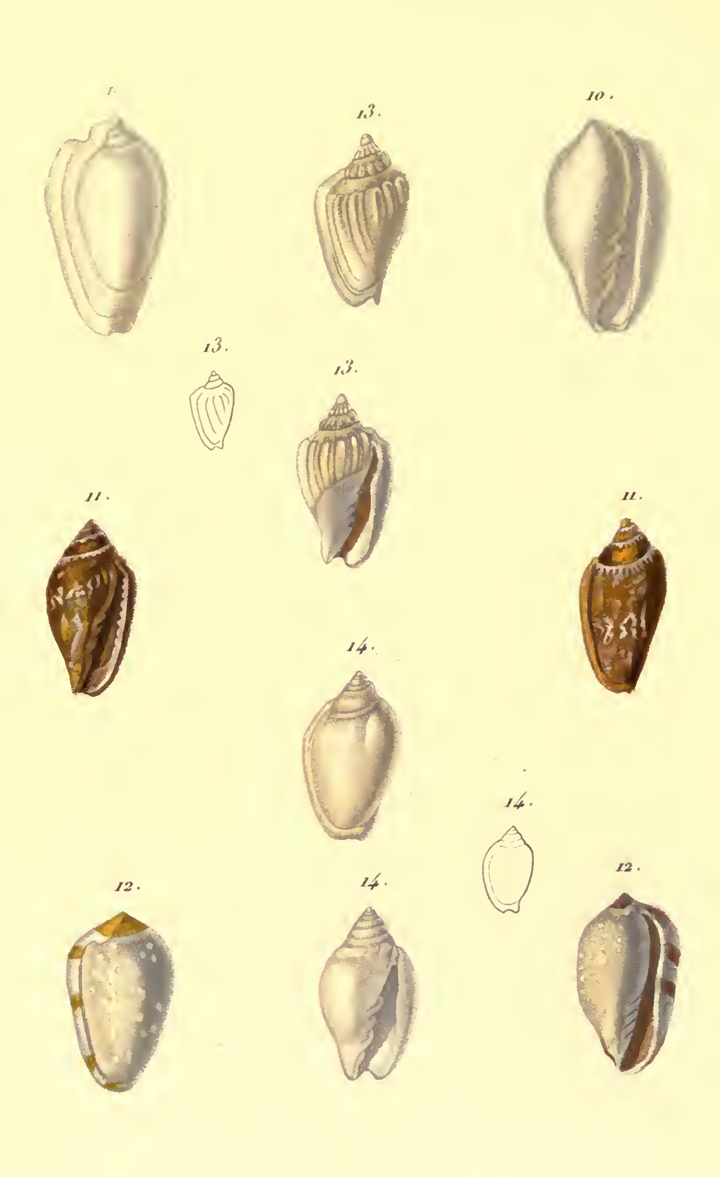


5. M. cinq-plis. 7. M. féverolle.

6. M. galonnée. 8. M. Bifasciée.

9. M. Rose

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.

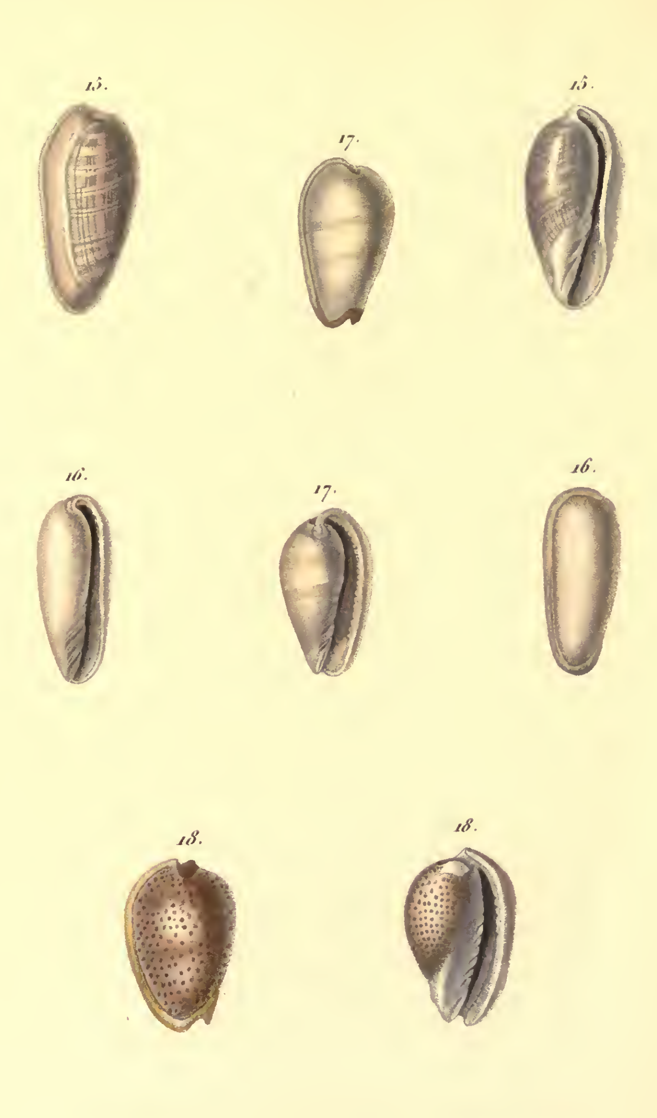


10. M. double varice.   12. M. longue varice.

11. M. Orangée.   13. M. Formicule.

14. M. Mouche.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



15. M. Bullée.

16. M. Dactyle.

17. M. Cornée.

18. M. Aveline.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



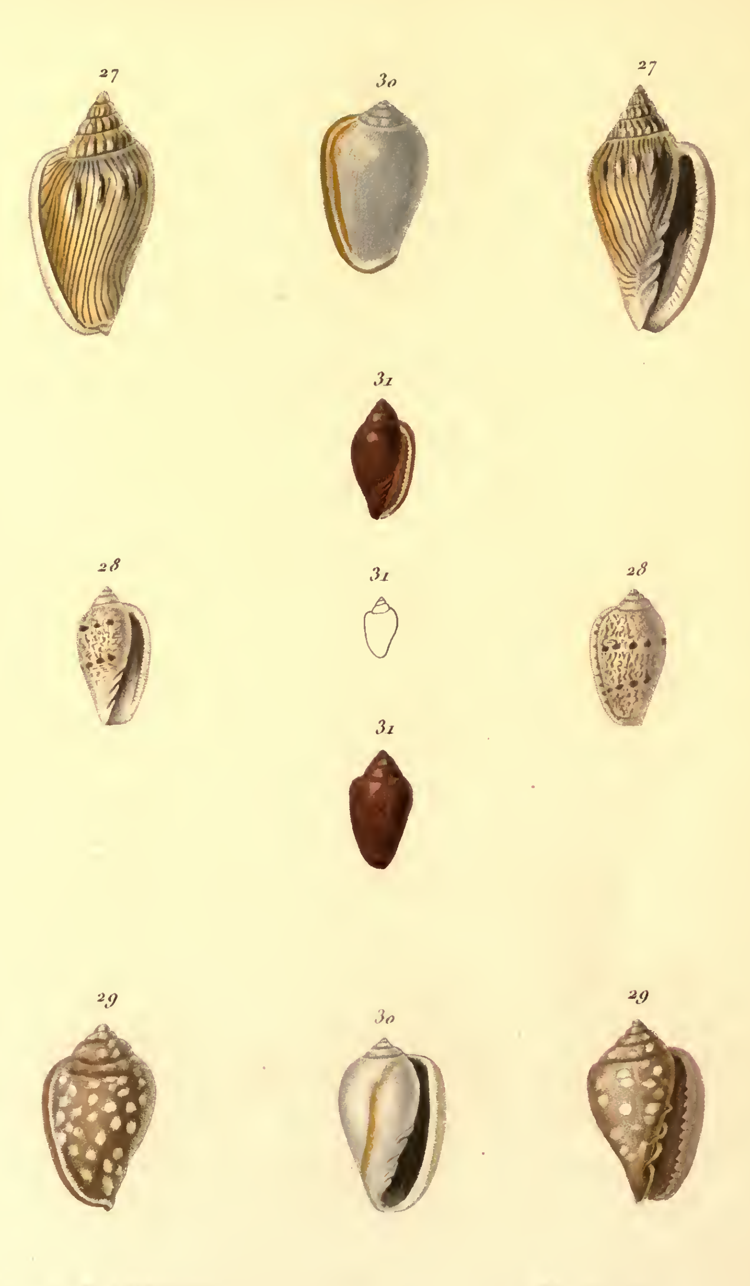
19. M. Tigrine.
20. M. Parquetée.
21. M. interrompue.
22. M. Rayée.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



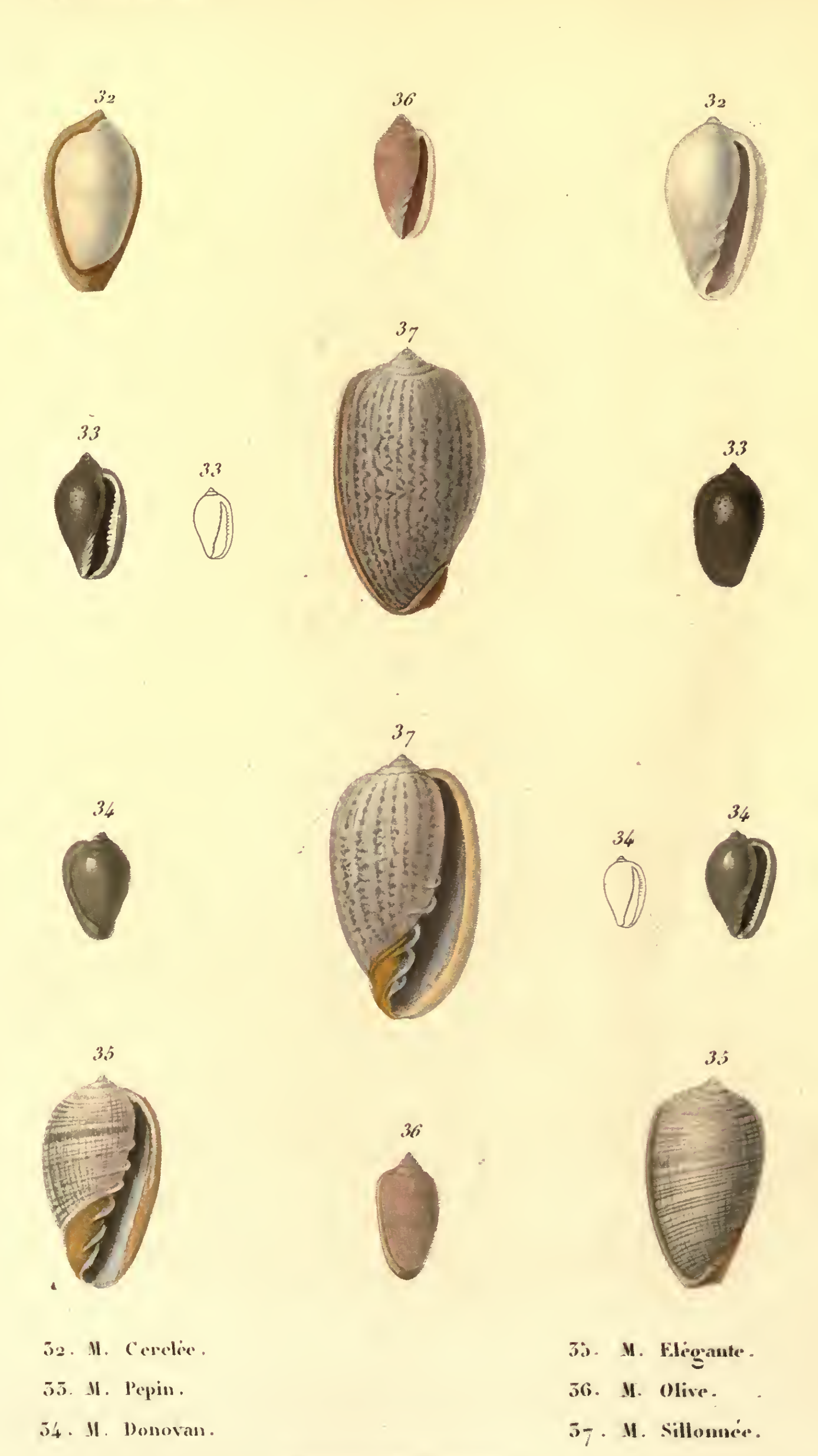
23. M. à Collier.
24 M. grain d'avoine.
25. M. grain de blé
26. M. grain de Mil.
26. bis M. grain de Mil. var.té

Publié par J.B. Baillière et fils. Paris



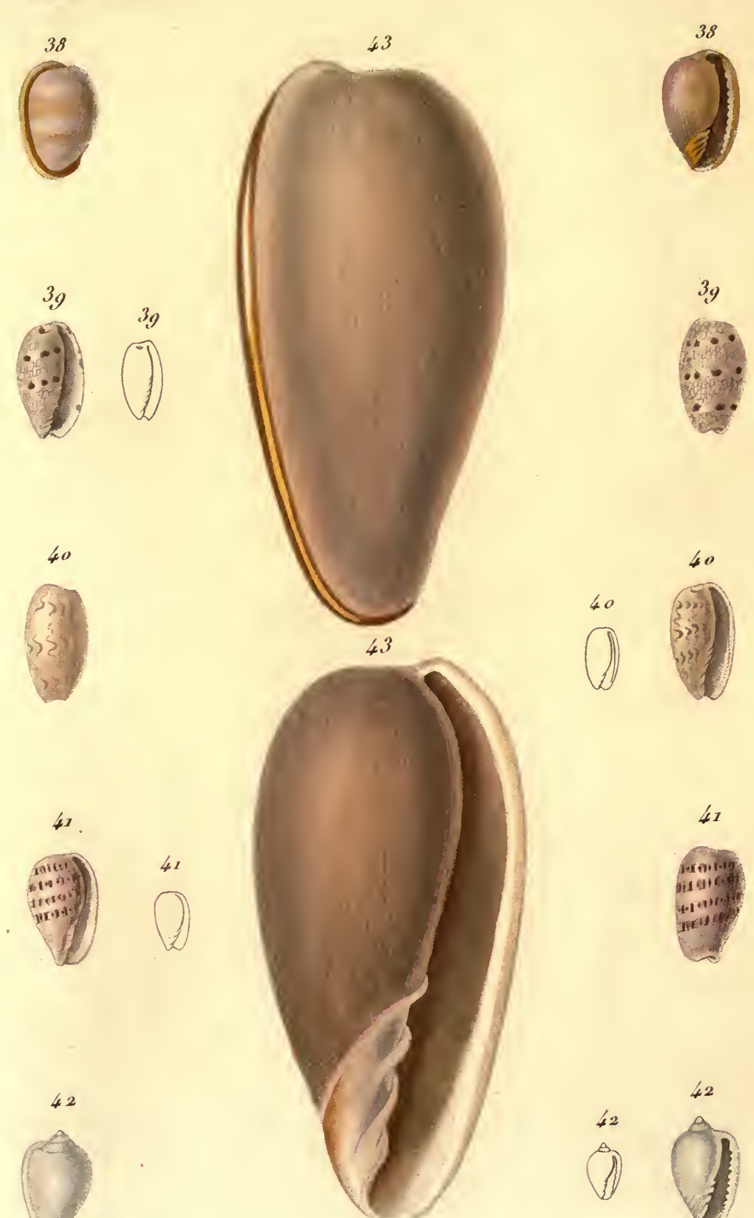
27. M. d'Adanson
28. M. Helmatine.
29. M. Goodall.
30. M. Raccourcie.
31. M. Hématite.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



32. M. Cerelée.
33. M. Pepin.
34. M. Donovan.
35. M. Elégante.
36. M. Olive.
37. M. Sillonnée.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



38. M. Cornaline.
39. M. Mouchetée.
40. M. Mignonne.
41. M. Enchaînée
42. M. Perle
43. M. de Bellanger.

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris











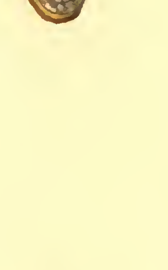
1. Marg: d'Adanson var.té (*Marg: Adansoni var. tas*)
2. Marg: auriculée. (*Marg: auriculata Menard*)
3. Marg: de Clery. (*Marg: Cleryi. Petit*)
4. Marg: parée. (*Marg: festiva. Nobis*)

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. Pirvel sc.

3



1 1


3a





2 2



3




1 . Marg: amande . (*Marg: amygdala Nobis.*)

2 . Marg: à grosses lèvres . (*Marg: labiata . Valenc.*)

3 . Marg. de Largillier. (*Marg: Largillieri . Nobis.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*

1



1



4



2

2.a



2



4





3





3.a





3



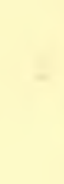
1. Marg.e: foudroyée. *(Marg: fulminata Nobis)*
2. Marg.e: conoïdale. *(Marg: conoidalis Nobis)*
3. Marg.e: diaphane. *(Marg: diaphana Nobis)*
4. Marg.e: de Kiener. *(Marg: Kieneriana. Petit)*

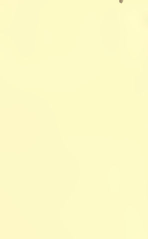
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodé sc.*

2 2




1





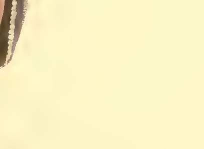
3 1.a 3




3.a



1

4 4.a 4




1. Marg: clandestine. (*Marg: clandestina. Broun.*)
2. Marg: hyaline. (*Marg: pallida. Lam.*)
3. Marg: lactée. (*Marg: lactea. Nobis.*)
4. Marg: fasciée. (*Marg: zonata. Nobis.*)

Bock pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Pirod sc.*






UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 055285453